- VENDREDI 16 AOUT 1985

De la dioxine

dans des gaz

1102 1103nt, la los

jo-les est us, ce xzs : à

· Nous sommes inquiets, dit unc

Un tel risque n'a pas échappé aux

Normalement, si on ne régénérait MARC AMBROISE-RENDU.

d'échappement La dioxine, cette redoutable subs-Les trois cent quarante trois per-sonnes contaminées par les émana-tions échappées d'un transformateur

tance qui a empoisonné la ville ita-heme de Seveso fait à nouveau par-

tions échappées d'un transformateur en feu, en janvier dernier à Reims, viement de recevoir une lettre de l'administration. Celle-ci les informe du degré de gravité de leur exposi-tion à la dioxine : « Très faible-ment », « faiblement », « inflique-ment » et pour cent quinze personnes — les habitants de l'immeuble et les

pompiers - *fortement *. Ces peres devront se soumettre à une nouvelle analyse de sang en novem-bre prochain. Elles seront examinées par des médecins, d'abord tous les six mois, ensuite une fois par an. En attendant, en cas de symptôme alar-mant, il leur est conseillé d'appeler

habitante de Reims, car si nous savons que nous avons été conta-minés nous ignorons quels seront les effets à long terme, surtout chez les enfants. =

Les médecins se veulent rassu-rants. Hormis quelques dénangeai-sons, dermatoses et maux de tête, ils n'ont constaté, jusqu'à présent chez les habitants les plus fortement exposés, ancun symptôme réellement alarmant. Ils rappellent d'autre part que, neuf ans après Seveso, aucune surmortalité par cancer n'a été mise en évidence dans la banlieue de Milan. Il n'empêche que la dioxine demeare un redouta-ble poison, mêma à très faible dose. une in moune demente un recourse ble posson, même à très faible dose. Et l'on se demande aujourd'hui s'il n'y en 2 par sussi dans les gaz d'echappement de nos voitures.

La question se pose depuis que Test, une revue allamande de consommateurs, a révété au début du mois d'août que certaines huiles régénérées vendues en RFA contenaient des polychlorobiphényles (PCB). Or ces PCB, lorsqu'ils sont portés à haute température, par exemple dans les cylindres d'une voiture, se transforment en furannes et en dioxines qui sont expédiés dans l'atmosphère par les tuyaux d'échap-

responsables de la santé publique et de l'environnement. En juin dernier la Communanté européenne a inter-dit que les huiles recyclées contica-nent plus de 100 milligrammes de PCB par kilo. son élimination physique avait été décidée par le SNI. Il se demandait seulement si cette décision avait été prise par le général Octavio Medeiros, alors chef suprême des services secrets — et candidat à la

que les hulles de voitures, il ne devrait pas y en avoir du tont. Mais les récupérateurs ramassent aussi des huiles industrielles et même des huiles de transformateurs électri-ques qui, elles, contiennent du PCB. Ces différents produits peuvent être mclanges par inadvertance ou volon-tairement. Les PCB, qui ne sont pas biodégradables, se retrouvent alors dans le lubrifiant recyclé qui lui-même est vendu aux automobilistes.

(Lire la suite page 13.)

LIRE

3. AFRIQUE DU SUD

Mgr Tutu rejette par avance le programme de M. Pieter Botha.

CENTRAFRIQUE

La visite de Jean-Paul II.

11. CULTURE

Festival de Salzbourg : la prudente

15. ITALIE

L'IRI « privatise » une banque.

ETATS-UNIS

Traînée de poudre à Wall Street.

16. LIBAN

De nouveaux affrontements mena-

ur : Hubert Beuve-Méry

éro » sur FR; de la communication and la communication. V. Garage, la communication. V. Garage, a iours à vezir. QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12611 - 4,50 F Résignation

en Pologne

Cinq ans après le déclenche-ment de la grève aux chantiers navals de Gdansk — qui allait

donner naissance an premier syndicat libre dans un pays com-

muniste, - une résignation « réaliste » s'exprime dans la

plupart des propos on écrits des

responsables de Solidarité qui

peuvent cacore s'exprimer.

« Réalisme » face à un pouvoir

qui, depuis 1981, a montré qu'il

était prét à tout pour briser les

oppositions. « Réalisme » parti-

culièrement résigné devant la

menace que fait peser l'URSS sur une Pologne où M. Gorbat-

chev, pas plus que ses prédéces-seurs, n'est disposé à tolérer de

sérieux remous politiques.

« Réalisme », enfin, quant à

l'état d'esprit d'une population

lassée, en proie aux pires diffi-

cultés matérielles, peu enclines à

suivre des mots d'ordre de com-

« Et maintenant, nu tra-vail! », lançait Lech Walesa

aussitôt après la signature des

accords de Gdansk, Encore eût-

il fallu, pour que les travailleurs polonais répondissent à cet

appel, que ces accords fussent

respectés. Il n'en a rien été, et le

pouvoir en est anjourd'hui réduit

à dénoncer l'inaction des syndi-

cats officiels qu'il a lui-même

mis en place après l'interdiction de Solidarité, leur reprochant de

menacer la politique auti-

inflation du gouvernement sans rien faire pour favoriser une hausse de la productivité.....

Eloquent aven, qui ne fait que s'ajouter à ceux d'autres person-

nalités que leurs fonctions ne

désignent pas comme des agents -

de la subversion. La réforme

économique est en panne, .

constatent les conseillers du

pouvoir, la croissance -

n'a pu étre obtenue qu'« au prix

de la destruction du potentiel de

production, de la dégradation de

l'environnement et du non-

remboursement de la dette exté-

rieure » (près de 30 milliards de

Sombre bilan, résultat d'une situation bioquée, de l'incapacité

du pouvoir à mobiliser les éner-

gies. Pouvait-il en être autre-

ment dès lors qu'il s'employait à

anéantir les espoirs nés il y a cinq ans dans le monde ouvrier?

Et qu'il demeurait en conflit

larvé avec une Eglise, force

nationale s'il s'en fut, qui tout en

proclamant son respect des institutions se solidarisait inévita-

blement avec ses membres, laïcs

ou religieux, les plus contesta-

C'est bien à cet égard que la

stabilisation en Pologne reste

relative et que l'ou ne peut y par-

ler de « normalisation » an

même titre qu'en Tchécoslova-

quie. D'une part, parce que la

contestation ne s'y est pas

éteinte, comme en témoigne la persistance des activités de Soli-

darité. D'autre part, parce que Péchec de la politique suivie par le général Jaruzelski accroît le

mécontentement de vastes cou-

ches de la population - au ris-

que de nouvelles explosions qui

n'anraient rien d'inédit dans

Lech Walesa et ses amis sem-

blent parfaitement conscients de

cette situation et des dangers -

compte tenu notamment du voi-

sinage soviétique - qu'elle fait courir à la Pologne. De là leurs

efforts pour maintenir, envers et

contre tout, des structures

d'encadrement capables de

canaliser d'éventuels mouve-

ments populaires. De là anssi

leur refus de s'engager dans une

confrontation systématique avec le pouvoir. « Réalisme » encore.

Phistoire du pays.

dollars).

taires.

H s'agit de courant au mois la la de gestion == 22ges par la see mans ien terris de diffusion fin dron: lames in law praises la RFE

JISIONS LOCALES

Davantage d'émission « cryptees »

Colles Tale locales Legis - Land Community Community TO SECTION OF THE PROPERTY OF The Company of the Company E Service de Remilitarise. He FUEC CE DECEMBER OF DECEMBER O Justin Transfer des des to Tres promise to the control of the c off the

Line of the second seco after a von beid in in 14 m Ca AND LODGE TO THE RESIDENCE det the factor to the seek taut mat un bet einemen the same of the months again that

the aller to the fire Aprilian Transfer But. The T. STEPHENS not the state of the state of preis : To least Contracting to the Land Contracting en in the second of Section 11 11 12112 12 754 ROUMPES EST TERMINE

ixelles-Lambert ans les éditions Dupi . What is not a consequent

August and the second

----1.5 20 100 20 The second secon 12.00 A THE STREET OF 112 21 Maria and a second second الفلاميون ورورو ₩ 8 *

CFM 20 - Cures 3 19 h 50 5 ₂ --- 129 M^{y/z)} . - 3 2 Nyb) a 5: 2:4.3 1012 M 8 Same (222) - 22 Saule (22 MERCREDI 14 AOU c le i sonde y resol is correct WILLY ROZENBAU

Special size du SIDA

FRANCIA NOUCH

(Lire nos informations page 4.)

ACCORD INTERCOMMUNAUTAIRE EN ASSAM

M. Gandhi remporte un nouveau succès

M. Rajiv Gandhi – pour qui c'est un nouveau succès – a annoncé, jeudi 15 août, la signature, avec les représentants de la ponulation indienne de l'Etat septentrional d'Assam, d'un accord aux termes duquel les Assamis mettent fin à leur campagne contre les immigrés « illégaux », venus, notamment, du Népal et du Bangladesh. Cet accord élimine « une autre zone de tension du corps politique de l'Inde », a déclaré le premier ministre.

Ce compromis met fin à une cam-pagne qui a débuté voilà six ans, lorsque les natifs de l'Assem, regroupés eu sein de deux organisations (l'AASU, Union des étudiants de l'Assam, et le Gana Sangram Parishad, -AAGSP, Mouvement da combat du peuple), out commencé à faire pression en faveur de la déportation des immigrants «illégaux», qui seraient actuellèment un million, l'Etat d'Assam comptant environ dix-sept millions d'habitants. Les violents affrontements intercommunautaires qui ont accompagné cette lutte ont fait plus de deux mille morts, pour la plupart des immigrés.

morts, pour la plupart des immigres.

M. Gandhi n'a pas révélé les termes de l'accord, mais, selon le Guardian de Londres, l'assemblée locale, élue en 1983 à l'issue d'un scrutin très serré, serait dissoute, et des élections générales euraient lieu en novembre. Le premier ministre de l'Assam, M. Hitcshwar Saikia, remettrait en démission les immigres des immigres de la commission des immigres de la commission d remettrait sa démission. Les immi-grés bengalis installés dans l'Etat depuis 1966 auraient, pour la pludepuis 1966 auraient, pour la plu-part, le statut de résidents étrangers. Une partie d'entre eux — qui four-nissent les gros contingents d'immi-grants — seraient soit déportés, soit déplacés à l'imérieur de l'Union indieme. Les militants, assains s'étaient organisés des 1979 contre l'immigra-tion massive de Bengalis, affirmant que les nonveaux colons leur volaient leurs terres et frandaient lors des élections. Ils estimaient éga-

lors des élections. Ils estimaient également que le gouvernement local actuel, dominé par le Parti du Congrès-I de M. Gandhi, n'avait été

élu que grâce aux voix des nouveaux immigrants. Cet accord, intervean quatre heures seulement avant le discours de M. Gandhi, constitue un nouveau succès pour le premier ministre indien, après ceiui, conlu, il y e trois semaines, avec les dirigeants modérés sikhs de l'Etat du Pendjab (le Monde du 26 juillet). Le emémorandum d'entente e en onze points signé le 24 juillet par M. Gandhi et son principal interlocuteur sikh, M. H.Singh Longowal, président de l'Akali Dal, devait mettre fin à une campagne de quatre ans en faveur d'une plus grande autonomie de l'Etat du Pendjab. En dépit de l'opposition des sikhs radi-caux, qui le qualifient de « brade-rie » cet accord semble tenir jusqu'ici. Mais la tension demeure au Pendiab, et M. Longowal a demandé mercredi à M. Gandhi le report an début de 1986 des élec-

deux côtés et édchéraient les pro-grès qui ont été faits dans l'État», a-t-il déclaré à l'agence indienne de presse PTL M. Gandhi peut également se tar M. Ganda peut egalement se targuer d'avoir joué un rôle décisif dans
l'ouverture. le mois déciner, auBhoutau, de négociations entre les
autorités sri-lankaises et les séparatistes tamouls. Même si ce dialogue
n'a pas donné à ce jour de résultats
positifs, les discussions se poursuivent; et un calme précaire semble
résabil à Sci-lande rétabli à Sri-Lanka.

tions générales dans cet Etat. - Si

elles avaient lieu en ce moment, les élections attiseraient le feu des

LES TURBULENCES DE L'AFFAIRE GREENPEACE

Directeur : André Fontaine

Le pouvoir presse M. Tricot de remettre son rapport

de Greenpeace se transforme en affaire d'Etat française.

Face au déluge d'informations de presse, mettant en cause ctement le DGSE ou même la présidence de la République dans l'organisation de l'attentat, le pouvoir presse M. Bernard Tricot de rendre repidement ses conclusions sur les responsabilités françaises. dans cette affaire.

Le feuilleton Greenpeece s'accé-lère. Révélations de la presse, mise en sausa politique de l'Elysée, remous à la « piscine », surnom de la DGSE, notre service secret, suspense aur les conclusions de l'enquête administrative de M. Bernard Tri-

A l'évidence, le roman d'espion-nage appelle désormais un épaogue rapide, tant il se transforme en affaire d'Etat. Le allence et le calme apparents obtenus sur les fronts diplomatique

et policier n'y font rien. Le gouvernement néo-zélandais e besu se garder, décormais, d'accuser directement les autorités françaises, les procédutes judicieires à Auckland et les investigetione policières en Nouvelle-Calédonie et en France ont besu se hâter lentement, il n'empêche : en France, on veut sevoir. Qui ou non; la DGSE a-t-elle directement organisé l'attantat contre le Rainbow-Warrior ? Oui ou non, le gouverne-ment, à quelque échelon que ce soit, a-t-il donné un feu vert à un tel « coup.tordu » ? . -

Les réponses sont entre les mains de M. Bernard Tricot. On comprend donc qu'à l'hétel Matignon le souhait d'une conclusion rapide, mettant fin tant partieur en écue gensié en classifient lés responsabilités, soit de plus en plus insistant. Le conseiller d'Etat, qui, au début de ses entretiens, annonçait à ses interlocuteurs son intention d'avancer sans précipitaintention d'avancer sans précipitation, est donc invité à rendre rapidement sa copie. C'est possible, laisse t-on entendre dans les alléas

des conservateurs, dans l'intention de briguer un siège de député l'an prochain. Mais ses espoirs ont été de courte durée. Un juge d'instruction

l'e convoqué récemment, à Rio-

de-Janeiro, pour répondre de l'enlè-vement et de l'assassinat d'un jour-

naliste, il y a trois ans, du temps aù il dirigeait, à Brasilia, le SNI, c'est-

neuve. Mais elle e pris des contours

La véritable histoire von Bann-

garten commence trois mois après, lorsque l'hebdomadaire Veja révèle

que le journaliste n'est pas mort noyé, mais qu'il a été assassiné : le

corps retrouvé sur une plage portait deux balles dans la tête. De ses

poches, en outre, on a tiré des

papiers prouvant les liens du journa-liste avec le SNL. L'hebdomadaire fait mieux : il publie un dossier pos-thume de von Baumgarten. Celui-ci.

se sentant menacé, a raconté par le

menu ses rapports tuntultueux avec

les services secrets, dans un texte de cinquante-quatre pages, qu'il a adressé à quelques amis. Il y expli-

que, entre autres choses, que c'est que, entre autres choses, que c'est avec l'aide du SNI qu'il a pris la

quand les ventes ont diminué et qu'il

financiers auprès de ses protecteurs,

il est entré en conflit avec eux.

Ceux-ci. & l'en croire, le trouvèrent

tellement génant qu'ils décidèrent de le supprimer. Dans son dossier, le

journaliste affirme que, dès le mois de janvier 1981, il était certain que

direction de l'hebdoma

Certes, l'accusation n'est pas

à-dire les services secrets.

gouvernementales. L'enquête de M. Tricot n'a pes, en affet, à a'embarrasser des précautions d'une procédure judicieire. Elle n'implique même pas que soient pessés en revue tous les éléments gianes par les policiers néo-zélandais. « Théoriquement, c'est plus rapide et plus simple », entend-on. Bref, ce que l'on attend de M. Tricot, c'est la désignation des responsabilités, de leur niveau et de leur ampleur. Dans l'attente de cette « vérité »,

que M. Tricot a été chargé par M. Fabius d' « établir », des enquêtes journalistiques, nourries des investi-gations policières néo-zélandaises, concluent, sans appel, à l'implication directe de la DGSE dans l'attentat. « Le Rainbow-Warrior a été coulé par des agents de la DGSE sur des ordres venus de très haut », assure notre confrère l'Evénement du jeudi, tandie que l'Express estime que l'attentat « porte bel et bien la signature des services secrets français ». Selon l'Express, la ∢ neutralisation définitive » du navire amiral de Greenpeace a été décidée au début de l'année, l'amiral Pierre Lacoste, patron de la DGSE, e donné des «instructions orales » en ce sens « après avoir obtanu le feu vert de son minisavez comenu le feu vert de son minis-tère de tutiblé et du cebjent militaire de la présidence ou de ses conspillers particuliers pour les affaires de sécu-rité ».

Quels sont les éléments de fait qui pourraient accréditer cette thèse ?

(Lire la suite page 6.)

succession du général-président

Figueiredo - ou par son subordonné immédiat, le général Newton Cruz.

journaliste ont reçu un commence-ment de preuve avec la découverte

de son cadavre. Quand elles sont

publiées, en janvier 1983, les géné-

raux mis en cause sont toujours aa pouvair. La police auvre une

enquête, mais celle-ci n'aboutit à

(Lire la suite page 4.)

rien, comme on pouvait s'en douter.

Les accusations post mortem du

ASSASSINATS, VIOLS, TORTURES

Les généraux brésiliens au pilori

De notre correspondant CHARLES VANHECKE

mois après l'intronisation d'un civil, M. José Sarpey, à la présidence du Brésil, les bouches s'ouvrent sur les crimes du régime militaire précédent. Libérée de la censure, la presse joue, dans ces révélations, un rôle primor-

Rio-de-Janeiro. - Le feuilleton e commence il y a plusicurs semaines. Il semble inépuisable : e'est celui des turpitudes du régime passé. Fraudes gigantesques, scandales en tous genres, viols, assassinats, tout y passe dans cette chronique du règne des militaires, dont les scandales ali-mentent quotidiennement la presse. Certains personnages qui, hier encore, tenaient le haut du pavé, jouent les «premiers couteaux» dans des histoires qui fleurent le gangstérisme et rappellent les règle

ments de comptes entre maffiosi. Jusqu'à la fin de l'année dernière, il u'était pas d'homme plus arrogant, plus sûr de lui, que le général New-

ton Cruz, commandant militaire de Brasilia, Chargé à deux reprises d'appliquer les mesures d'exception dans la capitale, il se comporta alors comme dans un régiment de cavalerie : le verbe hant, une badine à la main, on le voit se colleter evec un journaliste et un député, et même avec des automobilistes, qui klaxonnaient des slogans en faveur des e élections directes e. Il ne cachait pas son aversion pour la démocratie qui s'annonçait, et fut même accusé de comploter contre elle. Il devint si

en attendant la retraite.

encombrant, à l'epproche de la succession, que ses supérieurs jugèrent bon de le mettre dans un «placard».

précis. L'afffaire remaute nu 25 octobre 1982, quand on trouve sur une plage du littoral de Rio de Janeiro, le cadavre, à moitié dévoré par les poissons, du journaliste Alexandre von Baumgarten, qui a dirigé pendant un temps l'hebdomadaire O Cruzeiro: à la solde du régime militaire. Le journaliste était parti douze jours auparavant avec sa femme pour une partie de pêcha en mer. Ni l'un ni l'autre ne devaient jamais revenir, pas plus que le pro-priétaire du bateau qu'ils avaient

que : il a'est inscrit au PDS, le parti

Aujourd'hui, le général Newton Cruz à le profil plutôt bas. Son visage à la von Stroheim, autrefois truculent, s'assombrit de plus en plus. Quand les journalistes l'assail-ient, il devient nerveux, agité. Pen-

dant un temps, il a tenté de se refaire une virginité grâce à la politi-

DES LIVRES

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Le dernier tour de Georges Perec ».
- Les écrivains et le voyage (III) : Alain Demouzon et Hervé Guibert.
- Lettres étrangères : retour à Wad Hâmid.

Le Monde

- Juan-Carlos Onetti : la folie du temps qui passe.

- Histoire littéraire : Corneille Racine, même

par BERNARD GUETTA

Paç

eha *Wa*. bier rêve

çais ard Me cet peri nan

bre

cell Zél

con vén éva

mir e r ser Ser den

рал

ont serv plu: Sor

aus

3551

sall

ďc

est pla rist déf

me:

tai ou de

gis vo du

dı dı

ėĿ

de da

3F 2V

Phoenix (Arizona). — Il s'eppella John McCain III (prononcez : le troisième), car son grand-pare, l'emiral qui commandait des porte-avions dans la Pacifique durant la seconde guerre mondiale, e eppelar déjà John McCain, et son père, l'amiral qui dirigeait les forces eméricaines dans le Pacifique durant la guerre du Vietnam s'appeleit, lui aussi, John McCain.

On tient, dans le famille McCain, au ct des traditions. John McCain III, que l'Arizona, en 1982, e envoyé renforcer à Washington la minorité républicaine de le Chambre des représentants, a normalement fait l'Académie navale des Etats-Unis et serait, certainement, devenu -même amiral si, un jour de 1967, le 26 octobre exactement, le défense nordvietnamienne n'avait abattu son avion audessus de Hanoi.

Pour l'instant, la voi de 11 h 25 en provenance da Washington vient d'etternir en douceur à l'aéroport de Denver (Colorado), et. parmi les passagers qui en descendent, ce devrait être lui, sous ce large chapeau blanc de cow-boy qu'ornent quelquas ineignae. « Congreeeman McCain... ? » C'est bien lui, mais on e peine à le croire, car, en plus du chapeau, ia large chemise country > e'ouvre bas sur le poitrail, la taille, demeurée parfaiteun blue-jean que rehausse un large ceinturon et il ne manque aux bottes que les

Le mythe reaganien

Les bottes et le chapeau, les hommes politiques da l'Ouest et du Texas en usent souvent, mais là, cela friserait d'eutant plus l'excès de zèle que, pas du tout frais et l'œil vague, il paraît avoir, de surcroît, passé la nuit entière au saloon. Un instant d'oubli ? Un moment de faiblesse ? Allons I En fait da saloon, cette fatigua tient à la fin de la discussion budgétaire à la Chambre, et John McCain part maintenant, en bon fils de l'Ouest, faire quatre vage et pur, loin des téléphones, de la politique et da cet endroit pas vraiment recommandable qu'est Washington.

Cette aptitude aux relations publiques, cette facilité de contact, cette adole cence à quarante-huit ans, plus les ancétres amiraux, le Vietnam et le juste position sur l'avortement (contre), tout cela fait de John McCain una incarnation du mythe politique de l'Ouest - un véritable reve reaganien. Congressman McCain, dossiers vous vous fassiez l'avocat d'une ligne républicaine modérée ? John McCair qui sait, évidemment, faire trois choses à la fois a répondu au lourneliste français : « C'est un Français qui à dit : « Montrezmoi la direction que prennent mes gens, pour que je puisse prendre leur tête et les

Il y e quatre ans encore, John McCain ne connaissait da l'Arizona qua le fille d'un richissima distributeur de bièra.

John McCain est un dur. Pendant la guerre du Vietnam, il est resté prisonnier pendant six ans à Hanol. Mais à la Chambre des représentants, ce grand gaillard aux allures de cow-boy est décidément un modéré.

Cindy Hensley, qu'il aura tôt fait d'épouprimaire, l'investiture républicaine qui lui assurait l'entrée de la Chambre des représentants. Aujourd'hui, ne serait-ce que pour avoir personnellement sonné aux portes de vingt mille maisons de son dis-trict durant la campagne de 1982, il possede son État sur le bout des doigts. 1981. Ils y ont été attirés par le dynamisme économique et la beauté de l'environnement, et ils veulent que cela soit préservé et que leurs enfants puissent recevoir une bonne éducation. Voilà les trois préoccupations majeures. Les gens auxquels je parle ne sont généralement pas obsédés par (le lutte contre) l'avorte-ment ni d'ailleurs par l'inscription de té des sexes dans la Constitution # (1).

Incontestable, mais en quoi ce prosaïsme de ses électeurs pousse-t-il un reaganien, militaire, fils et petit-fils da militaire, è vouloir maintenant réduire le croissance du budget de le Défense -alors même qua plusieurs des grandes entreprises de pointe de son Etat travaillent pour le Pentagone ?

Jusque parmi ceux, dit-ii, dont ces entreprises sont le gagne-pein, « il y a une désillusion sur les dépenses militaires en raison des gaspillages, ressentis ou réels. Ce n'est pas qu'on ne se préoccupe pas du rôle des Etats-Unis dans le monde ou qu'on ignore que la comportement de l'Union soviétique n'a pas changé, mais les contribuables ne croient plus que la défense utilise leurs dollars avec discernement et efficacité. Je pense donc, énonce-t-il avec certitude, refléter les sentiments de beaucoup en Arizona - et certainement à travers le pays - quand je dis que nous voulons une défense forte mais que nous devons, dans le même temps, clairement déterminer nos obligations à travers le monde et voir si nous pouvons les remplir, »

Comma tous les élus, John McCain sait que les Américains ont, aujourd'hui, réa-lisé le danger représenté par le déficit budgétaira. Entre des coupes dans le budget du Pantagone et des réductions de dépenses dont souffriraient non plus seulement les pauvres mais aussi la classe moyenne, leur choix est tout fait. Navigant au plus près, le représentant de l'Arizona défend en conséquence les recherches sur la « guerre des étoiles », mais met en question le maintien des troupes américaines en Europe, dénonce surtout la faiblesse du budget militaire japonais et freine des quatre fers devant la mise en place d'armes atomiques et conventionnelles supplémentaires.

John McCsin a le souffle un peu court, une raideur de le démarche, la visage marque aussi. Quand les Vietnamiens l'ont ramassé eprès que son avion se fut écrasé, il avait les deux bras et le genou gauche brisés. Un coup de crosse lui a assé l'épaule et une baïonnette entaillé le pied. Avec ce père commandant la flotte américaine au large, le gouvernement de Hanoi aurait bien aimé obtenir une décla-



Dessin de JACQUES BELLENGER

ration contre la guerra ou un entretien avec Jane Fonda, venue en ambassadrice de la paix ; il a toujours tout refusé et enduré six ennées de détention. Un dur, fêté à sa libération par le gouverneur de Californie, Ronald Reagen.

Congressman, lorsque vous parlez de la nécessité de protéger l'environnement, d'assurer un bon système scolaire ou une protection médicale convenable eux permatiquement à un rôle de l'Etat, aux impôts ?

Il ne laisse pas finir la question : « Ce que le Parti républicain doit faire - cele e toujours été ma position - est de ne pas rejeter les programmes (sociaux), aussi couteux scient-ils, sans proposer de solutions alternatives. On ne peut abandonner les pauvres, les vieux et les handicapés plement parce que les programmes qui leur étaient consacrés ont, dans une cer-

taine mesure, échoué, en raison de fraudes, d'abus, de gaspillages ou de je ne sais quol. > Comme il le dira plus tard en expliquant que ses souffrances da prison-nier lui ont eppris la compassion, John libéral au cœur saignant ». Il ne voudrait certes pas en revenir à l'assistance sociale sous forme de distribution de chèques, mais il souhaiterait développer de nou-velles formes d'aide permettant l'accession à la propriété dans les immeubles subventionnés ou l'exemption fiscala pour les créateurs d'emplois en zone deshéri-

€ Oui », répond-il, il voudrait que l'Etat promeuve de tels programmes, et l'on est, aujourd'hui, moins hostile que par le passé à l'idée même d'Etat en Arizone, car l'on y considère (quelques « segments marginaux » mis à part, comme dans l'eneambla du paye, dit-il) que le « government » a un rôle à jouer — pourvu qu'il ceuvre à sa propre réduction en aidant chacun à se suffire à soi-même.

Des impôts ? Pourquoi pas

Version capitaliste, en somme, du dépérissement de l'Etat cher eux marxistes, mais, en attendant, combien de temps pourra-t-on continuer d'éviter, Congressman McCain, cette augmentation des impôts que M. Reagan refuse si vigoureusement, malgré l'ampleur du défi-cit budgétaire ? En bien, si eugmentation de la pression fiscale il y a, rétorque-t-il sans sourciller, ce sera probablement sous forme d'impôts indirects, TVA ou taxe sur les importations de pétrole, « Dès l'année prochaine ? Dans daux ans ?» — « Ça dépand du président. Bien qu'il se montre inflexible, vous savaz qu'une des raisons de son succès tient à sa capacité à voir les réalités at à conclure des compromis. > John McCain, pour sa part, ne soutien-drait une augmentation des impôts que le jour où toutes les possibilités de réduction de dépenses — « y compris militaires » — auraient été épuisées, mais, ce jour-là, il s'y randera.

Tout est dit avec assez de prudence pour ne pas risquer de n'être plus invité à a Maison Blancha, mais le rejet de l'impôt est un pilier du dogme reaganien, et il y a ainsi des différences d'accent, des infléchissements marqués qui ne trompent pas. On les sent aux quatre coins du pays. lls sont éclatants jusqu'en Arizona, cet Etat qui aurait pu, depuis trente-cing ans isser-faire pour embleme, et qui dès 1952, avait envoyé au Sénat le grand précurseur da M. Resgan dans le Parti républicain, Barry Goldwater, lequel ne se représentera pas en novembre 1986, et euquel John McCain va sans doute succé der parmi les cent sénateurs des Etats-Unis.



Sa candidature est en tout cas officielle, sa campagne amorcee, et l'on ne voit pas ce qui pourrait errêter ce bulldozer dont on parle, à Washington, comme l'un des espoirs républicains.

Fallait-il aller au Vietnam, Congressman McCain, ou l'intervention était-elle. dès le début, une erreur? « On peut considérer que la conclusion de tout cela est qu'il n'y avait, dès le départ, pas de claire perspective de victoire », estime-t-il en se félicitant de discerner une guérison du syndrome vietnamien dans l'actuelle tendance du Congrès à débloquer des fonds pour les guérillas anticommunistes de tous les continents. «L'état d'esprit est complètement différent d'il v a trois ou quatre ans. Il y e un retour au patriotisme, peut-être même à un chauvinisme musclé (« jingoism »), et un danger que, après avoir assimilé certaines leçons du Vietnam, au point de presque tomber un quelconque libéral modéré, nous ne les néaligions jusqu'à rejouer au gendarme du monde en nous laissant piéger dans un eutre conflit qui, sur le long terme, ne serait pes soutenu per la majorité du pays. > Barry Goldwater, lui, faisait campagne en faveur de l'« extrémisme dans le défense de la liberté », mais, décidément, c'était il y e bien longtemps.

Avant de sauter dans un avion pour le Wyoming, John McCain explique encore que la question de l'avortement pourrait « diviser autant l'Amérique que l'avait fait celle de l'esclavage » ; il laisse l'impression qu'il préférerait, pour 1988, une candidature du pragmatique vice-président George Bush à celle de l'actif Jack Kemp, représentant de New-York et idéologue de l'économie libérale : il affirme, surtout. que « le parti qui gagnera le centre sera celui qui dominera la vie politique pour le reste du siècle ».

Paradoxalament, ce pourrait, aujourd'hul, être plus vrai pour l'Arizona (qui a déjà connu trente-cinq ans de « révolution conservatrice ») que pour l'ensemble des Etats-Unis à la conquete desquels le démocrate Bruce Babbitt s'est lancé plein cap sur le centre puisque lui aussi prêche à son parti la modération, clé du succès. Mais ca, c'est la suite de l'histoire où l'on verra un gouverneur intellectuel prendre, sur le Grand Canyon, la ligne de départ pour la Maison Blanche.

Prochain article:

BABBITT, DÉMOCRATE ET ASPIRANT-PRÉSIDENT...

(I) Allusion à l'une des revendications du cment féministe américain à laquelle le Parti démocrate apporte son soutien.

IFRIQUE

 $_{i}\propto >^{-1/2}$

14.0

2014 in 1177

2775

3E4********

Strine of

Designation of

ลองขอlique sud-afric

y Desmond Tutu rejette & nouveau programme d

Part Poly par le mil s dé de Linasbeimer, s A DOLLARDS per atmuck one to water que « la poi W. Autom ree à main Sur Justans i us as Fracque fer communic Sei Riveau I reme ICT DECIMAL ELSS OF ME façon signif.

discours d

A Moses M Vadica sième déna minustère de in the following a isnu one --: 324 peur dézons Tays occide a arresta de preba Low et la A RESIDENCE STREET activi dit. Traff - reserveda la i granikes# in the plus Copperated N the state of the s raies - li de !'URSS are Airigus CPSHISHE v.

En France re. réponde ्राप्ता समामान्य विद्या करण्य Charge: ha programme to the world the airicant dest

Mark to the week to Onlay En Grand TENTOTO TO TO ATO TEMPOMENTAL TO THE PARTY. Bartlays a reduire sa pr model and a summan. à sa filiale e ariat or that its year Birmai, Le d a toutefets

d'une - messi fret aus eine faie en جند خاتنا بأو amental to the proof of tadao quelque temp Estadores de estreiro de wa worden esaucoup du Mo:

· Enlèven Affert bem indliges unt ! maires italies maires daller mineurs capaa :: " / 1. a fait sa | 30 juillet. a d'une incurse ons limitant | RVM dans | _ population

- 3 mm - diqué claire-The state of the second pour kart er en ca telles me-

The State Control

Little Die Germanner

300 kilometre a-t-on appris. carie genérale Les deux r lippo Guarnio licchio, scraie

la création de démarches dis Wing if !- in attend du | ration - !AF

« LA GAUCHE FRANÇAISE ET LE NATIONALISME MAROCAIN (1905-1995) », de Georges Oved

Un germe mortel?

Consacré eux rapports de la gauche française avec le nation marocaine, l'ouvrage da Georges Oved « couvre » l'installation de l'Empire français au Maroc, son epogée dana l'antre-deux-guerres et la crise aboutissant à l'indépendance. Quella part le gauche française a-t-elle prise dans ces vicissitudes ? Elle ourait du être l'alliée du colonisé. Or, ce rôle, elle ne l'a joué que de façon intermittente, perfois incohérenta et globalamant

Certes, la colonisation et les gros intérâts baneairas ont engendré un immobilisme que la gauche s'est montrée impuissante à ébranier. On n'aubliera pas non plus les efforts qu'elle e prodiguée. Gaorgee Ovad analyse ainsi les luttes parlementaires de Jaurès, le soutien du PCF à ce qui, pour les uns, ne fut que « la révolta d'Abd El Krim », mais qui, pour les autres, an petit nombre, pouvait ennoncer une Républiqua

L'auteur décrit le résistance qu'ont opposée des militants politiques et syndicalistes aux excès du pouvoir. Il fait ressortir, enfin, l'ettituda de certaines personnalités parisiennes, R.-J. Longuet et C.-A. Julien, entre eutres, dana le critique du principe colonial, la dénonciation des abus et l'appui donné aux propositions constructives.

D'autres intallectuels les rejoignirant plus tard, ieaue d'horizons différents, François Mauriac per exemple. Peut-être Georges Oved ne distingue-t-il pae assez nettement le rôla particulier de l'intelligentsia, qui deveit bientôt a effirmer à propos de l'Algéria plus encore qu'à propos du Maroc, da le Tunisie ou de l'Indochine...

Mais ce qu'il démontra avec una granda érudition et beaucoup da aincérité, c'ast le comportament dae partie. S'interrogeant sur les hésitations et las défaillances de ces demiers, il les ettribue, en définitiva, à l'insuffisance das analyses qu'on faisait alors des événements et des situations politiques extérieurs à l'Hexa-

Qu'ils fussant généralement appréciés en fonction du débat métropolitain, ce n'était là qu'une rançon de la démocratie. Mais le plus grave, c'était l'incapacité à admettre l'autre comme différent de soi : cela montrait un inquiétant retard sur les positions de Lyautey.

En fait, le rôle que pourraient jouer la bourgeoisie de Fès, le culture islamique et une dynastie tricentenaire dans la libération

nationale soulevait le malaise et e suspicion. Passons sur les affirmations peradoxalas, comma celle d'Aragon en 1925 : « Il n'y a pas de peuples pour mol, à peine si j'admets ce mot eu singulier. » Il était commode d'imputer le spécificité maghrébina à l'archaisme et à le réaction. C'ast ca qu'on e fait presque jusqu'au bout. Et l'on ne jurerait pae que ces attitudes sient entièrement disparu... La conclusion da Georges

Oved est, comme il se doit, nuancée. Sans complaisance à l'égard des siens, il les crédite pourtant d'un solde positif. Sans doute serait-il exagéré de croire, comme l'auteur, que la critique de gauche, interne au protectorat, ait introduit dans celui-ci « un germe mortel », car le système colonial est mort du jeu de causes bien plus vastes. Mais les thèmes qu'ella agitait, la sensibilité qu'ella exprimait, son universalisma enfin, n'ont, de ce côté-ci de l'indépendance, rien plus que de leur actualité. la condition de le réussite étant toujours, aujourd'hui comme hier, que soit assumée l'identité collective.

JACQUES BERQUE.

* L'Harmattan, Paris, deux volumes, 481 p. et 595 p., avec bibliographie et index.

COURRIER DES LECTEURS

Taxe sur le tuner La presse évoque sporadiquement la disparition éventuelle de le taxe sur les magnétoscopes. Je me permets de vous soumettre le fruit d'une réflexion ancienne que m'évoque cette taxe.

Un téléviseur se compose de deux

1) Un récepteur (tuner); 2) Un moniteur (tube cathodique, haut-parleur, etc.).

Un magnétoscope de salon se compose également de deux sous-

1) Un récepteur (tuner) éven-tuellement programmable. 2) Une partie soregistre-

Un moniteur seul n'est pas soumis à la taxe. La partic enregistre-ment/lecture d'un magnétoscope n'est pas non plus soumise à la taxe (cas d'un magnétoscope portable).

Il faut donc conclure que la taxe dépend exclusivement de la présence do tuner. Il paraît important de noter que la partie enregistre-ment/lecture du magnétoscope n'entraîne pas à elle seule l'assujetisse-

ment à la taxe. Je conclus donc que le téléspecta teur qui dispose d'un magnétoscope paie deux taxes différentes engendrées par la possession de deux tuners identiques, alors que la loi im-pose le paiement d'une seule taxe pour un nombre non limité de téléviseurs (ou de magnétoscopes) dé-

tenus an même endroit. Les montants des taxes télévision et magnétoscope étant différents, il est possible de déduire que la détention d'un tuner ne coûte pas le même prix selon qu'il est associé à un moniteur (télévision) on à un ensemble d'enregistrement/lecture (magnétoscope).

Je vois là deux incohérences dont la première me semble illégale dans la mesure où elle contredit la loi établissant la taxe TV.

ALAIN MANANT (Bourg-la-Reine).

E Les droits de l'homme au Liban

Ayaot été mis en cause (le Monde daté 7-8 juillet) par une lettre de M. Léopoldo Nillus, du Conseil des Eglises du Moyen-Orient (CEMO), à la suite du compte reodo par M. Péroncel-Leure de compte de la Hugoz de mon rapport sur les événe-ments du Liben du Sud en evrilmet 1985 (le Monde deté 16-17 juin), je voudrais vous indi-quer que mon rapport sur le Liban du Sud n'a effectivement pas été

commandé par le CEMO,
comme pouvait le laisser penser le
titre de l'article du Monde, mais qu'il a été réalisé par mes soins pour CEMO et adressé à son secrétariat général, en même temps qu'à des organisations humanitaires, mais non point à la presse, du moins pas

Etant avocat, je ne penx déontologiquement être appointé par le CEMO, mais je suis régulièrement en contact avec cette organisation et je lui adresse le résultat de mes enquetes sur la situation des droits de l'homme au Liban, résultats qui ont trouvé écho dans le bulletin du CEMO - et parfois dans le Monde (votre article sur le Chouf du 2 mars 1984) - ou dans l'organe de la Fédération internationale des droits de l'homme. Je ne suis qu'un simple militant pour le respect des droits humains et e'est à ce seul titre que je me suis toujours exprimé dans mes rapports, dont j'assume l'entière responsabilité.

Mª GEORGES ASSAF. (Beyrouth.)

🏻 Les hôpitaux de Jérusalem-Est

Me référant à l'article paru dans le Monde du 31 juillet 1985, sous le titre « Le dernier hôpital arabe de Jérusalem est ferme par l'armée » (dépêche AFP), je vous signale que lérusalem-Est dispose d'un autre hopital, le Victoria Augusta (luthérien) et de deux bonnes cliniques. sans parler des autres hôpitaux de Jérusalem disponibles pour tous les malades sans distinction confession-

L'a hépitul arabe - mentionné est, en fait, un ancien bospice construit en 1963 par l'Eglise autrichienne pour y héberger des pèlerins. L'empereur François-Joseph y a même séjourné en 1869. Il cessa d'être un hospice quand les Anglais le réquisitionnèrent avec d'autres immeubles allemaods ou autrichiens, pendant la seconde guerre

Après le départ des Anglais, l'bos pice, transforme en hôpital, fut ad-ministré par les autorités musulmanes de Jérusalem-Est et par le Jordanie. J'ai récemment visité cet établissement, qui ne satisfaisait aucune des exigences d'un hôpital moderne. Je tiens de la gardienne de l'établissement que l'Eglise autrichienne, propriétaire des lieux, en réclame la restitution depuis trente

Elle me confia son espoir de voir les autorités israéliennes mettre fin à la confiscation d'un immeuble, que rien ne justifie. En restituant ces lieux è leur propriétaire légitime. Israel demontre son respect des droits culturels et religieux de chacun.

> BAT YE'OR. écrivain (Gland, Suisse).

Dans par de « ti

Pas beaucoup - Pas auts out the kalachnikov. antanis su dais patrouillent at management of pere s. if y a Les magu a mass is ! Armee nation la cote. « Co the resistance INPA! ou sercorrects », Portal, sans The Sarcer ou corps aux chefs Se guerdie Linces dans une donner à c mare qui les dépasse ces pauquelconque d « libération » QUED to COUP compagnés (lence, d'auci

Plus de com

même inurs a

neufs », cons

etownami, pu

que les maq

taires de

Lorsqu'à lour

de faire main

caments dans

banyanvanda

traveille une

sans frontiers

délicatesse d

«Notre code

strict, note.

ment, près

vres one éte

hommes qui

e Les sold

Bosses scn: arphelins. Les osards les ont emmenés avec a brace, en evril dernier, cerat on; que e eur bastion du an au nort de la capitale. town on houseau front dans less du Dass a proximité de la labore Zanose. « Nous leur donné une formetion milian aplique ... James Muwezi. Roar par miérim des services insegnement de la NRA, mais en les per la NRA, mais en Pière ligre ; ursque les candits » de la

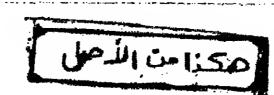
See régime dechu de M. Milton pricen: Dossession des les hat and S. Qui avaient deur mors en quasi état da My Men: 'E.e. Le commanto premie Dataillon de Fort-la Papili. Onwer leur livra te hole in main. Cet efficier biglist en entant de rejona louis en en ant de repuis. A des dans le nord du pays. a der siens der s apprátaient à Pour les habitants de Fort-

habitants de Fundiants de Fundiants de sur la contra de s * Midats de l'armée régulère, Parden: des semaines avant Services semaines evené ten prendre pour un ou ou g in non à leur personne et à leur personne et à 17 mille. Debuis le coup d'Etat Atillet, Centains de ces horuniforme ont file à l'enla plupari, désarméa, traia ville: la population respire A Savoir entire en sécurita.

condamnés 🛊 Une let Се гевроп

sortir de 58

vient d'adres iocal de le 1 tant du dio Celui-ci le fé tenue de 36 nonce que dé charge leur al l'armés régul



Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimetée.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Yougoslavia, 110 nd.

Algárie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tumina, 400 m.; Allemagne: 1,80 DM; Autricka, 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côte-d'ivoire, 315 F GFA; Dunemark, 7,50 kr.; Espagna, 120 pas.; E.-U., 7 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 80 dr.; Mande, 86 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0.380-DL; Lucemburg, 30 fr.; Norvèga, 9,00 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 acc.; Senègal, 335 F GFA; Suide, 8 kr.; Suissa, 1,80 L; Vossoalsois, 110 at.

étranger

AFRIQUE

1- PHOENIX ARIZONA

ididature est en tout cas of

campagne amortee of the of

campagne a make a lang.

30 parte & Washington comme

il alier au einam Congres

f que la com -son de tout de

1 Que la commande tou de ny avair des départ, par de separt, par d

Gitant de distante une guinos ome vietta en dans l'acude

du Congres à débioque de l'ur los guerras anticommunes les continents « L'erai d'épa

platement of event of a vent

C ans it is released as page of the page o

au och : : oresaus tombe

Onque l'Détai motere nous se la

is jusqu'a war er au gendame &

30 DOUS 19-351 Dieger dans in

Sur united and process and an united of the control of the control

as south the majorate to

Bairy Gray hasar cash faved to a second of the second of t

tide sauth (1911) Taken port

Total Company

Bush a tr e te att -att tem

C1301 C: 1-0 11 # 6800

mumit to - sometime

e part a. Walliam + Hotels

the tree of the state Approximate

ntie tes from the a with

Bei al dum fein bie batt bie

METTER TO SEE TO SEE TO and Mark Line 1 a subtra-

white it is a significant of a

LABBITT DÉMOCRATE

ASPIRANT-PRÉSIDENT

A. L. Commission of the second of the second

Les Moltans de

Jergy Jen-Et

Ī

The second secon

200 180 180 180 180 180 180 180

The state of the s

21.00

den which the man have the

Performance of the Contract of

iam artis

v a bien $\langle \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot - \cdot \rangle$

République sud-africaine

Mgr Desmond Tutu rejette par avance le nouveau programme de M. Botha

Quel que soit le programme poli-tique que le chef de l'Etat sud-africain, M. Pieter Bothe, annonce ce jeudi 15 août, il ne saurait être acceptable pour les Noirs, a dé-claré, mercredi 14 août à Johannesburg, le prix Nobel de la paix, Mgr Desmond Turn.

A l'occasion d'un grand rassemblement à l'université Witwetersrand, l'évêque anglican de Johanuesburg a expliqué que ec programme est à rejeter parce que M. Botha annoncers ce qu'il pense être bon pour les Noirs sans les nvoir consultés.

La seule solution à la crise que traverse l'Afrique du Sud est, selon lui, que les Blancs acceptent les Noirs, qui représentent 73 % de la population et nuxquels sont refusés les droits politiques, comme des êtres humains. Il u njouté que pro-tester pacifiquement contre la politique de ségrégation raciale imposée par le guuvernement de la minorité blanche devient de plus en plus difficile et que les oppo-sants à l'apartheid sont généralement poursuivis pour trahison et disparaissent mystérieusement.

A la veille de l'intervention très attendue du président Pieter Botha, la radio sud-africaine u laissé entendre que toute réforme dn système d'apartheid ne pouvait être que progressive.

« C'est un processus évolutif. Ses acquis sont cumulatifs. On n'y parviendra pas en sortant brusquement un programme sur le papier ., a-t-elle dit dans un com taire reflétant étroitement les vues

C'était le denxième fois en quarante-huit heures que la radio s'emploin à tempérer les espoirs de ceux qui attendent beaucoup du discours de M. Botha devant le congrès du Natal du Parti national

Le Front démocratique uni (UDF), point de ralliement des. opposants à l'apartheid, a fait savoir que seuls le suffrage universel et la levée des restrictions limitant les mouvements de la population noire pouvaient apporter une solu-

tion pacifique à la crise. Mais la radio a indiqué clairement qu'il n'était pas question pour M. Botha d'annoncer de telles mediscours de M. Bothn », a-t-elle

La « fondation Urban », dirigée par le milliardaire Harry Oppen-heimer, u appelé égulement à l'abolition des lois sur les mouvements de population. Dans son rapport annuel, elle estime potamm que « la politique migratoire desti-née à maintenir les Notrs dans les bantouxtans a eu précisément l'effet contraire, car elle a suscité un tel niveau de pauvreté rurale que les pressions en faveur d'une urbaion accrue ont augmenté de façon significative ».

A Moscou, un responsable -M. Vladlen Vassez, chef du troi-sième département d'Afrique au ministère des affaires étrangères n tenu une conférence de presse pour dénoncer la « duplicité » des pays occidentaux, tels les Etats-Unis et la Grande-Brotagne, qui, a-t-il dit, «se prononcent contre l'apartheid et ses crimes tout en s'apposant à des sanctions gloes ». Il a réaffirmé la solidarité de l'URSS avec « la lutte pour une Afrique du Sud libre et démo-

En France, les dockers du Ha-vre, répondant à un appel de la CGT, ont refusé mercredi de décharger un cargo transportant 30 000 tnnnes de charbon sudafricain destiné à la centrale de la

En Grande-Bretagne, la banque Barclays a annoncé qu'elle allait réduire sa participation en capital à sa fillale en Afrique du Sud, la Barnat. Le directeur de la Barclays a toutefois assuré qu'il s'agissait d'une a mesure d'ordre commercial qui était déjà en examen depuis quelque temps déjà ».

Mozambique

· Enlèvement de deux missionnaires italiens. - Deux mission-naires italiens de l'ordre des frères mineurs capucins out été enlevés, le 30 juillet, au Mozambique, lors d'une incursion des rebellés de la RNM dans la ville de Luabo, à 300 kilomètres au nord de Maputo, a-t-on appris, mercredi 14 août, à la curie générale de leur ordre à Rome. Les deux religieux, les Pères Filippo Guarnieri et Gactano Pasqualicchio seraient en vie a-t-on indiqué à la curie, en précisant que des sures pour aboutir à la création démarches diplomatiques étaient en d'un Etat unitaire. «Il faut être cours pour tenter d'obtenir leur libé-réaliste dans ce que l'on attend du ration. — (AFP.)

Quante mille personnes, solidement en cours pour tenter d'obtenir leur libé-realiste dans ce que l'on attend du ration. — (AFP.)

L'ESCALE DE JEAN-PAUL II EN CENTRAFRIQUE

Une visite marquée par le souvenir du régime despotique de Bokassa

De notre envoyé spécial

Le pape est attendu vendredi 16 août an Kenya, avantdernière étape de son voyage en Afrique. Il célèbre la fête de l'Assomption, ce jeudi 15 aoît, à Kinshasa, où a lieu la messe de béntification d'une religiouse assassinée par un chef rebelle qui avait occupé son couvent lors des troubles de 1964. La radio zalroise a annoacé que l'assassin, repenti et amnistié par le président Mobutu, avait demandé û rencontrer le souverain postife. La conférence ale zatroise a indiqué que Jean-Paul II avait accepté

ngm. - C'est dans un pays blessé, qui, six ans après le renverse ment de l'ex-empereur Bokassa, ue s'est pas entièrement dégagé du sentiment de peur qui s'attacha à son règne, que Jean-Pani II a fait une escale de quelques heures, mercredi 14 août, avant de se rendre à Kinshasa où il est arrivé en fin de journée. En Centrafrique, Jean-Paul II vonlait assurément, comme il le fait ailleurs, renforcer une Eglise qu'il a qualifiée de « méritants », mais aussi manifester son estime à une nation humiliée et son encouragement à un Etat cherchant à recons truire son honorabilité, mise à mal par le régime despotique et dérisoire de Bokassa-I-.

Dès son arrivée à Bangui, en réponse au discours d'aceneil du président André Kolingba, le pape à d'ailleurs ajouté spontanément des mots d'encouragement au texte de son allocution. An cours de la cérémonie, il a déclaré : · Par cette visite, je voulais manifester l'estime, le respect et l'encouragement du Saint-Siège. (...) Nous désirons que la République centra-fricaine vive dans un esprit de totale réconcillation et dans la paix à l'Intérieur comme à l'extérieur. Nous souhaitons, a ajouté le pape, qu'elle bénéficie de la bienveillance et de la solidarité des autres pays, en particulier des pays africains. »

Il n'est sans doute pas fortuit que la messe célébrée par le pape à Bangui ait eu lien sur l'avenue des Martyrs menant au centre de la ville. Autrefois avenue Bokassa, elle rappelle cette centaine d'enfants disparus dont la mort est venue s'ajouter à celle de milliers de victimes du régime « impérial ».

Une foule estimée à plus de cin-

notait la présence de militaires francais), a assisté à la messe du pape. Une foule moins nombreuse que prévu (en raison des difficultés de nication dues à des pluies abondantes), mais fervente, portait d'humbles croix de bois et des chapelets. Tous les diocèses du pays

fraient représentés.

S'adressant aux fidèles, Jean-Paul II a particulièrement soulismé le rôle des catholiques et leur responsabilité à l'égard de la société: évoquant notamment certains manx dont souffre, encore le pays, telle la corruption qui tennit certes par le passé du pillage organisé mais u'u pas encore été extirpée des mœurs nationales. Les catholiques, a déclaré Jean-Paul II, « auront à cœur s'ils ont une charge publique de s'en acquitter pour servir tous leurs compatriotes, surtout les plus démunis, sans accepter le favori-

tisme. l'Intolérance entre groupes

ethniques, la corruption ».

Dans le contexte politique et social de la République centrafri-caine, cet appet de Jean-Paul II a une signification précise : l'Eglise estime que le Vatican a une responsabilité à assumer dans le proces de reconstruction morale du pays. Les catholiques pourraient notam-ment contribuer à créer des struc-tures législatives reflétant certains principes de l'Eglise, en particulier en ce qui concerne les droits de l'homme. L'élite nationale a, en effet, ôté formée dans les institu-

Une « terre

de première évangélisation »

C'est là un avautage, mais l'Eglise, en République centrafri-caine, a aussi ses faiblesses : c'est encore une - terre de première évangélisation » fortement dépendante de l'aide extérieure et dans laquelle les missionnaires sont beaucoup plus nombreux que le clergé local : on compte 240 religieux et 280 reli-

gieuses étrangers pour une cinquan-taine de prêtres. L'Eglise centrafricaine, qui, jusqu'en 1955, u'avait pas de hiérarchie et était dirigée simplement par un vicaire apostolique, u'a qu'un seul évêque autochtone, Mgr N'Dayen, archevêque de Bangui. Les séminaires som certes pleins mais le maiocié de ceur qu'i pleins, mais la majorité de ceux qui les fréquentent y voient simplement la possibilité d'acquérir une éduca-tion, aussi les vocations qui arrivent à maturité sont-elles encore rares. An cours de ces dernières années,

l'Eglise u dû modifier sa « stratégie - pastorale. La nationalisation de l'enseignement par Bokassa, vis-à- vis duquel elle uvait gardé ses distances, l'a privée de l'un de ses instruments de pénétration sociale. Elle a donc fait porter son effort sur les communautés de base, qui don-nent l'initiative aux lakes et constituent un pellistif nu manque de prétres. Le tribalisme, les difficultés à faire accepter les principes du taine mesure, le prosélytisme des Moon, entravent son action.

PHILIPPE PONS.

Tunisie

Médiation de la Ligue arabe pour mettre un terme à l'expulsion des Tunisiens de Libye

Tunis. - Le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedit Klibi, n engagé unn médiation entre Tunis et Tripoli à la suite des mesures d'expulsion des travailleurs tunisiens de Libye (le Monde des 11-12 et 13

M. Klibi, qui s'est entretenu mercredi 14 août avec le premier minis-tre tunisien, M. Mohamed Mzali, avant de se rendre à Tripoli où il n rencontré le colonel Kadhafi, a déclare qu'il était « du devoir de la Ligue arabe de proposer ses bons of-fices fraternels à la Tunisle et à la Libye en cette conjoncture marquée par des difficultés dans les rapports entre les deux pays frères ».

Les expulsions n'en continuent pas moins an même rythme depuis dix jours. Elles atteignaient, mercredi, en milieu de journée, le nombre de 9375, soit approximative-ment le dixlème de la colonie tumsienne en Libye, et rien ne laisse prévoir pour le moment un assouphissement du comportement libyen.

De notre correspondant s'est entretenu mercredi avec le ministre des affaires étrangères, M.

Beji Cald Essebsi, s'est borné à lui expliquer que les mesures prises font suite aux décisions des « comités populaires » qui « sont souverains - et qu'elles concernent tons les travailleurs étrangers en Libye, Le chef de la diplomatie tunisienne n'a pu qu'enregistrer, en rappelant que les expulsions sont en contradiotion avec les accords et les conventions liant les deux pays et attirer l'attention de son visiteur sur « les conditions difficiles et anormales» dans lesquelles se déroulent les opé-

rations de refoulement.

Cynisme ou inconscience? Le représentant de la Jamahviria aurait déploré que les journaux tunisiens dont le ton demeure cependant mesuré, - rapportent quotidiennement les récits de mauvais traitements subis par les expulsés qui, pour la plupart, sont « parqués comme des des centres de tri avant de pouvoir miques. regagner la Tunisie. Il est vrai que ces témoignages sont de nature à ternir sérieusement « l'image fraternelle » que la propagande libyenne s'évertue depuis des années à diffuser - sans grand succès - dans l'opinion publique tunisienne et plus particulièrement à l'intention des mouvements d'opposition.

Après l'UGTI, la Ligue tunisienne des droits de l'homme n demandé au colonel Kadhafi d'interve-

Ligue exprime son - indignation > et estime « qu'au-delà des victimes elles-mêmes, ces pratiques sont légitimement ressenties comme une humiliation pour tous les Tunislens et plus généralement comme un défi à la dignité de l'hamme

Pour le gouvernement, en l'état nefuel de la situation, mieux vaut éviter d'attiser la polémique, et l'important est de s'organiser pour recevoir, et si possible reclasser rapidement, les expulsés. A leur arrivée, après un contrôle d'identité à la frontière (rendu d'autant plus nécessaire par la confiscation en Libye des passeports), ces derniers sont aussitôt dirigés vers leur région d'origine où les autorités les prennent en charge. Mercredi, à l'issue d'un conseil ministériel, le premier ministre, M. Mohamed Mzali, a lancé un appel à toutes les entreprises et aux responsables indus-triels et agricoles pour aider, au titre de la solidarité nationale, à leur résentant bètes » pendant plusieurs jours dans réinsertion dans les circuits écono-

MICHEL DEURE.

• Un millier de travailleurs maliens expulsés de Libye. - Depuis début août; Tripoli a chassé un millier d'immigrés maliens légalement présents en Libye. Avant d'être renvoyés chez eux, sous prétexte qu'ils libyenne, les expulsés ont souvent été dépouillés de leurs biens, comme nir pour mettre un terme aux les Tunisiens, Nigeriaus et Egyp-« exactions », dont sont victimes les tiens auxquels est en ce moment ré-Tunisiens. Dans son télégramme, la servé le même sort par Tripoli.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354F 672F 954F 1200F

687F 1337F 1952F 2530F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 388 F HL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 200 F

Par voie aéricane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joudne la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

TOUS PAYS ÉTRANGERS

· PAR VOIE NORMALE

Ouganda

Dans Fort-Portal « libéré » par de « très corrects » maquisards

Fort-Portal. - Pas beaucoup plus hauts que leur kalachnikov, des enfants-soldats patrouillent dans Fort-Portal e libéré », il y a près d'un mois par l'Armée nationale de résistance (NRA) ou servent de gardes du corps nux chefs de la guérilla. Lancés dans une aventure qui les dépasse, ces pauvres gosses sont orphelins. Les maquisards les ont emmenés avec oux lorsque, on avril dernier, cer-Luwero, au nord de la capitale, pour ouvrir un nouveau front dans l'ouest du pays, à proximité de la frontière zaïroise. « Nous leur avons donné une formation mili-taire, explique M. James Muwezi, directeur par intérim des service de renseignement de la NRA, mais nous ne les envoyons jamais en première ligne. »

· Lorsque les chandits » de la NRA - comme on les qualifiait sous le régime déchu de M. Milton Obote - prirent possession des lieux, les habitants, qui avaient vécu deux mois en quasi état de siège, leur firent fête. Le commandant du premier bataillon de Fort-Portal, Pacific Okwer, leur livra la ville, fusils en main. Cet officier echoli fut tué en tentant de rejoindre à Gulu, dans la nord du pays, ceux des siens qui s'apprêtaient à descendre vers Kampala.

Pour les habitants de Fort-Portal, les « bandits » ce sont maintenant les nutres, c'est-à-dire les soldats de l'armée régulière, qui, pendant des semaines avant la « libération », n'ont pas cessé de n'en prendre pour un oui ou pour un non à leur personne et à leurs biens. Depuis le coup d'Etat du 27 juillet, certains de ces horla-loi en uniforme ont filé à l'an-glaise. La plupart, désamés, trainent en ville ; la population respire de se savoir enfin en sécurité.

De notre envoyé spécial

la cote. « Ce sont des gens très corrects », insiste-t-on à Fortdonner à cette appréciation un quelconque contenu politique. La « libération » de la ville aussi bien que le coup d'Etat ne se sont accompagnés d'aucun acte de violence, d'aucune scène de pillage. Plus de contrôle, pas de couvre-

« Les soldats de la NRA régient

même leurs achats avec des billets neufs a, constate un habitant. Pas étonnant, puisqu'ils ont vidé les coffres de la banque I II n'empêche que les maquisards tentent de se démarquer au maximum des militairee de l'ermée régulière. Lorsqu'il leur est récomment arrivé de faire main basse sur des médicaments dens le camp de réfugiés banyerwandains de Kykeks, où travelle une équipe de Médecins sans frontières, u'ont-ils pas eu la délicetesse de dresser l'inventaire de tout ce qu'ils emportaient? «Notre code de conduite est très strict, note M. Muwezi. Récemment; près d'ici, trois de nos hommes qui avaient voié des chèvres ont été traduits en justice, condamnés à mort et exécutée; »

Une lettre de l'évêque

Ce responsable est très fier de sortir de sa poche la lettre que vient d'adresser cu commandant local de la NRA l'évêque protestant du diocèse de Fort-Portal. Celui-ci le félicite de l'excellente tenue de ses soldats et lui an-nonce que désormais il prendra en charge leur alimentation. «Nous en leurs mains. Mals redistribuons une partie à œur de t-il aussi l' l'armée régulière», assure M. Mu à interrogent-ils

Les maculeards de la NRA ont wezi. Pas facile pour les nouveaux taille » des jours à venir. « S'N le maîtres des lieux de remettre en marche une ville d'environ vingt Portal, sans vouloir pour autant mille habitants secouée par les événements de cos demiors mois. Une circulaire affichée à l'entrée du marché invite les commercants à régler au plus vite leurs taxes foraines comme avant la crévolutions du 27 juillet. Les bureaux des administrations sont ouverts. mais les fonctionnaires ne sont pas à leur poste : ils n'ont pas été payés depuis deux mois ; des mé-decins de l'hôpital public n'ont pas reepparu depuis le coup d'Etat. Les banques sont fermées depuis plus d'un mois : l'argent liquide commence à manquer, mais les indiens sont derrière leurs comptoirs. L'essence se fait rare et son

> prix monte. Fort-Portal paie son éloigne-ment de la capitale - huit heures de voiture - et peut-être aussi son attitude de défi vis-à-vis des auteurs du putech.

¿Le vrai changement, c'est

nous qui le vivons, pas ceux qui obáissent aux putschistes, trop mâlés aux régimes de M. Oboté », remarquent avec ironie les habi-tants de Fort-Portal. Ils s'enor-gueillissent d'avoir été la pramière le d'Ouganda *e libérée »* par la NRA, D'autres - notamment Kasese et Miberara - l'ont été depuis lors. Il ne fait pas de doute dans leur esprit que les maquisards ne a'arrêteront pas en si bon chemin, que leur chef, M. Yowen Museweni, ne trouvera pas de terrain d'entente avec les gens au pouvoir à Kampala, et que, bientôt, la capitale tombers à son tour entre leurs mains. Mals cela se passera-t-il aussi bian qu'ici?

Du côté des « bandits'», on évite de dévoiler la « plan de bafaut, nous retournerons dans le maquis, indique M. Muvrezi ; nous ne vaulans pas canduire una guerre conventionnelle ». Prendre le pouvoir ? « Uniquement, dit-il, s'il s'offre è nous » Et de dénoncer les « opportunistes » du Parti démocratique, la principale formation de l'opposition sous le régime de M. Obote, « qui nous ont in-vités à déposer les armes, comme si nous avions perdu la partie ». Ce responsable dn la NRA préfère évoquer des perspectives moins

« Il nous faudra reconstruire une nouvelle armée, politisée mais non partisane, à partir de la nôtre. » ment, la NRA doit recruter dans la région de Fort-Portal de nouveaux éléments — civils et militaires — qui s'étaient railiés à sa cause. « Nous avons cessé de le faire depuis le coup d'Etat », précise M. Muwezi. Pas question, selon lui, de mettre un fusil entre les mains d'un soldat sans lui expliquer pourquoi il pourrait avoir à s'en servir, sans lui inculquer « quelques grands principes de morale politique ». C'est au nom d'un de ces principes qu'une trentaine de détenus d'opinion ont été libérés de la prison de Fort-Portal et que certaina partisana de M. Obote y ont été enfermés en attendant de passer en jugement.

En tout cas, les enfants-soldats de la NRA sont bien loin de comprendre la pourquoi de cette lutte fratricide dans laquelle imprudern-ment ils ont été jetés. « Ils demandent à so battre », souligne M. Muwezi. En Ouganda, la guerre - lo vraie - est devenue un jeu

JACQUES DE BARRIN.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS; 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 658572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fentuise, directour de la publication Anciens directeurs : Habert Beave-Mfry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérau, et Hubert Benve-Méry, fondateur. Administrateur: Bernard Wouts.

Réducteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Lister 100

Reproduction interdite de tous articles ranf accord evec l'administration

déclare M. Lech Walesa

Gdansk (AFP, AP, Reuter). - Plusieurs centaines de personnes, avec au premier rang Lech Waless, ont célébre publique-ment, le mercredi 14 août à Gdansk, le cinquième anniversaire des grandes graves d'août 1980 dans les chantiers navals Lénine, alors qua la police avalt investi les abords immédiats de l'entreprise. Le président du syndicat dissous Soli-

darité a été vivement applaudi par la petite foule qui l'attendait devant le célèbre portail des chantiers numéro 2, au moment où il quittait son travail. Le visage grave, il s'est dirigé d'un pas assuré vers le monument dédié aux victimes de la révolte ouvrière de décembre 1970 qui se dress à une cinquantaine de mêtres du portell. Il y a déposé une gerbe de roses rouges, sis a observé une minute de silence a d'entonner l'hymne netionel polonais, socompagné par l'assistance, qui, à son exemple, faisait le « V » de la victoire. La police n'est pas intervenue.

Parlant avec les journalistes, M. Lech Walesa a déclaré que, « cinq ens après sa naissance, Solidarité reste un syndicat fort,

BIBLIOGRAPHIE

mais il doit trouver des solutions concrètes à la crise sociele et économique polo-naise ». Il n'est plus réaliste aujourd'hui, a-t-il estimé, de faire grève ou de manifester contre le gouvernement : « Beaucoup de gens ne descendent plus dans la rue, a-t-il dit, perce qu'ils pensent que le temps de la négation est révolu. Et certaines de ces ions se sont retournées contre le syndicat. » Le président de Solidarité a indiqué

que son syndicat élaborait actuellement « un programme positif pour résoudre les problèmes des Polonais a. « C'est seulement lorsqu'il sera prêt que nous pourrons appeler des millions de Polonais à lutter pour le faire appliquer », a-t-il ajouté. « Tout ce que fait l'équipe au pouvoir

n'est pas à rejeter, a encore dit Lech Walesa. Il axiste certaines choses positives mais insufficantes, trop lentes, qui demanderaient deux à trois siècles pour changes la Pologne. Nous pourrions réaliser des changements tout de suite. »

Lech Walesa s'est ensuite rendu dans la paroisse Sainte-Brigitte, où il e assisté è

une messe anniversaire célébrée par son ami personnel, le Père Jankowski. Dana son sermon, celui-ci a notamment déclaré : « Cinq ans jour pour jour après votre soulevement, qui a étonné le monde, cet anniversaire me rappella des moments joyeux

et réconfortents, lorsqu'une entente s'est faite entre les Polonais, au nom du respect des justes droits des travailleurs, » « Nous n'avons pas le droit d'oublier ces jours-là, e-t-il ajoutá, car vous aviez raison, et personne, ni alors ni maintenant, ne peut le Mardi, de vives critiques avaient été

adressées par la presse polonaise aux syndicats officiels qui ont remplacé Solidarité eprès sa dissolution. Le quotidien Rzeczpolita déplorait e une hausse injustifiée des revendications salariales dans l'industrie » sans communel mesure avec l'augmantation de la production. Celle-ci, ajoutait-il, est « la têcha des travailleurs et surtout des consells de direction et des ayn-

Un martyr et un procès

Chacun se souvient de l'étonnant procès qui commença le 27 décem-bre 1984 à Torun, en Pologne, et s'acheva le 7 février suivant. Ao banc des accusés, quatre policiers impliqués dans l'assassinat d'un prêtre, quelques semaines plus tôt. L'autorité snorême n'avait pas laissé trainer l'instruction entre la découverte des faits et la sanction judiciaire : il lui fallait montrer qu'elle était étrangère au crime.

Des représentants de la presse furent admis aux audiences, et un employé de l'épiscopat sténogra-phia la totalité des débats. Ce document constitue l'essentiel du livre que Patrick Michel et Georges Mink viennent de publier (1). Les auteurs ont du faire un choix (ils ont conservé un tiers de la version intégrale).

An cours de ce travail, ils ont relevé des passages que la censure coupait dans les comptes rendus publiés par l'hebdomadaire catholique Tygodnik Powszechny, soit près de 6 % du texte, et notamqui traitaient des objectifs et privilèges de la police ou les passages qui risquaient de susciter un doute sur la légitimité du pouvoir. Pas question non plus de laisser la moindre allusion au rôle de l'URSS ou aux connexions entre policiers et «durs» du Parti... De plus, il ne fallait pas laisser citer le nom du ministre de l'intérieur on d'uo membre de la hiérarchie tou-

jours en place. Dans une longue et passionnante introduction, les auteurs montrent comment un tel procès illustre un phénomène très particulier dans le camp soviétique : la normalisation - à la polonaise -. Du temps de Staline, rappellent-ils, les procès nvaient pour objet d'installer la peur ao cœnr de chaeun. Cette abominable pédagogie ne prend pas dans la société polonaise de 1985 : Dans un cas, notent les anteurs, il s'ngissait de rappeler à chncun que le couperet pouvait tomber sur n'importe qui, n'importe quand. Dans l'outre, in terreur risque de discréditer le pou-voir. C'est pourquot celut-ci s'efforce de se poser en représen-tant du juste milieu mettant en avant une normalité dont il lui importe peu qu'elle soit factice. -

Procès donc, mais aussi spectaele à Torun, ao cours duquel les autorités ont voulo mettre dans le même panier victime et bourreaux. Quatre hommes avaient à répondre de leur forfait. Des minables? Certes: Mais, dans sa plaidoirie, l'avocat du ehauffeur du prêtre assassiné a posè une question essentielle: - De quel monde viennent les accusés? De quel système de valeurs? Quel réseau conceptuel touchant in vie sociale leur a servi de référence?... Je laisse aux cri-minologues, aux politologues, aux psychologues, le soin de déterminer qui n construit ces robots. et nu procureur celui de déterminer qui les o mis en mouvement. -Voilà qui n'intéressait pas, mais pas du tout, le procureur.

«L'aumônier de Solidarité»

C'est en vain, d'autre part, que l'on atteod des représentants du pouvoir nn mot de compassion pour le martyr. Ils condamnent les pour le many. Les de moyens policiers qui ont usé de moyens inadmissibles, mais on dirait qu'ils landmissibles, mais on dirait qu'ils leur reconnaissent une circonstance atténuante, celle d'avoir eu affaire au Père Popieluszko.

Qu'à donc dit, qu'a donc fait le prêtre torturé qui irritât à ce point les puissants?

Le dernier dimanche de chaque mois depois 1982, une « messe pour la patrie » était célébrée en 'église Saint-Stanislas-Kostka, a Varsovie. Le curé de la paroisse avait confié le soin d'animer cet of-

fice à un de ses vicaires, le Père Jerzy Popieliuszko. Ce prêtre, on l'appelait « l'aumônier de Solido-

Pendant les journées gonflées d'espoir d'août 1980, il était allé célébrer la messe au milieu des grévistes dans les aciéries de Varsovie. Après la proclamation de l'état de guerre, il continua à proclamer les vertus de Solidarité, que le pouvoir traquait. Aux fidèles qui se pressaient à ses « messes pour la patrie », il prêcha l'espérance en les invitant à ne pas se résigner à l'état de guerre présenté comme un moindre mal », car, « un moindre mal, c'est toujours un mal ». Il continua Jusqu'à ce jour d'octo-bre 1984 où des policiers firent de

Les textes lus au cours de ses offices, Évangiles, Épfires, oraisons, prières universelles, homélies, ont été, cux aussi, réunis dans un livre en français, présenté par Jean Of-fredo, rédacteur en chef adjoint à TF 1 (2).

quer un insupportable désordre.

ans dans un camp de concentration

dans le centre-ouest de l'Albanic et

qui vient d'obtenir l'asile politique

en Grèce, a décrit l'Albanie comme

n'étant « rien d'autre qu'une prison

M. Kassos Hoxha, trente-quatre ans, qui a fui récemment son pays

(le Monde du 8 août) et tenait, le

mardi 13 août, une conférence de presse à Athènes, a été arrêté en

1972 et condamné un an plus tard à

dix ans de camp pour - propagande

contre le régime . Il a purgé sa peine au camp de Spatse (au nord-est de Vlore) où sont gardés en per-manence, selon lui, mille

cinq cents prisonniers politiques, albanais et membres de la minorité

grecque. Libéré eo octobre 1982, il a

travaillé comme ouvrier agricole

dans une coopérative du sud-est du

pays avant de s'échapper et de fran-

chir la frontière gréco-albanaise, le

Le réfugié a qualifié d'e inhu-maines e les conditions de vie des

détenus qui travaillent dans des

mines de cuivre. Ceux-ci, a-t-il dit,

sont soumis à toutes sortes de bri-

mades, de tortures physiques et psy-ehologiques pour les forcer à se

repentir ou parce qu'ils ne respec-

tent pas les normes de travail. Les

executions, a-t-il affirmé, ne sont pas

An mois de mai 1979, a indiqué

M. Hoxha, une révolte des prison-

niers, qui réclamaient de meilleures

des libertés individuelles, a été repri-

mée dans le sang par les soldats.

donze menenrs ont ensuite été

fusillés et plas de qua-

tre cents détenus ont été condamnés

à de lourdes peines de prison supplé-

M. Hoxha, qui s'est donné comme

objectif de dénoncé « In tragédie

albanaise ., affirme que durant dix

années il a été - continuellement

mentaires, a-t-il ajouté.

ditions de détention et le respect

29 juillet dernier.

guerre, ce passage de l'Évangile de Marc: « Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous préoccu-pez pas de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné sur le moment. » On ce verset de Lac ; «L'esprit du Seigneur (_) m'a en-voyé annoncer aux captifs la déli-vrance et aux aveugles le retour de lo vue, renvoyer en liberté des opprimés, proclamer une année de grace du Seigneur. Les textes du Père Popieluszko

- homélies ou prières universelles - ne sont pas plus virulents. A moins que la liberté, la justice, la vérité qu'il prêche sans relâche ne soient des notions virulentes. En maints endroits - mais en nn style moins altier, - il dit ce qu'a écrit Soljenitsyne. A temps et à contretemps, il prie pour les victimes de l'état de guerre, pour ces hommes et semmes de qualité traités en criminels et avec lesquels il se pro-elame solidaire. Il prie en même temps pour ceux qui se trouvent de l'autre côté, et qu'il lui arrive de traiter de mercenaires.

Lui reproche-t-on de s'aventurer dans le temporel? Il ne s'en dé-Mais n'est-il pas déjà subversif de fend pas, parce qu'il fant « se lire, dans un pays en état de mouiller » quand la liberté, la vé-

Albanie

RÉFUGIÉ EN GRÈCE

Un transfuge décrit son pays

comme « une prison d'esclaves »

Athènes (AFP). – Un réfugié torturé ». Il estime que 30 % des albanais, qui affirme avoir passé dix Albanais, principalement les jeunes.

ont connu la prison.

de gagner la Grèce

Il a remis à la presse une première

liste de treme-six détenus d'origine

greeque enfermés au camp de

Spatse comprenant notamment qua-

tre instituteurs, deux ingénieurs,

un médecin et plusieurs ouvriers.

Selon lui, trois Albanais sont morts

depois le début de l'année en tentant

Un autre réfugié albanais, le sol-

dat Emin Metasani, vingt-deux ans, qui a franchi la frontière il y a deux

mois avec son uniforme et ses armes.

assistait à la conférence de presse

organisée par le Comité coordonna-teur étudiant, solidaire des Grees

d'Epire du Nord (sud de l'Albanie,

où vit une importante minorité grec-

rité, la justice, l'honneur et la dignité des bonnêtes gens sont en cause. Souvent, il se conteote de citer le pape ou les primats. Il lui arrive de méditer longuement sur l'histoire chrétienne et nationale de la Pologne, parce qu'il faut entrete-nir une mémoire malmenée par le système. Et parce que « nous sommes les héritiers de ceux qui n'ont pas fermé la bouche, car il s'agissait de problèmes importants pour in nation ».

Voilà un peu de ce qui fut dit une fois par mois dans une société assiégée, que le prédicateur vou-lait, à la suite du pape lui-même, vacciner contre la peur.

FRANÇOIS BRÉVENT.

(1) Patrick Michel et Georges Mink: Mort d'un prètre. L'affaire Po-pleiuszko. Analyse d'une logique nor-malisatrice. Textes traduits da polonais par Maryla Laorent. Editions Fayard, 354 p., 89 F.

(2) Jerzy Popieluszko le Chemin de ma croix, messes à Varsovie. Présenta-tion de Jean Offredo. Textes traduits par Michel de Wieyzka. 200 p., 85 F. Editions Cans., 76 bis, rue des Saint-

AMÉRIQUES

Brésil

Les généraux au pilori

(Suite de la première page.)

Tout a été fait, nu contraire, pour brouiller les pistes ; échange de ca-davres à la morgue, acte de décès certifiant que le journaliste est mort noyé. Le corps carbonisé d'une femme est trouvé dans une région montagneuse près de Rio. A certains indices, on a toutes les raisons de croire qu'il s'agit de la femme de von Baumgarten. Mais aucune vérification n'est faite : les enquêteurs sont étrangement frappés de paralysie. Quant aux responsables dn SNI, ils répondent à toutes les allégations on interrogations de la presse par un solennei ménris

Mais voici que, le 15 mars dernier, le pouvoir change de mains. La démocratie s'installe, après vingt et un ans de régime militaire. L'affaire von Baumgarten redémarre, au grand dépit du gouverneur de Rio, M. Lionel Brizola, qui pense à la présidence et veut éviter toute friction avec les militaires, ses anciens ennemis. M. Brizola se déclare opposé à la poursuite de l'enquête. Il ne faut pas, à son avis, « rouvrir des blessures qui sont cicatrisées ». Il voit même la main de la CIA dans l'obstination de la presse à impliquer des généraux danc cette affaire, une façon comme une autre, selon lui, de torpiller la jeune démocratie.

Le « parapluie bulgare »

Malgré les réticences - surpreantes - du gouverneur, chaque jour apporte son lot de nouveantés. Des agents, actuels ou anciens du SNI, révèlent ou confirment les liens qui existaient entre Baumgarten, son journal et les services secreta, sinsi que l'implication de nombreux personnages incriminés dans d'antres affaires scabreuses, mettant en cause des militaires et semées de pas mal de cadavres. Le corps car-bonisé qu'on n'avait pas pu identi-fier finit par l'être ; c'était bien celui de la femme du journaliste. On apprend qu'un ou deux témoins gènants ont été victimes, comme Raumoarten hij-même avant sa partie de pêche fatale, de tentatives d'assassinat, dont la technique rappelle beaucoup celle dn « parapluie bulgare » une piqure dans la fesse, en pleine rue, dont il est difficile de se remettre si on n'est pas soigné dans l'hôpital approprié, celui de l'armée de l'air, la seule institution, semble-t-il, qui fabrique le poison utilisé. Enfin, un témoin essentiel mais qui avait dispare - est retrouvé et ce qu'il dit est accablant pour le général à la badine, qui ne

parle plus aux journalistes, désormais, que par avocat interposé

Selon ce témoin, en effet, le géné ral Newton Cruz était sur le quai où, le 13 octobre 1982, an petit matin, von Baumgarten et sa femme ont été enlevés, alors qu'ils partaient pour la pêche. Je l'ai vu, affirme-t-il en substance, dans la voiture occupée par les bommes armés qui ont participé à l'opération, laquelle a consisté à séquestrer le journaliste pendant dix jours pour le « cuisiner », avant de le liquider. Le juge a fait procéder à une reconstitution des faits. Celle-ci a confirmé les affirmations du té-

Mais voilà, le témoin en question Claudio Werner Polila, est un - danseur », et de surcroît, un travesti Aussitôt la rumeur a couru que, dans les casernes, on n'admettrait pas que la « parole » d'un tel personnage puisse être opposée à celle d'un général d'armée. Des efforts sont faits, en coulisse, pour démontrer que le - danseur - est un débile mental et un délinquant, donc que son témoignage ne peut pas être pris en considération.

L'affaire en est là. Il y en a d'autres. Il y n celle, par exemple, du journaliste Mario Eugenio Rafael de Oliveira, assassiné le 11 novembre 1984 à Brasilia, alors qu'il s'apprêtait à donner tous les détails sur un escadron de la mort opérant dans la capitale. Le journaliste avait une émission quotidienne à la radio, qui était très écoutée, car il dénonçait les abus commis contre la population pauvre des cités-satellites, notamment de la part des policiers.

Mario Eugenio travaillait aussi pour un journal, qui recruta un avocat pour découvrir ses assassins. Très vite, les recherches s'orientòrent vers la police et l'armée. Mais le secrétaire à la sécurité de Brasilia, le colonel Lauro Reith, fit tout pour égarer les enquéteurs. Et ponr cause. On a appris depuis que c'était lni le commanditaire du crime, Là encore, il a fallu le départ des généraux, et l'arrivée d'un nouveau gonverneur dans la capitale, M. José Aparecido de Oliveira, pour que les fils de la trame soient dénoués. Trois sous-officiers et deux policiers out été écropés. Certains sont passés aux aveux. Ils faisalent partie d'une bande organisée qui travaillait avec des volcurs de voitures, dont le butin était écoulé en Bolivie. Quand les volcurs avaient rempli leur office, leurs complices militaires et policiers les supprimaient.

Le journaliste, qui avait tout dé-couvert, a été éliminé à son tour. Les criminels oot mis en cause le colonel Rieth, leur protecteur, eo affirmant qu'il leur avait donné l'ordre de liquider le géneur. Le colonel a été assigné pendant quelques jours à résidence, puis remis en liberié. L'enquête dira si les activités de Γ - escadron - se sont limitées an vol de voitures, ou si elles concernaient aussi le trafie de drogue, comme le bruit en a couru un moment.

Une autre affaire

Autre affaire, de mœurs cette fois-ci. En septembre 1973, le cada-vre d'une fillette de sept ans. Ana-Lidia Braga, était découvert dans un terrain vague près de l'université de Brasilia. La veille, son frère l'avait conduite dans la maison de campagna d'un sénateur gouvernemental. M. Enrico Rezende, pour une partie - entre jeunes gens. Le fils du senateur participait à cette soirée. ainsi que le fils du ministre de la jus-tice de l'époque, M. Alfredo Buzaid. Aussitôt après la mort de la fillette. le fils du ministre disparut, et, deux ans plus tard, sa famille annonça son décès dans un accident de voiture. La censure sur la presse existant à l'époque, celle-ci se vit interdire de relater les faits.

Mais voici qu'une journaliste vient de les remettre en lumière. Elle a raconté à la rélévision avoir recueilli les confidences d'une des personnes impliquées dans la mort d'Ana-Lydia. Le fils de Buzzid n'est pas décédé, a-t-elle dit, il vii eo Suisse, où il s'occupe de courses de voitures et de trafie de drogue. C'est lui qui serait le principal conpable. Il aurait violé la fillette, après s'être drogué, lui et ses amis. Et la peute Ana-Lydia serait morte étouffée. Aussitôt prévenu le père, en tant que ministre de la justice, aurait tout fait pour noyer le scandale. L'un des policiers chargés de l'en-quête aurait été muté. En 1973, une instruction a été ouverte contre les participants à la soirée, mais elle a abouti deux ans après, faute de preuves, à un non-lieu. Plus tard, quand il fut question d'exhumer le cadavre enterré sous le nom d'Alfredo Buzaid junior, pour voir s'il farouehement opposé.

Faut-il préciser que le ministre de nienne, ao nom — entre autres — de la défeuse des bonnes mœurs ?

CHARLES VANHECKE.

LES ENTRETIENS DE M. MURPHY A AMMAN

Washington voudrait s'assurer que la délégation jordano-palestinienne est disposée à négocier avec Israël

Amman. - Le secrétaire d'Etat américain adjoint pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, devait quilter Amman pour Jérusalem jeudi 15 août, sans avoir rencontré de membre de la délégation jordano palestinienne. Sa tournée n'est cependant qu'à son début, et M. Murphy devrait en principe reve-nir en Jordanie après sa visite en Israel et celle qu'il doit ensuite

Avant le départ du secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, l'administration américaine avait fait savoir qu'elle n'avait pas encore pris de décision définitive concernant la liste des personnalités palestiniennes choisies par l'OLP et

Correspondance

effectuer en Egypte.

A TRAVERS LE MONDE

Nations unies

 LE DROIT A L'AUTO-DÉTERMINATION DE PORTO-RICO. – Le comité de décolonisation des Nations unies a approuvé, mercredi 14 août. par onze voix contre une et dix abstentions, un projet de résolu-tion présenté par Cuba et le Venezuela réaffirmant - le droit inaltenable du peuple parto-ricain à l'outo-détermination et à l'indépendance. Les Etats-Unis, qui ont quitté le comité en 1971, ne reconnaissent pas la validité des résolutions sur ce territoire. - (AFP.)

Taiwan

• DÉMISSION DU MINISTRE DES FINANCES. - Accusé de négligence dans le cadre d'un scandale financier mettant en cause une banque de Taiwan, le ministre taiwanais des finances. M. Loh Jen-kang, devait présenter, jeudi 15 août, sa dêmissioo au premier ministre, M. Yu Kuo-bwa. — (AFP.)

Vietnam

• REMISE DES RESTES DE 26 SOLDATS AMÉRICAINS DISPARUS. - Le Vietnam a restitué, mercredi 14 août, aux Etats-Unis, les restes présumés de 26 soldats américains disparus durant le conflit vietnamien / le Monde date 11-12 août) et s'est déclaré en faveur d'une réunion dans les plus brefs délais de hauts responsables des deux pays pour régler le problème des disparus. Cette restitution est la pius importante jamais intervenue depuis le début de ce type d'opérations en septembre 1982. Selon les chiffres américains, 99 corps identifiés de disparus ont été remis aux Etats-Unis depuis 1982. Au total, 1 820 soldats américains sont toujours portés disparus au Vietnam et 2464 dans l'ensemble de l'Indochine.

PROCHE-ORIENT

susceptibles de participer à des discussions exploratoires avec M. Murphy. Certe liste a été communiquée Washington il y un mois par la Jordanie. Coïncidence : deux des personnalirés palestiniennes en question, MM. Hanna Seniora, rédacteur en

ehef du quotidien arabe de Jérusa-lem Al Fajr, et Fayez Abou Rah-meh, avocat à Gaza, se trouvaient justement à Amman ces jours-ci. Seloo M. Seniora, l'administration américaine serait en lait prête à americaine serait en fait prete à accepter, en tant qu'ioterloculeurs, quatre des Palestiniens dont les noms lui ont êté proposés: MM. Seniora et Abou Rahmeh euxmêmes, ainsi que MM. Nabii Chaath et Mohamed Sbeih, deux membres du Conseil national palestinien résidam au Caire.

Quoi qu'il en soit, si l'on en croit des sources diplomatiques et offi-cielles à Amman, les Amèricains chercheraient surtout à obtenir des assurances sur la suite du processus. Ils voudraient notamment être surs que d'éventnelles discussions américano-jordano-palestiniennes déboueheront hieo sur des négocia-tions directes avec Israël. Ce serait là précisément l'une des principales questions soulevées par M. Murphy au cours do ses entretiens avec le roi Hussein de Jordanie et le premier ministre jordanien, M. Zaïd Rifal, mercredi 14 août.

Ces entretiens ont été suivis de discussions entre le souverain hache-mite et le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, qui a lui-même eu ensuite une longue réunion mercredi avec s'agissait bien de lui, le père s'y est ses principaux collaborateurs à Amman. Des résultats de toutes ces consultations, ainsi que des entre-tiens que M. Murphy aura encore, dépend sans doute la possibilité des plus rétrogrades du régime mili-taire, et que sous son règne la cend'une rencontre entre le secrétaire sure n'a jamais été aussi dracod'Etat adjoint et la délégation jordano-palestinience, dans les jours qui vienneot.

EMMANUEL JARRY.

SESSION EXTRA

position dépose

one of the fond of the l'a ne democratique, Seine-et - gradi sour que le rection » ... de ja redige et signe par . : dit, sera presente sur le nel et continue de sous one des bas da Senat, s since de M. Dick Cheine (E

« On sous-

.

.

2300

22 11 7

200 (20)

2: 2"....

. 27.17

20:

21.01.01

27 . .*

.: 27

1471 1 --

4 marging 12 mg 3

7 tt . 1. Lt des

Melinici streite.

\$ |- 100 | 12 | 12 | 72ys

Mon Ce C. - Lat. Au

::. uz

25 34 4

41.0

Mélanésiens, dési

Des fictes de

. En Celars de or plants, qui nécessire l ments particulium in de la repulation con Non-raise Caledonie i lerates devenues de pi deies depuns la fin de

> LE FLAKS A ME Le Front de libera

FRENCHS SPECIF ment un burenu Nationa union & New 2.0 0 14 mout & s = 7.520e des cel treureza du FLNK Cé erré Uniger. Ce : COU CLUT PROPERTY sien ou FLMKS devin TORKE A TOTAL assemblee advictate JURES J. en septemb desprise des ef un es nenta a Melboume (

parter d'an encourag immigration nembres d'expansice, suivie p provoqués par la cris Ces diparts aurosen

LAVIDE COMBAT EUROPÉEN

all en Espagne pour mettre une contre-proposition

State of tache- l'Italia se sont mics d projet a trois, tandis q l'Espagne réservaies We become magne, oles, a che, a uens. Mais, le 9 au eomannonezit qu'il n'ét · ... quelle se soigne au $\{x\}_{k \in \mathcal{M}} + \dots + \text{onter $\hat{\mathbf{a}}$}$ pays, même si la Frai (le Monde daté 11-12 Oma-ont La position de l'E ciry defense chense character trained trained trained trained trained anticentre des conversa signification of the signification of the signification of the significant of the signifi Seat to the ont Man - come

ministre français de M. Charles Herno, a ! 4 août à Paima-de-M son homolgue espaga Serra. M. Hernu se effet, connaître les Espagnols avant de te Terim to es la centre-propositions à europeens. - La France souhaitent vivement t la question postrait è les quarante-buit h déclaré mercredi à la de literion. la Grande-Manager estate et nale espagnole.

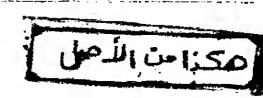
^{बेदांर्} Pour indiscipline... **m**i De notre correspondant (1983)

Un thurt suvrier du mars 1985 den du mar tilaner i Torie pris l'affaire en man. gried tens source. dit le syndicat, d'un (un emis a la bons services pendant toping on entities premilitaire. Son casier ju vierge; il n'a pas d'ec Geria air aci. qua et a bénéficié d And the second s de 1987 - ce que reconnu dans sa lettre Das démarches auprès de la marin M. Herny n ans rien d la CGT, un official a l'ouvner que esix moi

Section 1 of the perbiens, at, en echa A COUNT SOLITONION OF SELECTION savoir, affirme le zyl se déchargeait de to John Briefie on Walesabilite. ignormal granted and the second and Le jeune ouvrier, Solution 22 Jeune Solution 25 Jeune son emploi au bout Marien en en es conse de saligues With G FORENCE 1916off din us sers précisé

alors ou'il avait fait stable pendant son s taire, a décidé d'attac Sion des autorités devent la tribunal add

sée du desert ka



confirms to a dismession to be

Mais votta le térnois en que la care polita en mais le care polita e cut - c: Ge vercroit, un trate sussition in - meur 2 counte lans les casernes, on n'adminis

tars described on mathematical que la crast de el dientel para la considera de la considera de

inge pulsas eller busses actieft leneral colorian Des effort ac colorian Dour disson

its, en control pour designation de le destruction de la destructi

L'affaire en es la Rymata

res. Il y a co in. Der etempe è communicate Maria Eugenio Reide

Directed, about our is 11 sounds

1954 & Brass quality

Til 7 question for a defait de

espitate to spring the company of th

continue to the second of the

tagement de la de Posses

אם מורדה ייש. בנו ושוסק

Ties

remisses - services

is comment to the party

ega-c-

Cause the same and the same

ter is a second of the second

Che :: 277.720

Latina and the state.

A RESERVED TO A SECOND TO AN AD-

Une autre affaire

100

100

. . .

- 35

200

-1-7 E -

The state of

of the second second

250

Pro- and the second

man and a second a

No.

CHARLES VANHEOU

-..=

GET - -

4: ...

126 2 2 2 3 . . .

21022

12

1-1-15

41.75 -

12.17

2.c. - _ . .

4.11.

45.

ಕ್ಷದಿಕ್ಕ್ ಕ

11.00

Marin Sarrie Green

M

L'opposition déposera deux nouveaux recours devant le Conseil constitutionnel

Selon de lemon, an effet le ste la lemon de le selon de lemon de le selon de lemon de le selon de lemon de lemo La majorité sénatoriale (opposition nationale) suisira le Conseil constitutionnel sur « la forme » et sur « le fond », dès l'adoption définitive par le Parlement la semaine prochaine, de la loi sur l'évolution de la

M. Etienne Dailly (gauche démocratique, Seine-et-Marne), rap-M. Étienne Dailly (gauche démocratique, Seine-et-Marne), rapporteur du texte, a déclaré mercredi soir que le recours « pour détournement de procédure » est d'ores et déjà rédigé et signé par soixante séansteurs. Le second recours, n-t-il dit, sera présenté sur le « fond », car a
précisé M. Dailly. « le gouvernement n'a nullément tenu compte de la
décision du Conseil constitutionnel et continue de sous-représenter la
région de Nouméa ». La commission des lois du Sénat, réunie mercredi
après-midi 14 août — en présence de M. Dick Ukeiwé (RPR), président du gouvernement territorial, arrivé mercredi matin de Nouméa – a décidé de « dénoucer le détournement de procédure » que constitue, selon elle, « le fait d'utiliser l'article 10 de la Constitution pour demander au Parjement une nouvelle délibération » de la loi sur la Nouvelle-Calédonie, a expliqué M. Dailly. Malgré ce qu'elle considère comme un « violation de la Constitution », a-t-il ajouté, la commission a accepté d'examiner le texte, l'article 10 de la Constitution indiquant que « la nouvelle délibération ne peut être refusée ». Il est possible qu'à la demande de certains responsables de l'opposition, M. Alain Poher se joigne à l'un de ces recours (le Monde du 15 noût). Le président du Sénat aurait alors le choix entre deux moyens. Si M. Poher vest donner

constitutionnel. M. Poher avait utilisé cette procédure une fois, en 1971, sons la présidence de Georges Pompidou, au nom de la liberté d'association. M. Poher peut également cosigner, ainsi que MM. Giscard d'Estaing et Debre par exemple, le recours contre l'utilisation, par le chef de l'Etat, de l'article 10 de la Constitution.

Les députés avaient adopté la loi dans la muit de lundi à mardi, en se contentant de modifier l'alinéa 2 de son article 4 — jugé non conforme à la Constitution par le Conseil constitutionnel, — en portant de dix-imit à vingt et un le nombre des conseillers dans la région de

«On sous-estime les chiffres de la démographie canaque»

écrit l'ethnologue Jean Guiart à M. Louis Mermaz

L'ethnologue Jean Guiart, spécialiste des questions mélanésiennes et l'avorable aux thèses des indépendantistes de Nonvelle-Calédonic. nous a fait parvenir le double d'une lettre qu'il a adressée le 10 août à M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale.

On y lit : « J'ai le devoir d'attirer votre attention sur un point technique essentiel de la situation en Nouvelle-Calédonie à savoir la très faible valeur actuelle des chiffrescités ca ce qui concerne la démographie de ce territoire, et cela depuis longtemps. Depuis la prise de pos-session, l'effort souhaitable pour dénombrer exactement les Mélanésiens a'e jamais été même envisagé, et l'on ne dispose que de valeurs approchées, meilleures bien sur qu'il y a un demi-siècle, mais tout à fait insuffisantes encere insuffisantes encore anjourd'hui. Le sous-estimation des chiffres de la démographie canaque aboutit, au cours des dernières années, à la minorisation systématique de l'électorat mélanésien, dont la jeune génération n'est, pour une très grande part, pas inscrite sur les listes. Le Conseil constitutionnel a délibéré à partir de chiffres inexacts,

» Dans les dernières années, cette situation s'est aggravée du fait qu'il y avait des raisons de manipuler les chiffres des autres composantes de la population actuelle, de façon à faire apparaître, sur le papier, un déséquilibre en la défaveur des

DÉFENSE

Mélanésiens, déséquilibre qui n'existe pas dans la réalité (_).

Des listes électorales

- En dehors du cas des Mélanésiens, qui nécessite des développe-ments particuliers, les autres parties de la population correspondent en Nouvelle-Calédonie à des listes électorales devenues de plus en plus infi-dèles depuis la fin des années 60, à

LE FLNKS A NEW-YORK?

Le Front de libération nationale kanaka socieliste (FLNKS) e l'intention d'ouvrir très prochainement un buraeu auprès das Nations unies à New-York, a indiqué le 14 août à Noumés le eministre des relations exté-rieures» du FLNKS, M. Yann Céléné Urégai. Ca dernier a précisé qu'un représentant mélané-sien du FLNKS devrait s'installer à New-York «avant la prochaine assemblée générale des Nations unies», en septembre. Le FLNKS dispose déjà d'un «buréau permanent» à Melbourne (Australie).

partir d'un encouragement à une

listes électorales, qui n'out pas eu lieu dans la très grande partie des cas. On observe soit des gonflements brutaux des listes, soit qu'elles sont restées depuis vingt an à peu près stables, comme si elles étaient tout d'un coup imperméables aux consé-quences des mouvements démogra-phiques.

» La majorité des huit mille Européens repartis en France sont restés incrits, de même qua les deux mille Wallisiens retournés à Wallis et un chiffre au moins égal de Tahitiens retournés chez eux. Dans les petits villages européens de l'inté-rieur cela a peu d'importance : on n'y fera pas voter les absents. Mais, à Nouméa et dans les environs immédiats, il est très aisé de faire voter un Wallisien ou un Tahitien à la place d'un autre, c'est-à-dire de le faire voter deux fois dans deux bureaux différents et d'en faire autant des Européens introduits récemment et que personne ne

» Le refus constant de vérifier l'identité, ou celui de porter les références d'identité an procès-verbal, aboutit à protéger des manœuvres spécifiques à la Nouvelle-Calédonie d'anjourd'hui, où l'on ne bourre pas les urnes, mais les listes électorales. La première vérification entre les listes métropolitaines et les listes calédoniennes aboutit à faire reasortir plus de deux mille inscriptions doubles et donc irrégulières, non compris les cas de ceux qui sont restés inscrits et ne résident plus

Les Mélanésiens ont perdu confiance .

» Pour éviter les incohérences anifestes entre les listes électorales et les résultats du recensement, il semble bien qu'on ait faussé les résultats du demier, co qui était facile, les agents recenseurs étant, dans la région de Nouméa, fournis par les municipalités et recrutés dans la famille politique dont l'inté-rêt évident est de diminuer le nombre de Mélanésiens et de gonfler celui des autres habitants actuels de File. On a par silleurs découragé depuis vingt ans les inscriptions sur les listes électorales de la jeune génération canaque, et il manque actuellement sur ces listes des milliers de jeunes gens mélanésieus (entre six mille et huit mille). La prise de conscience de cette double manipulation volontaire est à l'origine de la désaffection pour le système démocratique. Elle est l'expliention fondamentale du geste d'Eloi Machoro brisant une urne électorale

 MM. François Léotard, secré taire général du Parti républicain et Roger Chinaud, chargé des DOM-TOM eu PR, arriverent le 20 août, à Nouméa, pour une visite de quatre jours. MM. Léotard et Chinaud, qui seront accompagnés de M. Jacques Médecin, maire de Nice, rencontreront les personnalités politiques et socio-économiques du territoire et tiendront un moeting à

Noumés. De son côté, M. Le Pen a décidé de différer son voyage, prévu aux mêmes dates, dans l'attente de la fixation de la nouvelle date des élections régionales, qui dépend de la durée des travaux parlementaires.

 Narbonne propose d'accueillir la statue de Léon Blum — La ville de Narbonne (Aude), dont Léon Blum fut le député en 1936, est prête à accueillir la statue du pre-mier ministre du Front populaire. On sait que cette œuvre, sculpteur Philippe Garel, fait l'objet d'une polémique entre le ministère de la culture et la ville de Paris qui ne souhaite pas l'installer dans l'immédiat sur le site choisi : la place Léon-Blum. Or il existe à Narbonne un square Léon-Blum, situé an centre de la ville, et un monument à la mémoire du leader socia-liste. M. Madalle, maire adjoint de Narbonne, a donc écrit à M. Jack Lang en proposant la candidature de

dû se traduire par des retraits de qui ne servait plus qu'à mettre artifi-listes électorales, qui n'out pas en ciclement en minorité les Cana- que nous ne soyons obligés de com- cratique, et surtout dans notre capa-

 Le résultat de cette situation est qu'il y a en Nouvelle-Calédonie plus de Mélanésiens qu'il n'en est amoncé officiellement et bien moins des autres. Il est inévitable, si les listes électorales ne sont pas corri-gées, que le problème ne fimisse par

penser notre carence sous la pression d'autrui. La revendication de l'indépendance canaque et celle d'un collège électoral réduit aux Mélanésiens et aux autres « victimes de Phistoire », venlent simplement dire que les dirigeants mélanésiens, hommes politiques, mais moins hommes de dossiers, ont perdu

cité à rétablir la justice électorale. Comme its ue peuvent faire le tra-vail à notre place, ils ont imagine un moyen d'aboutir au même résultat. Mais nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Car, il y a trente ans, les listes électorales, alors tennes par la gendarmerie, étaient parfaitement correctes. >

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Le tribunal de police de Paris a rendu le 13 mars 1984, entre l'Association générale des magers de la langue française (AGULF) et MM. Baligans Jean-Paul, Colistro Charles, Georg Dominique, Laurens André, les aociétés Technicon S. A., Ceganisation et Publicié S. A., le Monde SARL, le jugement saivant confirmé par l'arrêt de la enzième chambre de la Cour d'appel de Paris du 31 cotobre 1984.

cotobre 1984:

Per citation directo de 20 mai 1983, l'Association générale des assagers de la lengue francaise (AGULF) a cité devant le tribunal de police de Paris, M. Jean-Paul Baligant, président-directeur général de la société Technicoa, M. C. Colistro, employé de la société Technicoa, en qualité de couteur responsable du recrutement du personnel de cette société, M. Georg Dominique, président-directour général de la société Organisation et Publicité;

File a cité feulement la société Technicos

président-directeur général de la société Orgenitation et Publicité;

Elle a cité également la société Technicon
et la société Organisation et Publicité comme
civilenteat responsables respectivement de
M. J.-P., Baligent et M., Colistro et de
M. Georg;

Elle reproche aux prévesus d'avoir fait publier dans le journal le Monde du 13 junvier 1983 une annonce autièrement récligée eu
langue anglaise proposant deux potess de secrétaire de direction devant ensecer lours
fonctions à Garges-les-Genesse (temporairement à Saint-Denis) et précisant que la
containmence de l'anglais (stêne et frappe)
était indispessable;

Elle fait valoir que certe annonce parue
dans la presse française relative à un emploi
devant s'etercer sur le territoire français,
s'adresse à des lecteurs français puisqu'ancaux montion ne précise que la société Techmicon rocherche exclusivement les candidatures de ressortissants étrangeux, qu'ane
ansionce publiée en français surait aussi bien
persus le recrutement d'un personnel bilingae, sans recours à la seule langue anglaise;

Elle estime que les faits constituent les

gae, sans recours à la seule langue anglaise;
Elle estime que les faits constituent les
contraventions prévees et réprimées par la loi
æ 75 1349 du 31 décembre 1975 relative à
l'emploi de la langue française, notamment
en ses articles 1, 3 et 5 et par les articles
L 311-4 et R 361-1 du Codo du travail et souligne, que la acciété Technicon a déjà été
condamnée pour des faits identiques;
Elle Indique qu'elle a été créée pour veiller
à l'application de la loi da 31 décembre 1975
et chargée, conformément à non objet social,
avec le soutien de Haut Comité de la langue
française placé sous l'autorité du premier miniètre, de » relever les infractions commises
et de citer les contrevençais dovant les juridictions répressives. », que sa vocation de parle civile a déjà été recomme et consacrée par
la jurisprudonte;

comparative devant notes tribunal;

Bi indiquent qu'ils entendent mettre en cause M. L'aurons et le journal le Monde qui ent pris le técision de publier dans se journal l'ausonce incriminée en langue étangère et out ainsi douaé leur accord à cette annouce en pensant cax-mêmes qu'elle n'excédait pas les termes prévus par le loi du 31 décembre 1975; ...

Le ministère public, partie jointe à la procédure a pris ses réquisitions. Il estime que l'AGULF a mi intérêt personnel dans la défense de la langue française et il fait toutes réserves sur l'appel, leur garantie par M. Georg et la société Organization et Publicité du journal le Monde;

Chacause des parties a repris les arguments Chacane des parties a repris les arguments léveloppés dans ses concissions :

Le tribunal Attendus us'il y a lieu d'ordonner le jonc-tion de la citation directe de M. Georg et la société Organisation et Publicité à l'escontre du journel le Monde à la citation directe de l'AGULF à l'escoutre de M. Baligant, M. Collistre, la société Technicon, M. Georg et la société Organisation et Publicité. Ser la citation directe par l'AGULF de Sur la citation directs pur l'AGULF de M. Baligant, la société Technicon, M. Cofia-tro, M. Georg et la société Organisation et Publicité

Sur l'action publique Attenda que la ministère public est partie oins à l'action de l'AGULF : Attendo que c'est une offre d'emploi en langue anglaise que les défendeurs out fait paraître dans le journal le Monde du 18 jan-vier 1983;

vier 1963;
Antenda que l'article L 311-4 du Code du travail, ropris dans l'article 5 de la loi du 31 décembre 1975 interdit de faire publier dans us journel, revue ou article périodique une offre d'emploi au moyen d'un texte rédigé co lungue étrangère pour les services à exécuter en France, ce qui est le cas en l'espèce, le travail devant s'exercer à Garge-les-Goneme :

Attenda que cette interdiction s'applique, selon le trate, quelle que soit la nationalité de

vali devant s'acoroce à Garges-les-Gonesse;
Attends que cette interdiction s'applique,
ncion le texte, quelle que soit la nationalité de
l'auteur de l'offre en de l'employear, et alors
même que la parfaite commissance d'une langue étrangère serait une des conditions requises pour tenir l'emploi proposé, et que l'infraction à cette interdiction est réprimée par
l'article 361-1 du Code du travail.

Mais attendu que pour échapper à cette interdiction les défendeurs invoquent l'excep-

tion prévue par l'article L 311-4 dans les 2 deraières phrases de texte : - toutefois, des directeurs de publications principalement rédirecteurs de publications francipascuem re-cigées en lungues étrangères peuvent recevoir des offres d'emploi rédigées dans ces langues. En outre, les offres d'emploi exprosément faites à l'intention des ressorisants étrangers peuvent être rédigées en langue étrangère »;

Attendu qu'ils s'appuient sur le sens da mot - expressionent - qui ne veut évidem-ment pas dire - exchaivement - comme ils ont raison de le soutent; ont raison de le soutent;
Attenda cependant qu'ils recommissent
oux-mêmes dans leurs écritures que l'annouce
expressément faite à l'intention des ressortissents étrangers n'exclusit pas pour susant la
candidature de nationaux possédent parfaitement la langue angleise;
Attenda qu'ils indiquent par ailleurs que le
terme expressément pent voiloir diré « manifestement » ou » clairement »;
Attenda qu'ils juffit de se monter au dio-

festement » on » clarement »;

Attendu qu'il suffit de se reporter au diotionnaire, français pour confirmer que le mot
«xpremément » vent dier « en termes exprès » (adjectif du latin expressus, nettement
exprimé, précise;
Or attendu que la phrase employée deus
l'annouse » we are looking for livent english
speaking secretaries » signifie suns conteste.
« nous recherchons des secrétaires parlant
l'anglais contant » de même que la phrase
« English shorthand is essential es well es accurate typing » vent dire « La sténo anglaise
ainsi qu'une excellente dactylographie sont
indispensables »

Attendu que u les défendeurs ne s'étaient
adressés qu'à des ressurtissants anglais il de-

Attendu que si les défendeurs ne s'étaient adressés qu'à des resortissants anglais il devenuit instille pour eux de préciser que les candidats devaient parier l'anglais courant pusqu'il se serait agi de leur langue d'origine, et qu'ils devaient comaître la aténo anglaise par opposition aux autres procédés aténographiques;

phiques;

Attenda qu'il rémite donc de cette aunonce qu'elle ne s'adressait pas d'une façou
notte et précise aux seuls ressortiments augiais et qu'elle devait être rédigée en français
pour les éventuels candidats français parlant
l'anglais courant et pour les organismes sociaux, syndicaux, etc. recherchant des camplois
pour des candidats à même de rempir les
conditions demandées;

Attendu que l'infraction est établie à l'euco
contre des prévenus, qu'il, convient de

contre des prévents, qu'il convient de condamner M. Balignest, M. Colistro et M. Georg chacen à une amende de cisq cents francs pur application de l'article R 361-1 du Code du travail et de déclarer la société Or-ganisation et Publicité civilement responsable de M. George. de M. Georg: Sur l'action civile de l'AGULF

Attendu qu'il résulte des atatuts de cette association que si elle a été eréée sur le modèle des groupements de consomnateurs, son objet est de défendre le partimoine linguistique et culturel des usagers de la langue fran-CRISC; .

Attenda que le droit propre de défense du patrimenne impristique des usagens de la lau-que française lui a été récomm pur la Haut Comité de la langue française présidé par le premier ministre (lettre du 20 février 1981); Attenda que, bien que fondée sur le modèle des groupements de construmateurs, elle n'avait pas à solliciter l'agrément imposé à ces groupements puisqu'elle ac défend pas un intérêt collectif de construmenteurs;

ces groupements puisqu'ette ne dotcad pas un intrête collectif de constammenturs; Attendo qu'ello egit selon la mission spéci-fique qui lui a tié donnée par le Haut Comité da la langue française et d'où elle tire na pro-pre action coulormément à ses statuts;

pre action conformément à ses stants;

Attendu que tout ce qui not ce péril son objet, la défense du parimoine insquissique français, lui cause un préjadice personnel puisqu'elle se trouve attointe dans sa seule raison d'être;

Attendu qu'll y a lieu de faire la distinction entre l'action de défense de la société par le ministère publie, l'action civile de la personne qui pour être recevable doit faire la preuve d'un préjudice personnel et l'action civile des associations qui pour être recevables doit faire la preuve d'un préjudice distinct de colai de leurs membres;

Attendu que la Cour de cassation reconnaît.

au de leurs membres ;
Attenda que la Cour de cassacion reconnaît aux associations una action propre avec la possibilité pour elles de se constituer parties civiles lonque les infractions est en pour effet d'entraver, d'empêcher ou de discréditer ette action propre leur causant un préjudice direct et personnel;

Attendu que par un arrêt du 17 fé-vier 1982, la cour d'appel de Paris a reconan que la mission qui était impartie à l'AGULF lui permettait de se constituer partie civile : Attendu que d'autres jugements, de en tri-busal et d'autres juridictions out déclaré son action civile recevable;

Altendu que dans un arrêt da 20 décem-bre 1983 la cour d'appel de Paris a confirmé le jugement de ce tribunal du 2 février 1983 ayant reçu l'AGULF en su constitution de partie civile;

partie civile;

Attendu qu'il y a lieu de la recevoir en sa constitution de partie civile en la présente espèce et de condamner solidairement MM. Baligam, Colistre et Georg à lui payer la somme de quatre mille francs à titre de dommages intérêts et la somme de deux mille francs par application de l'article 475-1 du Code de procédure pénale et de déciarer la société Tech-

Publicité civilement responsable de M. Georg;
Attenda qu'il convient d'ordonner la publication du présent jugement dans le journal le Monde aux frais partagés par monté entre d'une part M. Baligant, M. Colistro et la société Technicos et d'antre part M. Georg et la société Organisation et Publicité;
Sur la citation directo par M. Georg et la société Organisation et Publicité de M. Laurens et le journal le Monde.

Attenda on lun présent ne neut avocler en

nicon civilement responsable de M. Baligant et de M. Colistro et la société Organisation et Publicité civilement responsable de

Attenda qu'un prévenn ne peut appeler en cause et citer une autre personne qu'il pré-tond être l'inteur de l'infraction pour laquelle il est pourmiri ;

Attenda que la citation délivrée par M. Georg et la séciété Organisation et Publicifé à M. Laurens et le journal le Monde est bien mite en cause puisqu'ils demandent à être déchargés par ces dont défendeurs des condamisations qui pourraient intervenir à leur enceptre:

seur encourre;
Attendu qu'ils prétendent par ailleurs exercer une action civile à l'encourre de M. Laurens et le Monde en réparation du préjadice
personnel et direct qu'ils invoquent au cas où
ils sermient condamnés, préjadice qui sernit
constitué par une condamnation à des
dommages-intérêus et la publication à leurs
frais du jugement dans le journal le Monde; finis da jugement dans le journal le Monde; Attenda que l'exercice de l'action civile devant les tribanaux de répression est un droit exceptionnel qui, en raison de sa nature, doit exceptionnel qui, en raison de sa nature, doit etre strictement renfermé dans les limites finées par le Code de procédure pénale, qu'anx termes de l'article 2 de ce code, l'action civile en réparation du dommage causé par l'infraction à appartient qu'à ceux qui ont personnellement soulfort du dommage directement enus on l'infraction.

personnellement soulfert de de transit causé par l'infraction ;...Attendu qu'il y a lieu de déclarer irreco-

de M. Laurens et le journel le Monde sans avoir à rechercher si ces appelés en garantic étaient tenus on non de publier toutes les an-nonces qu'ils repuivent; Par ces motifs.

Statuant publiquement, contradictoire-ment et en premier ressort. Vn les réquisitions du ministère public; Vn les articles 5 de la loi du 31 décom-bre 1975, L 311-4 et R 361-1 du code du tra-

Ordonne la joaction des procédures pour-suivies par la citation du 20 mai 1983 à la re-quête de l'AGULF contre M. Baligant, la so-ciété Technicou, M. Coletro, M. Georg et la société Organisation et Publicité et par la citation du 29 décembre 1983 à la requête de M. Georg et la société Organisation et Publi-cité contre M. Laurens et le journal le Sur l'action publique.

Dit que les faits d'emploi. d'une langue étrangère pour une offre de services à exécuter en France adressée à des candidats partent couramment cette langue étrangère et publiée dans le journal le Monde du 18 janvier 1983 sont établis à l'oncourre de M. Jean-Paul Ralignent, M. Charles Colistre et M. Dominique Georg;
En répression les condamne chacun à une amende de cinq cents francs;
Déclare la société Technicon sivilement responsable de Jean-Paul Baligant et de Charles Colistre et la société Organisation et Publicité civilement responsable de Dominique Georg; Dit que les faits d'emploi. d'une langue

que Georg ; Sur l'action civile Recevant l'AGULF en sa constitution de artis civile ;

Condamne solidairement Jean-Paul Bali-gant, Charles Colistro, la société Tecimicon, Dominione George gant, Charles Colistro, la société Tecimicon, Dominique Georg et la société Organisation et Publicité à lui payer la somme de quarre mille francs à titre de dommages-intérêts et la somme de deux mille francs par application de l'article 475-1 du Code de procédure pé-nale;

Ordenne la publication da présent jugo-ment dans le journal le Monde aux frais par-tagés par moitié cutre d'une part M. Baligant, M. Colistro, et la société Technicon, et d'au-tre part M. Georg et la société Organisation et Publicité,

Déclare irrecevable la mise en cause par M. Georg et la société Organisation et Publi-cité per citation du 29 décembre 1983 de M. Laurens et le journal le Monde et déboute M. Georg et la société Organisation et Publi-cité du leur demande à l'encoutre de ces der-

Détoute M. Baligant, M. Colistro et la so-ciété Technicon de leur demande de cinq mille france de dommages intérêts à l'encontre de l'AGULF per application de l'arti-cie 475-1 du Code de procédure pénale et dé-boute M. Georg et la société Organisation et Publicité en leur demande de cinq mille francs de dommages-intérêts à l'encontre de l'AGULF per application du même texte; Dit n'y avoir lieu à ordonner l'exécution

provisoire; Condamne les prévenns aux entiers dépens de l'action publique et solidairement aux en-tiens dépens de l'action civile; Fixe an minimum la contrainte par corps

---. de 250 millions de livres sterling. Cette vente intervient après la 1.0

M. Hernu en Espagne pour mettre au point une contre-proposition

L'AVION DE COMBAT EUROPÉEN

Le sultanat d'Oman vient d'ache- l'Italie se sont mies d'accord sur un ter huit Tornado, l'avion de combat construit par la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et l'Italie, e annoncé mercredi 14 août, la com-

pagnic British Acrospace. Il s'agit de la première vente à l'étranger de cet appareil. Les Oma-nais, a précisé la compagnie, out opté pour la version - air defense variant » du Tornado, un biplace d'interception à long rayon d'action spécialisé dans la défense antiaérienne. Les huit evions, équipés notamment de missiles air-air, ont été vendus à Oman pour la somme

conférence de Turin où se sont réunis, jeudi 1 zoût, les cinq pays européens qui devaient construire en commun no avion de combat. An cours de cette réunion, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et

projet à trois, tandis que la France et l'Espagne réservaient leurs positions. Mais, le 9 août, l'Espagne annocait qu'il n'était pas exclu quelle se joigne aux trois autres pays, même si la France y renonçait (le Monde daté 11-12 août).

La position de l'Espagne est an centre des conversations que le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, arrivé mercredi 14 août à Palma-de-Majorque e evec son homolgue espagnol, M. Narcis Serra. M. Hernu soubaitorait, en effet, comaître les intentions des Espagnols evant de soumettre des contre-propositions à ses collègues curopéens. « La France et l'Espagne souhaitent vivement une solution la question pourrait être régiée dans les quarante-huit heures ., a-t-il déclaré mercredi à la Radio natio-

Licencié pour indiscipline... militaire

nale espagnole.

De notre correspondant

brestois de vingt-sept ans se trouve au chômage parce que la marina lui a enlevé sa carte d'accès à l'arsenal. Cet ouvrier avait trouvé, après deux ans de chômaga, un amploi à la SOFREG. une des entreorises privées qui effectuent des travaux pour le compte de le marine.

En juillet 1984, il prenait son autorités navales l'autorisation de pénétrer dans l'arsenal. C'est le règle : civils et militaires doivent posséder une carte d'accès délivrée après enquête.

Quatre mois plus tard, la marine lui refusait l'entrée permanente. Du coup, l'entreprise qui l'employait décidait de se pesser de ses services. Raison invoquée par l'arsenal : un mauvais comportement du jeune ouvrier au cours de son service militaire. En 1978, sous les drapeaux, il avait en effet écopé de douze jours supplémentaires pour quatre jours d'absence illégale. Un motif qui ne sera précisé

Brest. - Un jeune ouvrier qu'en mars 1985 dans une lettre du ministre da la défencs. «Mais rien d'autre», selon la CGT, qui a oris l'affaire en main. Il bénéficie, dit le syndicat, d'un certificat de bons services pendant sa période militaire. Son casier judiciaire est. vierge; il n'a pas d'activité politique et a bénéficia de l'amnistie de 1981 -- ce que M. Hernu a

reconnu dans sa lettre. Des démarches angagées auprès de la marine puis de M. Hemu n'ont rien donné. Selon la CGT, un officier a répondu à l'ouvrier que «six mois de traversée du désert lui feraient du bien»; et, en échange, faisait savoir, affirme le syndicat, qu'il se déchargeait de toute respon-

sabilité. Le jeune ouvrier, qui a perdu son emploi au bout de six mois alors qu'il avait fait un peu de «rab» pendant son service militaire, a décidé d'attaquer la décision des autorités militaires devant le tribunal administratif.

QÜ.

L'AFFAIRE GREENPEACE

Dominique Prieur alias Sophie Turenge

rée à la prison de Mount-Eden à ckland, inculpée de meurtre et d'incendie volontaire après l'attentat contre le Rainbow-Warrior, se nomma en fait Dominique Prieur. Dominique, et non Françoise comma nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 15 août.

Voici donc l'un des éléments de mystère d'une affaire qui n'en manque pas enfin éclairci. Celle qui, sur son faux passe port suisse, se faisait appele Sophie-Claire Turenge, enseignante, âgée de trente-six ans, mariée à Alsin Jacques Tu-ranga, homma d'effeiras, trente-trois ans, est bien membre de la Direction générala de la sécurité extérieure (DGSE), le service de renseignement fran-çais. Elle ne réside évidemment pas à l'adresse indiquée sur son faux passeport, 105, avenue du Général-Michel-Bizot, à Paris, douzième arrondissement, un immeuble bourgeois où sa vraie comme sa fausse identité sont

Membre de la DGSE, elle ne serait pas pour autant militaire de carriàra, le contreespionnege employant des personnels civils cassimilés > aux grades de l'armée. En effet elle ne figure pas dans l'annuaire des officiers. De plus, ella ne semble pas comprendre l'anglais, ayant au recours à un Interprete lors de sa comparution devant la juatica néozálandaise. Or la compréhension de cette langue au moins est exigée des officiers appartenant

aSophie Turenge», incarcé- à la DGSE. Deux hypothèses alors : elle pourrait être sousofficier, mais il semble improbable - et en tout cas inhabituel - qu'une mission comma celle qui était la sienne en Nouvelle-Zélande ait été confiée à un grade subaltame; elle ferait donc partie du personnel civil et milée au grade de capitaine.

> Son vrai mari, en revanche, est un militaire de carrière, capitaine du train, et se nommerait Noël Patrick Prieur. Il auralt commandé la compagnia 4 des sapeurs-pompiers à la caseme du Vieux-Colombier à Paris avant d'être muté, il y a quelques mois, à la Direction du personnel militaire de l'armée de terre (DPMAT) du ministère de la défense. Dominique Prieur, en tout cas, e suivi l'entraînement physique et militaire - mélant les techniques de commando, le parachutisme et, peut-être, la plongée - qu'eppelaient ses missions, dans une des écoles d'officiers féminins, près de

> Quant à son faux époux, le temps d'une mission en Nouvelle-Zélande, « Alain Turenge », son identité réelle n'est toujours pas connue. Selon notre confrère l'Express da ce jeudi, il s'agit d'un commandant du centre d'instruction des nageurs da combat de la base aéronevale d'Aapretto, pres d'Ajaccio, qui est l'un des fers de lance de la division Action da la DGSE.

Trois bateaux en opération

L'attentat contre le flainbow Warrior et ses suites Internationales n'arrêtent pas les activités du mouvement Greenpeace. Trois des unités de la flotuile affrétée per l'association sont en opération. Sur le Rhin c'est la Beluga, ancienne vedette de pompiers de 20 mètres, qui croise entre l'Alsace et l'Allemagne evec huit personnes à bord. L'équipage prélève des échantillons et procède à des analyses pour rechercher les polluants. Puis il compara avec la légis-lation des pays riverains. Sur le cours allemand du Rhin deux cas de rejets interdits ont áté découverts. Et Greenpeace a l'intention de porter

Un autre navire, plus important celui-là et baptisé le Greenpeace, vient de quitter le port d'Amsterdam et fait route vers l'Antarctique. Il y apporte la matérial nécessaira à l'hivernage d'une équipe de chercheurs. Ceux-ci qui a'entraînent actuellement sur les glaciers suisses veulent attirer l'attention sur les dangers que court le continent boréal. En effet les projets d'exploitation du sous-sol y sont de plus en plus nombreux. S'ils étaient réalisés ils risqueraient, selon les écologistes, de faire disparaître la faune et même de faire fondre les glaces.

En Islande c'est le « Sirius » qui avec une vingteine de militants tente de s'opposer aux beleiniers qui terminent leur saison de chasse. Mais la pulice surveilla la navira at las pêchaurs sa fâchant : « Nous n'entendons pes laisser des hippies et des playboys étrangers se mêler de nos affaires » Pourtant faisant un geste d'apaisement la compagnie islandaise de chasse à la baleine a mis son personnel en congé pour dix

Enfin, dans le Pacifique, le mouve ment ne renonce pas non plus à mener sa campagne contre les prochaines expériences atomiques françaises. Un voilier baptisé Vega va quitter la Nouvelle-Zélande avec cinc personnes à bord. Il sera suivi da plusieurs autres yachts qui, après un parcours de 3 000 kilomètres, ont l'intention de se disperser autour da l'atoli de Mururos où les attendens des commandos de la marine natio-

Le pouvoir presse M. Tricot

(Suite de la première page.) lls aunt au nombre da trois. D'abord, les relations entre le couple da vrais militaires français faux suisses, les « Turenge », en mission pour la DGSE en Nouvelle-Zélande et, aujourd'hui, incercérés à Auckland, et l'équipage de l' Ouvez, ce voiller parti de Nouméa fin juin qui se trouvait, au même moment, au nord de la Nouvelle-Zélande. S'il apparaît qu'ils travaillaient sur place da concert, qu'ils se rencontraient, qu'ils se trouvaient aux mêmes lieux au même moment, c'est donc que le DGSE est aussi derrière l'affrétement de l'Ouves. Or ce voilier, per son comportent mystérieux, sa « disparition » au larga da la Nouvalla-Calédonie, après qu'il ait quitté le nord de la Nouvette-Zélande le 9 juillet, la fuite dans la natura de trois de ses occupents, a signé sa participa-

Sur ce premier point, les réponses de la police néo-zélandaises sem-blent affirmatives. Notre envoyé spêcial en Nouvelle-Zélande, Frédéric Filloux, qui refait actuellement tout l'itinéraire du couple et du voiller, estime que plusieurs points de rencon-tre entre les Turenge et l'Ouvez peuvent être identifiés, notamment les localités de Paihia, Opus, Tutukaka Harbour.

Le second élément porte sur la nature de l'équipage de l'Ouves. S'agit-il d'activistes mercenaires, ayant pu être, dans le pessé, employés par le DGSE, ou, comme pour les Turenge, de militaires, spécialement entraînés aux techniques de commando, em-ployés par la direction Action de le DGSE? Le personnage principal est ici Raymond Velch, qui s'est pré-

L'ENQUÊTE A PARIS **DES POLICIERS NEO-ZELANDAIS**

Les trois policiers aéo-zélandais chargés d'assister à l'exécution de la commission rogatoire internationale délivrée aux antorités françaises ont été reçus, mercredi 14 août, par le doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Paris, M. Robert Michat.

Le «detective inspector» Burt White, le «detective senior sergeant > Lex Denby et le «constable» Nick Hall étaient accompagnés du ebef de la sixième section de la direction centrale de la police judiciaire. . Une visite de travail... a sculement déclaré ce dernier à sa sortie du cabinet du magistrat.

L'entretien, a semble-t-il, porté otamment sur les limites étroites imposées eux policiers néo-zélandais an cours de leur mission en France. Comme leurs collègues envoyés en Nouvelle-Calédonie, ils ne pourront on assister aax investigations menées par la police française dans le cadre de la commission rogatoire internationale. Tout au plus leur estil permis de demander que certaines recherches supplémentaires soient faites. C'est ainsi qu'ils souhaiteraient que la commission rogatoire d'origine soit exécutée de manière plus approfondie, notamment en ce qui concerne l'origine précise de cer-taines pièces à conviction susceptibles d'avoir été sehetées en France.

menté, mais qui est inconnu dans les milieux neutiques français, et dont if est désormais avére qu'il a fait au moins deux séjours rapprochés à Noumés, an mai. Quant su docteur

Xavier Maniguet, qui a quitté l'Ouvez avant qu'il ne « disparaisse », il aurait été la façade honorable - un vrai nom, de l'argent, une motivation touristique - pour la location du voiller. Sans que l'on sache, à l'heure actuelle, a'il fut consentant ou manipulé, comme il l'affirme...

Troisième élément qui accréditerait l'implication de la DGSE, la climet entretenu dans les sphères gouvernamantalas autnur da catta affaire. « C'ast très chaud, je ne peux rien dire », a'entend-on répéter. « Ici, le pire n'est jameis sûr mais souvent certain a, insistent d'autres interlocuteurs. Une tonalité qui accréditerait donc l'hypothèse la plus grave, au détriment de l'hypothèse basse : celle d'une opération doublée, le mission de surveillance de Greenpeace (les époux Turenge) s'étant « emberlificotée » dans une autre opération plus troubla (l'attentat) aux motivations peu avouables pouvant relever tout aussi bien de la manipulation end'une ombre portée des tensions neo-calédoniennes.

Pourtent, un climat ne suffit, pas à Car, dans le cas où le DGSE serait directement impliquée, trois questions restent entières. D'abord, la raison militaire d'une telle opération : à moins de penser que l'Irrationnalité ràgne dans nos services secrets, l'attentat, qua ses auteurs alent découvert ou non, ne pouvait enrayer la campagne de Greenpesce contre les asasis nuclésiras français. Au contraire, il a pour conséquence de la mettre sous les regards accrus des nédias, d'accroître la sympathie internationala pour le mouvement écologista et, enfin, de d'abord rendre suspecte la France dans cette région

Deuxième question sans réponse : l'attitude du ministère de la défense et de l'Elysse. Peut on penser que le DGSE, dirigée per un amiral discipliné, ait pu décider une telle opération sans en référer ? Mais si elle s'est « couverta », pourquoi M. Mitterrand, ayant en possession le premier rapport de M. Fabius, a-t-il pris le risque d'una procédure publique, inhabituelle an France et très anglo-saxonne dans la forme ? Pourborateurs, civils at militeires, à porter plainte contra VSD qui les mettait en

Ultime question : le rôle du RPR. A l'évidence, M. Chirac, et notamment son chef de cabinet, M. Michel Roussin, ancien directeur de cabinet de M. Alaxandra da Maranchas au SDCECE, l'ancêtre de la DGSE, a été tenu su courant de la mission confiée à M. Tricot et de ses possibles retombées. Souci d'une cohabitation avant l'heure ? Ou, plus prosaïque-ment, en raison de liens entre cette affaire at l'agitation des franges dures du RCPR néo-calédonien ?

A M. Tricot de répondre sur les responsabilités. Rastera alors à éclaircir les motivations d'une affaire jusqu'ici sans mobile apparent...

EDWY PLENEL

MÉDECINE

LA POLÉMIQUE SUR L'AVORTEMENT EN ESPAGNE

La résistance des médecins

De notre correspondant

Madrid. - L'approbation définitive par le Parlement en mai dernier, malgré l'opposition virulente des partis de droite, de la loi dépénalisant dans trois cas l'interruption voluntaire de la grossesse (1) n'a pas mis fin à la polémique sur l'avortement. Ses dversaires, majoritaires au sein le la profession médicala, semblent décidés à ce que l'IVG, inscrite dans les textes, ne devie pes une réalité.

Au moment de l'entrée en vi-gueur effective de la loi, à la fin du mois de juillet, le ministère de la santé avait publié une circulaire d'application permettant aux médecins qui le désirent d'invoquer la clause de conscience et de se refuser à pratiquer l'avorte-ment. Ce texte avait été critiqué per les secteurs progressistes du corps médical, qui le jugeaient trop laoiste. Il laisse, en effet, aux médecins le faculté de décider, cas par cas, a'ils acceptent ou non de pratiquer l'opération sans déclaration préclable. L'As-sociation pour la défense de la santé publique, de son côté, demandait au contraire que les médecins déclarent par écrit leur motif de refus, seule manière, sejon ella, de planifier l'IVG au niveau national en tenant compte des disponibilités de chaque hô-

€ Lynchage moral >

Les événements n'ont pas tsrde à démontrar qua ces craintes n'étaient pas sons fon-dement. Une jeune femme de vingt-deux ans, habitant Gijon, aux Asturies, fut le première à demander à avorter légalement en Espagne. Ses deux premiers fils souffrent d'une grave maladie congénitale, qui se caractérise chez l'enfant en bas âge par une régression psychomotrice. Les huit gynécologues de l'hôpital de Gijon auquel elle s'adressa se re-fusèrent toutefois à pratiquer l'IVG. Il fallut que le directeur

provinciel du ministère de la santé intervienne personne ment pour trouver une clinique disposée à réaliser l'avortement. avortée en même temps qu'une autre de vingt et un ans atteinte d'une grave affection rénala, dans une clinique d'Oviedo, une ville proche de Gion.

L'affaire ne se terminait pas là. Le collège des médecins des Asturies envoyait une circulaire à tous see membres enjoignant quer l'avortement de l'en avertir afin que leur cas soit examiné par la commission de déontologie. D'autre part, l'Association asturienne pour le défense de le vie una organisation appasés à l'IVG, portait plainte devant les tribunaux contre les médecins ayant pratiqué les deux avortements, en arguant que ces derniers n'entraient pas dans les cas prévus par la loi. La clinique d'Oviedo reçut de multiples me-

Cette polémique en annonce sans doute bien d'autres. Une eune fille de quatorze ans de Meride, en Estremadure, enceinte à le suite d'un viol. devra sans doute réaliser l'avortement à Ciudad-Réal faute d'avoir pu trouver dans sa province un médecin disposé à la pratiquer. Combien de femmes... et de médecins sont-ils prêts à braver un tel climat de « lynchage moral ». suivant les termes d'un éditorial du quotidien El Pais ? C'est la question que se pose une opinion concordants sur ce point, se montre pourtant favorable dans sa grande majorité à la dépénali-

THERRY MALINIAK.

(1) En cas de grave danger pour que important de tare du fostus ou de viol.

L'inégalité des Noirs devant la mort

Il est des statistiques qui en disent long. Entre 1969-1970 et 1978-1979, le taux de mortalité néo-natale (décès survenu entre 0 et 28 jours) des enfants blancs est passé à Boston (Massachusetts) de 14,6 pour 1000 naissances vivantes à 7,2 pour 1000. Durant la même période ce taux est passé, pour les cafants noirs, de 21,8 à 15,6 pour 1 000. Proportionnelle-ment, l'écart s'est donc creusé, le rapport entre les deux taux passant dc 1,49 à 2,17 (1).

Ces disparités ne s'abservent pas sculement entre enfants de couleurs différentes. Elles se retrouvent également daas la situatioa socio-

acquis la nationalité française ea

1984 après son mariage, l'année pré-cédente, avec une Française. La

police de Tolède l'a, semble-t-il

arrêté au vu d'un mandat d'Interpol

M. Stella était venn se plaindre

auprès des policiers espagnols d'un vol commis dans sa voiture.

Nîmes a émis, mercredi 14 août, un avis favorable à l'extradition d'un

avis lavoisce a l'extradition d'un sutre l'Antonomia cuvrière, M. Sergio Benedacci. La justice italienne reproche à celui-ci des bold-up et sa

participation à une « bande armée »

Atlantiques visé par un attentat. •

Une charge explosive a soufflé, dans la matinée du mercredi 14 août, la

vitrine d'une boulangerie de Lanne (Pyrénées-Atlantiques), apparte-nant à M. Louis Aithapé, conseiller

général RPR du canton d'Aramita, L'explosinn s'est produite vers

3 h 30, devant la boulangerie dont le

• Un maire RPR des Pyrénées

D'autre part, la cour d'appel de

1979, le taux de mortalité néonatale des enfants appartenant à un milieu familial aisé (le revenu annuel des parents étant compris entre 14 700 et 33 000 \$) était-il inférieur de 42 % à celui des enfants issus de milieux plos modestes (reveas anauel compris catre 5 900 et 11 000 \$).

économique des familles. Ainsi, en

Quels sont les facteurs qui permetteat d'expliquer qu'un tel écart puisse exister à Boston, l'une des villes les mieux équipées an monde sur le plan médical ?

Deux eauses esseatiellement l'expliquent : la prématurité, plus fréqueate, et un poids de naissance plus faible chez les enfants noirs ou

issus des milieux défavorisés. Ces disparités se retrouveat quand il s'agit de mortalité infantile. Ou'on enregistre chez les mino

rités et les plus pauvres un taux plus haut de mortalité n'est pas vraiment surprenant. Le fait que l'écart ait tendance à se creuser l'est sans doute davantage. Dans un éditorial qui avait falt grand bruit, le New England Journal of Medicine avait déjà, il a quelques mois, soubgne l'émergence aux Etats-Unis de deux systèmes médicaux bien distincts l'un qui serait destiné aux personnes aisées, et done solvables, et l'autre qui, en définitive, ne concernerait plus que les personnes économiquement défavorisées. (Le Monde du 13 mars).

Cette étude, publiée dans le New England Journal of Medicine du 8 20tt, a été faite par des chercheurs de la Har-vard Medical School et de la Harvard School of public health.

CREATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS à partir de 180 F HT par mois

· Réception et réexpédition du courner: Permanence téléphone/télex : Rédaction d'actes et constitu-

tion de sociétés.

GEICA/296-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

EN BREF

L'accident du Boeing-747 : Le président de la Japan Air Lines a présenté sa démission

Le président de la Japan Air Lines (JAL), M. Yasumoto Takagi, a présenté, le 14 août, sa démiss au premier ministre japonais M. Nakasone, à la suite de la catastrophe aérienne survenue le 12 août 1985, à un Boeing-747 de sa compagnie. Après avoir rencontré le pre-mier ministre, M. Takagi, âgé de soixante-quatorze ans, a déclaré qu'il assumait la responsabilité de l'accident, qui a fait cinq cent vingt victimes. Mardi 13 août, M. Takagi avait nié que des insuffisances dans la maintenance des avions de la JAL aient pu être à l'origine de la catastrophe aérienne. La découverte en mer, le 14 août, de trois morceaux de la queue de l'appareil tend à prouver que la Boeing est devenn incontrôlable à la suite d'une probléme survenn an niveau de l'empennage. La découverte par les enquêteurs de la porte arrière droite du faselage, retrouvée intacte, éli-mine définitivement l'hypothèse de l'accident dû à un arrachage de

M. Takagi, nommé président de la JAL en juin 1981, avait été sur le point de démissionner en février 1982, après l'accident, dans la baie de Tokyo, d'un DC-8 dont le pilote avait été reconaa meatalement

Le ministre des transports japo-nais a par ailleurs ordonné que des

contrôles teebniques d'argence soient effectués sur tous les Boeing-747 des compagnies aériennes japonaises, à partir du 15 août. Il y a actuellement soixante-neuf Boeing-747 en service snr les lignes aériennes japonaises, dont quarante-buit appartiennent à la JAL et dix-sept aux All Nippon Airways, les deux priacipales compagoies.

1 mort et 89 blessés au cours d'un feu d'artifice à Saint-Sébastien

(De notre correspondant.)

Madrid. - Les sêtes estivales de Saint-Sébastien, qui réunissent cha-que année des dizaines de milliers de touristes espagnuls et étrangers, ont été marquées, dans la nuit du 14 au 15 août, par un grave accident survenu durant un feu d'artifice. Uo enfant de six ars a été tué et quatrevingt-neuf personnes out été blessees, dont une quinzaine étaient tou-jours dans un état grave ce jeudi matin. Plusieurs d'entre elles ont du subir des amputations.

Il était environ 23 heures, mercredi, et le concours de feux d'artifice qui marque traditionnellement le point culminant des fêtes venail de commencer près de la mairie, dans le centre de la ville, lorsqu'une fusée partant au ras du sol, au lien de s'élever, entra dans la foule, fauchant et brûlant tout sur son pas-

L'accident allait provoquer une panique géoérale, rapidement contrôlée par les forces de l'ordre es les pompiers immédiatement arrivés sur les lieux. Durant la nuit, les principaux hôpitaux de la ville ont lancé des appels continuels par les stations de radio locales, demandant à tous les traumatologues et chirurgiens de rejoindre d'urgence leurs postes.

La mairie de la ville a décidé de suspendre les fêtes, qui auraient dû prendre fin dimanche. Un juge de Saint-Sébastien a nuvert nue enquête sur les causes de l'accident. Th. M.

Treize jeunes gens en garde à vue après le meurtre d'un adolescent à Reusa

Treize personnes out été internellées et sont gardées à vue dans le cours d'une enquête sur la mort d'un adolescent, Bertrand Péligat, âgé de dix-sept ans, on vacances avec cinq camarades à Notre-Dame-de-Monts (Vendée), au cours d'une bagarre avec un autre groupe d'une vingtaine de jeunes gens, originaires de la régioo parisienne et âgés de dix-huit à vingt ans. La victime et ses camarades étaient originaires de Trosly-Loire (Aisne).

La bagarre avait éclaté hundi vers mionit et demi à la sortie d'un café. Bertrand Péligat, frappé au cœur par une arme tranchante, est mort sur le coup. Son frère, Frédéric, vingt ans, a été légèrement blessé ainsi qa'aa de leurs camarades, Frank Boulanger, dix-sept ans.

Selon la gendarmerie des Sablesd'Olonne, le meurtrier présumé de Bertrand Péligat serait en fuite.

Non-Beu, à Rouen, en faveur de Marie-France Tateceau

M. Roland Catenoix, juge d'instruction, a rendu à Rouen, mercredi 14 août, une ordonnance de non-lieu au bénéfice de M= Marie-France Tateceau qui était toujours inculpée da meurtre d'une septuagéaaire malgré les aveux passés par un adolescent (le Monde du 3 août).

Cette ordonnance rendue sur réquisition du parquet est motivée par les aveux de l'adolescent qui nt toute participation on complicité de la jeune femme dans cette affaire. Me Tatecean avait été inculpée en juillet 1983 da meurtre de M= Mireille Duval, la mère de son compagnon, avec qui elle avait déjeuné le jour du crime. M= Taleceaa avait passé un an en prison avant d'être remise en liberté sous contrôla judiciaire.

Un ancien autonome arrêté en Espagne

Ua ancien militaat d'extrême gauche italien, aujourd'hui de nationalité française, a été arrêté sin jui-let en Espagne, nû îl était en vacances, a révelé mercredi 14 août l'un de ses camarades de l'Association des Italiens réfugiés en France. M. Alexandro Stella, vingt-huit ans, étudiant, qu' fut militant de l'Antonomie ouvrière, avait été brièvement incarcéré à son arrivée en France en 1982 puis relaché (le Monde du 3 mars 1982). Selon ses camarades, la justice italienne lui reproche plusieurs infractions, dont sa participa-tion à une «bande armée». Il a

premier étage est occupé par la famille de M. Althapé. Ce dernier, qui est aussi le maire de Lanne, a indiqué que la charge avait été dépo

sée à deux mêtres environ d'un dépôt de bouteilles de gaz domestique ; celui-ci a a pas été atteiot. · Manifestation à la maison d'arrêt de Loas. - Une trentaine de détenus de la maison d'arrêt de Loos, près da Lille, sont montés sur toit de l'établissement pénitentiaire, mercredi 14 août en milien d'après-midi, afin de protester contre les conditions de détention, notamment la nourriture et la discipline. A 18 heures, tous avaient regagné leurs cellules sans incident.

صكذات الأصل

I TO TE htmps qui l

Chierran humaines

hus to the pour mieux con bleerie en uruguayen Juan Paits 19 19) et les Adieu dennen: - ulement d'et macar - one cette resse dmireble. A. vouvres nées a

Carrier and the second Unital of Lorrasantin mirs et Baltinia i i i nommer à erite de Jaren ber eine meine gifte. is senting La constitución de la constituci Cassa rec lauri de la regioni de ುಚ್ಚರಚ್ಚರಗ ¢∷anget€ minutes of the state of WISH NO. 1 Tay TONvie uze grand parler far

OLE SECRETOR DE BERT

le dernier tou

re se passe rien en aou et les exemples d'aver Parus estre service l'avenement d'un Roches it a contour tendre et cruel. fathus in the la surprise | Clest 程3011 . 14 TEX produces qui prometter 'vestar autai / et en dessous : **« Pen** time can a consectura, qui authentifie la fleries z. Secte y (1). C'est bien vrai हिन्द हो है। है । इस्टिक्ट et-michardise d'embl

Out of the auteurs meurent, surtout i in a vient est de se demande ledenie : a. de Perac atait de caux : ≈ legge = me pour les autres ecrive dune Cor recommand les chefs-d'œuvre à ene bluise :- ils laissant derriera cux. kou (c) i herde littéraire à toujours trouvé fere : est jeté toutes ses forces de

भीतिकामिता के ते तह inversalt pas d'autres co Mani Cari Pas das-la, avec une preso Tergage 2 -- Jai relu la Vie mode d'e las les fores de roman d'en faire autant, et agrecente de couverte à faire de na plus le Ce qui estouit at passionne, dans c

Meusemen: methodique, c'est la manièr Tale les contemions auxquelles condamne the et la treations auxqueries borner s itemion a tone distance de soi plutôt qu'è bi Sair cole mieus que parsonna, qui se co legace, un immeuble découpé en tranche Riecompose une grille de mots croisés : Mortaires qu'en dégage de la liberté.

AUTRE : : ussite qui s'affirme à la rek d'emple dest la façon vertigineu presine : possession das gans.

նույ նոoses – a relire **égalem** Ande de Jest de Choses — a reme eguitable de Jest de Leanhardt sur l'accueil de Dahlie habite (July 21) 10 18). — Parec agissi a sociologue destant an roman les Myth Sensitive des années 60 par dellaire. Sanetation des années de l'énui Meliante Standard se dégageait de l'énur Metion: elianation ou bien-être ? Comme : da Sur tous les tons... Par la suite, Perec a t lèves de la meme façon, en matériel tonghie des individus : susceptible se tonclure an etait pas son fort.

On a trop parie de l'héritage Quenez Penploi était décliee : pas assez de Flaube Mentale Act décise : pas assez de l'action de la contrebande plus que l'action de la contrebande plus que contreba I prentaire du catrimoine Bovary qui contin

LÉON-PAUL FARGUE

« Tu te crois libre

parce que tu pars.

et tu emportes tes pantoufles. »

3

Sciences humaines: au royaume des schizophrènes. LES ÉCRIVAINS

ET LE VOYAGE(III) PAGE 9

Le Monde DES LIVRES

La folie du temps qui passe

Deux récits pour mieux connaître l'univers de l'écrivain uruguayen Juan Carlos Onetti : le Puits (1939) et les Adieux (1954) - qui viennent seulement d'être publiés en français - ont cette ressemblance têtue, admirable, des œuvres nées d'une obsession.

l'impossibilité de saisir la réalité an présent; dès qu'on cherche à la nommer, à la voir, elle se décompose, elle glisse immédiatement vers un passé ô combien composé! C'est là que cet Uruguayen rejoint de nombreux écrivains argentins ; si rien n'est stable, s'il n'est pas possible de coexister avec le monde

VORTEMENT EN ESPAGE

des médecin

provincial du ministère

Santé de minister de ment pour l'ouver une de disposée à réaliser l'autre.

L'affaire ne se terme

Affaire ne se termina e la. Le collège des médica e la Collège de la Collè

the organisation appearing the property of the portain plants details.

SASUL DISTIBLE JES GER SAN

ments en arguant dus dat s ments en arguant dus dat s pret as par la lot La de d Conest resur de multiples.

Cerra : Hemique en 🗪 sans acres ben d'auna

tenne at a gratuite at 51: emadure.

the man and a second and the

Service : Service: Landing

Sa province st.

the second seconds see

Canada and Contract and Contrac

1. 1. 1. 1 - 21 Pag 1 Ca

1. + 14 105e uren

40 T. T. T. T. T. S. T. C. 100.

A. C Taliteatige

ThiêRAY MALES

ABC (

1541

1.1:1

BOSTON

43.

ė_xa

י דיר. בי

ε

. m.d. -

....

11. 22

ت ي کي

:: ds

ery.

...

1000

3511

727 4

227.47

....

**

100 300

11 de stell 14 --457.74

1.

Lo

:575

Noirs devent he

de anti- arteresses

The state of the s

2 : 15 . 15, 10/25.

... ... + 17:21

2 1 2 50 X 2 2 1 22 22 22 4

and the second rest.

Sec. 21 1 1 5.2 21

CALL OF BEET

شعبير عناور المسيد

A HOLD BY STANDA

1. 21 118.9

the state of the s

والمستنانة عقادة والموادي

Control Contro

Land to the second seco

Committee of the Commit

and the second street and the

21.5 Let us many etters with

. 1 - ea' feine dane

i e i se a le prane,

fiaces ship, mes

:orrespondan;

E qui hante Onetti, c'est ni avec soi-même, puisque tout, toujours, se fractionne en souvenirs et projets, alors la seule vérité de notre présence est dans le sentiment de cette perte sans cesse recommencée. Qu'on en rie on qu'on en pleure, il y a là une étrangeté radicale qui donne à la vie une obliquité à strictement

10. Lettres étrangères: retour à Wad Hâmid.

décide, avec l'enthousiasme des désespérés, de s'échapper dans l'imaginaire. Puisqu'il ne se remet pas du passé, puisqu'il ne sait pas coîncider avec le présent. il entreprend, à la veille de ses quarante ans, de s'éloigner de sa parler fantastique. souffrance en écrivant. En écri-

Pour surmonter l'horreur de vant pour lui, à sa façon; comme n'être jamais son propre contem- on se consule, comme un se porain, le narrateur du Puils : récompense. N'arrivant pas à vivre, il en est irrémédiablement faché, mais il peut toujuurs s'abandonner aux songeries dont il se berce le soir pour s'endormir, et qui sont « l'histoire de

EVELYNE PIEHLER. (Lire la suite page 10.)



LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le dernier tour de Georges Perec

T on dira qu'il ne se passe rien en août l Jugez plutôt.

Les épreuves et les exemplaires des romans d'automne tombent evec le régularité d'automne chaque éditeur annonce l'avenement d'un superbe écrivain doublé d'un sublime conteur tendre et cruel... Jusque-là, rien que d'hebituel. Et soudain, le surprise l C'est marqué en toutes lettres sur l'une des brochures qui promettent la rentrée du siècle : « Georges Perec », et en dessous : « Penser/Classer ». Le facsimilé de le couverture, qui authentifie la nouvella, sous-titre : « Textes du XX siècle » (1). C'est bien vrai : s'il y e un auteur qui mérite d'être lagarde-et-michardisé d'emblée, c'est bien Perec 1.

UAND les euteurs meurent, surtout s'ils meurent jeunes, l'idée qui vient est de se demander : qu'auraient-ils bien pu écrire ensuite ? Après la Vie mode d'emploi, quoi ? Le dernier roman de Perec était da ceux après lesquels il n'est. pas facile, même pour les eutres écrivains, de reprendre la plume. On reconnaît les chefs-d'œuvre à cette impression de terre brûlée qu'ils laissent derrière aux. Oh I pas longtemps : jusqu'ici, l'herbe littéraire e toujours trouvé à repousser...

Perec avait jeté toutes ses forces dans la bataille : comme e'il devinait qu'il ne livrerait pas d'eutres combats, dit-on généralement dans ces cas-la, avec une prescience rétroactive qui n'engaga à rien. J'ai relu la Vie mode d'emploi. Je conseille à tous les fous de roman d'en faire eutant, et eux chanceux qui ont encore cette découverte à faire de ne plus la différer.

Ce qui éblouit et passionne, dans cette entreprise monstrueusement méthodiqua, c'est la manière dont l'auteur acclimate les conventions euxquelles condamnent le travail romanesque et la vie tout court. Pourquoi borner son imagination et son attention à telle distance de soi plutôt qu'à telle autre ? Le peintre sait cele mieux que personne, qui se collette sans cesse avec l'espace. Un immeuble découpé en tranches, un puzzle pulvérisé et recomposé, une grille de mots croisés : c'est en jouant de ces erbitraires qu'on dégage de la liberté:

'AUTRE réussite qui s'affirme à la relecture de la Vie mode d'emploi, c'est la façon vertigineuse dont les objets y prennent possession des gens.

Dans les Choses - à refire également, avec la cocasse étude de Jacques Leenhardt sur l'eccueil du livre par la presse et le public (Julliard, 10/18), - Perec agissait, on l'e assez noté. en sociologue. Mettant en roman les Mythologies de Barthes, il peignait la génération des années 60 par le seul répertoire des objets qu'un couple d'elors acquérait ou rêvait d'acquérir. Une mentalité standard se dégegeait de l'énumération. La consommation : eliénation ou bien-êtra ? Comme on ellait se le demander sur tous les tons... Par la suite, Perec a traité lieux, souvenirs et rêves de la même façon, en matériel susceptible de porter sens eu-delà des individus ; susceptible seulement. La bêtise de « conclure » n'étalt pas son fort.

On e trop parlé de l'héritage Quensau, à qui la Vie mode d'emploi était dédiée ; pas assez de Flaubert. L'Education sentimentale est citée en contrebande plus qu'on ne l'e dit. C'est l'inventaire du patrimoine Bovary qui continue, poussé au délire.

Chez Perec comme chez Flaubert, l'objet, et son homologue immatériel qu'est l'idée toute faite, forment la trame de la toile romanesque, des âmes; des destins. Chez l'un et l'autre, ils'ensuit una même tristesse perpiexe pour le lecteur. Ces petits ement peu nombreux, dont s'entourent les existences, ces foulards à motifs appuyés, ces marqueteries insistentes, comment ont-ils été choisis 7 lis ont l'air si décidés à signifier, ces objets, si prêts à couper la parole à leur propriétaire, qu'on hésite à trancher lequel possède l'autre. Rude coup pour les philosophies de la liberté!

Comment dire ça misux ? Lors de certains derbys où le reine d'Angleterre affiche à la fois des bibis pas possibles et l'impassibilité de sa fonction, l'écart est tel entre le bavardage du turban pistache et le silence du visage royal qu'on s'interroge : qui arbore qui ? Dans une image, eu bout du compte, qui porte le chapeau ?

U'AJOUTER à la Vie mode d'emploi ? Le pleisir de savoir en vie les euteurs qu'on aime ressemble à celui que donne le spectacle de la neture. Connaissant l'œuvra antérieura, l'air du temps, ce que l'âge fait des créateurs, on cherche à deviner vers où l'ouvrage nouveau e pu e'aventurer, pousser sa branche. Et dans les bons cas, l'inat-

tendu mène, avec le prévisible, sa jolie danse. Perec a disparu (en 1982) à moins de cinquante ans. Il n'était pas l'écrivain d'un seul livre, ni le genre à se répéter. Il nous eurait forcément pris à revers. Aurait-il poursuivi sa Comédie humaine éclatée ? Se serait-il lancé dans une Tentation de saint Antoine ou quelque aventure formaliste dont le portée aurait tardé à nous apparaître ? Hélas ! La mort d'un écrivain, c'est d'ebord l'interdiction de rêver sur ce que, à son insu ou

presque, il nous réserve... Sauf inédit posthume, justement. Les intimes ont évoqué des textes en chantier eu moment de la « cruelle maladie ». Paul Fournel, dans le Magazine littéraire de mars 1983, e fait état d'une « moitié de roman », einsi que de le « Sarah » dont Perec parlait volontiers, fresque familiale qui serait peut-être devenue le « pendant historique » de la Vie mode d'emploi, le développe-

ment de W ou le souvenir d'enfance...

y eure, sous peu, une « ectuelité Perec », comme nous disons. La Vie mode d'emploi reparaître à la mi-septembre chez Hachette; bravo. Les Amis de Pérec ennoncent un Cahier nouveau pour octobre (2). Les pauvres, ils doivent se contenter de patits feuillets tapuscrits : mais l'intelligence et le cœur y sont. Cerisy e donné, l'an passé. La tombe est entretenue, le flamme est ranimée, les numéros de revues et les thèses

. Aux dernières nouvelles, le livre ennoncé dans la collection « Textes du XX siècle » est un recueil d'articles eutour de l'envie des humains, rebelie à tous les démentis, de répartir les choses dans des catégories qui ne marchent jamais... Ou quelque chose d'approchant.

(1) Hachette. (2) Chez P.O. L.

esthétique de la légèreté travers la modernité.

Pour une

Les flâneries d'un peintre, Jacques Martinez, et d'un écrivain, Guy Scarpetta, à EULES les choses qu'il ne avec le Nom de la rose, un pro-

spaghetti.

faut pas dire sont vraiment intéressantes à entendre. Snrtout Inrsque Panteur, se sonvenant que la sensibilité de chacun, c'est son. génie, impose le sien evec une suffisance tranquille et une ironie charmeuse. Oni, Jacques Martinez avec Moderne for Ever peut nous ravir, c'est mon cas, on nous exaspérer, mais on aurait tort de ne pas prêter attention à la petite musique qui sourd des confidences qu'il nous envoie de Nice, Venise, Florence ou New-York.

Résolument moderne, c'està-dire haudelairien et cosmopolite, se sentant à l'aise dans des décors d'acier, de béton et de verre, Jacques Martinez écrit à la femme aimée, l'irréelle Soledad : « Je t'abandonne mille tours d'Auvergne en voiture à chevaux avec haltes dans les châteaux pour un aller simple en chambre climatisée dans la

le néon! » Vive l'art abstrait, aussi. Jacques Martinez, qui est peintre, ne comprend toujours pas comment on peut aimer la peinture « stupidissime . de Magritte et de ses copains surréalistes, ni comment le même homme, Umberto Eco, qu'il admirait pour ses casais sur

la modernité, e pu nous donner,

Tout esthétisme révêle une

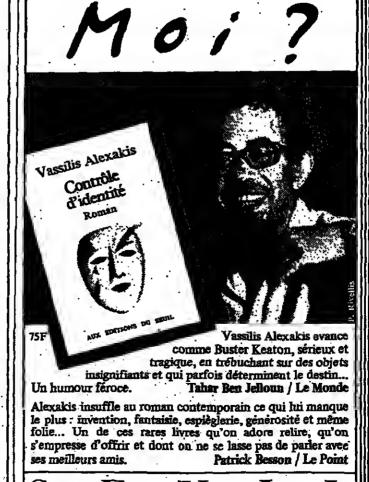
duit de marketing médiéval-

éthique. Celle de Martinez pourrait se résumer en un mot : légèreté. Etre allégé de tout ce qui n'est pas notre choix unique. Ne pas s'encombrer. Ne pas s'attacher. Ne pas faire dans le courrier du cœur, dans la glu, dans l'enracinement. Horreur aussi du pontifiant, style Alain Resnais an cinéma on Chirico en peinture pour ne citer qu'eux. « Îl existe comme ça des œuvres dites d'art qui sont faites pour faire réflèchir ceux qui ne savent pas vraiment réfléchir ni vraiment cequ'est l'art... >

Rothko et Pollock

Moderne for Ever, c'est le cri d'un homme qui ne peut suppor-Concorde et n'importe quelle ter la vie que quand il croit y recomaître quelque chose de 67. Rue Est. Vive l'avion! Vive l'art qu'il aime. Son bonheur, il le trouve dans une aquarelle de Turner, dans les Nymphéas de Monet, le dernière Sainte-Victoire de Cézanne, le carré blanc de Malevitch, un jaune de Mondrian, un noir de Rothko ou encore Pollock et son One Number 31

ROLAND JACCARD. (Lire la suite page 10.)



ferme en ferme le long des chemins

du bocage, de la vie des paysans,

de l'exploitation physique et morale

des servantes, de la naissance des

coopératives, des guerres de Ven-

dée - dans une tradition familiale à

la fois « bleue » et protestante, et,

bien sûr, de la bataille pour l'école. Ils e'intitulent la Parcelle 32 (1922),

l'Instituteur (1927) ou Barbenine

des genêts (1933). Des peintures

solides et amples de la vie pay-

sanne eu début du siècle. Il est mort

à Niort, en 1942, à le veille de son

arrestation per les Allemands. A

l'occasion du centenaire de sa nais-

sance, un comité a été créé qui or-

ganise en Vendée de nombreuses

genêts et les Endiablés ont été réé-

dités en un volume en 1976 (Plon).

les Contes de Cent et Un Matins en

1978 (Delagrave). Les éditions Bris-

saud, de Brive, proposent égale-

ment l'édition en fac-similé de plu-

Ce sixième volume des cahiers

Buzzati reproduit les communica-

tions du colloque qui se tint en

1982 à Milen. Pour cemer le fa-

meux « mystera », quelques témoi-

gnages d'anciens journalistes au

Corriere della Sera sont particulière-

ment précieux. Car le Désert des

Tartares est né dans une salle de

rédaction, comme le racontait Buz-

zati à Alberico Sale, « devant mes

collègues eux cheveux blancs, déjà

parvenus à la veille de leur retraite.

ces collègues restés dans l'ombre

et qui ne laisseraient derrière eux

qu'un pâle souvenir bien vite appelé

Collègues sortis avec fracas de

l'ombre, Alberto Cavallari et Indro

Montenelli dégagent la génie du

« merveilleux quotidien » du rédac-

teur charge des faits divers et de-

venu l'un des plus grands écrivains

de son pays. Excellenta contribution

de Michel Suffran sur l'angoisse ob-

sessionnelle liée au sentiment de la

ture e militariste » du Désert et y lit

l'illustration symbolique de la crise

des années 30. On ne se lasse pas

d'explorer la douce névrose de Buz-

zati et sa nostalgie du temps immo-

fuite du tamps et d'Yves Penafie qui s'inscrit en faux contre une lec-

à disparaître ».

eieurs romane de

écrivain-témoin. - P. L.

Cahiers Buzzati

Au cri du chouan, Barberine des

estations.

Zėl

ians la boission).

li est bie de sonage n

LES ÉC

A quoi se livrent le

Chiliy-Maza LOT SOFTED T i embouteul cour avoir e menter es 7 ခုဖဲ့သစ္တင့္ မိစ • агриуег ict of A espaces, link сътстве ан moissioogen ces colhers o Nes ancel par là. Ce n' que la ch M. Dumell Saint-Malo

contemporal Laries, Ecost des autipode ma nange mai. force, in plan aus cultures devicat post meusaka cor een chicke b: feak-frites billiock-frites un biffeck fri æcumenique. frites sent reburger, Soul.

à la maison Ce qui fra plupar: des

`inquictude ie confort qu principale jo n'était pas le ment. Voilà p de l'armée de raient jamais mant leur me leur mixture leur whisky b voria pourq vacances flet golfes clairs ton ont le me trique à Dun

dois découra contraire. Il fines a savou nisés des déc il est bon de d'apprendre l'eau froide d bleu et la rouge. Ainsi savoir que le tous les mên Rotts se denner une âme à tont, convai sont tous des sément satisf bout du mor leur chez-soi. vovage, c'est son. Ou d'y i ou en écrire meilleur tapis ne partirai m'empēchara vous aussi, qu

vevage. Collation against to mon-

LA VIE LITTÉRAIRE

Héros et hérauts

de la francophonie

«Les amis de... » se retrouvent entre emis : la Commissariat genérel de la langue française vient de réunir dans un Répertoire des organisations et associations francophones l'ensambla des groupements attachés à ce que Du Bellay eurait appelé la « défense et illustration de la langue française ».

Organismes officiels, associations diverses et sociétés d'édition associatives sont ressemblés sous la couverture verte et jaune qui doit relier les passionnés de la francophonie : grâce à ce livret publié par la Documentetien française, les centres culturels francophones de tous les pays pourront se donner la main pour e favoriser » une « coopération multilatérale», selon l'expressien de Frençeis Owene Nguerne (secréteire générel de l'Agence de coopération culturelle et technique).

Un cerele de très bonne compagnie, donc. Les epôtres de la lengue française e'y côtoient eu hasard de l'alphabet, qui bouleverse la géographie (l'& Association amicale et culturelle des Français d'Asie et des Asiens > touche l' « Association canadienne d'éducation de lengue française ») et la chronologie (la Société des emis de Marcel Proust » précède celle des amis de Rabelais) : des renversements qui témeignent de la toute-puissance du verbe... - R. R.

* RÉPERTOIRE DES ORGA-NISATIONS ET ASSOCIATIONS FRANCOPHONES, Documenta-tion française, 112 p., 75 F.

N.B. - A noter, an chapitre des associations amicales, la publication, par la Société des amis de Colette, du Cahier Colette nº 7. Introduit per un texte d'Edmonde Charles-Roux, ce recueil contient également un beau passage de Giuseppe Antonio Borgese sur la Vaga-

Tout sur 1984

Depuis 1974, Encyclopedia universalis publie chaque ennée un gros supplément relié, Universalie, qui rend compte des temps forts de l'année précédente. Il existe certes d'autres publications récapitulatives de mēme nature, mais Universalia tranche per son ampleur. Voici maintenent lee événemente

A revue Plein Chant, impri-mée et éditée en Cha-

rente par un groupe de vraie « emateurs » de littéra-

ture, publie un remerquabla

numero (double) consacré è un

écrivain d'une personnelité exceptionnalle : le Nervegien

Né en 1897 dans una ferme

du Telemerk, province monta-gneuse du sud de la Norvège, mort en 1970 au moment où

son nom commençait à s'impo-ser pour le prix Nobel, Terjei

Vesaas se place dens la lignée

d'un Bjornaon ou d'un Knut Hemsun. Son œuvre est mar-quée par l'univers magique des contes et des légendes de son

enfence de peyean. Régis Boyer, qui a dirigé ce voluma et

qui a été le traducteur du plus

beau livre de Vesase, les Oissaux, présente, avec pas-

sion, l'itinéraire de ce conteur-

poète romancier-auteur drama-

tique qui raconte les lacs, les

brumes, les forêts de son pays,

les travaux de la ferme, des his-

toires de chevaux embourbés.

de paysans isolés, des ponts

enneiges, toute la magie secrète et fantastique de la terre.

longtemps pour que le premier

titre de l'écrivein scandinave

soit traduit en françaie, et

encore dans la plus grande dis-crétion. Il a egissait d'un recueil

de nouvelles (depuis longtemps

épuisé) : la Vent du nord (Tabla

ronde, 1954]; et il s'est passé

encore bien des années evant

que perelesant les grende

romans de le meturité : les Ponts (Gallimard, 1966.

Epuisel, Palais de glace (Flem-

marion, 1975, et Livre de peche), /ae Oiseaux

peche), /ae Oiseaux (P.-J. Oswald, 1975, et Livre

Il avait fallu ettendre très

de 1984. Ils ne sont pas seulement rappelés dene des tableaux chronologiques, mais longuement analysé et mis en perspective, agrementés de portraits, écleires par d'importantes synthèses. Souvent même. les responsables de l'ouvrage osent sortir de l'actualité immédiate, qui ne sert plus que de prétexte à des articles de réflexion. Sur la destruction des reuvres dans l'art contemporain, par exemple, ou sur la redécouverte de l'enluminure gothique, aussi bien que sur les systèmes experts en informatique ou sur les cicatrices de le guerre du Vietnam aux Etats-Unis.

Une telle variété et une telle abondance ont leur revers : malgré tables des matières, repères et index, il est parfois difficile de retrouver son chemin dans une jungle aussi épaisse. D'eutant que la choix des sujets retenus témoigne d'une farouche volenté d'éclectisme. Ainsi, pour les livres, Universalia traite pour 1984 de l'Amant, de Marguerite Duras, d'Aracoeli d'Elsa Morante, ou des récits eutobiographiques de Thomas Bernhard, ce qui va de soi, mais également du Cantique des Quantiques, de Sven Ortoli et Jean-Pierre Pharabod, de Lacan et la philosophie d'Alain Juranville ou de Patron de droit divin, de Roger Martin qu'on ne e'ettendait pas à trouver parmi les faits culturels importants l'année écou-

* UNIVERSALIA. 1985. Sous la direction de Jacques Bersani.
Encycle pedia Universalis.
670 pages, 384 F. 212 F, pour les eurs de l'Encyclopedia.

La mort

Un grand Norvégien:

Tarjei Vesaas

rion, 1979].

Ce très riche dossier ne peut

qu'inciter à le lecture dee

ceuvres d'un écrivein immense

et étrange qui emene avec lui de

grandes bouffées d'air norvé-

gien, et qui e choisi d'écrire,

non pae la langue des livres,

meis le dialecte rurel qu'on

appelle nynorek (néo-

« Penorama des lettres norvé-giennes de 1920 à 1970 » et

une solide étude sur Vesaas par

Régis Boyer, des souvenire de

sa femme Helidis Moren Vesaas

qui traduit Racine, Molière,

plere les photos de ce solida

paysan à le têta ronds. Des

extraits inédits complètent ce

numéro et donnent une idée de

le richesse des quelque trente

* TARJEI VESAAS.

Plein Chant, nº 25-26 | Bassac, 16120 Châteauueuf-

livres qui restent à traduire.

lei, etc. Et l'on contem-

N. Z.

On lira notamment : un

du romancier italien

Ettore Settanni

Ettore Settanni s'est éteint récomment à Capri à l'âge de quatrevingt-quatre ans. La nouvelle de sa mort, survenua la 11 mai demier en leine campagna électorele, est passée inaperçue aussi bian en

Romancier original en quête de nouvelles techniques nerratives. Settanni eut son heure da gloire à Paris vers la fin des années 30. Son premier grand roman, Chi ha ucciso Gianni Randone, saisi en Italie par les eutorités fascistes, fut signalé à l'attention du public français par Velery Larbaud. Celui-ci prefaça en 1937 la roman les Hommes gris dont seule la traduction française put voir le jour et qui fut saluée des sa parution par James Joyce, Jean Peulhen, Maurice Slanchot, comme la premier exemple de « monologue intérieur a venu d'Italia. Vers la fin de son séjour à Parie, en 1938, Settanni fut associé indirectement à la traduction italienne des premières pages de Finnegans Wake que Joyce lui-même préparait en étroite colleboration avec Nino Frank.

Pour marquer son attachement à la France, Settanni manifesta, quelques semaines avant sa mort, le désir de confier à la bibliothèque municipala de Vichy lee lettres manuscrites que lui avaient edressées ses amis Larbaud et Joyce. Ces lettres sont venues aujourd'hui enrichir la Fonds Velery Larbaud de le bibliothèque municipale de Vichy dont le nouveau eiège va devenir l'un des principaux centres de recherche pour le connaissance des littératures européennes de la première moitié du vingtième siècle.

Ernest Pérochon

un « bleu » chouan

Ernest Pérochon pâtit probable ment d'avoir été trop lu. Jusqu'à une périoda très récente, il n'était pas de livre de lecture scolaire qui ne proposat deux eu trois descriptions tirées des Cent et Un Matins ou des Quatre Saisons. Pérochon en e tiré une réputation d'écrivein pour dictées qui a dissuadé de lire ses ro-

Il est vral que le vie et l'œuvre de Pérochon sont très liées à l'école. Né il yea cent ans à Courlay, dans les Deux-Sèvres, Pérochon a été l'un de ces instituteurs, de ces e hussards noirs de la République » en mission dens le pays chouan. Il l'est resté jusqu'en 1921, jusqu'à ce que l'obtention du prix Goncourt pour Nêne le décide à se lencer dans la carrièra littéraire. Mais il n'ebandonna pas pour autant la Vendée, où il continuera à vivre et qui restara sa principele source d'inspiration, ni la combat social et républicain, dont l'école publique était à la fois la source et le sym-

Ses romans parlem de la misère des « cherche-pein » qui errent de

CORRESPONDANCE

et la décentralisation

M. Gaston Defferre, ministre

de 1982 ont poussé le plus loin possible le déconcentration en don-nant aux préfets eutorité sur tous es ministériels du département. Il n'y a donc paa su de dérive ni de retrogredation des préfets. Si certains élus de droite ont cherché à s'amparar des locaux, des voitures des préfets, j'ai veillà à ce qu'il n'en soit rien, et j'ai, dans certains cas, parlè de ces problèmes à l'Assem-

Quant aux « citoyens de base », qui étaient autrefois envoyés pour décision à Paris et qui en revenaient un, deux ou trois ans après, peuvent être reglés sur place dans des détais

phrase de votre articla, elle tourne le dos à la réalité. Il n'y a pas de « sacre des notables », il n'y a pas de « triomphe de Defferre sur Ro-Rocard et moi, de bout en bout, sur la politique de décentralisation.

EN BREF

bile de l'enfance. - P.-J. F.

• DU NOUVEAU DANS LE MEUBLE ANCIEN, Giacome Wannenens, critique d'art et expert, public une série de six volumes retraçant l'histoire du meuble français et italien du dix-septième siècle à nos jours. Les deux premiers velumes, abondamment illustrés, proposent des jeyaux prestigieux signés, entre autres, par Weisweiler, Maggiolini, Roentgen et Carlin. Le texte détermine d'une part l'inci-dence de la qualité esthétique de l'ebjet sur son prix réel et actuel dans les transactions directes et dans les reates publiques de chez Christie's, Senenzato et Sotheby's. D'autre part, photos et documents à l'appui, l'auteur dévoile les secrets de ceux qui fabriquent en série des meubles trap souvent présentés comme authentiques et définitive-meut singuliers. (Giacomo Waume-nens, Mobili di Francis, Mobili d'Italia, premier volume 175 p., second volume 240 p., plus de mille photos noir et blanc et couleur. Giorgio Mondadori, Milano. Librairie de l'amenblement, 23, rue

Joubert, Paris, 2 volumes 900 F.) Pour son premier numéro, la revue LA PART DE L'ŒIL (rue du Midi, 144, 1000 Bruxelles) consacre un dossier aux arts plastiques et à la psychanalyse. Ou y appréciers les contributions de Serge André, Murielle Gagnebin, Michel Thévoz, Marc Richir, Gaston Fernandez et

Gérard Wajeman. . L'ASSOCIATION DES AMIS DE JEAN GIONO a publié son vingt-troisième bulletin consacré pour partie à Aline Giono, fille de l'auteur. Association des amis de Jean Gione : Los Paraïs, 04100 Manosque, tél. 53-66-57.

Ont collabore à cette rubrique : Paul-Jean Franceschini. Jean Joinet, Pierre Lepape, Raphaëlle Rérolle, Josyane Savigneau, Nicole Zand.

SCIENCES HUMAINES

Au royaume de la schizophrénie

rent et vous repoussent comme des maisons hantées. Le lecteur n'y pénètre que par effraction et, une fois à l'intérieur, il se trouve pris eu piège. La répulsion lui commande de fuir, la fascination la retient, il a'abandonne à sa curiosité fatale. Telle est mon impression en

ouvrant le livre d'Emmenuel Bresson, L'enfant qui aveit nambi es mort. On entre dans ce récit par une porte dérobée, située à la frontière entre le rêve et la fantastique, entre le folie et la réel. Un petit garçon, M., lutte dens une mere aux crocodiles contre des serpents, cerbères du royaume des eaux. pour parvenir, guidé par une invisible dame, au € pays gris », où, à la lisière d'une forêt, il ouvre une petite fille étranglée. Ce pourrait être le cauchemar d'un adolescent noumi de littérature fantastique et de romens peliciers, abreuvé d'obsessions et de fantasmes; c'est simplement le cauchemar éveillá d'un homme qui, au bout d'un interminable voyage eu pays de la folie, revit par ces remières imeges sa longue descente aux Enfers.

« Le contraire de vivre »

Avant l'enfermement psychiatrique, M. connut la cleus-trophobie familiale. Papa était docteur, mais le corps lui répugnait, comme une saleté dont il était défendu de parler, qu'il était interdit de toucher. Papa pronait la manteau comme la salvateur du monda. Etre vu, voilà son effroi. Et maman? « C'était le contraira de confiance, la contraire d'espace, la contraire da ce qui sa dépense at le contraira da vivre. »

M. n'eut pee de parente, mais des accouchaurs de schizophrénie. La monde devint chaos, l'harmonie se transforma en cacophonie, le jardin se mit à pousser à l'envers ; M. rêva d'un cheval aux iambes courtes qu'il dût porter comme l'orphelin sa porte lui-même, faute d'un amour maternel. Puis un double menacant roda autour de lui : « Derrière les volets clos, le long des murs, contre les vitres, sous le lit, les yeux de son double, les yeux de son assassin, les yeux de se mort, les yeux l'assiégeaient. »

La fuite éperdue dans la travail de la terre, dans les efforts scoleires, ne sauva pas M. de cette folie sécrétée à l'ombre de sa maison eux portes fermées, aux fenêtres toujours closes. Puis ce fut l'emour, Mariette,

Mertine, Hélène, Yemine... eutent d'écheca, eutent d'adieux à peine déchirants. A chaque fois, « il décida qu'on ne se reverrait jamais », « C'était, dit-il, à cause de la voix du vent dans les arbres qui lui faisait mal... > Avec la finesse d'un Bache-

lard imprégné des meilleures pages de Jung, evec la reison d'un fou en quête d'identité, Emmanuel Bresson élabore une symbolique de l'eau violente et apaisante, du ventre de le mère hostile, de la couleur verte, celle de l'emour et celle de l'enfer. Poussez le porte de cette

maison bantée par mille ombres et images densant à le pâla lueur da la raison. Vous êtes au royaume de la schizophrénie vue à travers le regard Impitoyable d'un enfant mal-aimé, évoquée avec l'accent pathétique d'un malade trop lucide.

ROLAND JACCARD.

* L'ENFANT QUI AVAIT PERDU SA MORT, d'Emmanuel Bresson. Ed. de Seuil, 248 p., 85 F.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Corneille, Racine même combat

Dans le Prince sacrifié, Jean-Marie Apostolidès montre que le roi est au centre du théâtre classique : autant sur la scène comme spectacle que dans la salle comme spectateur.

OUR Jean-Marie Apostolidès, la dimension sacrée du prince, rex et so-cerdos, fonde tout le prestige de notre théâtre, de Corneille à Raeine et même à Molière. De même que dans les temps médiévaux, la bataille était l'équivalent de la messe, la représentation au XVIIe siècle est l'équivalent d'une bataille : sacrifié ou sacrifiant, le roi y est à la fois, comme aa noble jeu des échecs, l'enjeu du combat et la pièce imprena-ble. Cependant, malgré la mainmise progressive de l'Etat sur la production dramatique, celle-ci est moins le lieu où s'élebore l'image glorieuse du roi qu'une sorte de ebamp de liberté où défile l'ensemble des images associées au roi, y compris celle du

« De l'histoire qui explese »

Ainsi chez Corneille, depuis les premières comédies jusqu'à Cinna, il est surtont question de ce que l'auteur appelle « un deuil de la bravoure ». Auguste, délivrê de « la chair », occupe seul la « place royale » et sert d'ancrage au corps mystique de la royauté. Toute la scène cornélienne se décrit alors comme un ensemble de variations autour de cette théorie du double corps royal, à la fois personnel et symbolique. An point de rupture et

de silence de Suréna, le poète sépare ce qu'il avait jusqu'alors lie. l'héroïsme féodal et la raison d'Etat. L'individu se libère devant la machine étatique car elle est devenue folle. Même remise en cause ehez Racine : la tragédie n'est plus, d'après la formule lumineuse d'Apostolides, que - de l'histoire qui explose, qui ne trouve plus de médiation ». Désormais, les forces en présence obéissent à des lois qui échappent au spectateur. Derrière Athalie, on entrevoyait la cause janséniste, mais on savait moins en ce Racina glorieux d'une fin de carrière une conscience aussi aiguê de la dégradation de l'histoire du monde. A suivre cette analyse, on s'aperçoit que, loin de s'opposer à Corneille, en tout cas au Corneille des dernières années, Racine le prolonge, le radicalise.

Que Molière présère, quant à lui, l'espace prive a l'espace public ne signifie pas que le roi ail quitté le centre de la dramaturgie. Poartant, l'écrivain perçoit génialement ici l'avenementd'un autre ordre de valeurs : l'univers chrétien se voit de plus en plus ébranlé par les valeurs laïques. Don Juan s'annonce comme le nouveau prince des temps mo-

BERNARD RAFFALLI. * LE PRINCE SACRIFIÉ, de de Minuit, 192 pages, 79 F.

* CAHIERS BUZZATI, Robert Laffout, 315 p., 82 F.

Defferre, Rocard

d'Etat charge du Plen at da l'eménegement du territoire, nous a adressé la lettre suivante à la suite de notre compte rendu du livre de Jecques Rondin, le Secre des notables, dans e le Monde des livres » du 19 juillet.

La loi sur la décentralisation at-elle provoqué un risque de féoda-lités locales capables de menacer l'eutonté de l'Etat ? C'est l'éternelle question agitée par tous les adversaires de la décentralisation.

En vérité, j'ai pris en la matière toutes les précautions nécessaires pour éviter qu'une telle menace ne se réalise. Les décrets d'application

Per ailleurs, les préfets disposent du droit de traduire devant le tribu-nal administratif ou devant les nou-velles juridictions créées par les lois de décentralisation, telles les chambres régionales des comptes, les décisions prises par les élus. Il a déjà été fait usage de ces procé-

ils ne sont pas perdants. Désor-mais, grêce è la décentralisation et à la déconcentration, les dossiers

Pour ce qui est de la demière

صكذات الأصل

Cette ser THE STATE OF CHEEVE

7.77

 $g_{\pi} \in \mathbb{R}$

 $\leq 2D^{-1}$

17 .--

42.0

4.272

120

,00,727.

at le pire.

mer le moindre

HALLEN DEMOUZON

de queign: T: 20 commaissons vants gromer 712112X butailles à l -1.320 ment récha The second section is Section Control

er aust bar

371

9. 2 12 **22**

. ^!e-

· - est à

........urcs

929 1 1 1 1 1 1 1 7 1 S

220

gamen bie in Gestant.

T2 10. 20.008

pular mark ma

Table 1 1 1 1 28 070-

 $m{\omega}_{A}(x_{t}) := \mathcal{O}_{A}(y_{t})$

543 Tal. 1 4 14 15 16 16

Market to the state for

37 to 17 to 17

Security of avocat

Tarina nou le

15 7676

ias, au moir nourriture.

as ma c'est de rev la la la ne

arra astr sales in a strantes. \$76-1.5 ... Tinth sous ie ... regiones. fire to lead mes 45 year pas-Chicago, coungrat minus Wist - Unich une Rancoporting 2 cette with the metaphysis alient crose

Bien sûr, r Table Par De ut autant un Stumore in Leiner le pire arkelien i scon de the molecular To be devient den à qui de mine avec Som observerantelle d'eire Plan her rotique. mais 1: 5 - 10 bien cer-* cest celui cui poussail ≹ite coins d. monde les decourrers marins. stidors Restouver la

> vent, bonn ablier aux dix-huitième porte Jame. Enquêtes du c (treize énigns même... avec fin.l). Il met nière main su sons de Flic F.

cal de Patrick

des aventure

Purs se fut tempur. Manene Martine - tithe Yamina Bulant C + necs. Bulan G. aciena o cense deciniante v chaque fois . . 75-108 Qu'onne se reverrar: 15mars - 1 Can dri-n. à cause se la von du un dans les albres cur la fam Avec a frame d'un Barbe iard Towns Das Melleum

Salges In the second of the se Emmont & Entry statement SVT 200 115 15 1554 Victoria apa sante III. entre de la meg host a te transfer of Polisers - Time se sage matter north 18 mile mag er water braies ein 3. Meet by a train The Heat ומוסוברים ב ב בי ומוסוברים wile o male o e regard ap toyer a transmitter والراب والمرابع But a . The section with ROLAND JACCARD

* \$15 \5 4\1 OC 44c PLRIM - MORT, d'Em munt Steine .. f.d. du Se 243 2 35 1

LHHE

crific, Jean-Man te le ren est nu cent : autunt sur la see dans la sulle come

Carrier of the special

E. F. J.

Maria de la companya de la companya

The same of the sa

82

eni Tare

pousser a 'enters' M'est d'un chever aux jambes cuite qu'il dut pourer jambes cuite lim se poure jui-mième, fau d'un amoi-mairement, pus a double menacant roda autor de lui in Othmere les voles cles, le ione ses mure, come COS. le iche ses mure, come clos, le italy as mure come les vittes SD-5 le let les veue SON COURS HES VEUX de sa SON GROUPS FROM DE 100 A BOSSESSIO 1955 1951 DE 100 A BOSSESSIO 1955 1951 DE 100 A BOSSESSION DE 100 A BOS La furte éterque dans le ma vali de la :e-re dans les effor SCOlaires, he sauva pas M d Cette folie serretée à l'ombre le sa maison au portes femére aux fenétres regions closes.

> m'a dissuadé d'aller en Afrique. D'ailleurs, même si les temps ont (un peu) changé, les menaces restent réelles. Ouvrant n'importe lequel de ces guides bilingues qui dorment dans mabibliothèque, j'y trouve des-pro-vocations à l'angoisse : « Où se trouve la sortie de secours, s'ilvous ploît? ... Pouvez-vous m'indiquer comment rejoindre la chaloupe re 13? ... Puis-je obtenir un autre gilet de sauvetage, j'oi égoré le mien?... Connaissez-vous un bon avocat pas cher? ... J'ai perdu mes traveller's chèques, voulez-vous ma montre en gage? ... Elle est à

mémoire, mais ma mémoire est

bonne. L'évocation de ces périls

Amant l'avouer, tout voyage prend pour moi des allures d'aventure dangereuse, et je ne monte jamais dans l'avion ou le train sans emporter une boussole, des allumettes, ma poudre antiins et des fusées éclairantes. J'imagine mes déplacements sous forme de scénarios tragiques, souvent plus noirs que mes romans. Et je n'ai jamais pu passer la douane sans préparer minuticusement à l'avance une réponse circonspecte à cette épouvantable question métaphysique : - Avez-vous quelque chose

lmaginer le pire, et savourer le moindre

Je ne suis pas pour autant un voyageur timoré. Îmaginer le pire est une excellente façon de savourer le moindre. Tout devient merveilleux à qui chemine avec la conviction obsessionnelle d'être un rescapé. Plaisir névrotique, sans doute, mais je suis bien certain que c'est celui qui poussait aux quatre coins du monde les grands découvrenrs, marins, conquistadors. Retronver la menace, c'est se donner une âme d'aventurier.

Cependant, l'aventure n'est plus si facile. Nos voyages sont organisés, des gens s'en occupent. Ou alors, c'est faire le tour du monde sur un catamaran parrainé par une marque de bière, avec écran tous les soirs au journal de 20 heures. Gravir l'arête nord-ouest d'nn piton lointain (l'arête nord est déjà prise; la nord-ouest aussi). Et, dans le fond, je me demande si ce n'est pas pour nous redonner le goût dn péril et de l'imprévu que les geotils organisateurs nous préviennent la veille que le charter de Paris décollera finalement de Bruxelles et se posera à 250 kilomètres de la destination initiale (pas de supplément pour le car; six heures de route dans la montagne; collation admise dans le forfait, sans la boisson).

LES ÉCRIVAINS ET LE VOYAGE (III)

A quoi sert-il de voyager? Répondant à cette question, plusieurs écrivains nous livrent leurs méditations sur les avantages et les inconvénients du dépaysement. Cette semaine, voici les propos d'Alain Demouzon et d'Hervé Guibert.

BERENICE CLEEVE

Le meilleur tapis volant

par ALAIN DEMOUZON

'Al lu un jour un guide de ll est bien vrai qu'il n'y a pas voyage écrit pour les viside voyage réussi sans la traversée de quelques périls. Nous en teurs de l'Afrique noire au temps des spiendeurs coloniales. connaissons tous de ces survivants glorieux. Ils racontent leurs L'auteur y donnait de précieux batailles à l'apéro: miraculense-ment réchappés du bouchon de conseils pour survivre au milieu des barbaries. Du genre : - Soyez inflexibles avec les porteurs indi-Chilly-Mazarin, ils se sont aussigènes; d'un naturel indolent, ils tôt sortis presque indemnes de l'embouteillage de Viry-Châtillon ne seront efficaces que si vous ètes le maître. - Suivait un floripour avoir encore la force de surmonter les 7 kilomètres de file du lège de ces phrases types qui peuvent sauver des pires situations péage de Flenry-en-Bière (- appuyez, prenez votre tlcavec, en regard, leur traduction ket .). Après : les grands co diverses langues exotiques : - Plus vite! Vous ne pagayez pas espaces, l'ivresse de la vitesse, et assez fort!... Construisez la l'essence au prix maximum, sans tente, allumez le feu, allez chernégociation possible, même avec des colliers de verroterie. cher de l'eau... Cette eau n'est pas potable, la viande est ava-Nos ancêtres sont aussi passés par là. Ce n'est pas pour faire joli riée, trouvez un endroit sans moustiques ... Tu es un fainéont, tu ne seras pas payé! » Je cite de

que la chanson souhaite à M. Dumollet de débarquer à Saint-Malo sans naufrage. Mais lui, au moins, il était sûr de sa nourriture. Pour le Français contemporain, l'obstacle est de taille. Ecoutez-les tous, au retour des antipodes: « C'est pas mal lò-bas, mais qu'est-ce qu'on mange mal! » Heureusement, à force, la planète finit par s'ouvrir aux cultures les plus raffinées. Il devient possible de changer sa mousaka contre un bifteck-frites, son chiche-kebab contre un bifteck-frites, sa paella contre un bifteck-frites, son sukiyaki contre un bifteck-frites (prochaine étape accuménique: tous les biftecksfrites sont remplacés par un hamhurger. Soulagement général).

Le vrai plaisir, c'est de revenir

Ce qui frappe en effet chez la plupart des voyageurs, c'est l'inquiétude de pe pas retrouver le confort quotidien. Comme si la principale jouissance dn voyage n'était pas le plus total dépaysement. Voilà pourquoi les officiers de l'armée des Indes ne se séparaient iamais d'une malle contenant leur mélange de thé préféré, leur mixture de tabac habituelle, leur whisky blended favourite. Et voilà pourquoi les HLM de vacances fleurissent le long des golfes clairs et pourquoi les Hilton ont le même degré hygrométrique à Dunkerque et à Tamanrasset.

Bien sûr, rien de tout cela ne doit décourager le voyage. Au contraire. Il y a des satisfactions fines à savourer les plaisirs organisés des déconvenues convenues. Il est bon de visiter la terre et d'apprendre que, partout, c'est l'eau froide qui coule du robinet hlen et la chaude du robinet rouge. Ainsi vient la sagesse de savoir que les hommes sont bien tous les mêmes : de petits êtres vulnérables capables de s'adapter à tout, convaincus que les autres sont tous des sanvages, et immensément satisfaits - au retour du bout du monde - de retrouver leur chez-soi. Le vrai plaisir dn voyage, c'est de revenir à la maison. Ou d'y rester : lire un livre, ou en écrire un. C'est encore le meilleur tapis volant. Cet été, je ne partirai pas, mais ça ne m'empêchera pas de voyager. A vous aussi, quel que soit le choix des aventures, je souhaite bon vent, bonne piste et bon voyage.

* Alain Demouzou vient de publier aux éditions Ramssy son dix-buitième livre : le Crime de la porte Jame, douxième volume des Enquêtes du commissaire Bonclard (treize énignes à résondre vousmême... avec leur solution à la fin!). Il met actuellement la dernière main aux dialognes et chan-sons de Flic Floc, un téléfilm musical de Patrick Le Gall, tourné pour



LE MONDE DES LIVRES

Photo d'Irmeli Jung, prise pendant le tournage d'un film de John Reid, intitulé Leave All Fair, sur la vie de Katherine Mansfield. Jane Birkin a John Gielgud pour partenaire.

J'ai peur de repartir

par HERVÉ GUIBERT

même temps d'un réveil, sinon d'une renaissance. Je laisse un mot d'amour sur ma table. Je ne pense qu'elle m'achèverait.

Je suis devenu un homme. Je pars retrouver un ami, nous ne nous voyons que dans ce désespoir de cause, les vacances; nous nous rejoignons à une distance égale de nos lieux d'habitation. chacun feint de croire qu'il est le salut de l'autre. C'est avec sonlagement que nous nous reconnaissons: celui des déserteurs. Nous échangeons quelques produits de nos pays respectifs: une mousse à raser, une chemise, un illustré pornographique. Dans le train. où je monte toujours avec l'affolement de quelqu'un qui vient d'égorger un enfant et qui a encore l'espoir de s'en tirer, je me vois, je me revois; chaque kilomètre dépassé par la machine reprécise un peu mieux cette petite vue en perspective de moimême, comme à l'autre bout d'un télescope.

Des menettes invisibles

à mes poignets Ce n'est pas la superposition de mon visage sur le paysage strié par la vitesse; c'est tout le train qui est le télescope, et au lieu d'avoir mis mon ceil dans le côté net, pour surprendre une étoile, je le pose sur le côté trouble, qui ne me ferait voir que mes chaussures si toute ma personnalité ne semblait s'y engouffrer, aspirée par ce puits d'acier, hachurée, débitée en lamelles par le ien de lentilles grossissantes et déformantes. Je ramasse les morceaux (profil, date de naissance, situation professionnelle, projets; fiches d'ordinateur) par le petit bout, ils sont friables, scintillants, d'antres terriblement solides, je les mets dans ma poche, je veux

les oublier. J'ai l'espoir que la nuit va me jouer un sale tour: qu'elle va remplacer les livres de mon bagage et l'identité de mon porte-

E fuis. Comme si l'avalais feuille, me teindre les cheveux, une mortelle dose de som- m'opérer. Au réveil, j'entendrai nifères qui m'assurerait en sortir de mes lèvres un langage que je n'ai jamais su parler, j'aurai la faim de nourritures qui m'auront répugné, je dévorerai voyage plus scul, je n'ose plus me un roman à l'eau de rose, des mettre dans cette position, je obsessions inconnues m'apparaî-

> Mais en descendant sur le quai je vois bien qu'on ne se défait pas si facilement de soi-même, et qu'un verre de trop d'un manvais vin aura exagéré l'ivresse d'une métamorphose. Je suis mon prisonnier, je suis seul mais je sens si bien le boulet qui m'accompagne, et les menottes invisibles à mes poignets redeviennent réconfortantes. Je remarche dans mes pas, je resuis ma direction. Passer une frontière n'est pas

passer nne vie. Me voilà à Mexico, à Prague, à Tokyo, à Budapest, au Caire, à New-York, à Nairobi. Les somnolences ouatées, bourdonnantes et inquiètes de l'avion ont un pen plus émoussé ces vœux d'amnésie. Maintenant toutes les capitales se ressemblent à mes yeux, et où que je sois déplacé je n'attends plus guère de vérité de ces déplacements, où que je sois, loin de chez moi, je sais que le bruit de l'avion qui ue m'y rapporte pas, pas encore, sera une pointe de souffrance intolérable dans la nuit. L'éternité n'est pas dans Pexotisme. Ma mère n'a jamais quitté la France et ne la quittera certainement jamais de sa vie, mon père n'a jamais pris l'avion parce qu'une voyante his a prédit qu'il y mourrait. Je les trouvais lâches, je commence à envier leur lacheté. Encore une fois je rentre de voyage et je me demande ce qu'il m'a apporté. Je suis forcé de me résoudre à la réponse. Ce n'est pas : un peu plus de beauté. C'est un peu plus de souffrance. Au lien du souvenir-ektachrome, le capital du déplacement n'est fait que d'une stratification de souffrances. Je vais avoir trente ans. J'ai peur de repartir.

* Cette année, Hervé Guibert a publié un roman : Des aveugles, Gallimard (le Monde des livres du 12 avril).

ROMANS

Méfiez-vous des humoristes!

Avec ses « Soirées dansantes à l'orphelinat ». Jacques A. Bertrand montre qu'il est de la famille, méchante et fraternelle, de ces clowns nommés Salinger et Jules Renard.

TOICI na écrivain engagé, fermement comme il le dit, dans la voie de l'insatisfaction et qui fourmille d'idées, à faire éclater de rire tout seul à six heures dans le

Un monsieur qui se moque de son lecteur au point de lui infli-ger sans sourciller un antoportrait permanent et sans cesse retravaillé, en vingt-deux tableaux ou séquences, et qui ne se lâche plus quand on a com-

A quoi ça tient? C'est là le charme, le mystère.

Donc, entre en scène John-Jonathan Nevermore. Dit Jiji. Ecrivain. Ardéchois aux monstaches mongoles qui sont, comme chacun sait, fort différentes des gauloises : effilées et mataphysiques comme un plainte étouffée. Mais sourtout orphelin. Orphelin honnête: « Un bon père et une bonne mère n'ont jamais empêché personne de se sentir orphelin. - On fait comme on veut. Si I'on yeut se sentir malheureux, on peut. Selon l'auteur, ça tient beancoup à la manière de regarder le monde...

Les meilleurs « des philanthropes »

One regarde-t-il John Jonathan? Ses clients quand il est détective; son rédacteur en chef quand il est journaliste; son éditeur quand il est écrivain; ses compagnes, les consolatrices, quand il dine en ville, ou quand il va au cinéma. An total, pen de monde, peu de drames : des situations. Le narrateur voit la

vie en sketches. Comme dans les films muets, raison, et ce n'est pas très grave, juste désespéré. Jacques A. Bertrand raconte des anecdores en noir et hlanc, et nous fait rire d'un mot pas à sa place.

inc ins di-de res de pue ant er-rut, 1 a los ja-les est us, ce xas ; à

Attention! ce n'est pas un livre futile. Il n'est pas sculement question de petites histoires anecdotiques. L'anteur, qui évoque abondamment le respect attendri qui le porte vers son lecteur, ne lésine pas sur les conseils de vie, ni sur les fortes maximes. On lui doit de jolies idées : « On devrait pouvoir découvrir de chacun la vieille photo où il o posé avec so fêlure (la plupart du temps elle a été prise entre cinq et quinze ans, souvent avant douze ans) -.

Il faut se méfier avec les humoristes. Ils versent dans la tristesse, on n'a pas le temps de tirer les volets. Heureusement, ils ont, en général, horreur des apitoiements. Alors vite, ca grince. Tout le monde est prié de se tenir

Entre deux inventions sur les introvertis, une blague relative aux posenrs de questions sur l'homme, et une balade au Père-Lachaise, Jacques A. Bertrand montre - s'il en était besoin après Tristesse de lo Balance, et Chronique de la vie continue qu'il est bien de la famille méchante et fraternelle de ces clowns nommés Salinger, Jules Renard, André Frédérique, ou Jules Laforgue.

Comme le remarque, plissant benoîtement les yeux. l'une des consolatrices: les misanthropes, quand on les pousse un peu, font les meilleurs des philanthropes, Des écrivains consolateurs.

GENEVIÈVE BRISAC.

* SOIRÉES DANSANTES A. les poses se crispent, les corps ont L'ORPHELINAT, de Jacques des angles imprévus et idiots. A. Bertrand, éd. B. Barrault, tout se passe mal, mais sans vraic

Malice et mélancolie de Renée Massip

ENÉE MASSIP a une pré-dilection pour la « mélancolique malice > des jeux de la mémoire. Le point de départ de Douce lumière n'est pas sans faire songer à celui des Torts réciproques, l'un de ses précédents romans. Dans les deux cas, des existences sont évoquées à travers le prisme de le signataire ou le lecteur. C'est cette seconde circonstance qui prévaut dans le nouveau livre de Ranée Massip.

Le narrateur, Bernard, relit Line Anglaise en été. De sa décision dépend le sort de ce récit paru en août 1968 et figurant parmi un lot d'ouvrages dont il doit dire « s'il faut leur redonner le jour ou les rejeter définitive-ment dans l'oubli ». Mais il se trouve que l'auteur, Christine Custodiat, qui a d'aillaurs campé Bernard dans la trame de se narration, fut pour lui une amie chère : la relisant, c'est toute la trajectoire d'une vie que Bernard déchiffre. De ce contrepoint, Douce lumière tire sa subtile nécessité, méditative et morale.

Décryptage d'un récit aux fils autobiographiques, éclairages indirects, enquêtes sur la passé, ainsi se déroule l'intrigue, ponc-tuée d'anecdotes et de réflexions littéraires, Peu de traits suffisent à suggérer l'essentiel

concernant Christina Custodist. Un destin d'une cohérence vulnérabla et passionnée se lit dans quelques signes qui dessinent une solitude et un besoin de tendresse mai combiés : « Pourtant, dit Bemard, elle n'était pour moi ou une sorte d'amie-chat, celle qui s'en va toute seule par les chemins mouillés du bois sauvage et ceux de la vie. >

Les récits et les écoques sa fondent, le puzzle des réminiscences reconstruit ca personnage de femme dont la douceur et la délicatesse s'allient au courage de la journaliste résistante, à la ténacité de l'écrivain, à la dérefiction des amours sans espoir et de la chasteté finalement choisie.

« Je ne rêve pas éveillé, je me souviens », murmure le narreteur. Ce pourrait être le secret de l'art de Renée Massip, dans ce livre où la confidence chuchotée, l'humour de la fiction et les rameurs tragiques de l'histoire fusionnent sereinement, comma sous la regard du Dieu - ou l'artiste. .

SERGE KOSTER.

* DOUCE LUMIÈRE, de Renée Massip. Gallimard

and the second s Richard Preside The state of the s Ago Va

cc

Chailiot.

in the La Federation française du la Septembre, un voyage en

LETTRES ÉTRANGÈRES

Juan Carlos Onetti

(Suite de la page 7.)

Il va donc écrire ses petits feuilletons... et découvrir que même lá l'imagination n'est pas isolée de ce qui a été vécu, même là on ne connaît qu'une liberté surveillée. Lui, l'imprécateur cynique qui n'a d'intérêt à rien, et surtout pas à lui, se voit obligé de retrouver ses souvenirs, car ils sont remués par ses « réves ».

Pourtant, seul avec son erayon, il s'amuse enfin du dérisoire de l'existence. Il commente, il divague, il zigzague, il joue. Il ne cherche ni l'efficacité ni le grand style. Il s'arrange, il arrange, il saute ce qui ne lui convient pas, il corrige, il découvre les pouvoirs de l'écriture, qui, entre escroquerie et tour de magie, dilate le temps ou l'abolit. Le grand irréconcilié accepte la nuit des âmes.

La nudité opaque des faits

En revanche, les Adieux refusent tout accent de triomphe, pour ne se consacrer qu'à l'oscillation brillante de l'instant : déjá passé, alors même qu'on cherche à l'immobiliser. Le narrateur est ici le patron d'un bistrot dans la montagne, que fréquentent les tuberculeux soignés dans le voisinage. Tout part de ce cafébureau de poste-épicerie, et tout y revient, l'extérieur existe à peine; seul importe, toile d'araignée lentement tissée, le récit du sommes donc obligés de leur don-

Car le narrateur a été captivé par un nonveau venu, un malade dont la discréte indifférence est ressentie comme une . secrète offense ». Le patron, les hahitués, » presque immobiles dans la pénombre », vivent « comme si le temps ne passoit pas ». Mais cet homme qui arrive, ce tuberculeux qui porte en lui sa mort, précisément parce qu'il n'attend aucune guérison, va susciter chez le patron une curiosité froide et passionnée qui remet le temps en marche. Le narrateur cherche à lire ce qui, entre le malade et la maladie, peut représenter un espoir, peut infirmer sa propre certitude que le patient souhaite mourir; il traque tous les signes qui lui permettront, en les énon-

Autour du « type » et des deux femmes qui lui rendent visite, le patron élabore un scénario et nous y englue. Mais le scénario va se révéler complètement faux (« et il est vrai que j'en vins à inventer »). Le seul point resté véridique, c'est que le « type » a effectivement trouvé la mort. Il nous revient, alors, de reprendre le récit pour y démêler les faits de leur commentaire fallacieux, il nous revient de tenir à notre tour le rôle périlleux du conteur. Des faits, nous ne saurons rien que leur nudité opaque. Nous aussi

cant, d'éterniser cette lutte.

patron. Récit d'une fascination. ner sens, et de nourrir notre solitude propre de leur muet mys-

Un humour nocturne

Dans cette très belle histoire, impeccable et tourmentante, la sauvagerie joyeuse du Puits a fait place à un tragique ralenti. L'imaginaire ne triomphe plus de l'écoulement du temps, il est lnimême mise à mort, et le seul salut possible, mélancolique et cruel, c'est de reconnaître que, sans arrêt, on fait ses adieux au vivant, quitte à en égrener la magnifique litanie. Puisque la réalité follement se dérobe, il reste le faux-semblant, il reste à faire comme si on pouvait la saisir. La littérature devient piège où faire tomber les ombres.

Onetti fait de la douleur de n'être jamais entièrement au monde, paradoxalement, un monde : eussi vrai, ni plus ni moins, que les reves. Dans cet entre-deux vertigineux où Arlt a dressé ses fous somptueux et Borges ses galeries de miroirs, Onetti, avec l'humour nocturne propre à ceux qui savent que le paradis est perdu, fait de l'éternité avec les trous du temps.

EVELYNE PIEILLER,

* LE PUITS, 103 p., 60 F; LES ADIEUX, 152 p., 75 F. Traduits de l'espagnol par Louis Joli-cœur. Ed. Christian Bourgois.

Retour à Wad Hâmid

OfCI un três grand livre, un très grand chant venu des rives du Nil, tout chargé d'elluvions ténébreuses, de légendes incertaines, d'histoires evérées, avec çà et là des balafres de lumière qui trouent les veux et le cœur des vivants. Bandarchâh, second roman de Tayeb Salih traduit en français, après l'admirable Saison de la migration vers le Nord (1), se présente comme la chronique d'un retour eu pays natal, mais c'est une chronique dévoreuse de chronologies, de souvenirs, d'hallucinations et de réves.

Comment celui qui retrouve Wad Hāmid, son village du nord du Soudan abandonné pour une problématique carrière à Khartoum, va-t-il réintégrer sa communauté d'origine et eccorder sa mémoire eux dárives de le mémoire collective ? Très vite. le narrateur percoit combien les esprits et les choses ont changé pendant ses ennées d'absence. Le temps n'e pas eeulement effacé les jours un à un, il s'est fracturé, meurtri, ouvert les veines, leissant les hommes agités et démunis, avides de chimeres et dépossédés.

« Le passé et l'avenir en ce matin élaient deux cadavres assassinės qui ne trouvaient personne ni pour les enterrer ni pour les pleurer. » Et personne ne pouvait dire précisément ce qu'était la déchirure invisible qui evait créé le trouble ; un événement s'était produit, « un événement qui défie toute description, y consacrerait-on un récit entier, ou plusieurs, ou une vie entière. Brusquement, l'harmonie qui

sée. Du jour au lendemain nous étions et quelle était notre place dane le l'empe al dans

L'homme mystérieux surgi des eaux du Nil

Cette incertitude nouvelle quant à l'identité profonde des ētres, Tayeb Salih l'étend au lieu mēme, cux maisons et cux champs entre fleuve et désert. Son projet e toutes les epparences d'une mission impossible tant il veut restituer ensemble les destins individuele, les mutations sociales, les secousses religieuses. les figures mythiques et la résurgence fregile d'une encienne histoire d'emour. La force d'envoûtement du livre tient à la faculté, fabuleuse et spontanée, avec laquelle l'auteur multiplie les epproches, renverse les perspectives. Le dialogue des paysans d'aujourd'hui s'ejourne soudein devant l'irruption de Bendercheh, le personnege égendaire qui hante le récit, ou fait place au souvenir de cet étranger mystérieux surgi des eaux du Nil, le corps ensanglanté, l'esprit amnésique, et que le village adopta comme un

Sans cesse, les répliques du présent convoquent la geste des encētres, l'embrasement des songes, les conflits quotidiens. Avec une eisence démoniaque, Tayeb Salih tisse une trame emple, mais à le continuité sou-

dee explorations imprévues d'une conscience qui se cherche. La narration en vient à échapper au narrateur. Le témoin, à son tour, doit éprouver le turnuite indéchiffrable du réel et de l'imaginaire. Car la chronique franchit successivement plusieurs seuils de réalité en quête d'une vérité volatile comme un mirage, qui ne léque à celui qui l'effleure qu'une blessure inédite, qu'une question

Une langue de sable

Pour déjouer les langues de bois symétriques de la tradition et du modernisme. l'auteur e'est doté d'une langua de sable : fluide et sèche. Elle assure l'agilité paradoxale de son texte, son foieonnement, sa pureté. La chance veut que le traduction d'Anne Wade Minkowski ait su transcrire les tonelités diverses d'un romen qui mêle à l'erabe classique des passages en dialecte soudanais. D'où la verve populaire des dielogues, l'élen lyrique des visions, le phrasé charmeur des contes. Cette version française (qui pour une fois précède l'édition englaisel préserve superbement les secrets les zones d'ombre, les éclairs de l'original.

ANDRÉ VELTER.

* BANDARCHAH, de Tayeb Salik, traduit de l'arabe par Anne Wade Minkowski, Ed. ndbad, 211 p., 98 F.

(1) Sindbad, 1983.

ESSAIS

Pour une esthétique de la légèreté

(Suite de la page 7.)

On ne surprendra personne, au terme de cette énumération, en ajoutant que Jacques Martinez a également un goût prononcé pour les, voitures noires et les tulipes hlancbes, les hôtels de luxe et les aéro-

Un éloge de l'impureté

Selon toute vraisemblance, ce sont les mêmes lecteurs qui apprécieront l'Impureté, le dernier ouvrage de Guy Scarpetta, jeune professeur á l'université de Reims, romancier (l'Italie, Grasset 1982), essayiste (Eloge du cosmopolitisme, Grasset 1981) et collaborateur de la revue d'art moderne Art Press. Après l'éloge du cosmopolitisme, voici un éloge de l'impureté. Guy Scarpetta commence par prendre acte du décès des avant-gardes et, plus profondément, de l'effondrement du

mythe du progrès en art. Plus personne ne croit aujourd'hui que chaque nouvelle œuvre, chaque nouveau mouvement doive « déposser » ce qui l'avait précédé. « La seule chose dont nous puissions être certains, c'est que toute une part de ce ò quoi nous nous ottachons finira par sombrer dons l'oubli et que nous passons forcément à côté d'œuvres que l'avenir désenfouiro. - L'auteur ajoute · au'une telle reflexion, par déstinition, ne saurait être que subjective ». D'où l'impérative nécessité de parler à la première personne et d'en assumer, sans garde-fou théorique, tous les risques. D'où aussi la nécessité d'un décloisonnement du discours critique.

Sur ces deux plans, Guy Scarpetta mérite un prix d'excellence : jouant la désinvolture contre l'esprit de système, il nous entraîne dans le

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

maquis de l'art contemporain (de De Kooning à Godard, de Musil à Kundera...) avec une allégresse réjouissante, nous invitant à lire son essai comme le . journal de bord qu'un écrivoin peut tenir à propos de ce qui, dans l'art et la littérature de son temps, recoupe ses propres interrogations, le provoque, le force à réogir ».

N'affichant pas le dandysme raffiné de Martinez, Scarpetta se révèle plus cool : pret à défendre les films de Marguerite Duras, mais ne cachant pas qu'il lui préfère Fernandel; il est vrai, qu'il partage cette fascination pour la « monstruosité » de ce dernier avec Georges Bataille, qui avait songé, tant il l'appréciait, à écrire un scénario pour lui...

L'impureté, c'est peut-être précisément cela pour Scarpetta : cette aisance à assumer son gout, librement, à prendre son bien où il se trouve - y compris dans ce que les avant-

VICTOR HUGO

ET LE ROMAN

VISIONNAIRE

Par Victor Brombert

Alliant l'analyse textuelle

aux ressources de l'histoire

des idées, cet ouvrage, véri-

table étude d'ensemble des

romans de Hugo, met en

pleine lumière et de façon

aussi pertinente qu'origi-

nale, l'œuvre romanesque

de ce grand visionnaire.

Collection "Ecritains" puf 120 pages - 168F

gardes, prisonnières de leur dogmatisme, avaient méconnu ou ignoré. Particulièrement importante, cette réflexion de Scarpetta sur l'obsession de la pureté, qui dans le champ culturel, a déhouché sur le nihilisme, sur les stratégies de la « mort de l'art » et qui, appliquée à l'histoire, est à la base des camps et des génocides, d'Auschwitz au Cam-

Un manifeste

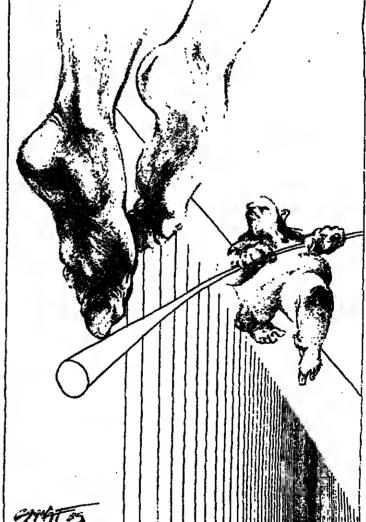
pour l'esprit nouvean

Genre impur par excellence.

le journal intime illustre admi-

rahlement la position de Scarpetta. Souvenons-nous de la suspicion qui, pendant la période . théoriste . des années 60 et 70, pesait sur la subjectivité: suspicion idéologique (avec la théorie althussérienne de l'histoire comme - procés sans sujet >, suspicion psychanalytique (avec la définition du moi comme leurre nareissique), suspicion littéraire enfin (avec l'idéologie de la « mort de l'outeur .). Et voici que, non seulement le moi revient en force, mais qu'on prend plaisir à ses artifices, à ses stratégies de séduction, à ce que Scarpetta nomme justement un narcissisme paroxystique ., un narcissisme au second degré, tout à la foi vain et suprémement érotique. Genre impur, le journal intime exige également une lecture impure, une lecture désinvolte : on saute des passages, on isole ce qui nous intéresse, nous amuse et nous touche...

période sinistrement « notura- mant que l'Impureté est sans



liste » (celle du reichisme, du féminisme, du spontanéisme, de l'illusion d'un - bon désir); alors, se demande Scarpetta, pourquoi ne pas réhabiliter l'art baroque, cet art du masque, de l'équivoque, du travestissement, de la ruse, bref, de tout ce qui fait apparaître la vérité comme un effet du semblant, et non comme son contraire? - Pour le libertin en tout cas fet c'est so lucidité de fond), le malentendu est toujours premier le tout est de savoir en jouer, et en jouir. »

Guy Scarpetta en joue avec Eloge de l'impureté, éloge beaucoup de virtuosité. Pour du libertinage également. une fois, la quatrième de cou-Nous sortons enfin d'une verture ne ment pas en procla-

doute aussi un manifeste pour l'esprit nouveau. Après avoir lu Martinez el Scarpetla, on éprouve le sentiment qu'à l'erc des - idéologies pures et dures - succède celle d'unc flånerie inventive, indifférente aux utopies communautaires ct aux religions du progrès, se défiant de toute idée de - nature -, s'obstinant a affirmer notre exil original et nous confrontant sans répit à notre impureté fondamentale.

ROLAND JACCARD.

* MODERNE FOR EVER. de Jacques Martinez. Grasset, 186 p.,

* L'IMPURETÉ, de Guy Scarpetta. Grasset, 386 p., 120 F.

La pru 12.212

e mirar de

-

200

24.0

5.0

r# in * . .

MI KBOURG, A

frees date ALCOHOLDS. रतेता तर SELTS, AND nemer(כש אד דסנ C. 27 21 1738 date cu [carriell 260 F 6 _ _ - - - _ . 0.000 حست الحال المراز

Makaci

MIST YES

Destica a chanté minde d خدثه ءرس 771.d31 the state of the state of . desirate Amret un 7. m. 02 Ve oberm. 1250 B 250 2. 500 ----22 to 21 at 70 70 75 1 77 7 7 77 74 ** 1.7** 14 1 000 ture Anna Manager & Cha a t a american Tief. The Districtly makes

ia Najraudi. Prakasa an 7:00 W cover fork an talah Kat award car aus meut 1 CU 172 T2:77 T4, 72 ... Pancene ಾಗಿ ವಿವರಿಸಿಕರೆ ಸಿತ **Luemert** ... z année, CONT FOR un anviada ye nic in the learner

Le méi

groupe A

115-16).

Afadame I

or con Vigue

la Biennelle k Venis-

14 · 4 ... Te Festival Reference de la Bennale # 'a :- 1 yo ao 4 ao William Out # avec /a en napolitain water . - cop pour les Morranda a pramine Colla. Town: : :: qui ava: general especiacle Rengistration and enregis-Release to be and sa mort 14 \$67 DC400-42

Shipping to latered pour Arle On avec 54 .: 53. Qui traveille Angan 10 - 1 1: durée de la mandes at the de la Giu-But these is son speciacle is 12 au Goldoni: Was Goethe, par amc --s; • 110 au 121. /a ten de Pac : Scello, par Fede Trel 15 : Deux Utu roi an are to see Teatro Sud marco Pugliesi (8 ten de Arc en terre. and ses Sread and aver des poupées de and de: ce-s una realisation Massimo Schuster (17, 12). Regulate on etrangère est

and Alignitie dene de Maria envoie le Roi Series Con. Dar Andre Serban : a speciacia Backett. par Gerald Mas are Johan Beck ; les Meeplars de 200 Wilson - épi-Researchers to Civil Wars Asque de la la Brine, choré-Salarin Yahagi (16-1501 - S Tois Scaurs, Tagash, Put all (5, 6, 7). alle (1) Teatre: d'Eugeno Herman I de : danse Manager of record of Mahabha-

ing har la conteuse Pandevani M. Seignie: Wunderen Mensone d'après le Prince April de Calderon, par le

us 5 septembre, un voyage en ur le theme - Cinéma el Le périple se terminera à la

حكنات الأصل

IOTES HEATHE

> Jorge Lave lies 11, 1; de Lap le bicente

er tragiq comme M le neufrag labe dispe quitté B (le Monde L'expo Marine

nion d'ob labes, co cartes, st porteurs o ment, cha du ma! è i explicative à côté d sion para Cette (

> de celle deux ver mer jalo peut-être

Sera con

LOUIS MARCORELLES. .

Pour déjouer les larges, bois symétriques de la late, et du mocernisme, l'auterie d'une langue de les transcribe les tonaines des d'un comer, qui mèle à le classic - des passages es lecte its religie Doi 9 to populare residialogues fo Charles Case Case

e:

de

æŧ

* BINDARCHIE,

Hâmid

Veni rompue comme totale d'une conscience qui sals la narration en veni a decide du race et la comme de la comme d Sinaire. Car is chromote by Ce 163m; en quete delle successivement blustes by Ce 163m; en quete blustes blustes by Ce 163m; en quete blustes b de réalité en quete d'une pour le l'este à calle du l'affiche de biessure un magne et de se principal de l'arge et d'une principal d'une principal de l'arge et d'une principal de l'arge et d'une principal d'une pr

Une langue de sable

Sign (* . f.) = 19 (Sui Dour unt Dieness -- To guidada's Series sinementally series

2 1 2 1 2 4 4 5 Aug

Par von: Wade Vinkonki Sindrad, 211 p., 48 F.

ANDRÉ VEIR

The second

WAS THE PARTY

was the Right Page

No. 1 No. 1 (crassed)

100 petter ment ten and

6-1

evoir été un des piliers de Bayreuth. Grand succès, grande influence, on retrouvera done ce Capriccio l'an Cost, mis en réserve après quatre années consécutives, sera remplecé par une énième mouture des Noces de Figaro de Jean-Pierre Ponnelle (qui n'abandonne pas pour autant la Flute enchantée, neuvième année, record battu !). On est en droit de se demander si Salzbourg ne tourne pas en rond avec tous ces vieux bateaux, de Karajan et de Ponnelle,

FESTIVALS

Malgré le succès de la première,

le Retnur d'Ulysse, de Mnateverdi,

repris l'an prochain : les représe

« rénové » par Henze, ne sera pas

tions suivantes n'ont pas été louées

intégralement, et le box-office dicte

sa loi à Salzbourg. On reverra donc une nouvelle fois Carmen, qui a fait cette année l'ouverture du festival,

au grand déplaisir des journalistes :

cette seconde mise en scène de Karajan (qui avait déjà monté le

chef-d'œuvre de Bizet dans ce même

Festspielhaus en 1966) est en effet

un héritage du sestivat de Pâques. Il

est vrai que notre sauvage bohé-

mieme reste immuablement maillot

jaune au hit-parade de l'opéra,

Salzbourg allie toujours ainsi une

extrême prudence avec une apparente audace. On commande des operas qui coûtent fort cher, l'an dernier un Re in Ascolto à Berio, l'an prochain à Penderecki, le Mas-

que nnir, d'après une pièce de Gerhardt Hauptmann (dans nne mise en scène d'Harry Kupfer), pour maintenir une réputation, don-

ner le sentiment de la nouveauté et

attirer les critiques, mais sans faire

l'effort de soutenir ces œuvres au

Cette année, à côté des reprises

du Macbeth, de Verdi, dans la réali-

sation discutable de Piero Faggioni, du merveilleux Cosi fan Tutte, de

Hampe, et in Flüte enchantée, c'est

le nouveau Capriccio de Strauss, dans une mise en scène très 1925 de

Johannès Schaaff, qui a remporté le

plus de suffrages, evec une distribu-tion de premier ordre, malgré la comtesse encore timide d'Anna

Tomowa Sintow, sous la direction de

Horst Stein, qui, curieusement, fai-sait ses débuts à Salzbourg, après

moins une saison supplémentaire.

toutes catégories.

sont venus apporter un peu d'air frais dans ces productions certes de hant niveau mais un pen trop On ne comprend guère, par ail-leurs, que Salzbourg s'ea tienne obs-

SALZBOURC, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

La prudente audace

qui donnent une impression d'inter-règne. Seuls, ces dernières amées, Michaël Hampe et Mauro Pagano

tinément aux œuvres célébrissimes de Mozart (d'ailleurs réduites à deux ces dernières années), alors qu'on redécouvre un pen partout ses npéras de jeunesse ; quand la Fhim Giardiniera, Lucio Silla ou Mithridate aeront-ils les honneurs du Festspielbaus ? Il est vrai qu'avec des places qui s'étagant aatre 1 260 F et 225 F, on peut difficile-ment brusquer les habitudes les mieux ancrées.

Les sobrante ans de Fischer-Dieskau

Salzbourg fête cette année les soixante ans de son baryton favori, Dietrich Fischer-Dieskan. Celui qui a chanté sur toutes les scènes du monde et enregistré (1) le répertoire classique et romantique quasi intégral s'est vnué coarageusement,dans son arrière-saison, à l'illustration de la musique moderne. Après un récital Berg, Schönberg et Webern, il incarnera le saint Francois d'Assisc, d'Olivier Messiaen. dans une exécution concertante le 22 août au Manège aux rochers, et il a magnifiquement défendu les trois monolognes du Roi Lear, l'opéra d'Aribert Reimann, qu'il créa à Munich en 1978.

On a vu l'œuvre an palais Garnier, mais ces trois monologues paroxystiques, au milien de trois tornades sonores d'une violence sans cesse renouvelée et d'un expressionnisme certes efficace, seraient presque insupportables sans la stature tragique de Fischer-Dieskau, l'art avec lequel il varie toutes ces vociférations, ce dédoublement visionnaire qui nous fait ressentir comme physiquement l'immense détresse du vieux roi sou devant se fille assessi-

Le même concert, qui mettait à nouveau en valeur les qualités de

JACQUES RIVETTE ET FREDI MURER A LOCARNO

Histoires d'amour maudit

l'orchestre de la Radio antrichienne, dirigé par Leopold Hager, présentait une symphonie en cinq mouvements d'Egon Wellesz inspirée par le Pros-pero de la Tempète, da Shakes-peare, partition de 1938 fort bien écrite, dans un style stonal assez romantique, mais d'un intérêt un pen mince, et une création d'Alfred Schnittke.

مكذات الأصل

culture

Schnittke. Ce compositeur soviétique de cinquante et un ans, ami de Ghidon Kremer, nous a habitués à des œuvres fortes, très personnelles, Comment-a-t-il pu laisser passer Poccasion d'une demande aussi flatteuse que celle de Salzbourg, as écrivant cette pochade digne d'un étudiant doné pour une soirée de fin d'études? Une sérénade mozar-

tienne, qui peu à peu se brouille, se dédouble, reparaît dans sa nudité classique, est couverte par un orchestre criard, entraîné dans une orchestre criard, entraîne dans une musiqui de foire, puis reprend imperturbablement sa marcha comme si de rien n'était, Malgré l'imbileté de l'écriture, l'œuvre qui s'intitule (K)ein Sommernachts-raum (Pas un songe de muit d'été) s'enferme dans une formule sans austicule in consideration des significations. avenir ni grande signification.

Pour l'amnur-propre français, signalons qu'à côté du Saint François de Messiaen, Salzbourg présente une version du Soulier de satin de Claudel dans la traduction d'Urs von Balthasar. Cette production honorable, assez distanciée, de Hans Lietzen, qui dure sculement quatre heures, ne semble pas avoir enthousiasmé outre mesure le public et la critique.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Pour fêter cet anniversaire, la Outsche Gramophone publie, en com-pacts, un choix de grands enregistre-ments de Dietrich Fischer-Dieskan (Beethoven, Brahms, Mahler, Schubert, Schumann, Wolf) en cinq disques (DG, 415 188/192-E) et l'intégrale des Mottres chanteurs sous la direction d'Engen Jochum (quatre disques compacts 415 278/2).

· Croix du mérite. - M. Wilfried Hashner, Landeshauptman de la pro-vince de Salzbourg, a remis, le 13 août, la « Croix d'or du mérita» de son gou-vernement A sept journalistes autri-chiens et étrangers, dont notre collabo-rateur Jacques Lunchampt. Deux films étaient particulière-ment attendus à mi-parcours d'une manifestation qui ne cesse de drainer un énorme public : Hurlevent, de Jacques Rivette (France) présenté en première mondiale hors compétition sur la piezza Grande, et en compétition au gymnase surchauffé de la Morettina, Hohanfauer, da Fredi

Murer, le cinéeste suisse le plus connu en son pays, avec Alain Tan-Hurlevent n'appertient qu'à son autour. Le cinéeste, qui a est emperé du roman d'Emily Bronté, en a fait entièrement sa chose, au risque, avous-t-il de e trahir » quelque peu l'œuvre originale : « J'ai au envie d'une histoire forte », déclarait Jacques Rivette dans una plaquette publiée en avril dernier à Genève à

occasion d'une rétrospective de ses

Rivette a suivi dans son adapta tion le même principe que Ben Hecht et Francis McArthur en 1839 pour le célèbre film de William Wyler avec Merie Oberon et Laurence Olivier : s'en tenir à la première partie du roman. Cette ressemblance établie tout sépare les deux ouvrages. Les mnyana : ici énnrmaa, là plua modastes ; una conception générale de la production et de la mise en scène très dans la style « attention chef-d'œuvre (» pour l'Américain : la dépouillement, l'aridité, la volonté de tout miser sur les deux jeunes inter-prêtes, Fabienne Babe et Lucas Balvaux chez le Français.

Mise à l'épreuve

Kathy et Heathcliff sont devenus Catherina et Roch, le décor, la lumière ont été systématiquement déplacée d'un Yorkshire recréé à Hollywood dans le midi de la France, une Hauta-Provence austère, très protestante. Le couple des amants terribles n'a guère dépassé vingt ans, contrairement à ceux, de Wyler. Catherine est blonde, plutôt nordique, Roch plus méridional, moderne. Sans la rendre exactement contemportine, Jacques Rivette a situé son action dans les années 50, à un siècle et demi de distance de l'époqua

Ces décalagés dans la temps et

évoquée par Emily Bronte.

l'espace bien établis, la cinéeste a'est livré à cœur joie à une espèce de happening dramatique. La transe permanente de Catherine at Roch est vécue comme un psycho-drame.

Hurlevent pourrant a appeler simplement l'Amnur à mort, pour reprendre le titre du demier film d'Alain Resnais situé dans des paysages et une lumière pas tellement différents. La malédiction de Roch et de Catherine devient celle de deux jeunes comédiens livrés à leur seule force. Its s'engagent à fond dans une mise à l'épreuve qui les consume, à l'image de leurs personnages. On peut déplorer que Jacques Rivette n'ait pas poussé plus loin le destruc-tion des conventions sociales, qu'il soit resté toujours si bien élevé, si pudique. Le film a souffert également d'âtre projeté sur la nazza Grande d'être projeté sur la piazza Grande : 'accord ne se faisait pas, entre un décor presque d'opérette maigré les montagnes environnantes et la perte de soi-même des deux héros. Il faudra revoir Hurlevent dans un autre

Au cœur des montagnes

contexte, entre quatre murs lors de la sortie du film, en octobre prochain.

Hohenfeuer, lui, a totalement fascine les mille cing cents spectateurs à natta dominanta auisae qui s'étaient entassés dans l'immense salle où se déroule la competition. Si l'on jugeait de la qualité d'un film en fonction des applaudissements qui l'accueillent à la fin de la projection, Fredi Murer devrait être très nettement en tête du palmarès, L'auteur parte de son monde, de l'univers où il e grandi enfant et qu'il avait déjà décrit en .1974 dans un documentaire cocasse intitulé Nous, montagnards dans nos montagnes, nous ne sommes pas vraiment coupables d'êtra là nù nous sammes. Le cineaste a rectifie la tir, et il est passé du registre comique à la tragédie, sans effort.

Dans un décor sublime au cœur des montagnes abruptes vit un cou-

enfants, Belli la fille, et celui qu'on appelle simplement « le gerron ». son frère. Il est sourd, n'est jamais allé à l'école; sa sœur a tenté de parfaire son éducation avec les moyens du bord. Le père n'admire Que son fils, docilement attelé sux travaux de le ferme. La fille tout comme la femme, pour le père, ne sont bonnes ou'à nesser leur terros à s'occuper des travaux futiles de la vie

Les deux jeunes, qui n'ont guère plus de quatorze ou quinze ans, ont su créer entre eux une profonde complicité. Le garçon disperaît un jour après avoir saboté son outil de travail, sa sceur part le retrouver. Ils a'aiment. Le retour du couple au fover engendre la tragédie, Belli attend un enfant, la mère accepte, le père réagit avec la violence qu'on pouvait deviner jusqu'à essayer de tuer sa progéniture. Il sera tué luimême, la mère mourra sur le chamo. Ce sanglant reglement de comote a'achève dans la neige, dans un décor d'outre-tombe où vivants et morts ne forment qu'une seule ême.

bles, qui donnent à cette tragédie à quatre personnages une dimension lyrique jamais forcée. Fredi Murer réuseit à nous faire croire non pas tant à la réalité de ces personnages qu'à la vérité d'une ambiance, d'un climat à la fois moral et physique. Cette famille, symbola d'une Suisse hors du temps, vit en symbiose permanente avec les éléments, au milieu d'une nature meurtrière et fraternella à la fois. Que les humains se mettent à lui ressembler n'e pas de quoi vrai-ment surprendre, Fradi Murer e mené à bout - comme on dit de certains êtres qu'ils sont à bout - une histoire impossible qu'il conforte sans cesse par la présence très accentuée des objets, du décor, des gestes da la vie quotidienne, de la lumière. Hoherifeuer a la beauté, la grandeur des films d'antan

NOTES

THÉATRE.

La Biennale de Venise

Le trente-troisième Festival international de théâtre, dirigé par Franco Quadri à la Biennale da Venise, a lian du 4 au 20 octobre. Il s'ouvre avec la Tempéte, adaptée en napolitain par Eduardo de Filippo pour les marionnettes de la familla Colla. Eduardo de Filippo, qui avait avec le compagnie, avait enregistré la texte peu avant sa mort (4

On verra Un atelier pour Arlaquin, avec Dario Fo, qui travailla pendant toute la durée de la manifestation à l'île de la Giudeces et présente son spectacie las 18, 19, 20 au Goldoni ; Notre Faust, de Goethe, par Massimo Castri (10 au 12), la Mort de Paolo Uccello, par Fedeminali (15 et 19). Deux Ubu roi sont prévus, celui du Teatro Sud di Mola, per Armando Puoliesi (8 au 10), celui de l'Arc en terre, troupe proche des Bread and Puppet, avec des poupées de Enrico Baj, dans une réalisation

de Massimo Schuster (17, 18). La participation étrangère est importante : Etats-Unis : la Mama de New-York envoie le Roi cerf de Gozzi, par André Serban ; un spectacle Beckett, par Gerald Thomas avec Julian Beck; les Kneeplays de Bob Wilson - épisode américain de Civil Wars musique de David Byrne, chorégraphie de Suzushi Yanagi (16-19 octobrel. Japon : Chytemnestre, d'Eschyle et les Trois Sœurs, de Tchekhov, par la compagnie de Tadashi Suzuki (5, 8, 7). Danemark: quatre spectacles per l'Odin Teatret, d'Euganio Barbe (11-19). Inde : dense Manipuri et le récit du Mahabharata par la conteuse Pandavani (18-18). Belgique : Wunderen constant, de Calderon, per la groupe AKT Vertikaal d'Anvers (15-16), France : la Nuit de Madame Lucienne, de Copi, par Jorge Lavelli, avec Maria Casarès (les 11, 12 et 13 octobre).

EXPOSITION

Evocation de Lapérouse

Le musée de la Marine célèbre le bicentenaire de la « Générouse at tragique expédition Lapérouse ». Générause; car les compagnons du capitaine - parmi squels de nombreux savants comme Monge, débarqué avantla naufrage - allaient civiliser les bons sauvages d'Océanie. Tragique, car la Boussole et l'Astrolabe disparaissent corps et biens devant l'île Vanikoro après avoir quitté Botany-8ay an ,1788 (le Monde daté 4-5 août 1985).

L'exposition du musée de la Marine ast un résumé das connaissances de l'époque en matière da sciences, de navigation, de géographie. Et un réu-nion d'objets (sextants, astrolabes, compas...!, de livres, de cartes, sans oublier la chaise à porteurs de Lapérouse. Tout cela est présenté un peu confuségnée par un code qu'on a parfoia du mal à retrouver sur les notices explicatives. On se laisse copendant prendre au cherme des figures de proue polies, des ins-truments de navigation en cui-re à côté desquels la calculatrice électronique présentés à l'occasion paraît dénués de puissance

Cette exposition prend la relai de calle du Palais de la Berbie d'Albi qui portait en exergue deux vers d'André Chénier : « J'accuseral les vents, et cette mer jalouse, qui retient, qui, peut-être, a ravi Lapérouse. >

S. D.-S. * Musée de la Marine, Palais de Chaillot, 75116 Paris, jusqu'au 23 septembre.

COMMUNICATION La rentrée sur Canal Plus

Philippe Gildas chaque jour

Un film « porno » par mois

Quelques nouveautés s'inscriront à l'automne sur la grille de Canal Plus. La plus importante concerne l'arrivée de Philippe Gildas, qui, tout en conservant ses fonctions de directeur de l'antenne d'Europe 1, animera, chaque jour, à partir du 9 septembre, une émission en clair, de 12 h 30 à 14 heures. Un peu d'informations, quelques séquences magazine, mais surfout un plateau d'invités, caractériseront ce nouveau dez-vous. Une manière pour la quatrième chaîne de marquer sa présence à l'houre où TF 1 et Antenne 2 diffusent leurs journaux de la mi-

journée. . En revanche, Canal Plus a décidé de renoncer définitivement au «7/9», l'émission en clair qu'elle

propose quotidiennement en début de journée. La concurrence trop inégale avec le « Télé-matin » d'Antonne 2 serait à l'origine de cette décision.

En nutre, toujours dans la tranche

diffusée en clair de 17 h 45 à

20 h 35, apparaît un nouveau jeu « Maxitôte », euquel pourrout participer les téléspectateurs. Enfin, les abonnés se verront offrir, une fois per mois, un « vrzi » film pornographique (jusqu'à maintanant la chaîne ne diffusait que du « soft ») et, à partir du 2 septembre, une retransmission hebdomadaire (en différé) de huit matches de football australien, un sport d'une violence particulière.

EN BREF

Antenne 2 suspend la diffusion de « La chasse aux trésors ». -L'incertitude qui demeure sur le sort de Philippe de Dienleveult et de son équipe a conduit Antenne 2 à sus-pendre la diffusion des émissions «La chasse aux trésors », actuellement programmées le dimanche soir à 20 h 30. La chaîne précise que deux équipes sont sur place au Zalre et participent activement aux recherches; leurs reportages scront présentés dans les différentes éditinns da journal d'Antenna. 2. D'antre part, une édition spéciale retraçant les préparatifs et le départ de l'expédition sera diffusée dimanche prochain 18 août à 20 h 30, juste avant la programmation d'une émis-sion documentaire inédite : « Akhenaton : le pharaon oublié », de Nicholas Kendall.

• Le groupe Jauae Afrique ouvre son capital aux lecteurs. - Le groupe Jeune Afrique va ouvrir son capital à ses lecteurs à hanteur de 5 %. Sur les vingt mille actions détennas actuellement par cent cinquante-sept porteurs, mille seront ainsi cédées au prix de 2 000 F chacune. Personne ne pourra acheter plus de vingt parts : M. Bechir Ben Yahmed, le PDG du groupe, sonhaite en effet respecter « l'éparpil-lement de l'actionnarias ». Son objectif est « d'élargir la base de

liens entre le groupe et ses lecteurs, répartis dans plusieurs pays du monde, en particulier en France, en Côte-d'Ivoire, en Tunisie et an Maroc. En plus de l'hebdomadaire Jeune Afrique, le groupe publie le Journal de l'économie africaine, un bimensual, ainsi qu'un mensuel, Jeune Afrique Maguzine. Si son budget est équilibre avec un chiffre d'affaires de 79,5 millions de franca en 1985, ses ventes stagnent, et la direction voudrait « impliquer les lecteurs dans le journal ».

· Plan de redressement au Courrier picard. - Un « plan de redressement de la situation financière » sera présenté en septembre aux sociétaires du Courrier picard, le quotidien d'Amiens, que dirige M. Bernard Roux. Ce plan envisage une action sur la masse salariale (les journalistes devront notamment oncer aux augmentations conventionnelles et à la moitié de leur treizième mois) et l'entrée dans le capital à hautour de 35 % environ de fonds venant du secteur de l'écono-mie sociale (le Courrier picard est lui-même une coopérative ouvrière de production). La direction n'a pas précisé le montant du déficit prévu pour 1985, mais rappelle que le bilan était positif en 1984. La diffusion était, l'an dernier, da

CINEMA

« LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ÉPOUVANTE »

Charmes noirs du passé

Boris Karinff, Bela Lugosi, de moyens, sans tenir compte Baell Rathbone, Lon Chaney Jr, Vincent Price... Les méphisto-charcher l'invention. Au au Studio Saint-Germain, qui présente « Les chefs-d'œuvre de l'épouvante », une séle six films tournés pour Universal entre 1932 et 1941. Leur sortie, annoncée il y a près de deux ans, a dû être reculée pour des rei-sons techniques - trouver des copies en bon état - et commerciales : les promoteurs souhaitaient une exploitation longue durée dans quelques petites salles, les exploitants préféraient la formule un film par jour. Finalement, les six se succèdent au même endroit et restent-chacun quinze jours à l'affiche.

Le premier, c'est le Chat noir, d'Edgar G. Ukmer (1934), très lointainement inspiré d'Edgar Poe. Bela Lugosi voyage dans l'Orient Express, en compagnie d'un couple de jeunes mariés. Il a envers la femme un geste douteix, il effleure ses cheveux pendant qu'ella dort. C'est qu'il a un secret. De retour d'un camp de prisonniers - e Pau survivent, moi je suis revenu », répète-t-il à plusieurs reprises, les soucils fréesants - II va chez Boris Karloff, qu'il soupconne d'avoir enlevé sa femme et sa fille. Son audace n'a d'égala que sa haine, mais la saule vue d'un chat noir le plonge dans une terreur épou-

Des nanars poétiques

Dépourvu des électrodes de Frankenstein, Boris Karloff reste impressionnant : long, maigre, la démarche non plus saccadée mais glissante, le sourire rare. Ses cheveux plantés en pointe dessinent das cornes. Il est, apprendre-t-on, grand prêtre luciférien et joue de l'orgue. Sur un cimetière où sont enterrés des milliers de soldats morts par sa faute, il a édifié une superbe demaure Art nouveau.

A la suite d'un accident, les trois voyageurs se retrouvent chez lui, et l'histoire se poursuit qu'au moment où Bela Lugosi fait sauter la maison et ceux oui s'y trouvent -- le jeune couple a pu s'enfuir.

La Chat nuir, comma les autres chefs d'œuvre, appartient à la catégorie des nanars poétiques, réalisés avec un minimum . Bela Lugosi.

phéliques de la première heure contraire, il s'agit pour le aux images convenues - paysages nocturnes secoues par des portes coulissantes, bistouris luisant sur la table blanche d'un laboratoire, messe noire - dans dépouillé et très beau. Domesti ques dévoués, capables de bien. des exploits même avec trois balles dens la corps... Ces poncifs sont eujourd'hul remplacés par les robots sevants et farceurs, les étoiles, la cosmos, les clignotements des ordinateurs, les lettres qui a'écrivent toutes seules sur les écrans noirs... Les signes changent, le principe est le même.

> seront démodés, les vaisseaux de l'espace epparaîtront tout juste comma des manèges de chevaux de bois. Les émotions ont besoin de nouveauté. Ce n'est pas la peur qu'il faut espérer avec ces « chefs-d'œuvre de l'épouvante», mais le charme d'un voyage dans les standards du passé : les dentitions miraculeusement régulières des jeunes premiers — una exigence de l'époque, — les lèvres dessinées, les yeux soulignés au noir, les maquillages et mimiques, celles de Bela Lucosi surtout, qui plisse les paupières, dilate les pupilles, crispe sa bouche. Chaque muscle de son visage illustre une réolique, «écrit» un sentiment. Il n'avait pas oublié les impératifs du cinéma muet, alors que Boris Karloff joue plus intérieur.

Le jour où les effets spéciaux

Et il y a la photo, embrumée par les ans, pour ravir les gourmets du noir et blanc...

COLETTE GODARD.

* Studio Saint-Germain, 53, rue de la Harpe, 75005 Paris. — Sui-vront : le 28 noîn le Fils de Fran-kenstein de Rowland V.-Lee (1939) avec Boris Karloff, Bela Lugesi, Basil Rathbone. Le 11 sep-tembre, la Momie de Karl Freund (1932) avec Boris Karloff. Le 25 septembre, le Loup-Garou (1941) he George Wagner, avec Lou Chaney Jr, Claude Rains, Bela Lugosi, Le 9 octobre, la Tour de Londres, de Ruwland V. Lee (1939) ayec Basil Rathbone, Boris Karloff, Vincent Price. Le 23 octo-bre le Corbeau, de Louis Freidlan-der (1935), avec Boris Karloff et.

VOYAGE CINEMATOGRA-PHIQUE. — La Fédération française des cini-clubs (FFCC) organise, du 24 août au 5 septembre, un voyage en

* Reaseignements : FFCC Méditerrance, 6, rue Condorcet, 34500 Bé-ziers. Téléphone : (67) 31-27-35.

Mostra de Venise. L'accès sux sés sera compris daas le forfait de 3320 france.

Paç

ard: Mei

COD

Sot Sot

aus

sall de

tor.

lu

cn

cis

Jа

trc l'a

ľε

CC

FONTAINE (874-74-40) 21 h : De rififi GALERIE 55 (326-63-51) 19 h.: Sexual, Perversity in Chicago; 21 h.: Madam's Late Mother.

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h : Dia-bolo's 1929-1939; 20 h : C'est rigolo, IL 18 h : Parious français sr 2; 20 h ; Chême qui peut ; 21 h 45 : Commedia dell'arte ; Petite sulle, 21 h 30 : Max Mahler et S. Courtecuisse.

MATHURINS (265-90-00) 21 h : les Mys-MICHODIÈRE (742-95-22) 20 h 30 : Le NOUVEAUTES (770-52-76) 20 h 30;

PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 : le Dindon.
PORTE ST-MARTIN (607-37-53)

PORTE ST-MARTIN (607-37-33)
20 h 30: Deux bommes dans une valise.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45;
On m'appelle Emilie.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Noos on fait où on nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Tango pile et face.

VARIETES (233-09-92) 20 h 45 ; N'écon-La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 h 45 ; Jeune ballet classique de France.

Les concerts

(voir également la rabrique « Festival ») La Table Verte, 22 h : T. Chegnot (Bach, Rodrigo, Ponce...). Eglise St-Julien-le-Panvre, 20 h : R. Par-rot, Th. Fèvre (Vivaldi, Albinoni, Corelli...). Egise St-Louis-en-File, 18 h et 21 h: V. Radu (orgue), S. McInstosh (trompette), Pana (flûte de Pan) (Albinoni, Bach, Vivaldi).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flex Connors. MEMPHIS MELODY (329-60-73), I h 30: Semy et Sion. MONTANA (548-93-08) 22 h : Trio Cris-PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : R. Weston, M. Ben Fatah. PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : Soirées

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : De Pressac Jazz Group. TROES MAILLETZ (354-00-79), 23 h : Voices of America; Paul Cooper.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) 22 h 30 : A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

XX Festival estival de Paris

(354-84-96)FACULTÉ DE DROIT D'ASSAS, 20 h 30 : Orchestre de Bach de Gewand-haus de Leipzig, dir. G. Bosse (Bach).

XVIII Festival de l'Orangerie

de Sceaux

(660-07-79) ORANGERIE, The Cambridge Buskers

cinéma

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarifs d'abonnement à l'êtranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE

SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

NOM PRÉNOM....

Code postal Localite

Pays

Je m'abonne an MONDE du

Ci-joint mon versement: F.

= Le Monde

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Carte blanche à P. Vecchiali; 16 h, Le monde tremblera, de R. Pottier; 19 h, le Bonbeur de M. L'Herbier; 21 h; Cinéma japonais contemporain; En attendant la sère, de Kazno Kuroki.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Terror by night, de R. W. Neill; 17 h. Scienco-fiction et fantastique: La chose surgit des ténèbres, de N. Juran; 19 h. Cinéma chinois: Romance dans les trois gorges, de Xu Jihong.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Clany Palace, 5e (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2º (742-97-52); Lucernaire, & (544-57-34); George-V, & (562-41-46); Parnessiens, 14 (320-30-19). - V.f.: Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43).

Pasquer, 8º (367-35-45).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Quintette, 5º (633-79-38); Marigman, 8º (359-92-82). — v.f.: Impérial Pathé, 2º (742-72-52); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparvesse Pathé, 14º (320-12-06); Pathé Clicky 18º (522-46-01) chy, 18t (522-46-01).

FRANCE

1 mois . . . 150 F

2 mois . . . 260 F

3 mois . . . 354 F

Les films marquès (*) sont interdits aux L'ARERE SOUS LA MER (Fr.) ; Grand moins de treixe aus, (**) aux moins de dix-luit aus. L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17. (267-

> LE BAISER DE LA FEMME ARAL GNEE (Brés., v.o.); Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); Olympic Limembourg, 6-(633-97-77); Paraessient, 14- (335-

21-21).

LA BASTON (Fr.): Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Richelieu, 2st (233-56-70); Cluny Palace, 5st (354-67-76); Marignan, 8st (359-92-82); Français, 9st (770-33-88); Bastille, 11st (307-54-40); Nation, 12st (343-04-67); Français, 13st (231-54-85); Mistral, 13st (231-54-85); Mist Fauvette, 13° (331-56-86) [Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gammont Convention, 13° (828-42-27); Pathé Chely, 18° (522-46-01); Gambetta, 20° (636-10-96). LE BEBE SCHTROUMPF (Belge) :

Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boite à films,

BRDY (A., v.): Forum, 1* (297-53-74): Hautefeuille, & (633-79-38); Marignau, & (359-92-82); Parnassiens, 14* (320-30-19). - V.f.: Caprl, 2* (508-11-69); Parnassiens, 14* (335-21-21). BRAZIL (Brit., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parassiens, 14 (320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17

ETRANGER

1 mois . . . 261 F

2 mois . . . 482 F

3 mois ... 687 F

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 15 août

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5• (354-42-34); Olympic Extrepot, 14• (544-43-14); Rialto, 19• (607-87-61). CINQ FEMMES A ABATTRE (**) (A., v.o.): Paris Ciné I, 10• (770-21-71). CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répsblic, 11" (805-51-33).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

LA DÉCHIRURE (A. v.o.) : Cinoches, 6* (633-10-82). — V.L.: Opéra Night, 2* (296-62-56). LE DERNIER DRAGON (A., v.f.) : Res, 2 (326-83-93) ; Galté Roche (878-81-77). ESIDERIO (It., v.o.) : Ciacohes, 6° (633-10-82).

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22).(354-89-22).

DIESEL (*) (Fr.): Rez. 2* (236-83-93); Ciné Beanbourg. 3* (271-52-36)*; UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Boulevard, 9* (562-20-40); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnos, 14* (327-52-37); UGC Convention, 15* (574-93-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8*

(562-41-46).
LES ENFANTS (Fr.): Saint-André-deaArts, 6 (326-48-18); Rinko, 19 (60787-61).
ESCALFER C (Fr.): Forum 1 (29753-74); Paramount Odéon, 6 (32559-83); Colisée, 8 (359-29-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount Montparnase, 14 (33530-40); Convention Saint-Charles, 154
(579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Pt.): George-V, & (562-41-46): Maxé-ville, 9: (770-72-86): Pathé Clichy, 18-(522-46-01). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.) : Marignan, & (359-92-82). - V.f. ; Paramount Marivany, 2 (296-80-40).

Paramount Marivaux, 2* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Bectagne, 6* (222-57-97); UGC Danton, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Kinopanorama, 1.9* (306-50-50).

— V.L.: Rex, 2* (236-83-93); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 13* (828-42-27); mont Convention, 13 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Parnassiens, 14 (335-21-21). - V.L.: Opéra Night, 2 (296-

GROS DÉGUEULASSE (Fr.) : Game Boulevard, 9 (233-67-06). LA GROSSE MAGOUILLE (A., V.O.) :

Gaumont Colisée, 8 (359-29-46). GYMEATA (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2. (233-67-06); Gaité Rochechouart, 9. (878-81-77).

(878-81-77).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.):
Boite à films, 17 (622-44-21): SaintAmbroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUTIS DE CHINA BLUE (**) (A., v.a.): UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40).

JOY AND JOAN (**) (Fr.): George-V, 8 (562-41-46); Bergère, 9 (770-77-58).

EAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.) : Ep6s de Bois, 5- (337-57-47). EDG UE HOR, 5 (337-37-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.O.): Olympic, 14 (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-11). MASK (A., v.f.) : Impérial, 2 (742-MISHIMA (A.) : Cinoches, 64 (633-

NOM DE CODE: OIES SAUVAGES (A, v.f.): Paris Ciné II, 10° (770-21-71).

NOSTALGHIA (lt., v.o.): Bonaparte, 6° (326-12-12). (*): Denfert, 14* (321-41-01); Répu-bic, 11* (805-51-33).

LES NUTTS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (IL, v.f.) (**): Maxéville, 9* (770-72-26). LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11* (805-51-22)

51-33).
PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (271-51-36). POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46); (V.I.): Français, 9 (770-33-88); Maxé-ville, 9 (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

ORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A., v.f.): Lamière, 9 (246-49-07). RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Biarritz, 8º (562-20-40). LE RETOUR DU CHINOIS (Brit.), v.L.:
Rez. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, 8 (563-16-16); UGC Gobelins, 13 (336-

23-44).

2 LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Bharritz. 8 (562-20-40): UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparaos, 14 (327-52-37); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79).

nelle, 15' (575-79-79).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5' (634-25-52); Paremount Odéon, 6' (325-59-83); Pagode, 7' (705-12-15); Gaumont Champs-Plysées, 8' (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Eson-rial, 13' (707-28-04); Bieuventie-Mootparnasse, 15' (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79). – V.L.: Capri, 2' (508-11-69); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Mayfair Pathé, 16' (525-27-06); Paramount Maillot, 17' (758-24-24).

(758-24-24). LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gau-most Ambassade, & (359-19-08). — V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33).

V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR
(A. v.o): Forum Orient Express, 1º
(233-42-26); UGC Odéon, 6º (22510-30); UGC Normandie, 8º (56316-16); V.f.: Grand Rex, 2º (23683-93); UGC Montparnasse, 6º
(574-94-94): UGC Boalevard, 9º (57495-40); UGC Gare de Lyon, 12º (34301-59); UGC Gobelins, 13º (33623-44); Mistral, 14º (539-52-43); UGC
Convention, 13º (574-93-40); Images,
18º (522-47-94); Socrétan, 19º (24177-99).

18* (522-47-94); Scerétan, 19* (241-77-99).

SAINT-TROPEZ INTERRIT (Fr.), (**): Paramount Marivanz, 2* (296-80-40); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40).

SALE TEMPS POUR UN FLIC, (A., v.I.): Ren, 2 (236-83-93); UGC Mont-parnasse, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (336-23-44).

SANG POUR SANG (A.) (*): Forum, Orient Express, 1* (233-42-26); Quin-tette, 5* (633-79-38); Monte Carlo, 8* (225-09-83). - V.f.: Paramount Mont-parnasse, 14* (335-30-40).

pariesec, 14 (353-344).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97). SPÉCIAL POLICE (Fr.): UGC Mont-purasse, 6 (575-94-94); UGC Nor-mandie, 8 (563-16-16); UGC Boule-vard, 9 (574-95-40).

STARMAN (A.) (V.f) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31). STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADESE (A.

o.0.): Epće de Bois, 5 (337-57-47).

SUBWAY (Fr.): St-Germain Village, 5 (613-63-20); Colindo, 3 (359-29-46); Français, 9 (770-33-88); Miramar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marignan, \$ (359-92-82). — V.f. : Impérial, 2 (742-72-52) : Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06)

VENDREDI 13, CHAPITRE 5, UNE NOUVELLE TERREUR (A., v.f.)

LES FILMS NOUVEAUX

LA CAVALE IMPOSSIBLE, (*), A CAVALE IMPOSSIBLE, (*), film américain de Stephen Gyllenhaul (*a.): UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); UGC Normandic, 8* (563-16-16); V.f.: UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 14* (524-24) Convention, 15 (574-93-40); Secrétan, 19 (241-77-97).

Secrétan, 19° (241-77-97).

COMMENT CLAQUER UN MILLION DE DOLLARS PAR JOUR, film américain de Walter Hill (v.o.): Ciné Beasbourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Emitage, 8° (563-16-16); Parnassiens, 14° (335-21-21); V.f.: Rex, 2° (225-83-93); UGC Montparasse, 6° (574-94-94); UGC Boolevard, 9° (374-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

DREAMSCAPE (*), film américain

DREAMSCAPE (*), film américain DREAMSCAPE (*), film américain de Joe Roben (v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-25); Quintette, 5* (633-789-38): Gammont Ambassade, 8* (359-19-08): V.f.: Gammont Berlitz, 2* (742-60-33); Gammont Richellen, 2* (233-56-70); Fauvette, 13* (331-56-86): Gammond Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Images, 18* (522-47-94); Gambetta, 20* (636-10-96). PALE RIDER, film américain de PALE RIDER, film américain de Clint Eastwood (v.o.): Forum, 1e (297-53-74); Hautefeuille, 6e (633-79-38): Paramount Odéon, 6e (325-59-83); Marigasu, 8e (359-92-82); Paramount Mercury, 8e (562-75-90); Montparassise Pathé, 14e (320-12-06); 14 Juillet Beaugneuelle, 13e (575-79-79): V.f.: Saint-Lazure Pasquier, 8e (387-35-43); Maxéville, 9e (770-72-86); Puramount Opéra, 9e (742-56-31); Bastille, 11e (307-54-40); Nation, 12e (343-04-67); Fauwette, 13e (331-56-86); Paramount Galaxie, 13e (580-18-03); Mistral, 14e (539-18-03); Mistral, 14e (539-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96).

UNE DÉFENSE CANON, (ilm amé-UNE DEFENSE CANON, film ams-ricain de Willard Huyck (v.o.); Ciné-Beanbourg, 3° (271-52-36); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City, 8° (562-45-76); V.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 12° (586-18-03); Paramount Montaine, 13t (580-18-03); Paramount Mont-parasse, 14t (335-30-40); Conven-tion Saint-Charles, 15t (579-33-00); Images, 18t (522-47-94).

(**): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount Montparnusse, 14 (335-30-40). (33-30-40).
VISAGES DE FEMMES (Ivoiriea, v.o.);
14-Juillet Parnasse, 6 (326-38-00); StAndré-des-Arts, 6 (326-48-18); 14Juillet Bastille, 11 (357-990-81).

MTINESS (A. a.a.): Gaumout Halles, 1=
(297-49-70); Hantafouille, 6* (63379-38): Bretagne, 6* (222-57-97);
George V. 8* (562-41-46): 14-Juillet
Beaugranelle, 15* (775-79-79). – V.f.:
Français, 9* (770-33-88); Paramount
Maillot, 17* (758-24-24).

LES ZÉROS DE CONDETTE (A. s.f.): George-V, 3 (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier. 8 (387-35-43); Lumière, 9

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic entrepôt,

14 (544-3-14).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Elysées Lincoln, & (359-36-14); Espace
Gant, 14 (327-95-94).

AMERICAN COLLEGE (A., v.o.);
Ambassade, & (359-19-08). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Georgo-V, 5 (562-41-46) ; Parnassiens, 14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (And. v.o.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42).
BORN TO BE BAD (A., v.o.): Panthéon, 5 (354-14-04). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

CABARET (A., v.o.) : Hautefenille, 6-(633-79-38) : Georges-V, 8- (562-41-46) : Parnastime, 14- (335-21-21). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21) ; Rialto, 19 (607-

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarriez, 8 (562-20-40). LE CHAT NOTR (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DELIVEANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (634-Elysées-Lincoln, 8º (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARES (It., v.o.); Seint-Ambroise (h. sp.), 11 (700-89-16). DERSOU OUZALA (Sev., v.o.) : Comos, 6 (544-28-80) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.o.); Gaumant Halles, Iv (297-49-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambas-sade, 8 (359-19-08); V.f.; Richelieu, 2 (233-56-70).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3* (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.):

Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, (h.sp.), 3 (271-52-36); Espace Gañé, 14 (327-95-94).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Color, 5° (325-72-07).

LA FEMME MODELE (A., v.o.):
Action Ecolos, 5° (325-72-07).

FRANKENSTEIN JUNKOR (A., v.o.):
George-V, 8° (562-41-46).

GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17 (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 9 (337-57-47). L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR

(A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74);
Paramount Odéon, 6" (325-59-83);
Paramount City, 8" (562-45-76); V.f.;
Paramount Copéra, 9" (742-56-31);
Athéma, 12" (343-00-65); UGC Gare de
Lyoa, 12" (343-01-59); Fauvette, 13"
(331-56-86); Paramount Galaxie, 13"
(580-18-03); Mistral, 14" (539-52-43);
Paramount Montparnasse, 14" (335-330-40); Convention Saim-Charles, 15"
(579-33-00); Paramount Maillot, 17"
(758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

IL ÉTAHT UNE FOIS LA RÉVOLUTION (A., v.o.); Gaumont Halles, 1"

LÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-TION (A. v.c.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Publicis Saint-Germain, 6-(222-72-80); Ambassade, 8st (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (575-79-79); V.f.: Richelieu, 2st (233-56-70); Lumière, 9st (246-49-07); Nation, 12st (343-00-67); Fauvette, 13st (331-60-74); Miranuar, 1st (320-89-52); Mistral, 1st (532-42-27); Pathé Wépler, 1st (522-46-01).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14).

LES LARMES AMÈRES DE PETRA
VON KANT (All., s.o.): 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00).

MAMAN KUSTERS SEN VA-T-AU
CTEL (All., vo.): 14-Juillet Paroasse, 6*
(326-58-00).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All.): Rialto, 19* (607-87-61).

MÉDÉE (lt., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.I.); MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.);
Napoléon, 17: (267-63-42).
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galanda
(b. sp.), 5: (354-72-71); 14 Juillet Bastille, 11: (357-90-81); SaintAmbroise (b. sp.), 11: (700-89-16). METROPOLIS (AlL) : Grand Pavois, 15

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Canci. 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5º (354-OPERATION JUPONS (A., «.o.) : Logos, 3* (354-42-34) ; Reflet Balzac, 8* (561-10-60).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (***); Chêtelet Victoria, 1** (508-54-14). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 154 (554-46-85). PAIN, AMOUR ET FANTAISEE (IL, v.o.): Saint-André-dox-Arts, 6 (326-

48-18). PAIN AMOUR ET JALOUSTE (IL, v.a.): Médicis, 5* (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambert, 15* (532-91-68).

PHASE IV (A., v.f.) : Maxéville, 9- (7/0-72-86)

PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Quintette, 5: (633-79-38): Publicis ChampsElyaées, 8= (720-76-23); Blenvenue
Montparnasse, 15: (544-25-02): vf.:
Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Ermitage, 8º (563-16-16).

LE PROCÈS (A., v.o.): Denfert, 14º (321-41-01). PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3º (272-QUARANTE-HUIT HEURES

QUARANTE-HUIT HEURES (A., e.o.): Paramoant City, 9 (562-45-76)); v.f.: Gaûté Boulevard, 2 (233-67-06). QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68): Pagode, 7 (705-12-15); Balzac, 9 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Paramassiens, 14 (544-43-14); Escurial, 19 (707-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). ROHIN DES BORS (A. v.f.): Nagolésee

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17: (267-63-42).
RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.) : Montparnos, 14 (327-52-37).

SOLETL VERT (A., v.f.) (*): Arcades, 2* (233-54-58). LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boits à films, 17* (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Botte à films, 17 (622-44-21); Rinho,
19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6º (329-11-30). THEOREMIE (It., v.o.): Denfort, 14º

(321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.): Champo, 5 (354-51-60).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT
ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

(3.26-38-40).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Ambassada, & (3.59-19-08); v.f.; Montparnos, 14 (3.27-52-37); Tourelles, 20 (636-10-96). LES VALSEUSES (Fr.) (*): Forum Orien1 Express, 1= (233-42-26). LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT

VAN GOGH (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23); Balzac, 8* (561-10-60). (561-10-60).

WARGAMES (A.): Forum OrientExpress, 1^a (233-42-26); Saint-Germain
Huchette, 5^a (633-63-20); Coinée, 8^a
(359-29-46); v.f.: Richelien, 2^a (23356-70); Bastille, 11^a (307-54-40);
Athéna, 12^a (343-00-65); Gammont Sad,
14^a (327-84-50); Montparaos, 14^a (32752-37); Convention Saint-Charles, 15^a
(575-33-00).

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (521-77-55), 21 h : Charlot papa ; Charlot à l'hôtel ; Charlot et ma Belle en prome-

(v.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 16 h: Quand la ville dort; 18 h: Une locon d'amour; 20 h: la Règle du jou; 22 h: Jour de colère. LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ETÉ 85 (v.o.), Mas-Mahon, 17 (380-24-81) : Show Boat

ML DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurelia Steiner.

LÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action
Rive gauche, 5 (329-44-40) : Houky
Tonkman. — Salle 2 : Joe Kidd. HUMOUR ANGLAIS (v.o.), Action-Ecules, 5 (325-72-07): Tueors de

A. KUROSAWA (a.o.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), en alternance: Decert, 15 (532-91-68), en alternance: Decert Ouzala, Barbarousse, Dodes Caden; + Denfert, 14 (321-41-01), en alternance: les Sept Samourals (version intégrale), Chien euragé. MELO-PASSIONS, MELO-DRAMES (v.o.), Action-Christine, & (329-11-30) : les Tecurs. Morocco.

E. ROHMER, Republic-Cinéma, 11º (805-51-33), en alternance : le Genou de Claire ; la Carrière de Suzanne – la Boulangère de Monceau; la Marquise d'O; la Collectionneus; les Nuits de la pleine lune; la Femme de l'aviateur. – Deafert,

14 (321-41-01) : le Beau mariage, Pau line à la plage. CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00): Messidor. TEX AVERY (v.o.), George-V, 8- (562-

GENE TIERNEY (e.o.), Action Christine, 6* (329-11-30): Péché mortel. TOTO Republic-Cinéma, 11º (805-51-33), en alternance: Fripoulleurs et compagnie; Toto apôtre et martyr; Toto is Moko.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 b. 24 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Templiers, 3* (272-94-56), 22 h.

CASANOVA (de Fellini) (lt., v.l.): Templiers, 3* (272-94-56), 17 h 30.

LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.): Stadio Galande, 5* (354-72-71), 18 h 10.

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.):
Olympie-Lenembourg, 6* (633-97-77), 24 h.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Saint-Amhroise, 11° (700-89-16), 19 h 45. FEMMES NOIRES, FEMMES NUES (Ie., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h.

FURYO (Jap. v.o.) : Boîte à films, 174 (622-44-21), 17 h 30. JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 20 h. LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14).

20 1 45. LOLITA (A., v.o.) : Denfort, 14 (321-41-01), 21 h 45. MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. BOCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.o.): Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 35.

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Chârelet-Victoria, 1= (508-94-14), I8 h 50.

RAI

Jeud to march. A. Terre

SE CHA: 15

. . . .

18. **

Miller of the

-= 1

. Hise & porte d'us ent Same Man ... (: _gne (landestin r sende de mett riontos et la Maxique.

... : Amerique du Sm - 120 maral, le Mesign - 22 familia finia et d Zuvre Scenes - - mente d'épogn 🕝 แน่งคนา ค่า หลายสารค สื่อย

ig Notes with what to per M. Piccoli.

MECHANIC A 2 E GRETTS - 28 1 7 43 aver R. Roeles \$ 1...... $(x,y)^{-1} = \mu_{1}(y)^{-1}(Y)$ tremes total autom d

general de la baute las $(y_{i},y_{i})\in \mathbb{R}^{n}$ THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF S Marrie Was dues no cour. No. 11 - " ": de Motael, d and the secretary de in Per-

e krain et inda SEME CHAINE - FR 3 Elecient Fire et Alexandre.

Vendre

THE CHARGE TE T HERWICHE ! ·集造.:e2:e2:023 . Je le pront abventhe :賃 はこれる コ・モニにしゃ. (\$ Date: 1. et | V. Hugo lu par M. Piccoli. sālime as noda : . (b.s.40). sālims Shaw Rose. rBenges = 1. comes.

fältersme siett en Irlande. Eltrica 9-1 Weresto al. : hansons. Majournal rous les jeumes. Sie Les - . ste-es de Paris. Viku Δ~;_-;rm larestries : 0

Kerr.a(

BX AFFAIRES ndredi, noctume 20 h 30,

miaine Rivoli Allumero an Tives Duteil. Anterior to the or G Carpentier Nau Nave Southon, Claude Nau

Vanetas Chadeau (Annie Cordy) Tentier, animée par Alice Don Dellar et un skesch de Skesch de Skesch de Skesch de Skesch state et elles. State La V Barrère et J.P. Fleury

Rhoses view V. Hugo lu par M. Piccoli. MECHAINE: A 2 THE METIN S ANTIOPE.

Racre A 2. المراجعة ال h burnal, h Série : Marnum. a beie: Marnum.
A Miourd hui la vie.
A Miourd hui la vie.
A Mie l'air.
A Mie Une arraire pour Manndli.

S Sports été.

S Sports été.

Sampionne : d'a monde : hippisme : CS10 (was Wasterieuses cité in itesh info.

Heat info.

Heat info.

Heat Descriffices et des lettres.

Heat descriptions des lettres.

Heat des lettres. Special Principle Service of Serv

Susse... (Rediff.)

Susse... (Rediff.) heigh ne enarde classique, peu convoin

Apostrophes

the horn 12 B Prod

theme 1 The de Le cleur | Eponine | Noelle Lerun | Special | Paris | P

Ser Adele itoget de Perou.

Schiefet : l'Empereur du Perou.

Sant de la land Mans decourrent une gare désaffectée et remet-cal une ser une gare désaffectée et remet-partique et conduire soit au l'emnereu

Ly onto a la foi appeler • l'empereut Arabal Film inedit.

اعكنامن الأصل

QUEST-11 ARRIVE A BARY MAR 13-15-16 Benderal 3 (1) 19-05 Francisco Francis ROBIN DES BUILS (A. v.l.) Manager RUE CASENIFORES (FL) (6. SCANNERS (FL) (6. Months)

LOLTI . Jensey

TOUS LES O TRES SUPPLIE

Office 1 Comp. on Sunday

1.14.75

LRS SMISICHES
LTTI SMISICHES
LTTI SMISICHES
MISICHES
MISICHES
MISICHES

ARAC A. A. S. P. S. Mall. RIA & STATE OF THE STATE OF THE

E RANGE WAY STEEL

PROVIDE LE FOLLOGIE PROVIDE LE FOLLOGIE MANDEN LE FOLLOGIE POLITICA DE POLITICA DE DE DOUBLE LE PROVIDE LE FOLLOGIE PROVIDE LE FOLLOGIE PARAMANA PROVIDE LE FOLLOGIE PROV PROVIDE VE F. | Temples, 30 QUARANTE HILT HELES

PHASE IV 14 . VI. 1. Maring

SOLETL VERT (A. () (*) Anda) LA STRADA TAXI DRIVER (A VC) (**) THE BLUES SROTHERS (A. IL. 1022-412), E. LA TAVERNE DE LA JAMAIRE, THEOREMS OF THE DOLLARS TO BE OR NOW TO BE (Lebuse)

Just Parker UN FALLER IL POUR DELY Manus Inc. LEN VALSE SIN From E. TWO ASE AS THE PARTY OF THE PAR DE TIME Washing .

KIBAS LATE OF STREET AND A Carry For Mischer R 18 PM;

LIFTE I SAN MARIE ALLE HE May By the Address to

MI LEFT LONG MELONIS E. ROSMAR - C. C. STREET The second secon

112 7 12

. - . - -

Charles and the second TEX AND SERVED GUNE THEF Y roto version and sext E7 E/m Milator

Los and the said ANCTHER OF NEW STATE AL-DESCRIPTION OF COLORS AND 1-023 CASANTA LE DITTO STEP

LA USEN TO VEILE AND CONTROL OF THE PROPERTY O ELF MINT Name of the second

FINNES SEE FINE FLENCE CONTRACTOR LAWER NO.

M. Rooney, M. Mercure, J.-L. Roux, G. Hoffman, Anick, J. Starr, K. Haotuk.

Jeudi 15 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm: l'Enlèvement.
De Jean l'Hôte. Avec M.-C. Barrault, A. Tainsy,
G. Doulcet, M. Cuvelier...

Eurre réalisée en 1972 par Jean L'Hôte à partir d'une

Eurre réalisée en 1972 par Jean L'Hôte à partir d'une histoire vrale, qui se situe dans un convent. Sœur Mario-Joseph, jeune religieuse, se prend d'une affection pro-Jonep pour un nouveau-né qu'elle soigne elandestinement comme son propre enfant. Mais le secret est découvert, et la mère supérieure décide de meure l'enfant à l'Assistance publique...

h. Racines: Carlos Fuences et le Mexique. Série d'émissions de C. Fléouter, C. Goretta et R. Manthoulis.

L'un des plus Illustres écrivains d'Amérique du Sud, Carlos Fuences, filmé dans son nors natel le Mexique.

Carlos Fuentes, filmé dans son pays natel, le Mexique. En toile de fond, la révolution de Pancho Villa et de Zapata, qui marque profondément son œuvre. Soines de la vie quotidienne, interviews, documents d'époque, illustrent les rapports entre est auteur et su terre d'ori-

22 h 55 Journal. 23 h 10 Choses vues : Hugo lu par M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinéma : Falbalas. h 35 Cinéma: Falbaiss.
Film français de J. Becker (1944), avec R. Rouleau,
M. Presle, J. Chevrier, J. Fusier-Gir, G. Dorzist,
C. Barry, F. Lugagne. (N. Rediffusion.)
Un grand couturier, pour qui les femmes sons autant de
conquêtes nécessaires à son inspiration, s'éprend d'une On grand contrarer, pour qui les jemmes sont autaites et conquêtes nécessaires à son inspiration, s'éprend d'une jeune provinciale et se trouve pris au piège d'une vraie passion. Admirable étude sur le milieu de la haute cou-ture parisienne et drame psychologique, extrêmement

h 25 Mogazino: Musiques au cour.
D'Eve Ruggieri.
La cantarice Teresa Berganza interprète des extraits des Noces de Figaro, de Cosi fan tutte, de Mocart, du Couronnement de Poppée, de Monteverdi, de la Périchole, d'Offenbach, etc.

b 50 Journal

23 h 50 Journal 0 h 15 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Feuilleton: Fanny et Alexandra.

D'Ingmar Borgman, Avec P. Allwin, B. Guve, E. Frow-

RADIO-TÉLÉVISION

Numan 3: Les hémements de l'été. Le père de Fanny et Alexandre disparaît; apparaît la figure impisoyable de l'évêque Vergerus. Les enfants se révoitent, la famille Ekdahl passe l'été à Eknaset. Générosité, tendrésse, douleur... L'intégralité d'un grand film d'ingmar Bergman comque pour la télévision. Sompsuosité des décors « viscontiens », profondeur psychologique des personnoges. Admirable.

h 30 Journal

21 h 56 Divertiasement: in Femene à l'iris.
De T. Kerharo, réal. R. Derbon. Avec F. Asdron,
J.-C. Bestos, P. Bisciglia...
Mésoventures d'un employé de librairie confronté à un
livre saus nom, al titre, ni autaur. Ce contr est ponciud
de chansons de Mama Bés, Claude Jacquia, Amélie
Morin et de poèmet d'Eluard, Carco.

22 h 46 Rencontres de l'été.
22 h 50 Préinde à la Duit.
Sinnet dem Herrn sin neues Lied, pour change et

20 h 30 Fesilieton: « le Chevalier à la charrette »... 21 h V* Festival international de plane de La Reque-d'Anthéron : jazz, hommage à Bill Evans. 23 h Nuits magnétiques : family life.

h Concert (en direct du Royal Albert Hall de Londres): « Carmen » de Bizet par l'Orchestre philiarmonique de Londres et les chœurs du Festival de Glyndenbourse, dir. B. Haitink, sol. M. Walker, baryton, M. Mac Laughlio, sopraon, X. Deparz, basse,

Vendredi 16 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1.
 - Jeu ; Le grand labyrinthe.
- 12 h 35 La bonne aventure.
- 13 h Journal. 13 h 40 Choses vues ; V. Hugo lu per M. Piccoli.
- 13 h 65 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14 h 30 Reprise : Show Rose.
- 15 h 50 Images d'histoire. Le front russe.
- 15 h 20 Tourisme : vélo en Irlande.
- 16 h 35 Antiope 1, jeux.
 17 h 40 La chance aux chensons.
 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes.
 18 h 25 Série : Les mystères de Paris.
- 19 h 15 Jeu: Anagram. 19 h 40 Les vacences de Monsieur Léon.

MARCHE AUX AFFAIRES et ce soir, vendredi, nocturne jusqu'à 20 h 30,

- a la Samaritaine Rivoil 20 h 35 Numéro un : Yves Duteil. Emission de variétés de M. et G. Carpentier. Autour de Yves Duteil, Alain Souchon, Claude Nou-
- 21 h 45 Variétés : Chapeau (Annie Cordy). nission de M. et G. Carpentier, animée par Alice Dona et Yves Lecoq.
- Annie Cordy en duo avec Alain Delon et un sketch de 22 h 35 Histoires naturelles. Emission de E. Lalou, L Barrère et J.-P. Fleury. Le plomb et l'acier.
- 23 h 5 Journal. 23 h 30 Choses vues : V. Hugo ku par M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 5 h 45 Telé matin. 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal et météo.
- 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : Magnum. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.
- 15 h 25 Série : Une affaire pour Manndii. 15 h 55 Sports été.
- ULM : championnats du monde ; hippisme : CS10 à Virgiaigums: Wattoo-Wattoo: Les mystérieuses cités
- 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Informations régionales.
- 19 h 40 Feuilleton : Hôtel du ajècle. 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton: Marcheloup. n 35 Folumeton? Marcheoup.

 D'après M. Genevoix, réal. R. Pignolt. Avec P. Le Person, B. Brunoy, A.-M. Besse... (Rediff.)

 Deuxième épisode d'une série de six qui retrace les relotions difficiles entre une famille et un village à la fia du
 XIX siècle. En toile de fond, les grands problèmes de
 l'époque, la montée de la crise économique, la lutte des
- l'époque, la montée de la crise économique, la lutte des classes. Presque campagnarde classique, peu convainh 25 Apostrophe
- Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine interante de la Proc. Sur le thème « histoires de couples » sont invités : Joseph Barry (A la française - le couple à travers l'histoire). Anne de Leseleuc (Eponine), Noëlle Lorios (Quand Bertrand était là...), Renée Massip (Douce lumière), Irène Frain (qui a préfacé : Victor Hugo
- raconté par Adèle Higo).

 22 h 45 Journal.

 22 h 55 Ciné-été: l'Empereur du Pérou.
 Film franco-canadica d'Arrabal (1982), avec
 - Amex, J. Start, R. Product.

 Trois enfants découvrent une gare désaffectée et remet-tent en état une vieille locomotive que doit conduire son ancien mécanicien. Celui-ci se fait appeler « l'empereur du Pérou ». Un conte sur l'amitié enfantine et la foi qui soulève les montagnes. Très différent de l'inspiration habituelle d'Arrabal. Film inédit.

- de « Opération open », un poiar écologique. Le suicide du policier Léopardi soupçonné de maiversations entraîne la démission d'un de ses confrères. Thriller sur fond de restourosion de monuments et de préservation de la nature. 21 h 25 Vendredi : Destination visillasse.
- la simple gymnastique aux « sérums miracles »?
- Largo et Cantabile, de Haydu, par les Philharmonistes de Châteauroux, dir. J. Komives.

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 15); 7 h 45, 7 a. Cym a gym; 7 a 10, 100 50 (et à 15 h 15); 7 h 45, Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'daya (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 20 et 17 h 30); 9 h 30, is Tour Effel en otage, film de C. Guzman; 10 h 45, Téléfilm: Pro-totype; 14 h, is Garce, film de C. Pascal; 15 h 55, Un soir an mode-hall, film de H. Decoin; 18 h 10, Bioman; 18 h 35, Jon: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave Laura; 20 h 20, Championnat de France de football: Auxerre-PSG (en direct); 22 h 25, Lucky Jo, film de M. Deville; 23 h 50, Comédie : Elle voit des nains partout ; 1 h 16, Phantaine, film de J. Rougeron ; 2 h 40, le Tartuffe, film de G. Depardieu ; 4 h 55, Hannangeus, film de D. Lynch.

FRANCE-CULTURE 0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Sous la radio, la plage; 8 h 5. La mer, en long et en large; 8 h 30, Les cheminn de la commissance: guérir par les plantes, de la tra-dition à la science; 9 h 5. Temps Mores: visages (et à 11 h, physionomisto; casting; à 11 h 30, feuilleton: Un voyage en Vendée ou le Royaume de Louis XVII; à 14 h 30, invité: Vender ou le Royaume de Louis XVII; a 14 h 30, invité: C. Levinas; à 18 h 30, Actualité; visage et caractère; à 19 h 15, façons de purier); 9 h 36, Mémoires du siècle: avec Viadimir Pozner; 16 h 30, L'opérette c'est la fête: airs de Franz Lehar; 12 h, Panorama: cotretien avec Le Ciézio; 13 h 40, Chansons pour un été: chansons d'outre-France (Halti); 14, Nouvelles policières: « Aux portes de l'épon-F. Marthonret, J.-P. Sentier et l'équipe de football de Padirac (rediff.); 17 h, Héres du rock : Captain Beefheart; 17 h 18, Le pays d'éci : à Foix; 18 h 5, Agora : avec Paul Veyne, his-

torico: 19 h 30, Les embres de la mer se c. nonc.
20 h 30, Ferilletor: « le Chevalier à la charrette ».
21 h, V° Festival international de piano de La Roqued'Authéron : orchestre de chambre de Pologne, dir.
J. Maksymuk, sol. M. Dalberto, piano (unvres de

Mozart). 22 h 30, Nuits magnétiques : les hôtels.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les moits de France-Musique; 7 h 10, Réveille-mutin; à 7 b 30 idée fixe; à 8 h 40 Bonjour M. Trémet; 9 h 8, Le 7 b 30 idée fixe; à 8 h 40 Bonjour M. Trénet; 9 h 8, Le mantin des maniciens: Bartok en son temps: cuvres de Bartok, Stravinski; 12 h 5, Comeert lecture: cauvres de Joequin des Prés, par l'Ensemble Gilles Binchois; à 13-h 25, Pièces pour orchestre de Webern; 13 h 40, Sonntes de Scarlatti, par Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des sillons: Petite histoire du phonographe, Fédor Chaliapine; 15 h, Harmonie: Ciuvres de Poulenc, Bach, Sauguet; 16 h, Massique sacrée au XIX siècle: Hymnes à la Vierge Marie, cuvres de Schubert, Lisat, Dyonak, Verdi; 18 h, Une heure avec. Les solistes de l'orchestre de l'Opéra de Lyon et du Nouvel orchestre philharmonique: anvres de Mazart; 19 h 5, Le temps du jaza: Rencontre du troisième type; 19 h 30, Les pécheurs de parles; couvres de Zimmerman, Schoenberg.

0 h, Musique traditionnelle d'Inde du Nord.

Singer dem Herrn ein neues Lied, pour chaur et orchestre, de J.-S. Bach.

CANAL PLUS 26 h 36, l'Amour par terre, film de J. Rivette; 22 h 45, Phantasme, film de J. Rougeron; 6 h 15, la Bunde des quatre, film de P. Yates; 1 h 58, Les pionniers du Konya; 2 h 46, Festival de jazz d'Antibes 1984 (Chick

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

- B. Mac Cauley, tinor...

 23 h 35 Nocturnes : Œuvres de Schumann, Schubert,

- TROISIÈME CHAINE: FR 3
- 19 h 15 Informations régionales. 19 h 40 Coups de solail,
- 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20 h & Les jeux. . .
- 20 h 35 Serie: Brigade verta. Réal, G. Clément. Avec G. Segal, J.-Y. Chatchia, S. Fugain, C. Minazzoli... Nº 1, Le divisionnaire. Une nouvelle serie dans la liguée
- 22 h 35 Spécial Tropiques.
 Festival d'Angoulème 1984 : Zani Diabate et le super Djarta Band de Bamako.

congous, film de D. Lynch.

vante -, de John Dickson Carr; 15 à 30. Le crépascale des albatros; 16 à, Padirac : de José Pivin. Avec P. Le Person,

m : 19 h 30, Les oubliés de la mer de Chine.

pécheurs de parles; œuvres de Zimmerman, Schoenber 20 h 30, Concert : la Fotre de Sorotchinski, ouvert Moussoriski. Concerto pour piano et orchestre nº1 en st bémol mineur, de Tchaikovski, Danses symphoniques, de Rachmaninov, par l'Orchestre radio-symphonique de Sar-rebruck, dir. M.-W. Chung, sol. J. Bolet, piano.

22 h 25, Les pècheurs de pertes : Fornand Dufrêne, fli-tiste : canvres de Nono, Maderna, Debussy, Milhaud,

- 19 h 10 Dessin snimé : La panthère rosa.

- Magazine d'A. Campana et I. Barrère, réal: Y: Dalain pour le magazine suisse « Temps présent » . (Rediff.)
 Deux raporters out interrogé des passagers d'un train, à Genève, sur les ampoisses de la vieillesse. Certains out accepté de jouer le jeu de la caméra, d'autres out préféré se toire. Comment conjurer les méfaits du temps, de
- 23 h 30 Rencontres de l'été.

mission technique forme l'équipe

SPORTS

RUGBY-

Après l'élection de Guy Basquet à la présidence du SU AGEN

La révolution des pruneaux

Entambe par queignes matches amicana, la saison de rughy 1985-1986 s'offre d'entrée deux nouvelles « affaires de mutations liégales » sur lesqueiles la commission des mutations de la Fédération française de rugby doit statuer au début de septembre. Deux internationaux out, en effet, décide de la comme de cha la part de characte de characte

changer de club hors des délais réglementaires : Lau-C'est « à la demande générale des avec lui, explique Guy Basquet, // se pionnat de France avec de solides ambitions. Quart de finaliste l'an copains - > que le vice-président le croyait infaillible, plus influent de la Fédération franLe poids du pri çaise de rugby a pris les rênes du SU Agen. Il en était le vice-président; soo prédécesseur a démissionné pour raisons de santé - ; le changement a toutes les apparences de la continuité. Pourtant, l'arrivée du « patron-bis » de la FFR, auti intima do président Ferrasse, lui-même Agenais, aux commandes d'un cinb qui passe depuis longtemps pour être « le club de la fédération », ne

laisse personne indifférent. Ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Certains, comme le président du Stade Toulousain, Jean Fabre, appronvent et le font savoir. . J'ai reçu de nombreuses lettres et témoi-grages de sympathie », dit Guy Basquet. Les autres gardent leurs criti-ques pour eux. La personnalité et les fonctions fédérales du nouveau président agenais o'encouragent pas les francs-tireurs. Beaucoup ont encore en mémoire sa devise lorsqu'il était électionneur de l'équipe de France : « A égalité, je ferai toujours plaisir

à mes amis » Or, depuis quarante-cinq ans, ses amis portent le maillot blou et blanc du SUA Mi-amusé, mi-excédé, Guy Basquet désamorce un à un tous les procès d'intention. Sa double casquette? * D'autres ont cumulé les fonctions avant mol. - Son influence éventuelle sur les arbitres? « J'en comais beaucoup, je ne leur parle jamais. D'ailleurs, je n'arrive au stade avec ma familie qu'un quari d'heure avant le coup d'envoi, je ne les verrai même par. » Son despo-tisme? « Cest de la légende. On décide en commun avec les amis. Comme je suis seignant de nature, je délègue à mes commissions. « Le président fait patte de velours, mais ne sera pas une potiche : . En dix

jours, j'al déjà rétabli beaucoup de choses, », affirme-t-il. La venue de Pierre Berbizier, par example, c'est ini. « J'ai été élu un soir à 22 h 30, se souvient Guy Basquet. Le lendemain matin, je télé-phonais à mon ami Rancoule, président de Lourdes, à ce sujet. En concurrence avec Jérôme Gallion pour le poste de demi de mêlée en équipe de France, le Lourdais est très apprécié du vice-président de la FFR. Le rapprochement entre les deux hommes a contraint l'ouvreur agenais Joël Llop à s'en aller. Il n'est pas le soul. La prise de pouvoir de Guy Basquet, y compris dans le domaine sportif, a refroidi les ardeurs d'Henri Cazaobon, à peine appelé pour remplacer le tandem Bénésis-Mazas au poste d'entrai-neur. «Il ne voulait pas que ln com-

NATATION: Deux records de France. La première journée des championnats de France, mercredi 14 août, à Dunkerque, a été marquée par les records de France do Toulousain Nicolas Boucher sur 50 mètres brasse (29 s 41) et du Champenois Nicolas Granger sor 200 mètres quatre nages (2 mndent de Sporting.

Le poids du président, ancien avant international, ira-t-il jusqu'à infléchir le «jeu à l'agenaise», fait de mouvement et d'esprit nifensis? « Ce n'est pas parce que Basquet est au pouvoir qu'Agen va se mettre à taper en l'air», rassure-t-il tout on martelant le b.a. ba du rugby : «Il n'y a qu'un bellou, et c'est devant qu'il faut le prendre l« Il ajoute, goguenard : «Si j'avais voulu tuer le jeu à l'agenaise, avec l'influence que l'on me prète, ce serait fait

deputs longtemps. Malgré les départs, prévus ou non, de Viviès, Lavigne et Llop chez les joneurs, de Bénésis, Mazas, Cazaubon, Delléa, Lacroix, dans l'encadrement technique, le SU Agen prendra le départ du cham-

à la « personnalité » de Guy Basquet, nouveau présidernier, il aurait pourtant à souffrir de la non-qualification éventuelle de Berbizier. Mais Basquet, président de club, n'interviendra pas. Basquet, vice-président de la FFR, non plus. Depuis dix ans, je ne veux plus entendre parler de ces problèmes de

rest Pardo quitte Montferrand pour Toulouse, et le

Ce dernier club a vécu une inter- saison mouvemestée, départs et arrivées étant, pour la plupart, liés

Lourdais Pierre Berbizier rejoint Agen.

mutation, dit-il. Quand le sujet revient sur le tapis à la fédération, je m'en vals. Chaque cas est uni-Le cas Berbizier-Agen pourrait être étudié, selon la formule du président Ferrasse. - dons l'intérêt supérieur du rugby». Agen ne veut pas avoir fait ce qu'on appelle là-bas sa « révolution des pruneaux »...

JEAN-JACQUES BOZONNET.

SKI ALPIN

Coupe du monde à Las Lenas (Argentine)

Faibles retombées des neiges d'août

Les premières épreuves de la saison 1985-1986 de la Coupe du monde de ski alpin commenceront vendredi 16 août à Las Lenas, sur les pentes de la cordillère argentine. Sourdes aux protestations de certaines fédérations qui avaient jugé prématurée pareille initiative, indifférentes aux critiques des médias qui craignent de voir se diluer l'intérêt d'une compétition déjà passablement boulimique, les instances internationales de ce sport ont décidé d'ouvrir la compétition trois mois evant l'échéance habituelle.

Leurs arguments? Etendre géoeraphiquement le champ d'action d'une discipline d'ordinaire pratiquée dans l'hémisphère nord et célébrer le vingtième anniversaire de la création de la Coupe du monde, à quelques centaines de kilomètres de Portillo (Chili), od, en 1966, furent jetées les bases de cette épreuve sportive désormais florissante. Les organisateurs ont retenu deux stations argeotines répondant aux normes internationales, celle de Las Lenas, en particulier, située à 2 300 mètres d'altitude, et construite il y a trois ans à l'initiative d'un Français, Denis Capecci.

Trop loin trop cher

Une dérogation spéciale permettra aux organisateurs locaux - fait rarissime dans l'histoire de la Coupe du monde - de mettre sur pied coup sur coup, deux descentes (le 16 et le 18) sur un seul et même parcours. L'enneigement insuffisant (aucune précipitation depuis le début du mois de juillet) n'a permis en effet la préparation que d'une seule piste : la piste Jupiter. Moins heareux, les responsables de la station voisine de Bariloche ont d'ores et déjà annoncé l'annulation d'une troisième descente prévue le 24 août prochain.

Même si la qualité des neiges hivernales du ces régions permet aux techniciens européens des tests beaucoup plus probants que celles des glaciers du vieux continent, tontes les équipes n'ont pas rejoint l'Argentine ovec le même enthou-siasme. M. Jürgen Schenkenbach, PDG des skis autrichiens Kestle, fournisseur de plusieurs champions, faisait récemment remarquer que ce prologue occasioonerait pour tes fabricants des dépenses tout à fait superflues dans la mesure où les retombées de ces courses sur le marché sud-américain soot quasiment nulles, «Nous nurions dû, 2-t-il pré-cisé, nous contenter de quelques entraînements sur place afin de mieux concentrer nos efforts sur la

saison européenne. » A l'orfe d'une nouvelle campagne plutôt calme (sans championnats du monde et sans Jeux olympiques), la question des «retombées» semble précisément préoccaper toutes les parties prenantes, les coureurs en perticulier. Lors du congres de la Fédération internationale (FIS), en ier, une demi-d skieurs parmi les plus cotés do circuit ont demandé la possibilité -malgré leur statut d'amateur - de porter sur lear dossard une inscrip-

tion publicitaire Plus radical que ses camarades, l'Américain Bill Johnson, médaille d'or aux Jeux olympiques de Sarajevo, a menacé purement et simplement de créer uo circuit de descente antonome ouvertement profession-nel. Mis à l'index par sa fédération il a, semble-t-il, renoncé à son projet. Conséquence directe ou indirecte de cette rébellion : Bill Johson, prétextant une blessure, ne participera pas à l'ouverture de la saison 1985-1986

BENOIT HEIMERMANN.

ENVIRONNEMENT

De la dioxine dans des gaz d'échappement

D'autre part, les builes de moteur

(Suite de la première page.)

C'est aparemment ce qui a'est produit en Allemanne. Sur trente-trois échantillons analysés par la revue des consomma-teurs d'outre-Rhia, trois présen-

taient des dosas de 50 à

100 milligrammes de PCB par kilo

et une dépassait les 200 milli-

grammes. Celle-ci a été immédiate-

ment retirée de la vente par son dis-

tributeur. Quant au ministère de l'intérieur qui, en Allemagne, a la tutelle de l'environnement, il a ordonné que l'on analyse sans tarder les différentes huiles recyclées présentes dans les stations-service de Qu'en est-il des produits vendus chez les paragistes français? La-France s'est dotée depuis 1979 d'une

usagées. Elle a été renforcée tout ré-cemment à la suite de l'affaire de D'une part les builes issues des transformateurs - celles qui contennent des PCB - doivent impérativement être détruites par incinération à Saint-Volbas (Ain) dans l'économie et la protection de l'envi-

scule installation française capable de mener à bien cette poération.

doivent être collectées par des ramasseurs agréés per l'administration et portées chez des régénéraleurs. Ces entreprises groupées en syndical oe sont pas plus d'uoe demidouzaine sur l'ensemble du territoire. En théorie donc, aocun risque de mélange. Bricoleurs non agréés

Fri réalité, la situation est beau-

coup moins nette. D'abord on s'est

apercu, à l'occasion de l'accident de

Reims, que les 10 000 tonoes d'huiles de transformateur qui devraient être éliminées chaque année sont loin de l'être en totalité. On en législation unique au monde qui réavait retrouvé des dizaines de fûts dans les hangars sous lesquels glemente de manière draconienne le M. Bernard Paringaux, avait entassé ramassage et le recyclage des huiles tes sameux bidons de dioxine venant Ensuite, par laxisme ou par insuf-

fisance de moyens, on a laissé se dé-

des - bricoleurs » non agréés. Au lieu d'être régénérées comme la loi,

velopper in ramassage des builes par-

nages importants voot alimenter les

finage, sur 200 000 tonnes d'huiles récupérées en France chaque année, la moitié seulement passe dans les usines de régénération. Le reste est soit exporté, soit utilisé pour le chauffage. Lorsqu'elles réceptionnent des huiles usées, les usines de régénéra-

passeat pas les normes euro-Les risques que les huiles recyclées vendues en France contiennent des doses anormales de PCB et qu'elles génèrent des dioxines sont faibles, mais ils existent. Il appartient au ministère de l'environnement et à l'industrie du raffinage de les réduire à néant et d'en apporter

is preuve à l'opinion. MARC AMBROISE-RENDU.

chaudières des garages et des serres. Selon M. Patrick Brassard, prési-

dent de la chambre syndicale du raf-

tion peuvent-elles contrôler que n'y sont pas mélangées des builes de transformateur? - La viscosité et l'odeur sont différentes, explique M. Brassard, mais nous n'avons ni le personnel, ni le matériel, ni les techniques d'onalyse pour nous assurer que les doses de PCB ne déPag

char

Was

cet

vén

mir

Seu

den

par

OUL

aus

assı

sall

est pla rist

civ

Ja

ľa

Voici troie jeux pour les emateurs de bons comptes et de bons mots : « Anagrammes », « Suites logiques » et « Qui a dit quoi ? ».

Dans le premier, il vous est demendé de retrouver les mots de neuf lettres qui vous sont proposés dans le

Dans le deuxième, il vous eppartient de percer le secret des séries logiques afin de deviner le nombre qui

Dans le troisième, enfin, votre perspicacité devra vous permettre de rendre les citations è leurs véritables

Anagrammes

b) agerenado a) stooylere d) cidentist

Suites logiques

80 88 67 24 23 69 c) 14 24 28 48 416

Qui a dit quoi?

1. De qui cette remarque sur les dirigeants soviétiques : « Seuls les gérontes du Krem-lin n'ont pas changé de chapeau depuis leur arrivée au pouvoir, d'où l'air qu'ils ont d'èchapper à quelque maison da retraita pour caïds de

e) Michel Rocard : b) André Glucksmann; c) Jean-Pierre Chevènement.

2. Définition des technocrates, mais signée de qui ? «Les technocrates, si on leur donnait le Sahara, dans cinq ans il faudrait qu'ils achètent du sable ailleurs. »

a) Georges Marchais; b) Coluche:

3. Réflexion célèbre, mais vous souvenez-vous de son auteur ? « On peut tout faire

avec des balonnettes, saul

Jean-Marie Le Pen.

«La communisme, c'est un fascisme de sous-officiers ; le fascisme, le régime des officiers » ?

e/ André Labarthe ; b) Raymond Aron;

e) Charles Maurice de Talley-

4. « M. Pisani, nommé haut

commissaire de la terre Adé-

lie, pourrait entreprendre la

décolonisation et coller la

pagaille entre les pingouins et

les phoques. » Ce plan de car-

rière sinei suggéré, pour

M. Pisani vient de quelqu'un

qui ne lui souhaite pas qua du

5. De qui cette définition :

bien. De qui s'agit-il ?

a) Jacques Lafleur;

b) Georges Lemoine ;

c) Claude Cheysson.

rand Périgord :

c) Churchill.

Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU MERCREDI (Le quiz)

1 : la Syrie et la Libye ; 2 : publication de photos volées ; 3 : la finale du championnet de footbell américain; 4 : 51 km; 5 : Raymond Barre; 8 : micro-ordinateurs; 7 : représentants du peuple entre guillemets; 8 ; la formule 1 et le football; 9 : sioniste : 10 : Yves Mourouei.

ICTORIO NOTIONGIO TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

4

5

6

7

8

9

0

TRANCHE FERNAND LEGER

GAGNEES

2 100

2 300

18 190

10 100

10 000

10 000

2 000

10 000

10 000

1 000 100

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publics au Journal officiel du jeudi 15 août :

DES DÉCRETS

Relatifs à la codificetion de textes législatifs et réglementaires concernant les assurances.

 Fixant le combre des autorisarions individuelles d'exercice à accorder, au tirre de l'année 1984.

521

€ 561

8 041

04 091

105 461

312

3 262

57 702 74 752

2 963 N 753

57 433

1

3

TIRAGE DU MERÇREDI

pour la profession de médecin, de chirurgico-dentiste et de sagefemme co application de l'artiele L. 356 du code de la santé publi-

UN ARRÊTÉ

· Fixant le prix d'achat, pour la campagne 1984-1985, des alcools de vin livrès en exeédeot des prestations viniques.

500

200

400

10 000

1 000

2 000

2 000

2 100

10 100

10 100

2 000

4 900 000

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

3 544

086 185

25 338

449 519

e 558

8 189

2 490

42 040

54 340

FINALES ET

MÉTÉOROLOGIE

volution probable du temps en France entre le jeudi 15 août à 0 heure et le ndredi 16 août 1985 à mismit.

La hausse du champ de pression par le sud-ouest attémuera l'activité orageuse encore présente vendredi matin sur les régions de l'Est. Une nouvelle rturbation atlantique atteindra le soir Bretagne, mais elle sera déviée vers s latitudes élevées.

Vendredi matin, quelques foyers ora-geux seront observés du nord des Alpes à la Franche-Comté, mais ils s'évacuea la Franche-Comte, mais sis s'evacueront vers l'Est. Sur les régions proches
de la Manche, les passages nuageux fréquents pourront donner de perires
averses. Sur les autres régions, de nombreux bancs de brume ou de euages bas
seront observés, en particulier de l'Aquitaine au Centre.

An cours de la journée, un temps bien ensoleillé va se généraliser sur la France, malgré des passages muageux plus nombreux de la Normandie au Nord oà de courtes averses sont toujours probables. Des nuages élevés vont apparaître de la Vendée à la Bretagne où quelques pluies som observées dans la soirée. Les températures seront voisines

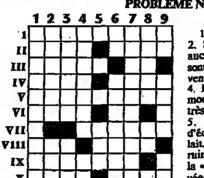
de 20 à 26 dégrés dur la moitié ouest du pays, de 24 à 32 sur la moitié est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré ee cours de la journée du 14 soût ; le second, le minimum dans la muit du 14 soût au 15 soût) : Ajaccio, 30 et 15 degrés ; Biarritz, 25 et 18 ; Bordeaux, 25 et 16 ; Brint, 21 et 13; Brest, 18 et 14; Cannes, 31 et 19; Cherbourg, 18 et 10; Clemont-Ferrand, 34 et 16; Dijon, 32 et 16; Dinard, 22 et 11; Embrun, 31 et 17; Grenoble, 34 et 15; La Rochelle, 21 et 15; Lille, 26 et 11; Limoges, 24 et 21 et 15: Lille, 26 et 11; Limoges, 24 et 13; Loriem, 19 et 15; Lyon, 33 et 15; Marseille-Marignane, 31 et 17; Menton, 31 et 23; Nancy, 33 et 16; Nantes, 21 et 12; Nice, 31 er 23; Paris-Montsouris, 25 et 14; Pan, 26 et 16; Perpignan, 27 et 20; Rennes, 22 et 11; Rouen, 22 er 9; Saint-Etienne, 34 et 14; Strasbourg, 35 et 17; Toulouse, 31 et 26; Tours, 24 et 11. et 26; Tours, 24 et 11.

Températures relevées à l'étranger : Genève, 32 et 14; Lisbonne, 29 er 17; Loudres, 21 et 12; Madrid, 33 et 13; Rome, 34 et 18; Stockholm, 22 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de lo Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT 1. Réserve de pêche. - II. Entre avant et arrière. Qui se gargarise. - III. Guide spirituel d'Astérix. Saiot. - IV. Sc fête après l'Avent et avant la fête de la Nativité. Recette personnelle du chef. visiter les floralies. - VI. Siège épis-copal. Préfixe. - VII. Marot co dédia une au roi. - VIII. Unité kan-

V. Empruotent la voie des airs pour tienne. Une vieille baderne l'est à coup sûr. - IX. Personnes manquant de mesure. - X. Reçus sans exameo. Fortement structure. -XI. Peut porter la « crosse » dans un lieu où l'on manie le « fusil ». Bienvenues après une attente pesante.

PROBLÈME Nº 4032 VERTICALEMENT

L'abandon de l'enfance. -2. Se mise en bière ne provoque aucune peine. Ceux de la marine sont éminement connus. - 3. A plat ventre. Marmite de campagne, - 4. Le maître mot de la civilisation moderne. Peut qualifier un spectacle très dépouillé ou un sujet culotté. -5. Iosuccès poor oo amateur d'échecs. - 6. Négation. A base de lait, il peut maquiller une vieille ruine. - 7. Fait sortir les hurons de la « réserve ». - 8, Extrait d'un noir végétal. Note. Personnel. - 9. Voie murmurante ou rumeur naissante. Antique pilier de tribune. Exhorta-

Solution du problème nº 4031

Horizontalement I. Espérance. - II. Bout. Goût. -III. Eliacin. - IV. Nis. Atèle. -V. Italic, Un. - VI. Sagesse, - VII. Tiens, TOE, - VIII. ER. Tiges. - IX. EO. Ernée. - X. Dérider. -XI. Lieu. Suse.

Verticalement I. Ebéniste, II. - 2. Solitaire. -3. Puisage. Ode. - 4. Eta. Lent. Eu. - 5. Caissier. - 6. Agités. Gris. -7. None. Etendu. - 8. CU. Lu. Osces. - 9. Etrenne. Erc.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 AOUT

Les arènes de Lutèce », 15 heures,

« La baote bourgeoisie de dixneuvième siècle sous le règne de Napo-léon III et de l'impératrice Eugénie. Décor des salons de l'Opéra », 13 heures et 15 h 30, ball d'eetrée Opéra.

 Versailles : à la recherche du pre-mier village de Versailles . 14 h 30, 7, rue des Réservoirs. « Souvenirs révolutionnaires à la Mai-

son des Carmes et dans son jardin », 15 heures, 70, rue de Vaugirard. Calendriers et cartes postales »,
 14 h 30, musée de la Poste »,
 34, boule-vard de Vaugirard.

- Le château de Ferrières, demeure des Rerhschild, le château de Champs - tél.: (1) 274-22-22). « Les grands boulevards, de la Porte

Saint-Denis à la Porte Saint-Martin ». 15 houres, devant la Porte Saint-Denis. - Vaux-le-Vicomre, comme an temps da surintendant Fouquet ., tel : (1) 526-26-77.

 Les salons de l'hôtel de Lassay, résidence présidentielle., 14 h 30, 14 h 45, bas escalier gauche ou 2, place de Palais-Bourbon. Exposition Renoir >, 16 h 15, entrée Grand Palais.

Le Père-Lachaise méconun .,
 10 h 30, sortie escalator, mêtro Père-

« Cent tombeaux remarquables à Passy », 14 h 45, angle avenue Paul-Doumer et place du Trocadéro. - Maisons of ruelles médiévales eetour de Saint-Séverin ., 15 heures,

sortic Maubert-Merualité. Notre-Dame. Le secret de la Table ronde. La mission des Templiers .
 15 heures, mêtro Cité.

DES SOMMES A PAYER Oterie nationale LISTE OFFICIELLE ALLY SULLE

	- delement de	TAC-O-TAC ne p	wheat were co		LLETS ENTIERS
Le cum		4 1 3 0			000,00 F
les num approch à la cer de reille	ros 1 mitt 3 ritarray 4 5	4 1 3 0			00,00 F
Dizames de mile	LES NUM	Certaines	Dizainas	Unitals	gagnent
201300 211300 221300 221300 251300 251300 261300 271300 281300 291300	240300 242300 243300 244300 245300 246300 247300 248300 249300	241000 241100 241200 241200 241400 241500 241600 241700 241800 241900	241310 241320 241330 241340 241350 241360 241370 241380 241390	241301 241302 241303 241304 241305 241306 241307 241308 241309	10 000,00 F
Tops les bille se terricolent par	, ==	300 00 0	ge	gn an t	5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F
85) T	ALA	TAE	TIRAG 14	E DU MERCRE AOUT 1985	68°

VIE ASSOCIATIVE ____

Les amis de François Mauriac Cette ennée est prodigue en bien entendu eux spectacles de

centenaires. Celui de Hugo, il va de soi, domine, mais c'est celui d'une mort. Toue les autres commémorent une naissanca, at comme la promesse rétrospec-tive d'un avenir éclatant que nous deroulona à neuf. Ainsi de Cherleo Dullin et de Juleo Romains - qui se retrouvent ensemble dans Volpone, - de François Mauriac... Qui, plus que lui, deveit se réjouir de partager, à deux siècles de distance, le même année 85 avec l'archange de la musique, Jean-Sébastien Bach ?

L'« année Mauriac », ouverte aux premiers jours de février avec la reprise d'Asmodée, donne lieu à un grand nombre de manifestations et de publications : notamment un de ces volumes monumentaux que sont les Cahiers de l'Harna; le tome IV de La Pléiade; le Livre du centenaire, sous l'égide de l'Association des amis de Mauriac.

C'est bien le moment de parler d'elle. Car elle a suscité, soutenu et animé toutes ces inițiatives. Ella a ceci de particulier d'être, si l'on ose ainsi parler, un personne morale en deux peronnes : la Société des amis de Mauriac, qui neissait à Bordeaux en 1973 ; et aussitôt, l'Association parisienne des amis de François Mauriec, fondée par Yves Leroux, Jean Touzot et André Séailles. Toutes deux travaillent de concert. Dès les origines, elles entreprenaient ensemble la publication des Cahiers François Mauriac, que nous avions salués à leur apparition voici onze ans. Ils paraissent, chez Grasset, sous la forme d'un volume annuel dont le nº 13 vient de sortir. De ces Cahiers, quelqu'un e écrit qu'ils sont « un temple ouvert à tous les courants de pensée, mais rigoureusement fermé aux mar-

Les gardiens voués au culte sont ettentifs eux nouveaux fidèles. Car c'est un fait que Mauriac attire les jaunes générations, davantage semble-t-if que ce maître initiateur d'une Jeu-nesse que voulut être Gide. Quel auteur e suscité une troupe de jeunes comédiens qui se consacrent exclusivement à son ceuvre? Tels sont les Compagnons de Cybèle, qui participent admirateurs de l'écrivais.

cetta année. C'est encora à l'aasociarion

qu'on a du la rediffusion des fameux antretiens avec Jean Amrouche, euivia d'un débar anime par André Séailles, dont Jacques Madaule écrivait dans Le Monde qu'il est « l'Amrouche d'aujourd'hui ». On le voir, l'ectivité de l'asso-ciation est inlassable et innom-

brabla. It faudreif mentionner encora les conférences (Maurice Schumann, Lacouture, etc.), les expositions, les pélerinages. Er d'abord ces grands colloques tenus depuis dix ens. non seule ment à Paris et à Bordeaux, mais à Rome, Londres, Montréal, Bosion, Tokyo... Aussi l'association a-t-elle essaimà, et elle garde das liens átroits avec ses ∢ filiales » nord-américaine et itafienne. L'intérêt singulier suscité par cet écrivein catholique parmi des peuplaa profeatanta ou bouddhistes semble dù à quelque rayon secret qui brille toujours dans cette œuvre, dans cette prose, cependant que l'homme ettirait tant d'esprits.

Un trait significatif: I'un des trois fondareurs, Yves Leroux, a est identifié à un personnage de Mauriae pour signer ses pro-pres fictions : Yves Fronzenac, Le choix de ce pseudonyme illustrerait e lui seul la force d'une filia tion spirituelle et intellectuelle qui est bien le lien du « cortège » de Mauriac. On se souvient qu'il e écrif : « Et les voici qui m'entourent et me font cortèce et me poussent doucement vers la frontièra qu'on na passe qu'una fois. » Il parlait alors d'amis morts. Le « cortège » de ses amis bien vivents, rajeunissants, si efficacement associés, n'e pas peu contribué à ce que lui fût épargné ce passage d'ombre où s'engouffrent, à peine letées sur eux les demières fleurs, tant d'écrivains célèbres, poussés, à eux, plutot brutalement vers cette autre frontièra (qu'on repasse parfois) : celle de l'oubli.

YVES FLORENNE. * Tous renseignements auprès du secrétaire général, Audré

permit e diem en semese 150 LD4 : 20 503 (a t. 17) = 10, 20 con-

1274

TOTAL THE ... comes

Tarzes de

g ister: 1115mment

te has the second of the control of

Ties a: = = ains da

Mis re in a real

intre dans :: 2apital

def colonia or un fabri-

mais auto de mate

Munion Carbida

GAF ores.

1

W-8129 19 1 .

Séailles, 1, rue Darn, 75008 Paris. Téléphone : (1) 622-27-21. L'association organise une journée du souvenir, à Paris pois à Vésnas, le 28 septembre. Elle v casada tour le

ADMISSIONS GRANDES ÉCOLES—

 École spéciale militaire de Saint-Cyr

(par ordre de mérite)

Concours sciences

MM. Benoît Durieux, Patrice Que-

villy, Marc Pennamen, David Tonon, Pascal Langard, Eric Jeannequin, Fabrice Meyer, Christophe Duvert Marc Glinoc, Pierre-Yves Guichard Arnaud Meykiechel, Domioique Lemaire, Bruno Tardy, Hervé Jouslin de Norsy, Patrick Souvet, Stéphane Duhau, Alban Le Fébure du Bus, Christophe Oursel, Olivier Cornefert, Pierre-Benoît Clément, Xavier Roumain de la Touche, Alain Valtaud, Thiébault Kief-Gaulin, Frédéric Goubeault, Philippe Goetz, Hervé Bertrand, Franck Scher, Christophe Otti, Frédéric Pironi, Jacques Plays, Eric Poret, Xavier O'Azémar, Frédérie Gezehe, Fabrice Legrand, Dominique Quelemec, Bruno Malet, Philippe Lavigne, Jean-Marie Lucas, Olivier Challend de Cévins, Jean May, Jean-Marie Fulberti, Olivier Courtet, Bernard Ramband, Philippe Guéville, Bernard-Antoine Morio, Laurent Dubeu, Emmanuel Germain, Jean-Daniel Nadal, Thierry Taverny, Phi-lippe Caussé Mao, Hubert Benoit, ippe Causse Mao, Hubert Benott, Laurent Alègre, Claude Blondeau, Thierry Hoeq, Jean-Philippe Grisard-Rebichon, Sréphane Loubès, Jean-Michel Barcelo, Ludovic Perche, Philippe Masson, Bernard Clouzot, Thierry Marotte, Bernard Lebrus, Laureni Michon, Jean-Paul Renard, Jean-Marc Micholi, Jean-Pain (America, Jean-Paine Le Mouroux, Pascal Lombard, Thierry Burkhard, Bruno Protre, Christian Poveda, François Bertrand, Luc Pagès, Philippe Moreau de Bellaing, Xuvier Macrez, Jean-Pierro Perrin, Christophe Vincent, Bruno Rivière, Pascal Theve-

non, Olivier Coreau. Classement parallèle : M. Konan IL — Concours sciences économi-

Jean-Marc Césari, Bruno Houdart.

• III. - Concours lettres quier, Amnury de Bouvet, Frédéric Malis, Jean-Noël Blanc, Henri Dona-dien de Lavit, Thibault Pillet, Jean-Luc Fumey, Wilfrid de Miribel, Marc de Fritsch, Louis-Amaury Jeulin, Patrick Barthel, Jean-François Morin, Thierry Dumont, Frédérie Party, Georges-Edouard Davoine, Patrick Leurs, Eric Zimmermann, Serge Maignon, Éric Carrey, Jenn-Claude Gallet, Alban Massie, Jacques Rinzudo, Jacques Dia-cono, Jean-Michel Riersch, Erie Maria. Roland Marguerine, Jérôme Oupont. Pierre Le Guével, Pierre Lecomte.

BREF-

ANNUAIRE POUR LES NON-VOVANTS. - L'Union centrela des Associations d'avaugles et typhlophiles (UCAAT) a publié à l'intention des 500 000 nonvoyants et malvoyents qui viveni en France er des personnes qui s'occupent d'eux, un annuaire des associations, établissements et organisations specialisés. Sa dernière édition date de 1982. On peut le commander aux Auxilia des aveugles, 19, rue du Général-Bertrand, 75007 Poris, tél. :

TÉLÉMATIQUE. - La Groupement

MM. Christophe Gonin, Guillaum Ancel, Plerre Debiard, Jeac-Luc Lefour, Marc-Henri Wronski, Loic Esnault, Gérard Wattelier, Lole Louer,

MM. Erie Kunzelmann, Didier Alle-mand, Bernard de Montalivet Masson Bachasson, Claude Minjoulat Rey, Francis Paccagnini, Olivier Dunant, François Milhaud, Alexandre d'Andoque de Seriege, Hugues de Roquemau-rel de l'Isle, Règis Mircher, François Vinor-Préfontaine, Bernard Roussel-Coumont, Bruno Manin, Jean-Michel Millet, Bruno Goudaillier, Edouard Thwaites, Philippe Fassy, Charles-Edouard Anfray, Xavier De Fontenay, Oidier Tanguy, Eric Martin, Robert Dumouchel de Prémerc, Lioenel Jeand'hear, Pascal Le Brun, Jean-Philippe Lecouffe, Jean-Luc Chapeu.
Renaud Sénétaire, Antoine Gouze,
David Delabbey, Michel de Peyret,
Pierre Gillet, Philippe De Gestas de
l'Esperoux, Francis Blanc, Olivier Kim, Laurent Couraudon, Herve Bouticourt.

Clivier Passot, François Bazan, Bertrand Darras, Patrick Légiot, Gaël de Jacquelin Dulphe, Vincent Faureau,

François Labuze, Jack Noël, Fabrice Jaouen, Hervé Denis, Emmanuel Jac-

HANDICAPÉS

(1) 306-39-68 (184 pages.

pour l'insertion des personnes

handicepées physiques (GIHP) vient de créer un service télématique d'informations destine aux personnes handicapées. Un journal télématique fournira des informations pratiques sur les transports, les rassources, la scolante, les associations, les droits devant les administrations, la liste des clubs de vacances accassibles. etc., et ce pour le prix d'une communication téléphonique.

* Tous les jours de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche et fece-toute la journée (22) 44-51-40. A partir de septembre : 116) 36-14-91-66, puis le code GiHP.

🐭 FLEVEVERE 🤮 🧸 Se on les combis Tension de à ा १५ के द्वारोधके **विश्वत**

Mole : 44 400ats de la Fran on basse de 27 % depuis u

្នុករួម ១ ១៩៦ **១៩១៤៤ នំ នៃ ទី** 3.7 m/Gons de 1 you 12,5 mail one de ing Aussi la part 16.5 estre le tombée F-11-11 the part of three diminutes ie tra seme france 12 1 11 1 T - and avec 4.5 % d 517 61.3 , den: 73 % (de 7 - 2 úto compensée + 32 %) et à la Na 1. 1. 1. sement le prema 1. 1.5 E le et 5,9 % de g (1

ollar: : : : = 8.5075 F à

Property of Landson Co. 17.7795 DM

5 et 8 5075

renultats de l'endu

e e Europa (com

LENTREPRISES-

projet de rechat d'Ol ple grance Mimran se grant of the the premier group Transition .

:: Cat. par Mimran. met fine en auf ent ses mierets - --- en Afrique (le M Estation of Africa (le M . At torics propres seron attention of the end of the second ob Water II tons crosssares & la n for an area on C as. Columbia, o 1 1. 1 2 45 24 deux ans 180 175 - 1984, pour un da firets (ii) intinte des mai dermer qu legistica : : . Te di se de participation i

minimicrojette de reprend i.i. detrennent is med ATRETTETT TOTTENET BU GEDUDE Chida terfe to comment la b control : : : : + depuis octobre 198 緊語:記事によりまれ合計である。 'a GAF d'ecqu en ciuz

tion plus sign capital d'Unio State service FAR Land de lancer une Edigit ti titti i monил саттинас 2007.4-4-1 : 1 - 2 90de la société allegations of on: seulement rité de faire u

men: laur ⊸⊤ent. å travailler en c Union Carbide. :c). Ce 1 ## :: -- - algré la Le montant er :45 :... es aux est pour l'inst Marcredi 14 To cer és du Union Carbide 1205 (+ : 7 . 3 - 3 mellolars à Wall Stre d'effaces de 7 Cas et : Terchés dollars, la GA 1984 un bé

ment, au po

56.7 millions Care:de est un chimistes d de chiffre d'affi Feu à l'achat par G

La Trésor a sation è la pris da l'Irlandais (Mentar at produite capitat du cétés Romanical estada cais Hédiard (la 12 aout 1985). Mins ca: Uns Union demons carrons Union.

Selection in the carrons of non, ectus d'Hédiard, de direction de dant un cert at levelation i relatice la famille ayant

minorité de b

sur les intenciona da WISET CHIFFRES

obreou du Fone house de la croissance tional, sur un de 610 millions exterieure tota

Lactività en Allemagne
lagmenta de 7.5 % au
lametra res 125 port à la
lametra res 125 port à la environ 26 mil in pice le ministère de Social Préretrai

officiel a public le micimum ga

tions journaliè

compter du le

tion porte à

minimum verse

des contrats d

(fonds national

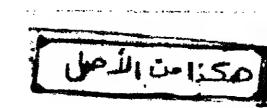
les préretraites

sociaux avaient

Elle n'avait progresse A par representation même Mance de Catte housse Par la la refesse mousse de PNB la refesse mouble la refesse mouble la refesse mouble la refesse de os de l'economie acade de l'economie acade de l'economie à donc été .

the logal - 1.57p premier Philippines obtienoem
Le dollers de nouveaux
Tanques Créte contro de Parques cré-Hanner Bank, vient The light millions de crédits 15 milliones de credits compared de credits compared de credits compared de credits to the brown of th que les pulippines ont

préretraites pr temps, le mon de 59.62 Fà 61 PRÉCISIO: l'article consac l'usioc Mas Marquette-lès-l 14 août), la fa tiel total • a d'a 3 avril 1985, ar plus tot par M ministre du tra teneur de ce t



A l'Assemblée nationale, familiales (UNAF), elle fait observer que « les familles devraient per-ceroir les allocations avant qu'elles engagent les dépenses ».

FINANCIERS NEW-YORK

L'activité est demeurée assez fai-

Henry III Tombo			
VALEURS	Cours du _13 août	Course de 14 soit	
Alcos A.T.T. Booleg Chase Meshettan Burk	33 7/8 21 49 1/8	34 1/8 20 1/2 48 5/8	
Dis Priest de Mariacezz Esserman Kodak Ecuca	67 1/8 44 5/8 51 3/8	67 3/8 67 3/8 44 1/8 51 5/8	
General Electric General Foods	51 1/8 76 1/4	43 5/8 80 5/8 76 1/8	
General Mutors Goodyser LR.M.	28 128 3/4 32 5/8	66 3/4 29 3/8 126 3/4 32 3/4	
Modil CB Pfizer Schlunderger Teasco	29 1/4 49 1/8 37 1/8	29 1/4 48 3/4 37 35 3/4	
LAL inc. Union Carbide	56 1/2	50 5/8 51 3/4	

économie

SOCIATIVE

rançois Mauria

Control of the contro

Chart of mines added to the second of the se Fill size of Ordinamentality and Date Toldinamentality and Calmonage Action of Calmona Attion - ---- carl Que I fee 319 - - - - - - - - Sorns True las te a contract of the person General Lines State Contents State Contents State Contents State Contents C SAUCONYME AND Tarte Street Street

15 120 estemble a 2. 44. 5000 3. 74. 51. 30. 62. 15 20 1 70 East 1:14.2 H 113 2 S FLCTER # 1 La tel seguence m Cu 2,001, 5

The second secon er activity of the company RANDES ECOLS

3 Tab

a .: - ' . a. con cocose And a committee of Re-

and the officer of the test

La company and ----I - more un lettro

igen i de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa de la completa de la completa del la No 21

29.27.18

الله في دوري. المساورية المساورية

entre dans le capital d'Union Carbide La GAF corporation, un fabricant américain de produits chimiques mais aussi de matériels de construction, annonce le raehat à Wall Street de 3,94 millions d'actions Union Carbide (5,6 % du capital), groupe chimique rendu triste-ment célèbre à la suite de la catastrophe de Bhopal (Inde).

Cette révelation a relancé la

en plus

des plus grands fabricants mon-

diaux de roulements à bille, en-

registre pour le premier semes-tre une hausse de 55 % de ses

bénéfices (80,3 millions de cou-ronnes, soit 825 millions de :

francs) pour un chiffre d'affaires accru de 11 % seulement, à 10,03 milliards de couronnes (10,3 milliards de francs). Ce

résultat a été obtenu maigré la

dépression des affaires eux Etats-Unis et la coût de le res-

tructuration des activités du groupe dans ce pays. L'amélio-

ration est principalement due au

développement des marchés

européens et à l'amélioration des résultats dans les autres di-

visions, «acier» notemment.

Les frais financiers du groupe

ont diminué de 78,5 millions de

couronnes, et les gains de changa es sont chiffrés à 11 millions de couronnes.

GAF corp.

Le groupe suédois SKF, un

l'article consacré à la fermeture de l'usino Massey-Ferguson à Marquenelès-Lille (le Monde du 14 soût), la fin du «chômage per-tiel total » a d'abord été facilitée par chée par un tirage de 109 millions teneur de ce texte, les partenaires

une revalorisation des indemnités minimales do ebômage partiel, inchangées depuis octobre 1983. Un accord était intervenn le 30 avril qui annonçait le classement de ce dossier. Ce fut chose faite avec la publication, le 15 juillet dernier, des cir-

culaires d'application. Parallèlement au décret sur le chômage partiel total, il convient de rappoler que le ministère du travail fit-publier un autre décret en date da 3 avril, portant à doux ans, au maximum, les contrats de travail à durée déterminée proposés sous certaines conditions aux chômeurs de longue durée.

Transports

 Commission pour évaluer le coût des accidents de la route. — Una commission, présidée par M. Jean Bergeras, conseiller maître à la Cour des comptes, va être créée pour évaluer le coût des accidents de la route pour les régimes de Sécurité sociale, faire le bilan du fonctionnement du protocole qui permet à la Sécurité sociale de récupérer une partie de ses dépenses auprès des compagnies d'assurances, et présenter des propositions. Les compagnies avaient vigoureusement protesté contre le relèvement de trois points de la taxe sur les assurances automo-

ÉTRANGER

En Italie

L'IRI « privatise » la Banca commerciale italiana

De notre correspondant

Rome. — La « privatisation » d'une partie du capital des sociétés contrôlées par l'IRI (Institut pour la reconstruction industrielle) est au cœur de la stratégie d'assainissement et de rationalisation du colossal holding public mis en œuvre dapuis près da trois aus par M. Romano Prodi, PDG de l'Insti-

La 1º août dernier, le conseil d'administration de l'IRI donnait son accord à la vente sur les marchés italien et étranger de 10 millions d'actions de la Banca commerciale italians (COMIT), sinsi qu'à l'aug-mentation du capital — de 420 à 630 milliards de lires (1) — de cette banque, qui est une des plus impor-tantes de la péninsule. La COMIT, dont le riège social est à Milan, emploie, en esset, dix-neus mille per-sonnes et a distribué, en 1984, pour 71 milliards de lires de dividendes à ses actionnaires. L'IRI, qui détenait 87,8 % des actions de la COMIT, réduit ainsi sa participation de près de 13 %. Mais, en pratique, le pour-ceutage de capital récliement contrôlé par l'État se limite désormais à poine 61 %.

Le prix de vente des actions de la COMIT a été fixé à 23 295 lires. La moitié d'entre elles sont vendues sur les marchés financiers étrangers par Rowe et Pitmann, uno société anglaise d'agents de change dépen-dant de la Banque Warburg. L'opération fournira en tout 223 milliards de lires aux caisses de l'IRL

Un précédent

Le dernier exemple de «privatiea-tion» d'une banque à capitanx publics remonte à mai dernier quand le Banco di Roma (contrôlé par l'IRI) revendit 74 % des actions d'une de ses filiales, le Banco del Centro Sud, à la CTITCORP américaine pour 130 millions de dollars.

La privatisation de 13 % du canital de la COMIT u'en constitue pas-moins un précédent puisque l'opéra-tion porte sur l'une des trois grandes banques de l'IRI (ovec le Credito italiano et le Banco di Roma) considérées, an moment de lour prise en charge, en 1930, par l'Etat, commer des banques d'intérêt national. Ces banques de l'IRI ne sont pas pour autant des banques nationalisées, à la différence de celles qui sont définité nies comme «de droit public»; et qui sont an nombre de ax, la Banca nationale del Lavoro étant la plus unportante.

Le conseil d'administration de l'IRI a souligné que, peur le moment, le pourcentage de capital public dans les trois banques d'intéan-dessous de la barre des 60 %. Mais M. Romano Prodi et une par-tie du groupe dirigeant de l'IRI ne cachent pas qu'une majorité de 51 % suffirait amplement à assurer le contrôle public sur ces banques. La revente du reste du capital action-naire fournirait à l'IRI en déficit chronique près de 1 350 milliards de

Depuis son arrivée à la tête de l'Institut public, le 3 novembre 1982, M. Prodi, économiste, démocrate chrétien et manager de choc, a. en effet, décidé d'affronter radicalement la criso d'un holding étatique qui, alors, perdait 3 000 milhards de lires par an et accumulait 37 000 milliards de lires de dettes. «L'IRI est à lui seul plus endetté que toute la Yougoslavie», ironisait à l'époque le Wall Street Journal. En 1984, les pertes de l'IRI se - limitaient > à 2 370 milliards de

lires et avaient diminué de près d'un quart par rapport à l'année précé-dente. M. Prodi espère qu'à la fin de 1985 celles-ci ne dépasseront pas 1 500 milliards de lires.

Quand les capitaux privés désertaient

Si la dimination de l'amploi, l'augmentation de la productivité, l'amélioration de la gestion et le développement des fonds de financoment propres sont l'un des volets de la «cure» de M. Prodi, celui-ci ne cache pas sa volonté de redessiner la carte de la participation de l'IRI dans l'économie nationale. Ainsi, en 1984, l'IRI augmentait de 145 % ses investissements dans l'aérocautique, de 117 % dans l'électronique, L'outre volet de cette réforme est la privatisation. Dans certains cas elle peut se limiter à une simple revente d'une partie du capital public, ce qui représente un retour à ce qui était l'esprit original du secteur à participation d'Etat. Les sociétés de l'IRI sont toujours restées juridiquement des sociétés privées par actions, où la prise de participation, majoritaire ou non, de l'État devait uniquement servir de soutien à l'initiative privée dans des branches en difficulté ou jngées comma stratégiquement

Si do fait l'Etat est sonvent devenu, au fil des ans, l'actionnaire presque exclusif de nombrenses sociétés dépendant de l'IRI (notamment la sidérurgie, les chantiers navals, la chimie), c'est avant tout parce que des capitaux privés les désertaient pour s'investir dans des activités plus rentables. Le consensus politique est presque total quant on principe d'une telle stratégie d'un recours accru au privé pour les sociétés du secteur à participation d'Etat. Pour de telles opérations par exemple celles de la COMIT

- l'autonomie de gestion et de décision des managers de l'IRI est théo-riquement totale. En revanche, la privatisation de

secteurs entiers d'activité, l'abandon per l'Etat de sa majorité de contrôle dans certaines grosses sociétés peu-vent poser des problèmes beaucoup plus délicats, comme en témoignent les rebondissements de l'affaire SME, la société para-étatique qui SME, la société para-étatique qui contrôle l'ensemble des activités agro-alimentaires de l'IRI. En avril denier, M. Romano Prodi annon-çait que M. Carlo de Benedetti, PDG d'Olivetti, mais aussi de Baitoui, achetait 64 % de capital de la SME pour 497 milliards de lires. Le gouvernement du socialiste Betrino Craxi bloqua l'opération. Les arrière-pensées politiques et les riva-lités de nouveir succ la Démocratic. lités de pouvoir svec la Démocratie nues de pouvoir svec la Démocratie chrétienne, son principal allié dans la coalitien geuvernementale, u'étaient cortes pas étrangères à une telle décision. Mais s'il ne a'oppossit pas au principe même d'une privatisation de la SME, le président du conseil refusait d'être mis devant le fait accompli. fait accompli.

Certains juristes et certains hommes politiques prirent le parti de M. Prodi, soulignant que, même dans un tel cas, les managers de l'IRI devalent pouvoir bénéficier d'une totalo liberté d'initiotive comme dans n'importe quelle entre-prise privée. Les socialistes insistèrent an contraire sur la nécessité d'un accord préalable du gouverne-ment et dénoncèrent surtout ce qu'ils appelaient le « bradage » de la SME, qui, bon an mal au, réalisait plus de 4000 milliards de chiffre d'affaires annuellement. L'IRI a dà so plier et l'accord avec M. de Benedettri est devenn cadno. L'IRI examinera jusqu'au 30 septembre pro-chain toutes les propositions et les offres publiques de rechet d'une majorité du capital de la SMR. (Intérim.)

(1) 1 000 lires = 4,56 F.

Traînée de poudre à Wall Street

lis ou elles sont cadres supé-rieurs, agents de change, ban-quiers ou même PDG. Ils ou alles boivent moins, ne fument pree-que plus, mais se droguent. De bièrne sérieux à l'échelle natio-neles, affirme l'hebdomadaire Fortune, qui lui a consacré, dans un récent numéro (24 juin), une enquête de huit pages.

Cocaine, médicaments divers, voire héroine, les drogues ont etrappé le monde des affaires comme une tempéte», dit le firecteur d'une chaine d'hôpitaux apécialisés dans la désintoxica-tion. Il assure avoir constaté depuis cinq ans une augmenta-tion de 100 % du nombre des dirigeants de haut niveau venus

Les reisons de cette etrafiée de poudre » dens un milieu où, en revanche, selon les mêmes so-cialistes, l'alcoolisme semble reculer? Maladie de génération assure Fortune. Les enfants du beby boom d'après guerra, aulourd'hui dans la guarantaine. qui occupent des postes de haute responsabilité, sont fami-Sers avec la drogue, contrairement à leurs aînés. Beaucoup en ont tâté, pour le plaisir, au collège ou à l'université. Dans leurs nouvelles fonctions. Jes qualités prétées notemment à la cocaine « défonce » favorite des boursent d'autant plus attirantes : confiance en soi accrue, absence de scrupules, résistance su stress, performances nocturnes améliorées, etc.

Habitués à la réussite, les dirigeants sont, en outre, une popu-lation peradoxelement plus vul-nérable que la moyenne, car moins métiente et plus surme-née. Enfin, disposant de revenus élevés et d'une grande liberté d'action, ils ne rencontrent pes les obstacles habituels de la plupart des drogués et dissimulent plus longtamps leur dépendance. Au demourant, la premier symptome, la paranoia, ne les distinque pas toujours aisément de leurs pairs...

Les conséquences de cette dangereuse habitude, maîtrisées ément au début, n'en deviennent pas moins, très vite désas-treuses, tent pour le drogué que pour l'entreprise qui l'emploie. Fortune, citant de nombreux exemples de crises de paranole, ruines, faillites, erreurs graves, etc., souligne l'embarras des états-majors confrontés à ce pro-blème inattendu. Difficile à confondre, le cadre ou le diri-

geent drogué est également par-ticulièrement rétionnt à se laisser soigner, Acceptar une cure de désintoxication áquivant à un que plus, mais se droguent. De plus en plus nombreux, au point de mettre en péril leur emploi, leur famille et leur entreprise. Dans le monde des affaires amélies dirigeants drogués guérissant ricain el'abus des drogues par les plus facilement que les autres, même après une longue accoutumence, ils ont suffisamment de ressort, da metivotione et d'appuis pour s'en sortir rapide-

Indulgence

Aussi Fortune recommandet-il l'indulgence aux patrons à l'égard d'un cadre supérieur dro-qué. Son renvoi renforcera, dans l'entreprise, le méfiance et la dis-simulation d'autres intoxiqués éventuels. En revanche, ledit cedre, une foie guéri et réhabilité, est « un symbole authentique de l'attention portée par l'entreprise à ses employés ».

Comment, dans ces condi-tions, enrayer les ravages de la coke a dans les étate-majors de Wall Street ? Fortune, curiousement n'en dit mot. Arrêter, à défaut des toxicomanes, les revendeurs de drogue? lis se recrutent aux aussi dans les rangs des managers de très haut niveau. Ainsi du président de l'une des cinq cents premières entreprises cotées à la Bourse de New-York, il organise, selon un témpio cité par la muue, après ses réunions de travell, à l'hôtel Plaza, pour des clients privilé-giés, des parties décrites en trois limousines, filles et lignes (de

Et la «défonce» n'e pas pour les entreorises que des inconvénients. Les cadres drogués à la cocaine sont aussi souvent, du moins jusqu'à un certain point, des intoxiqués du boulot. Certains employeurs, surtout à la Bourse, note Forture non sans quelque emberres, ont une atti-tude ambigue face à na pro-blème, redoutant de voir leurs meilleurs éléments, una fois désintoxiques, perdre leurs

couplités ». Enfin, la pratique s'est à ce point répendue que le commerce s'est mis de le partie. On trouve à Manhattan, dans des boutiques spécialisées dans les articles pour drogués (I) ta panoplie du parfait cocainomane: flacon, miroir, cuillère, etc. Elle est vendue dans une élécante pochette de peau portant l'étiquette : «The executive kir» — le néces-saire du dérigeant. Autant letter

AGRICULTURE

L'EGYPTE VA ACHETER DES CÉRÉALES AMÉRICAINES SUBVENTIONNÉES

L'Egypte vient de demander à acheter 150 000 tonnes de farine de blé américaine subventionnée à l'exportation. C'est ce qu'a annoncé le 14 août, le département de l'agriculture à Washington. Le Caire est ainsi le premier pays à bénéficier du programme de sebvention aux ventes de céréales mis en place le 15 mai aux Etats-Unis pour concurrencer la Communauté européeme ventes de cereases mis en pasce se 15 mai aux Etats-Unis pour concurrencer la Communauté européenne et pour lequel Washington dépensera 2 milliards de dollars en trois ans. L'Egypte pourrait ainsi acheter 600 000 tonnes de céréales eux Esats-Unis. L'Algérie, antre pays qui pourrait béoéficier de ces ventes subventionnées à hauteur de 1 million de tonnes, n'a toujours pas répondu à l'offre américaine.

L'Egypte est un client traditionnel de la Communauté européenne à laquelle elle achète 70 % de ses céréales. Washington qui se plaint d'avoir vn sa part du marché mondial tomber de 45 % à 15 % quand celle de la CEE passait de 20 % à 55 % de fait, dit-on, aux Etats-Unis, des subventions européennes — espère porter sa part du marché

espère porter sa part du marché égyptien à 40 %. — (UPI, AP.)

SOCIAL

PROTESTATIONS CONTRE LES NOUVELLES DATES DE VERSEMENT DES PRESTA-TIONS FAMILIALES

L'unification des dates de versement des prestations familiales a soulevé de nouvelles protestations

très vigourenses.

« Inadmissible bricolage destiné a înaamissible oricologe destine à équilibrer artificiellement les comptes », dit Force ouvrière, a mesure inadmissible » qui a relève des l'arsenal des faux remèdes des-tinés à réaliser de faux équilibres », dit la CFTC, pour qui cela « donne la mesure de l'authenticité des déclarations gouvernementales favorables aux familles ». La CGT se demanda si le ministre des affaires sociales « a décidé d'augmenter le nombre des pauvres». Réclamant la convocation d'urgence d'un conseil d'administration extraordinaire de la Caisse nationale d'allocations familiales pour obtenir « la non-application du diktat ministériel », elle a amoncé aussi des démarches de ses organisations auprès des directeurs régionaux des affaires sociales.

Mª Fraysse-Cazalis, député com-muniste des Hauts-de-Seine, au nom da seu greupe; a demandă à M. Dufoix de revenir sur sa déci-tion « autoritaire » : « Le ministre de la solidarité, dit-elle, devrait savoir à quel point les familles attendent ces versement. » Pour Jacques Barrot, aucien ministre, secrétaire général du CDS, ce mauvais coup », « nouvelle mani-pulation effectuée à la dérobée, au détriment de la politique familiale qui devrait constituer la priorité des priorités » va « encore aggraver les difficultés des familles ». Quant à l'Union nationale des associations

MARCHÉS

Nouvelle et modeste avance

Pour la seconde séance consécutive, les cours ont progressé, mer-credi, à Wall Street. Mais cette fois, les «Bine Chips» u'ont pas été seules à profiter de l'amélioration constatée. Si l'indice des industriciles a encore lég (+1,68 point à 1316,97), le bilan de la journée a été nettement positif, Sur 1 978 valeurs traitées, 872 ont gagné du terrain, 608 en ont perdu et 498 u'ont pas varié.

L'attention s'est pertée sur l'acrospatiale, la sidérurgie et le téléphone. En revanche, les actions automobiles se sont alourdies.

ble, et 85,78 millions de titres ont changé de mains, contre 80,30 mil-lions la veille.

VALEURS	Cours de	Cours d
Hoos	72 7/9	34 1/1
LTT looking Doose Meekettan Bunk	21 49 1/8	20 1/2 46 5/6
De Pront de Mercours	67 1/8	55 1/ 67 3/1
soon	44.5/8 81.3/8	44 1/1 51 5/1 43 5/1
Seneral Electric	51 1/2	80 5/8
Seneral Foods Seneral Motors Soodyeer	67	76 1/8 66 3/4
R.M. TT Acell CR	28 128 3/4 32 5/8	29.3/1 126.3/4 32.3/4
Accil Cit	29 1/4	29 1/4 48 3/4
fizer chlumberger execo	49 1/8 37 1/8	37
LAL Inc.	35 3/4 56 1/2 51 7/8	35 3/4 56 5/6 51 3/4
I.S. Steel Jestinghouse	29 3/8 33 1/4	29 5/1 33 1/2
erry Chen	55 172	52 1/2

FAITS ET CHIFFRES

spéculation sur les intentions de

Étranger

 Hausse de la croissance ouest-ellemande au deuxième tri-mestre. - L'activité en Allemagne fédérale a augmenté de 3.5 % au deuxième trimestre, par rapport à la mêma périoda de l'année précé-dente, a annoucé le ministère de l'économie. Elle u'avait progressé que de 0,5 % an premier trimestre, toujours par rapport à la même période de l'amée passée.

L'importance de cette hausse s'explique par la faiblesse inhabi-tuelle du PNB au cours du e trimestre de 1984, qui avait été marqué par des grèves dans six premiers mois de l'année 1985, la croissance de l'économie a donc été de 2 % par rapport au premier semestre de 1984. – (AFP.)

 Les Philippines obtienment
 3,8 milliards de dollars de nouveaux prêts. — Le comité des banques cré-ditrices des Philippines, coiffé par la Manufacturers Haniver Bank, vient de consentir 3,8 milliards de crédits ou pays - 2,9 milliards de crédits ciaux, et 925 millions de dollars de nouveaux prêts. La mise en œuvre de l'ensemble a été delle de dollars que les Philippines out sociaux avaient pu ensuite négocier biles.

Social

REPÈRES ----

Dollar: repli à 8,5075 F à New-York

Un repli du dollar s'est amorcé, jeucii 15 solit, sur les rares places européennes restées ouvertes le jour de l'Assomption. A Francfort, la devise américaine s'est traitée à 2,7795 DM (comme 2,7920 DM

la veille). Ella valait 2,29 FS à Zurich (contre 2,3060 FS). A New-York, qualques houres auparavant, le « billet vert » o'était stabilisé à 2,7825 DM, 2,2940 FS et 8,5075 FF, après a'être, à

nouveau, raffermi un moment. Selon les cambistes new-yorkais, la phénomène est imputable à la décision de la Réserve fédérale

d'injecter des liquidités dans le circuit monétaire, ainsi qu'à

l'annonce des mauvais résultats de l'industrie automobile

Pétrole : les achats de la France à l'OPEP.

Les pays membres de l'OPEP n'ont vendu à la France, au cours du premier semestre 1985, que 17,23 millions de tonnes de brut, eoit 27 % de moins qu'il y e un an (23,6 millions de tonnes), selon les

etetietiques das deuanos. Aussi la part de l'OPEP dons l'approvisionnement français, qui était de 61,2 % au premier semestre de l'en passé, est-ella tombée à 51,5 % cette année Cette baisse s'explique par la vive diminution des achats de brut à l'Arabie Saoudite, qui de troisième fournisseur avec 14,46 %

du total a reculé eu septième rang avec 4,5 % des achats français.

En volume, cette chuto atteint 73 % (de 5,59 millions à 1,50 million de tonnes). Elle e été compensée par la hausse des

achats à la Grande-Bretagne (+ 32 %) et à la Norvège (+ 143 %), qui sont, désormais, respectivement le premier et la quatrième fournisseur de la France avec 25,5 % et 5,8 % du total.

Le projet de rachat d'Olida-Cabv

par le groupe Mimran se précise

Le projet de rapries du premier groupe français du charcuterie-salaisons, Olida-Caby, par Mimren, groupe français domicilié en Suisse, qui détient des intérêts importants dans

domicilié en Suisse, qui détient des intérêts importants dans l'agro-alimentaire, notamment en Afrique (le Monde du 15 eoût 1985), a été confirmé per un communiqué conjoint des deux parties intéressées. A la rentrée, les fonds propres aeront reconstitués par une augmentation de capital et d'émission d'obligations ouvertes ou public « si les autorisations nécessaires à la reprise d'Olida par Mimran sont obtenues », précise Olida. Celui-ci, qui connaissait des difficultés financières depuis plus de deux ans (80 millions de francs de pertes en 1983, 135 en 1984, pour un chiffre d'affaires da, 5 milliards), avait annoncé dès mai demier qu'il négociait evec diverses sociétés pour une prise de participation substantielle dans

diverses sociétés pour une prise de participation substantielle dans

son capital. Le groupe Mirman projette de reprendre lo participation des trois groupes familieux qui détiennent la mejorité des droits de

vote, mais entend conserver au groupe Ofida son actionnariet

diversifié, qui comprend, notamment, la banquo Worms, actionnaire à hauteur de 10 % depuis octobra 1984.

SKF: 55 % de bénéfices la GAF d'acquérir une perticipe

tion plus significative dans le capital d'Union Carbide, voire

de lancer une OPA. Mais dans

un communiqué, les dirigeants

de la société démentant ces allégations et affirment cu'ils

ont seulement saisi l'opportu

nité de faire un bon investisse-

ment, qui pourait ultérieure ment leur permettre de usveiller en collaboration avec

Le montant de la transaction

est pour l'Instant confidentiel. Mercredi 14 août, l'action

Union Carbide cotait 51,76 dol-

lars à Wall Street. Sur un chiffre d'affaires de 731,3 millions de

dollars, la GAF a dégagé en 1984 un bénéfice net de

56,7 millions de dollars. Union Carbide est un des plus grands

chimietes dos Etots-Unis

(85 millions de francs environ

Feu vert

à l'achat d'Hédiard

par Guinness

sation à la prise de participation

de l'Irlandais Guinness dans le

capital du célèbre traiteur fran-

cais Hédiard Ue Monde daté 11-

12 soft 1985). M. Philippe Bru-

nen, actuellament PDG: d'Hédiard, devrait garder la

direction de l'entreprise pen-

dent un certoin tempe, eo

familie evant conservé unn

minorité de blocage dans le

Le Trésor e donné son autori-

de chiffre d'affaires).

Union Carbide. .

_Entreprises__

ont baissé de 27 % depuis un an

 Préretraites : revalorisations du minimus garanti. — Le Journal officiel a publié un arrêté modifiant ie minimum garanti, pour les alloca-tions journalières de préretraite, à compter du 1st juillet. La revalorisa-tion porte à 122,59 F, contre 119,25 F an 1st janvier, le montant minimum mercé pour les allocations minimum versé pour les allocations des contrats de solidarité du FNE (fonds national de l'emploi) et pour les préretraites démissions. Pour les préretraites progressives ou à mitemps, le montant minimum passe de 59,62 Fà 61,29 F.

PRÉCISION. - Evoquée dans la publication d'un décret en date du 3 avril 1985, annonce quelques jours plus tôt par M. Michel Delebarre, ministre du travail. Consultés sur la aus

assi

sall

UN JOUR DANS LE MONDE

ENQUÊTE

2. « Phoenix, Amérique 1985 », par Bernard Guetta.

ÉTRANGER

3. AFRIQUE L'escale de Jean-Paul II au Centrafri

4. PROCHE-ORIENT

tions de M. Murphy à Am-4. AMÉRIQUES

SOCIÉTÉ 6. L'AFFAIRE GREENPEACE. 13. SPORTS.

POLITIQUE

5. NOUVELLE-CALÉDONIE : une lettre

LE MONDE DES LIVRES

7 à 10. Juan Carlos Onetti : la folie du

temps qui passe.
Le feuilleton de Bertrand PoirotDelpech : « Le dernier tour deGeorges Perec ».
« Les écrivains et le voyage » (III) :

Alain Demouzon et Hervé Guibert.

CULTURE

11. CINÉMA : Jacques Rivetta et Fredi Murer à Locarno ; chefs-d'œuvre de répouvante à Paris.
 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

15. AGRICULTURE : l'Égypte va acheter

SOCIAL: protestations contre le nouvelles dates de versement des prestations familiales.

RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS < SERVICES * (14):

Vie associative; Jeu; Météorologie; « Journal officiel » ; Mots croisés ; Loto ; Loterie nationale ; Tacotac. Programmes des spectacles (12); Marchés financiers (15).

VOILE

La RFA conserve l'Admiral's Cup

La République fédérale d'Allemagne a remporté, pour la deuxième fois consécutive, l'Admiral's Cup, considérée comme l'officieux championnat du monde de la course au large par équipes de trois bateaux (le Monde du 6 août). Après la course du Fastnet, marquée par nne tempête, qui a provoqué l'abandon de plus de la moitié des concurrents, les Allemands de l'Ouest devancent les Britanniques et les Néo-Zélandais. Les Français terminent sixièmes derrière les Australiens et Singapour. Comme en 1983 avec Diva (plans de Michel Joubert et de Bernard Nivelt), c'est un batean conçu par des architectes français qui s'impose nu classement indivi-duel, *Phoenix* (plans du trio Jean Berret, Jacques Fauroux et Jean-Marie Finot), construit par les chantiers Bénéteau

La course du Fastnet, ouverte à d'autres bateanx que cenx de l'Admiral's Cup, a été gagnée par l'Esprit d'équipe de Lionel Péan. Eric Tabarly a pris la troisième place avec Côte-d'Or. Ces deux équipages préparent la Cnurse antour du monde, dont le départ sera donné le 28 septembre.

Par ailleurs, dans la Course de l'Europe, Charente-Maritime, de Jean-François Fountaine, a rem-porté, mereredi 14 anût, ln 60 milles entre Scheveningen (Pays-Bas) et Zeebrugge (Belgique), avec de Patrick Morvan, et g mn 33 s sur Ker-Cadelec de François Boucher. Au classement général, Jet-Services (3 pnints) précède Churente-Maritime (5,7) et Crédit-Agricole

 Un enfant assassiné près de fenton. – Un enfant de quatre ans a été découvert étranglé, mercredi 14 août, dans une pièce de la maison familiale à Sainte-Agnès, près de Mentou (Alpes-Maritimes). Les parents, profondément choqués, ont été placés sous contrôle médical. Le frère de la victime, âgé de seize ans, est recherché par les enquêteurs.

Le numéro du « Monde : daté 15 août 1985 a été tiré à 395713 exemplaires

ABCDEFG

La population espère que la Syrie évitera de nouveaux affrontements

Beyrouth. - La montée des périls se confirme et s'amplifie an Liban. mais il demeure vrai que la Syrie devrait, dans son intérêt, au moins la contenir. Bien que plongés en pleine tourmente et témoins quatidiens d'institutions démantelées et de politiciens en punne, selou l'expression de la presse locale, les Libanais, attentifs au dinlogue iordano-palestino-américain sur le point de s'amorcer, se disent que, malgré tous les indicateurs, de nou-veaux affrontements devraient être évités par Damas pour qu'ils ne prennent pas l'allure d'une défaite

Partout - à Beyrouth (et entre les deux Beyrouth), à Tripoli, à Saïda, à Zahlé, c'est-a-dire dans la capitale au nord, au sud et à l'est le pays craque et côtoie le gouffre. La livre libanaise ebute de nouveau et le dollar a frôlé les 18 livres libanaises mercredi 14 août, ce qui a porté le franc à son record absolu de 2,08 livres.

L'effroyable massacre, mercredi (le Monde du 15 août), à la voiture populeux du secteur ehrétien de

M™ Joëlle Kauffmann, femme de

notre confrère de l'Evénement du jeudi, enlevé à Beyrouth le 22 mai dernier, en compagnie du chercheur Michel Seurat, a reçu, le mardi 13 août, une deuxième lettre de son mari, en date du 25 juillet. Dans cette lettre heurogen plus lectres de son cette lettre heurogen plus lectres de son mari, en date du 25 juillet.

neart, en date du 23 jamet. Dans cette lettre beaucoup plus longue que la première missive, datée du 19 juillet, qn'elle avait reçue an début du mois, Jean-Paul Kauff-mann précise un peu les conditions de se défention

Les premières semaines ont été difficiles psychologiquement, écrit-il, mais jamais nous n'avons été

maltraités. Depuis le 8 juillet, il y a eu incontestablement amélioration de nos conditions de détention. Nous sommes maintenant [NDLR:

Jean-Paul Kauffmann est détenu

avec Michel Senrat] dans une cel-

lule plus vaste, et les nouvelles de

l'extérieur nous parviennent plus facilement grace à la lecture de l'Orient-le Jour. Nous disposons de

peu d'informations quant à notre sort. Nous avons cru le 27 juin que notre libération était proche, mais il

paraît que les Américains ont refusé de lier notre sort à celui des otnges

de la TWA. Nous ne savons pas û l'heure actuelle si notre libération

est liée aux prisonniers d'Atlit. Il y a une dizaine de jours, nous avons cru que la fin de notre détention était immédiate, mais il semble que des difficultés ont surgl. Nous igno-

M™ Kauffmann a d'antre part précisé que son mari avait pu rece-voir une lettre d'elle. M™ Seurat a elle aussi reçu des nonvelles de son mari, mais, a dit M™ Kauffmann,

la filière par laquelle ces

échanges de messages ont pu avoir lieu est brisée ». Mª Kauffmann a

déclaré s'être entretenue mercredi

an téléphone avec un dirigeant

d'Amal à Beyrouth pour tenter de la faire reprendre. L'arganisation

aisse, au cœur de tous. Courage... I

reuse de tout journaliste vous exposait.

sonniers redeviennent des hommes libres.

mots sur ce foutu papier.

ment leur libération. A très bientôt.

De notre correspondant Beyrouth (12 morts, 115 blessés), le deuxième en trois mois dans cette partie de la ville, n'avait apparemment d'autre projet que de semer la panique et d'ajouter à la confusion. Objectif ntteint.

Néanmoins, les trois voies de passage praticables entre les deux sec-teurs de la capitale sont demeurées ouvertes et out connu un trafic routimer. La bataille sur la ligne de démarcation qui les traverse et les bombardements des quartiers résidentiels de part et d'autre de cette ligne, qui ont fait près de vingt-cinq morts et des centaines de és depuis une semaine, n'ont pas non plus affecté ces voies de pas-

De plus, à Beyrouth-Ouest (secteur musulman), après une amélio-ration certaine de la sécurité, en raison du dispositif mis en place de concert par les chefs des communautés islamiques, sous l'égide de la Syrie, des signes d'un retonr à

Dans la perspective du bras de fer l'échelle régionale entre la Syrie

chiite a, en effet, servi d'intermé-

M. Cantal-Dupart, membre du

Comité de soutien des amis de Jean-Paul Kauffmann, a, d'autre part, précisé que ceux-ci allaient entamer

des démarches pour que Joëlle Kauffmann puisse an moins rencon-trer son mari. L'appui officiel donné

par le président Assad au président Mitterrand pour tenter de faire libé-

Mitterrand pour tenter de faire libérer les otages détenns, selon la Syrie et Amal, par les Hezbollahs (partisans de Dien) est une « nouvelle positive. (...) Nous espérons beaucoup en la grande fête musulmane du sacrifice le 26 août », a déclaré M. Cantal-Dupart.

M. Michel Blum, président de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui vient d'effectuer une mission humanitaire à Bey-

routh, au cours de laquelle il a pu rencontrer notamment Cheik Cham-

seddine, vice-président du Conseil supérieur chiite, et Cheik Fadllalah, leader spirituel des Hezbollahs, nous

a, d'autre part, déclaré que « ces deux personnalités ont condamné sans restrictions les enlèvements de

personnes innocentes, affirmant que

de telles pratiques sont en opposi-tion absolue avec les principes les plus sacrés de leur religion ».

M. Michel Blum, qui est intervenu à la télévision libanaise « d la

demande des respansables

d'Amal ., a notamment lancé un

appel nux ravisseurs pour qu'ils libè-rent sans conditions leurs treize otages, c'est-à-dire les sept Améri-cains, les quatre Français nutre

MM. Kauffmann et Scurat, les deux diplomates, MM. Carton et Fon-tnine, le Britaunique et untre

confrère photographe iranien de l'agence SIPA, Alfred Yaghotza-

deh, dont on est sans nouvelles

depuis sa disparition à Beyrouth-Ouest le 27 juin dernier.

Après Libération et le Figaro, le Monde publie, cette semaine,

Aujourd'hui, nous publions des extraits du courrier reçu par la

Que le coq chante un jour très prochain et ouvre les yeux et le

Modeste témoignage de sympathie aux otages retenus. Nom-

En vacances à Paris, soyez assurés, monsieur Kauffmann, ainsi

A l'appel de France-Inter, je me joins à la chaîne de ceux qui n'ou-

Que chaque minute fasse pression sur les geôliers et que les pri-

Au dos d'une carte représentant Colombey-les-Deux-Edises

c'est par hasard que je passe par cet endroit historique. Il avait dit

que les Français étaient des veeux. A entendre votre appel déchirant.

ie crois que c'est vrai. Je souhaite que quelque chose se fasse pour le

berté parce qu'il fait son travail. Je trouve inadmissible qu'un homme

serve d'otage. Une cause, quatie qu'elle soit, ne peut s'affirmer par ce

Mais je gueule ma haine de toutes les armées du Nord, du Sud, de

l'Est et de l'Ouest. Je gueule ma haine da tous les facismes, de tous

les fanatismes noirs, blancs ou jaunes. Comme le droit d'aimer, de

crier et de penser, le droit d'informer appartient à tous. Ces cinq

types, c'est chacun d'entre nous qui est enfermé dans une gebie.

Parce que l'amour et la liberté sont les plus forts, j'ai aligné quelques

écrire. Tous vos messages seront remis aux otages. Car un jour, très vite, ils seront à nos côtés.

Voilà, c'est peu de chose, et c'est immense. Continuez à nous

procédé cruel et illégal, et ne peut espérer gagner des sympethis

Je trouve honteux et inadmissible qu'un homme soit privé de li-

Je n'ai pas d'arme. Je n'al qu'un crayon et une feuille blanche.

cceur, à l'humanité repliée trop souvent sur elle-même... Que l'espoir

breux sont ceux qui pensent à eux en cet été, et souhaitent ardem-

que vos camarades, de mon aminié, et de ma profonde sympathie

dens l'épreuve que vous traversez, et à laquelle l'existence avantu-

blient pas at qui s'indignent de toute injustice. Courage, amis, vous la

retrouverez cette liberté si chère. A bientôt sur le sol de France...

les textes d'écrivains lus chaque matin sur France-Inter en faveur de la libération de notre confrère Jean-Paul Kauffmam et des trois

autres otages français - le chercheur Michel Seurat et les deux di-plomates Marcel Carton et Marcel Fontaine - et notre confrère

photographe iranien Alfred Yagotzadeh detenus au Liban.

diaire pour ces échanges.

LE SORT DES OTAGES FRANÇAIS

M^{me} Kauffmann a recu

une deuxième lettre de son mari

d'une part et les Palestiniens arafa-tistes de l'autre, liés à la Jordanie et sontenus par l'Egypte et *de facto* par les régimes arabes présents nu sommet de Casablanca, e'est cependant à Saïda et/ou à Tripoli que l'on s'attend nu déclenchement de l'éven-tuelle nouveile phase de la guerre du Liban, Beyrouth étant prête cepen-dant à prendre tout de snite le

En plus des armes qui se déver-sent à Sakla – la centaine de chars livrés par la Syrie à Amal servant à contrebalancer l'arsenal palestinien qui arrivent à Tripoli, on note dans les deux villes des assassinats de Syriens comme de Palestiniens, crimes susceptibles de mettre le feu nux poudres.

Enfin, la situation à Zahlé est également potentiellement explo-sive. A la faveur d'une conjoncture où le camp chrétien n'est pas en mesure de s'opposer à ses dess Damas s'emploie en effet à faire rentrer dans le rang cette localité chrétienne incluse dans le territoire sons son contrôle direct mais y disposant d'un statut interne particulier avec présence du Parti phalangiste et des Forces libanaises, le parti et la milice dominants du camp chrétien. Après avoir patiemment attendu

durant quatre ans le moment favorable, Damas exige maintenant de prendre pied dans la cité, ne seraitce que par le biais d'afficiers dans le cadre d'une «commission mixte». Zablé dérange les autnrités syriennes non pas tant sur le plan stratégique – leur armée occupe toutes les collines la surplombant, – mais comme excroissance dn (semi) pouvoir chrétien hors du territoire exign (un millier de kilomètres carrés) où celui-ci est admis.

Damas fait pression sur Zahlé par des opérations de hareèlement menées contre la ville on contre ses habitants lorsqu'ils en sortent pour se rendre à Beyrouth à travers une route de montagne. Dans ces conditions, la tentative

de réunir un conseil des ministres scindé en deux - les musulmans à Beyrouth-Ouest, sous la présidence dn chef de gonvernement, M. Rachid Karamé, en présence de deux chrétiens, et les chrétiens à Beyrouth-Est, sous la présidence du chef de l'Etat, M. Amine Gemayel, en présence d'un ministre musulman - apparaît dérisoire. Pour sa part, M. Joumblatt, dirigeant de la communauté druze et ministre des travaux publics, a préféré prendre le large et partir en voyage, notam-ment en Union soviétique, pour plusieurs semaines.

LUCIEN GEORGE.

En Italie

La police de Palerme dénonce l'insuffisance des moyens dont elle dispose

De notre correspondant

Rome. - Vaincre la peur, réorganiser et renforcer les forces de l'ordre, affronter avec encore plus de détermination la Mafia mais « dans le respect des lois républi-caines »; tels sont les objectifs du gouvernement italien, présentés le 13 août au Parlement par M. Oscar Luigi Scalifaro, le ministre de l'intérieur. M. Scalfaro dressait ce bilan après la « semaine noire » de Palerme où furent assassinés, coup sur coup, le commissaire Giuseppe sur coup, le commissant chiseppe Montana puis, quelques jours après, le chef ndjoint de la brigade mobile, Nini Cassara, et un agent d'escorte (le Monde du 7 sofit). « La Mafia a obtenu un incontestable succès sur le plan psychologique. Elle n réussi à redonner d'elle-même l'image d'un pouvoir qui ne connaît pas d'obstacle. Le but évident de cette stratégie est double : tenter de paralyser les recherches de clandestins et créer un climat de terreur à la veille du grand procès », n affirmé

Le pool des magistrats palermi-tains chargés de la lutte anti-Mafia est en effet sur le point de parache-ver le dossier de l'instruction, l'une des plus vastes jamais menées sur l'organisation criminelle sicilieune. Ce long travail d'investigation, complété par les dépositions d'importants parrains repentis, comme Tommasn Buscetta, a pormis l'inculpation de 840 personnes – des hommes de main mais anssi d'importants chefs de clan -, et, pour la première fois, les enquêteurs ont mis au jour les structures et le fonctionnement de la Mafia ainsi que l'histoire d'une décennie de criminalité. Le procès devrait commen-cer en février prochain, dans une salle d'andience fortifiée, construite spécialement à l'intérieur des murs de ln prisnn palermitaine de l'Ucciarbone. Les magistrats ainsi que les responsables des forces de l'ordre de la capitale sicilienne crai-gnent que, d'ici là, la Mafia ne lance une offensive sans précédent pour répondre à ce qu'elle considère comme un défi de l'Etat sur son ter-

«Le procès se tiendra coûte que coûte», avait affirmé M. Vincenzo de Palerme. Les magistrats engagés en première ligne dans ces enquêtes n'en soulignent pas moins que si d'importants succès ont été rem-portés à l'automne dernier grâce aux dépositions de repentis, comme lors de la grande rafle de la nuit de la Saint-Michel, le 29 septembre 1984 (366 mandats d'arrêt, puis l'inculpa-

Washington admet que Moscou n'a peut-être pas terminé son programme d'essais

LE MORATOIRE SOVIÉTIQUE SUR LES EXPÉRIENCES NUCLÉAIRES

Santa-Barbara (Californie) (AFP). – La Maison Blanche n reconnu, mercredi 14 août, que l'URSS n'avait peut-être pas ter-miné ses essais d'armes mucléaires avant de proclamer un moratoire sur ces explosions le 6 août dernier, date. du quarantième anniversaire de la

ombe d'Hiroshima. Le président Ronald Reagan avait ninimisé la portée de l'initiative soviétique en affirmant, le 5 août. lors d'une conférence de presse, que l'URSS avait - terminé » les tests des charges nucléaires de ses nou-veaux missiles SS-24 et SS-25 avant de décréter un moratoire unilatéral jusqu'au 1ª janvier 1986.

M. Resgan nvait justifié le rejet américain de l'initiative soviétique en soulignant que les Etats-Unis devaient auparavant terminer leur propre programme d'essais. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a pris acte, mercredi, à Santa-Barbara (Californie), des propos de M. Mik-bail Gorbatchev dans une interview

à l'agence Tass où le numéro un soviétique rejette l'argumentation du président américain. « Ils n'ont peut-être pas terminé leurs tests (sur les ogives de SS-24 et de SS-25), mais ils les ont certainement accélérés avant le mora-toire , a déclaré M. Speakes, en soulignant que l'URSS avait déjà testé « toute une génération de mis-siles, les SS-17, SS-18 et SS-19, et

que de nouveaux tests ne sont pas nécessaires durant la période (du

moratoire) ». En ce qui concerne la question de la vérification d'un moratoire, la Maison Blanche n poursuivi son dia-Maison Bianche il poursury sur qua-logue de sourds avec le Kremlin. Dans l'interview à l'agence Tass; citée précédemment, M. Gorbatchev a affirmé que le moratoire était vérifiable par les moyens existants. une affirmation que M. Speakes a une nonvelle fois rojetée. « En l'absence d'inspection sur place, in | capitulation japonnise.

marge d'erreur est tout d fait substantielle pour vérifier les limitations sur les essais nucléaires », at-il déclaré

La présidence américaine a estimé que les propos de M. Gorbat-chev ne semblaient, « d première vue, être qu'une réaffirmation de positions soviétiques anciennes ».

M. Speakes a renouvelé l'invitation lancée par les Etats-Unis le 29 juillet - le jonr même de l'annonce du moratoire soviétique d'envoi d'experts soviétiques lors du prochain essai nucléaire américain dans le désert du Nevada.

A San-Francisco

ML BUSH A CÉLÉBRÉ LE QUA-RANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA CAPITULATION JAPO-

San-Francisco (AFP, UPI). - Le vice-président Bush a présidé, mercredi 14 août, à bard du porte-avions Entreprise, dans la baie de San-Francisco, une cérémonie marquant le quarantième anniversaire de la capitulation japonaise, qui mit fin à la deuxième guerre mondiale. Au cours d'une allocution, M. Bush a déclaré que « beaucoup de braves Américains avalent payé cher la folie de ceux qui avaient enfoui leur tête dans le sable au lieu d'affronter la réalité d'un monde de plus en plus dangereux et la puissance montante de régimes agressifs et lotalhaires ». M. Bush a ajouté : · Promettons en cette journée du souvenir que notre nation ne sera plus jamais la prole de la suffisance et du manque de préparation. »

Environ trois mille invités assistaieut à cette cérémonie, parmi lesqueis la veuve du général MacArtbur, qui reçut en 1954 la tion de personnalités importantes, dont les financiers Nino et Ignazio Salvo), « l'essentiel de l'appareil militaire de la Mafia reste intact

de la Mafia sicilienne) sont actuelle-

En outre, 60 à 70 % des parrains identifiés comme membres de la Commission (l'organisme dirigeant

ment en « cavale ».

Ces juges insistent sur le fait qu'après la guerre des clans des années précédentes « l'organisation a retrouvé une unité monolithi-que. Des familles comme celles des Corleonesi ou des Greco on réussi à établir une hégémonie absolue sur les antres. Et les parrains de cette mafia dite gagnante, comme Michele et Salvatore Greco, mais surtout Bernardo Provenzano et Salvatore Riina (lieutenant de Luciano Liggio, parrain historique du clau de Corleone) sont toujours introuva-

La question du renforcement des forces de l'ordre et de la réorganisation de la brigade mobile se pose avec acuité. Surtout après l'assassinat de deux commissaires et la mutation de deux hauts responsables, sanctionnés après la mort mys-térieuse, à la préfecture de police, d'un suspect, Salvatore Marino, alors qu'il était interrogé pour son éventuelle complicité dans l'assassi-nat de M. Montana. Le ministre de l'intérieur a de nouveau insisté sur la nécessité de faire toute la lumière sur cette affaire. Il n'est pas question de « tolérer des bavures »

M. Scalfaro a aussi dressé un bilan de l'action menée par les forces de l'ordre en Sicile depuis doux ans. En 1984, 10 400 personnes ont été arrêtées mais 200 « mafieux » de premier plan sont encore recherchés. Actuellement, 17 824 policiers et carabiniers sont employés pour le maintien de l'ordre en Sicile. Leur nombre sera encore renforcé. Ces engagements n'ont pourtant

pas suffi à calmer les polémiques de ces derniers jours ni le malaise des policiers de Palerme, qui, lors des funérailles de Nini Cassara, avaient violemment pris à partie de ministre de l'intérieur Les représentants des deux syndi-

cats de police, le SIULP, lié aux trais confédérations syndicales (GIL, GISL, UIL), et le SAP (antonome) ont en effet souligné, le 13 août, devant la commission parle-mentaire anti-Mafia, la faiblesse des moyens mis à leur disposition : insuffisance d'effectifs, désorganisation des services, carence de matériel moderne. Ils ont raconté à nouveau comment, certaines fois, pour payer leurs informateurs, ils en étaient réduits à faire la collecte. « Contre une organisation aussi puissante que la Mafia, la direction de la sécurité me semble manquer d'une véritable tête ., a affirmé M. Forleo, secrétaire national du SIULP. Les enquêtes de police et done le rôle de la Brigade mobile sont primordiales. Celles-ci ne penvent se limiter au contrôle du territuire » et au déploiement ostentatoire de carabiniers et de policiers en uniforme. pour des barrages routiers ou de vustes opérations de ratissage menées dans les fiefs traditionnels de la Mafia. - (Intérim.)

En Tanzanie

LE VICE-PRÉSIDENT ALI HAS-SAN MWINYI SUCCÉDERA A M. NYERERE

Dar-Es-Salaam (Reuter). - Le Parti révolutionnaire au pouvoir en Tanzanie a choisi le vice-président Ali Hassan Mwinyi pour succéder au président Julius Nyerere. qu renonce au pouvoir en octobre. annoncé la radio tanzanienne jendi 15 août

M. Nyerere, agé de 63 ans, avait annoncé au début de l'année qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat presidentiel. Décès de Henri Ravera, ancien

maire de Bagneux. - Henri Ravera. maire communiste de Bagneux (Hauts-de-Seine) de 1963 à 1985. est décédé dans la nuit du 13 au 14 août, à l'âge de soixante-six ans. (Né à Paris, Henri Ravera, ajusteur de profession, adhère su PCF en 1937: et après avoir participé à la Résistance, il est élu, à vingt-six ans, conseiller cst élu, à vingt-six ans, conseiller municipal de Bagneux, ville qui élit un maire communiste depuis 1935.

En 1963, il est élu maire et conseiller général. En mai 1985, à sa demande, il devient maire honoraire et est remplac par Ma Jacqueline Jambu, membre du comité central. Chevalier de Légion d'Honneur, il

avait été coureur cycliste dans sa jeu-nesse, participant notamment au « Pre-mier Pas Dunlop ». Il a été journaliste sportif à l'Avant-Garde et à Mircir-Sprint, puis chef de la rubrique sportive de l'Humanité de 1948 à 1953, pour laquelle il suivra quatre fois le Tour de France.] _n cas asama

Ny dilages gèrent ense des dampements touristi mismuis sur in des techniques ti

7257.

24 . . .

3 Car . . .

i....

: 네

200

...

}:≥::: ·.,

61, 1

. mille et

tu pay-

te in the fra-

Williams;

om ca− de

traine, es missai dans la

Delicans

la 7: ... de goe-

Section of the plaint

Ti Caux

The la Pour

hange este celle

Republic Covis plus

nomon-

a loure-man basé man et lour en

.ತಿ≩೮೬ €೩

Contraction of the Contraction o

SEN:

30 · · ·

I

Pour cc ndane en exploitest $\tau_{i}=\sigma_{i}\circ \sigma_{i}$ ment des ques qu'ils e matériaux e traditionse 1 27227modèle des grace à un 171 50 modeste (48 Tublast Maria III. - 12 rate de ces lieux d'a béberger 30 meaning a maye témoignent d diversité de çuis : intim d Enampore. <u>ಸಚರೆ ರೆಚ</u> avec un do pentes intérie

> d'Alfiniam; case à étage escaliers et rité de la case Revalorise ne! teut en ga minimum, ne runnement o tion des vis l'ambition de teur de ce Contrairemen simistes (on dentaux appr de - vraies ca

rencontre u

auprès d'une

plus diver

23 000 visiter

charme rusti

5-8. PAD

11. GASTI

Cueille

et caill

A tout

Les touris

un patio ; ma

LIRE

N RANDOMILEE Aux six poins _del.He∵≅Coue

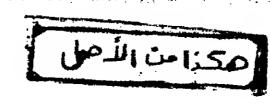
LVOYAGE iunisie : es jardimens ^{des} Kerke∩nah Grèce : es noces

^gP_{OrOS}

12. JARDI La révo

perma de l'œ

्रेप्यकार्यकार au numero । 🖚 🗆 🔞 📆



alerme dénonce yens dont elle die orrespondant

Italie

tion de personnalités le dont les inancier Nino Salvoi essentel d' militaire de la Mafia i En outre, oo à 70% identifies comme Commission (l'organ de la Maria siciliane) inte ment en . cavale. Ces inser invision o

qu'arrès la surre de de années précédentes l'organis la surre de de de arrès de la retroir e une unité mon que. Des familles come des Corlemess on de comment a établir une hédie réussi à établir une bésone, lue sur les autres. Et les lans cette malia dite gagnane Michele et Salvatore Gree Surrour Bernardo Provento vatore Pina theutenam ki Liggio, parrain historique des Coriecces sons loujous a bles. La question de re-ment des ferces de l'ordre : réorganisation de la bresé se pose avec acuté sange Passes and de deux comme 2 muntion de deux bente bies, sammer après la me certaine de prefecture de Cara service y alors 2-1 2021 intellige

eventue omplicité dans le mat de M. Mana, Le ma The de la remenue de men medeantie de faire toute la p par cette al'aire il der te Lien ee in orer de koure. M 3-47 - 50 2 auso des billing of Lotion ments a forces of order on Selbe doubt Lin En 1954 1046. שמותים ברו כול בחלולם · strat and · ge blessed be ne emerce near crans Ander er r . e r. ur e natione er S. e Leur namonage can the section of the The state of the mer los sees er, com er furme un Later to the No. Charge ביניבק ב יורק נווי דיווי

Le interieur Law factor of Late May 14: 15 to .e .e Sille oli elsi tillesi oli elsi tillesi The second secon de la la companie de me der eine eine bereitere Daleura in traites wat model to the late of the se and 1925, 2015, 240, 52 que a les a abres.

JA-RE 10-

227 ian-A. 2.55

del mier. C.F. F . .

; 4 ;¢ 365 ₽k.°

len.

LE VICE-PRÉSIDENT NU

general and pursuite return 2. .

the transfer of the second of T. C. 1 25 T 1 10 8 2

warrand in the city of SAS errore of the contract of the destroyed to be remained

....

SAN MAWINYI SUCCES Frank State 14 - - - 25 E

A Company of the Comp A CHAINE ينعمن فديري

Hom Ran.

Ne peut être vendu séparément. Samedi 17 août 1985.

Supplément au numéro 12612

En case

en Casamance

Neuf villages gèrent ensemble des campements touristiques construits selon des techniques traditionnelles.

grace à une aide extérieure

modeste (48 millions de francs),

ces lieux d'accueil - conçus pour

témoignent de l'harmonie et de la

rité de la case-forteresse d'Abéné.

Revaloriser l'habitat tradition-

nel tout en garantissant un confort

minimum, ne pas défigurer l'envi-

ronnement et faciliter l'intégra-

tinn des visitenrs, telle était

l'ambition de C. Saglio, le promo-

teur de ce projet. Pari gagné.

Contrairement aux prévisions pes-

simistes (on doutait que les Occi-

dentaux apprécient de vivre dans

de « vraies cases »), cette formule

rencontre un immense succès

auprès d'une clientèle de plus en

plus diversifiée : près de

Les touristes, conquis par le

charme rustique de ces maisons

23 000 visiteurs en 1983.

5-8. RADIO-TV

11. GASTRONOMIE

Cueillette

12. JARDINAGE

La révolution

permanente

de l'œillet

et caillettes

A toute vapeur

LIRE

ES hommes reviennent des

rizières ou de la pêche en

marigot, les femmes sil-

lonnent les pistes le corps plié par

des fagots de bois mort. En se

croisant, on se salue : « Kassou-

maye - (bienvenue). Et aux mur-

mures de la nuit naissante vient se

meler, comme un chant montant

de la terre, la joyeuse mélodic de

ces salutations indéfiniment

rcenmmencées. Kassoumaye

Tapie entre la Gambie et la

Guinée, cette région au sud du

Sénégal, qui s'étire sur 400 kilo-

mètres à l'image du fleuve dont

elle porte le non, déploie mille et

un sortilèges. Le voyageur happé

par la beauté radiense du pay-

sage : forêts de callcédrats, de fro-

magers, de palmiers et de lianes:

rizières en damiers, lacis de

petites rivières se perdant dans la

mangrove; envolées de pélicans

Mais, pour découvrir pleine-

ment la Casamance, il fant

s'attarder dans ses villages et

vivre avec la population. Pour

cela, la formule idéale reste celle

du tourisme rural intégré. Une

expérience pilote qui, depuis plus

de dix ans, s'efforce de promou-

voir un tourisme différent basé

sur le contact et l'échange, tout en

favorisant le développement de la

2-3. RANDONNÉE

4. VOYAGE

Tunisie:

Grèce:

les noces

de Poros

les jardiniers

des Kerkennah

Aux six coins

de l'Hexagone

blancs, de mouettes et de goé-

Casamance!

lands.

région.

الشيخية و جمع و. الانتخاصة

_ '=:-=

En Tanzenie

M. NYERERE

in the second

Le Monde



Pour ce faire, neuf villages de terre et par l'accueil chaleuexploitent et gèrent collectivereux da personnel, s'habituent ment des campements touristiaisément à vivre sans électricité, à ques qu'ils ont construits avec des ne pas gaspiller l'ean si laborieusement puisée, à dormir dans le matériaux et selon des techniques traditinnnels. Réalisés sur le cocon des moustiquaires, à manmodèle des cases villageoises,

assiettes en bois brut,

héberger 30 à 40 personnes -Mis à part les excursions en pirogue et la visite des villages, diversité de l'habitat casamancais : intimité de l'impluvium aucune animation n'a été prévue d'Enampore; une case circulaire avec un double toit dont les car la règle l'or du tourisme rural pentes intérieures s'inclinent vers consiste à ne jamais organiser de cérémonies ou de danses « pour un patio; majesté de l'impluvium les touristes», afin de ne pas d'Affiniam; sophistication de la case à étage d'Oussouye, avec ses transformer ces manifestations escaliers et ses vérandas; austérituelles en misc en scène artifi-

> e'est possible, ceux qui désirent peuvent participer aux activités quotidiennes du village. On les emmène pêcher ou chasser; on les initie à la cuisine et à la musique africaine ou encore an maniement du kayenda (sorte de longue bêche). On les convie à toutes les réjouissances: fête des récoltes, mariage, initiation, rite de la fécondité, etc. Et les autochtones

sont sincèrement ravis lorsque les

touristes, délaissant leur peur du ridicule, acceptent d'entrer dans la danse. L'heure du repas est un moment privilégié qui scande la vie des campements. Après une journée dûment remplie, on se retrouve pour déguster des huîtres grillées on du poulet yaasa. Les conversations vont bon train. Peu à peu, des villageois rejoignent leurs hôtes. A la fin du repas, certains vont se promener, les autres s'installent autour du gérant pour boire du thé ou du bunuck (vin de Palme). Les visages épuisés de soleil se détendent doucement à la lueur des lampes-tempête. Le rythine sourd du tam-tam se mêle

de la rencontre.

Autogestion « à la Diola » Pour mieux appréhender le

Majoritaires à l'ouest de la Casamance, les Dioalas, connus pour leur goût de l'indépendance et leur régionalisme, sont restés très attachés au maintien de leurs traditions. Conciliant l'islam et l'animisme, ce peuple de cultivateurs consulte les fétiches comme les marabouts et veille jalousement sur ses bois sacrés (où se

déroulent dans le plus grand

ger sur une natte dans des

Pas de mise en scène artificielle

En revanche, chaque fois que

aux bruissements de l'ean. C'est l'heure des « palabres ». L'heure

mode de vie et le passé local, il faut assister aux interminables « causeries » qui se nouent sur les places et dans la cour des maisons. Les vieux racontent, chacun

à sa manière, la fondation des villages, la résistance épique aux Mandingues puis aux colons.

secret les cérémonies d'initiation). La vie sociale, structurée par de nombreux regroupements d'ordre religieux, économique on politique, est dominée par le sens

de l'entraide. Cette organisation a été un atout majeur dans la mise en place des campements puis dans la réussite d'une autogestion « à la Diola ». Un conseil de gestion, élu par la communauté et supervisé par un conseil d'administration (qui rassemble les notables), en asssure le fonctionnement. Mais l'aspect le plus original de

cette entreprise est que les béné-fices reviennent intégralement

aux villageois, qui les utilisent comme bon leur semble (béné-fices nets en 1983 : 36 millions de francs). Définissant leurs priorités lors d'un congrès annuel, ils ont tout d'abord opté pour des réalisations socioculturelles : écoles, mosquées, dispensaires, maternités. Désormais, ils se tournent vers des activités productives susceptibles de freiner l'exode rural : coopératives de pêche, d'élevage, de maraîchage et d'artisanat. Récemment, ils ont créé l'Association sénégalaise pour le développement rural intégré (ASDRI). Le but de cette organisation non gouvernementale

(ONG) est d'établir des relations

de partenariat avec des ONG

européennes afin de financer dif-

Bureau national du tou-

risme sénégalais : 30, avenue

A partir de Dakar

· Par avion : Air Sénégal,

Par bateau : Casamance-

Express, se renseigner auprès de Car Afric : 25, avenue Georges-

Pompidou, Dakar. Tél.: 21-

Taxis-broussa: gare rou-tière de Dakar.

Hébergement.

Campements du tou-risme rural intégré : pension

complète, environ 80 FF; demi-

d'Adama Goudiaby : Centre arti-sanal de Ziguinchor, Casamance.

d'Oussouye, 55 km de Ziguin-chor (30 lits).

aux Oiseaux (en pirogue, environ

Enampore : département de Ziguinchor, 14 km de Ziguin-

Se renseigner auprès

• Elinkine : département

Excursions : île de Carabane (en pirogue, environ 100 FF) ; île

pension, environ 60 FF.

Tél.: 91-10-84.

70 FF).

chor (30 lits).

George-V, 75008 Paris.

vois quotidiens.

férents projets de développement.

Le succès de cette expérience a tendance à faire oublier les difficultés qui ont jalonné sa mise en raute. Les promateurs, qui tenaient à s'assurer une réelle participatina populaire, se sant heurtés à la méfiance, voire à l'hostilité de la population. « Pour

grace au dynamisme et à la patience des responsables, les Casamançais se sont passionnés pour cette aventure. Cependant, la plupart sont conscients de la nécessité d'être vigilants afin qu'elle ne soit pas détournée de ses objectifs initiaux. « Il nous faut éduquer la nulation et les touristes si nous voulons éviter les travers du tourisme classique: incompréhension mutuelle, mendicité, délinquance et prostitution », ajoute

A. Goudiaby.

général, résistent au plaisir de leur donner une pièce. Ce n'est pas tant le don que sa répétition quotidienne qui dégrade les rapports sociaux et développe une mentalité d'assisté. « Nous ne voulons pas que nos enfants deviennent des mendiants, explile seul campement d'Enampore, que le chef du village d'Elinkine. nous avons du organiser près de Si les touristes veulent faire des cinquante réunions avant d'obte-nir un accurd », se souvient A. Goudiaby, le coordonnateur régional du tourisme rural. Mais, cadeaux, ils doivent les remettre aux responsables locaux, qui se chargeront de les distribuer équi-tablement. La question de la photo est

curieuse, confie un instituteur. Certains amateurs n'hésitent pas à violer notre întimité afin de rapporter des clichés intéressants. » En revanche, dès qu'une relation est amorcée, les villageois se laissent photographier de bonne grace. Or, si les villageois tiennent à Tous snnt convaineus que sauvegarder leur éthique et leur l'information et le dialogue peudienité, les enfants sont vulnéravent résoudre ces quelques malenbles. Avides de se « frotter » aux tendus, inhérents à la confrontaétrangers, séduits par leur aisance

tion entre deux cultures. Et e'est

bien dans cette tentative d'œuvrer

pour un rapprochement entre les

peuples que résident la force et

MURIEL SCIBILIA.

l'originalité de cette expérience.

aussi an centre des préoccupa-

tions. En effet, la population se

sent de plus en plus mal à l'aise

face au mitraillage dont elle est

l'objet. - Il est pénible d'être

considéré camme une bête

financière, ils trouvent toujours le

moyens de les rejoindre pour

«causer» ou leur «offrir» des

coquillages et des noix de coco. Et

il est peu fréquent que les vancan-

ciers, sensibles an dénnement

● Thionk-Essyl : départe- ● Au Cap Skirring :

gnone, 20 km de Bignone Koubalan : département de Bignone, 23 km de Ziguinchor

de Bignona, 35 km de Bignona per piste (40 lits), case à implu-Excursion: balade à travers

Bignona (village mandingue) (40 lits). Plage.

• Campements privés : environ 120 F.

les bolons en pirogue.

Lratique

ment de Bignona, 60 km de Bignona (30 lits). Baila : département de Bi-

(30 lits). Affiniam : département

 Abéné : département de Oussouye : département d'Oussouye, 40 km de Ziguin-chor (40 lits). Case à étage.

Mibour, 20 km de Joal (village sérère) (30 lits). Plage.

• Palmarin : départer

Hôtels A Ziguinchor: - La Diois (4 *).

- L'hôtel Aubert (3 °).

Le Néma Kadior (4 *).

- Le Club méditerranée. Le Kabrousse Mossor (4 *). A la Pointe-Saint-Georges :
- 26 bungalows. A Carabane: - Le relai de la mission catho-

lique. • A Bignona: - Le Relai Fleuri (2ª).

· Marché artisanal de Ziguinchor (plus de 200 ertisans). Case artisanale d'Oussouve (vannerie, poterie). Poteries des femmes des villages de Djivente et d'Edioun-

Artisanat

Réserve des oissaux de Kalis- Parc national de basse Casamance (hippopotames, buffles, léopards, hyènes, singes, etc.).

Faune

Pour en savoir plus Des jeux B. et C., Saglio C. :

Casamance, l'Harmattan, 1984.

U

Cotentin: un sable qui efface les pas

chai Wai bier révé

çais ardı Mer

perc nan

en (Di

celi Zél

СОП

éva

mit

sen Seu

den

par

peu

ont

sen plu: Soj

aus

255

de .

pla.

méfiance, surtout lors des grandes marées, pour ne pas rester isolé sur quelque îlot, voire pis... Il u'y a pas d'itinéraire précis à conseiller sur cet archipel à géométrie variable, car on ne peut manquer de voir la Grande Grève et Port-Homard; les goélands sont partout, avec quelques cormorans. La grande île mesure 1 400 mètres sur 800 mètres dans ses plus grandes dimensions, ne compte qu'une dizaine d'habitants permanents, mais elle

autant que les vaches noires et blan-

ches, qui ne font guère de différence entre l'eau douce et la mer. Le phare

domine de 37 mètres, porte jusqu'à

40 kilomètres, et Chausey s'enor-gueillit d'avoir les marées les plus

est entourée à marée basse de quelque trois cent cinquante îlots !

Les départs en bateau se fout depuis Granville, à des horaires va-riant selon les marées (quarante-cinq minutes de traversée). Une jnurnée suffit, il n'y a d'ailleurs qua-siment pas de possibilités d'hébergement, et le camping de courte durée n'est qu'une tolérance. Il faut éviter d'y aller par mauvais temps et en pé-riode touristique, car, hélas!, Chausey est une grande victime du tou-risme, et ses écosystèmes sont très fragiles, difficiles à préserver, au point qu'il faudra sans doute un jour y réglementer les visites.

Coupe-vent, pull-over, maillot de bain et chaussures amphibies de-vront faire partie du voyage.

En retrouvant le continent, le randonneur peut rêver de plus longues marehes: aller an Mout-Saint-Michel par la côte demande trois jours depuis Granville, mais un service d'autocars permet en somaine de fractionner l'itinéraire du sentier de grande raudunuée (GR 223). Le Mont-Saint-Michel, classé pre-

fortes d'Europe : les dénivellations peuvent atteindre jusqu'à 14 mètres de hauteur : l'eau peut alors monter mier site de France, est vraiment trop fréquenté. Cependant, on peut fuir ses marchands pour le découvrir de plus de 1 mètre par quart d'heure! C'est un spectacle sauvage et chaotique dont il faut jouir avec plus avantageusement depuis sa baie, car il est encore plus imposant de loin que de près. Le calme renaît sur les grèves plates et verdoyantes; des moutons et des vaches se profilent, mais est-ce sur la mer ou sur le ciel? Tout le plaisir est peut-être dans l'imprécision d'un horizon couleur pastel, dans l'étendue sans fin des plages mouillées où le ciel se reflète, dans la tranquillité des petits chemins et au bord de falaises inat-

> De Grauville à Carolles, le GR 223 s'écarte de la mer. Sa partie la plus intéressante se situe entre la

table d'orientation de Carolles et Saint-Jean-le-Thomas, par les finlaises du sentier des douaniers. Ensuite, il chemine par les - grèves » et les «herbus», avec aussi de beaux points de vue. Du bec d'Andaine, mais à certaines périodes seulement, on peut traverser toute la baie par Tomblaine ; e'est néanmons un parcours pour initiés car les passages dans les sables peuvent être dange-reux (se renseigner à la mairie de Genêts, 50118 : un guide organise ces traversées à pied l'été, en trois heures). Du Grouin du sud, on dé-

Le passage à Avranches est inévitable : de là, on découvre aussi tout le littoral. La position stratégique du Mont-Saint-Michel lui a valu un passé à la fois riche et agité depuis le fond des âges, mais il en reste pen de vestiges. A noter cependant les manuscrits conservés au musée municipal d'Avranches.

couvre brusquement l'ensemble de la baie du Mont-Saint-Michel.

C'est le GR 22 qui conduit d'Avranches au Mont, d'abord par l'intérieur, puis par les herous ponctués de moutons de pré salé. L'itiné-raire suis la limite entre la terre ferme et le domaine maritime, lon-geant aussi la Sée ou la Sélune, qui se noient dans les eaux changeantes de la baie. Ici les couchers de soleil

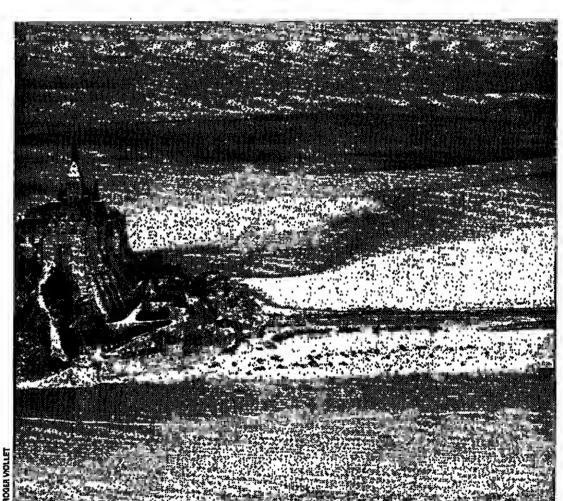
Les amateurs de randonnée au long cours peavent entreprendre tout le tour du Cotentin, d'Avranches à Barfleur, ou emprunter plu-sieurs bretelles du GR 22, mais, avant de quitter la région de Gran-ville, une incursion dans le Bocage permet de visiter l'abbaye de la Luerne. Fondée en 1143, restaurée, elle est vivante aujourd'hui à travers les visites, les concerts et les cérémonies religieuses. Chaque dimanche, on y célèbre des offices : 10 heures, messe en français: 18 heures, vêpres sur les tons contançais, et 18 b 20, grand-messe en chant grégorien. On y vend aussi de délicieuses crêpes.

ANNICK MOURARET.



Aux six coins

Il faut savoir lire une carte, et parfois même « interpréter » un itinéraire.



Le Mont-Saint-Michel

En route

 Bateaux : Vedettes vertes granvillaises, tél. (33) 50-16-36; vedettes Jolie France, tél. (33) 50-31-81.

 Autocars : en semaine seulement : Granville, Carolles, Genēts, Saint-Jean-le-Thnmaa, Avranches, Mont-Saint-Michel. STN, Tél. (33) 50.66.66.

A pied : GR 223, tour du Cotentin (topo-guide, 48 F); GR 22-22 B, Mamers/Mont-Saint-Michel (topo-guide 44 F). Cinq haurea de Granvilla à es, huit heures da Carolles à Avranches, sapt hauras d'Avranches au Mnnt-Saint-

 Gares : Granville, Avranches (moins de quatre heures de Paris) ou Pontorson (plus autocar pour le Mont. STN).

Où dormir : il y a peu d'hémaia des hôtels et campings.

• Syndicat d'initiative de Granville (pour Granville et Chausey), tél. (33) 50-02-67.

• Synd. d'init. d'Avranches (pour Avranches, la baie et le Mont), tél. (33) 58-00-22.

• Survol de la baie en avion : s'informer aux SI de Granville et d'Avranchas.

Goulets basquais

BIEN des touristes et des mantagnards ne retienment des Personne nent des Pyrénées que l'aspect haute montagne, délaissant ainsi, à l'nuest, le Pays basque qui s'apparente, il est vrai, plutôt à un chapelet de collines qu'à une chaîne véritable. En suivant le sentier de grande randnnnée GR 10, le randonneur le traverse pendant environ 170 kilomètres, sans la moindre difficulté, la plus grande partie de l'année.

Trois canyons

Les montagnes du Pays basque sont assez originales. Même en plein été, leur dominante est la couleur verte des prairies souvent pentues : nn comprend assez vite que cela est dù à la générosité des nuages charriés par les veuts d'nuest, qui amènent aussi le brouillard. Avec ses vallons verdoyants et ses maisons blanches vénérées jalousement par leurs propriétaires, c'est l'une des régions de France qui ont gardé le plus de caractère. Ici, l'histoire est jalonnée de révoltes contre les pouvoirs successifs; toujours en quête d'évalution, le Pays basque se cherche encore, mais notre seul propos est de découvrir une région authentique, dans un cadre naturel attrayant. Malgré la faible altitude, le réseau hydrographique est très tourmenté, et la Haute-Soule, au sud de Tardets, est même prodigue en curiosités :

gorges, grottes et résurgences. Les gorges d'Holçarté sont taillées dans le calcaire sur près de 200 mètres de hauteur. On peut les contempler facilement en balcon et emprunter la spectaculaire passerelle lancée à 171 mètres au-dessus dn gave d'Olhaduhi (1 h 30 aller-retour par le GR 10, depuis l'auberge et le pont de Langibar, route D 26, à 3 kilomètres à l'est de Larrau).

Les gorges de Kakouetta sc visitent par le fond, grâce à un parcours aménagé, avec parfois des mains courantes pour les passages demandant quelque attention (hien se chausser). Par endroits, le canyon est large de 3 à 10 m seulement et profond de 200 m lui aussi : e'est une promenade au frais, vers une cascade formée par une résurgence. A la grotte l'itinéraire s'arrête, et il faut compter deux heures et demie pour l'aller-retour; le billet d'entrée coûte 8 F, en vente au chalet-huvette situé en contrebas du parc de stationnement (route D 113, commune de Sainte-Engrâce).

Les gorges d'Ehujarre sont moins connnes car il finnt marcher davantage pour les atteindre de-puis Sainte-Engrâce. Cela reste donc le priviliège du randonneur qui saura interpréter l'itinéraire décrit à leur intention par Jucky Feugas : il présente l'intérêt de parcourir les gorges par le fond et de revenir en balcon au-dessus. Une fois le départ trouvé, un sentier évident remonte près de l'eau, au frais dans la forêt de hêtres. En quittant les parois encaissées on débouche dans les prairies parmi les vaches, moutons et ehevaux, puis on revient par le bord de l'énorme faille, avec des vues spectaculaires. La seule partie maintenant délicate est l'arrivée par la forêt, car des engins ont perturbé le chemin originel. Quoi

qu'il en soit, grâce à la carte au 1/50 000, on retrouve en bas les maisons dispersées de Sainte-Engrâce, après une bouele de cinq heures et demie de marche.

Le GR 10 frôle le pied de ces trois canyons, passe même nu pont d'Holçarté, mais, nvant de traverser cette zone intéressante, il permet de découvrir plusieurs villages typiquement basques.

Les stèles discoïdales

Ainhoa d'abord, aux maisons anciennes dont les toits débordent ; l'église a un plafund en bois et deux étages de galeries, traditinnnellement réservées aux hommes. Dans tout le pays, il n'est pas rare d'entendre des nffices chantés en basque, ce qui, dans des édifices déjà caractéristiques, est très dépaysant ; dans les cimetières, ce sont les stèles dis-

coïdales qui attirent l'attention. A Bidarray, l'église est romane, comporte des parties d'un ancien prieuré de Compostelle fondé en 1132 et un elocher-mur dessinant un fronton pour le jeu séculaire de la pelnte. Saint-Etienne-de-Baïgorry est un bourg de Basse-Navarre, cher an vigunble irouléguy et dont ou aime la place plantée de platanes et les maisons de chaque côté du torrent. Saint-Jean-Pied-de-Port est la ville la plus importante re-jointe par le GR 10 : maisons en grès rouge, remparts du quinzième siècle, citadelle et fortisieations désendant la route d'Espagne. Sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, e'était la

dernière étape des voyageurs

avant la montée au port de Ronce-

Mais les amateurs de gorges séjourneront aux gîtes d'étape de Laugibar ou de Sainte-Engrâce, nù ils pourront voir la très belle église du onzième siècle. La commune est composée de plusieurs hameaux échelonnés le long de la petite route, dans un cadre pastoral agréable aussi pour une jouruéc de repos.

A. M.

En route Topo GR 10 : d'Hendaye

Arrans. ● Topo Pays basque Est et Baretous : J. Feugas (collec-tion « Pas da l'humma », Randonnées pyrénéennesi. Carte au 1/50 000 Pays basque Est (Snula, Basse-Navarre, Ed. Randonnées py-rénéennes).

Informations pédestres

 Cimes: Randonnées pyrénéennes, 3, square Balagué, 09200 Saint-Girans, tél. : (61) 66-40-10.

e Comité de coordination touristique en Pays basque : 17, rue Victor-Hugo, 64100 Bayonne, tél. (59) 59-28-77. • Carte d'identité : la randonneur perd vite la notion du territoire dens lequel il se

triluve. • Période : éviter les périodus du chasse à la pa-lombe, très prutiquée en octobra, et l'hiver les pessages en altitude.



Saint-Jean-Pied-de-Port **EXCEPTIONNEL** AVEC « TOURISME SNCF », 7 JOURS A NAJAC EN ROUERGUE Résidence-village de vacances moderne, entourée de 60 hectares de verdure. Avec passibilité de décounir LES GORGES DU TARN, ROCAMADOUR, PADIRAC, CORDES, ALBI . CONQUES, VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE. Départ de PARIS-AUSTERLITZ par train de 2º classe, place assise (poss. de couchette). LES LUNDES : 26 soût, 2, 9, 16 et 23 septembre 1985. Retour à PARIS tôt le mutin par train 2º classe, place assise (pops. de conchette). LES MARDES: 27 solt, 3, 10, 17 et 24 septembre 1985. PRIX PAR PERSONNE: 1 427 F. Sappliment voyage en 1º classe : 217 F., Scandin supplémentaire : 995 F.

- le train-conchettes de 2 clause PARIS/NAJAC et retour;
- les transforts en autocar gare de NAJAC/résidence et retour;
- le séjour en pension complète (7 jours-6 mins) en chambre à deux lits, vin aux repas;
- l'assurance annulation-rapatriement.

aurulation-rapatriement.

(conditions spéciales pour les groupes (clubs, associations, etc.)

(Possibilité de départ de toutes les gares SNCF de FRANCE.) sidence de NAJAC est ouverte jusqu'au 30 sept. 1985 (catalogue sur domande). RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: - TOURISME SNCF - LIC 17 A Gues SNCF de PARIS; 99, bi Caraot, LE YESINET; Garts RER; trates les parts SNCF de France Par correspondance : SP 62-08, 75362 PARIS CEDEX 08. Par téléphone (1)281-38-80. e Hexag

se reflètes -- ::: 120à travers k bois tapis 7.3.5 1340 myrtifies ? e-Sulfre. Hélas ! to iver COSTANC PA secondaire cières, ret -- ಕರೆದಾಡ déséquilib Le déco .. paissent dure, de n visite de L complexe

Comité, la TO COURS raine, alor ini a art. m. mant le un château 358 to France 177 - 1 2gresiècles par Establish -- Saine sy TE TEL TEL TOP SEUX. plus timpi pose quelq ್ರೀ ಚಿತ್ರದ ಚಿತ್ರಗಳ familiaux. sines est à ---- ricres Pour rest passé, il ne . . . over la visi clitte. De ame d'un t gauss file . The states et son fils o

gan fall tel trifendes,

artin a fill out con Par-

much of courte pays

Allie

des années ment pour

grages d'hi C'est une gi

Les sentie the end of the end of the O Du vo

houe recome exactelundi 11 ne hen ce :-- souhaite Bress- Bux toudemi-pension Tale decartement de la avec un bei M-Lore Co- ! ambition. fière : 1 025 De par le president de son Tout auss pagenera; :- Jacquas Barplus agité. la de « devens le poumon poeumatique The region Thinge Alpes .. venu du Colo incon de sa sosition sur le sion de l'Alfi est du Massif Central. gorges tourn to volonie officialle est de lages de Chi anasser de l'étiquetta de Arcons, sur où l'on ne sut que pashalte dans i All Haute-Lone part donc à Prades pen anuele d'une clientela de an he se contentant plus grāce à M** de cuisine à 4 de isse valuir la qu'il existe-t Haute-Loire,

e calme de ses décors. houvelle strategie se dapoid tel apsudon de Par pays Sans barneres a au ger of antico peaneunb to sou : I Har : a Loire inso-Boruve e: suirurelle », aur une offre fournie de Many de durée courte ou Buniegiant une approthings pour le comps et Pour autani les étera Verges du Cuy et les pai-

dantellieres, mais on les Standonner une Francique. dens cei espat qu'est brobesę, ca 8 an and processin, un long and Sur le inème des Andhare, La ville du Puy en Me centana en vua de incentienaire de la dans un village pro-Clande Capeu biechamortation, En 1983, ton départementala des Migres avait ceja attiré in treatisant une manifesanglogue Correspondant Bure du premier vol da

L'originalité, craint pas motos de tris randonnées a des machines crètes pour sonore éventu Cinq jou plėte, a l'h

promotion pr

comité de to

également la

semaines de

"Allier, mais

de 600 F |

semaine de

tente à partir

ment largeme

pratique de

toutes ses

Loire n'a pas

valoir ses ric

de sentiers b

cheurs - e

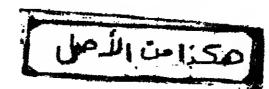
La filière :

Deux jo

comprises. La Haute-L un des hauts l

d'étape, à pe

personne, m



RANDONNÉE

Haute-Saône: voir Vesoul

dégustation de « panchouse » à

l'aoberge Paris à Charentenay (tél.: (84) 78-40-10). C'est une

sorte de bouillabaisse composée

de quatre poissons d'ean douce

(brochet, carpe, poisson-chat ou

anguille). Le forfait d'une se-

maine, demi-pension en hôtel trois étoiles, coûte 2 770 F, et les occa-

sions de goûter la cancoillotte ne

manqueront pas. Plus qu'une spé-

cialité de fromage, c'est une véri-

table recette de cuisine préparée à

base de lait cru écrémé, caillé, ap-

pelé le meton. Le restaurant Le

Balcon, à Combeaufontaine (tél. :

(84) 92-11-13), prépare délicieu-

sement la cancoillotte, mais tous

les plats y sont d'ailleurs raffinés

(sorbet au vieux marc de Bourgo-gne, coquelet au vin jaune et mo-

ja-les est

 Comité du tourisme de Haute-Saône, rue des Bains -70 000 Vesoul, tél. : (84)

La Haute-Saône est pauvre en GR, mais riche maintenant de 800 km de sentiers balisés et décrits sur firhes. Des randonnées de trois, quatre ou six jours sont organisées tout l'été, du plateau des Mille-Etangs an ballon de

Les amateurs de canos-kayak apprécient la haute vallée de l'Ognon, où l'association Piein air et nautisme de Villersexel offre des forfaits de sept jours, variant de 650 F à 1 615 F selon l'hébergement. Les enfants sont les bienvenus en basse vallée, au centre d'accueil de Brussey, qui propose des séjours plus vélo (1 540 F les dix jours), ou une grande des-cente modulable.

Les amis du tourisme fluvial penvent louer des house-boats au départ de Gray, Sevenx-Savoyenx et Port-sur-Saone : la Saone figure parmi les plus belles rivières navigables de France; César vantait déjà ses eaux calmes, barrées maintenant de dix-sept écluses. Au fil de l'eau, on peut bien sûr faire une simple promenade d'une heure depuis Gray, on découvrir selon une formule insolite le pays d'en hant, en combinant les survols et le batean, le tout entrecoupé de visites terrestres et d'une

Dans cette région qui compte autant de bovins que d'habitants, coincée entre les Vosges et le massif du Jura, on cultive done no

certain art de vivre tranquille à redécouvrir.

Corse: prendre par le maquis

dans la mer: j'ai déconvert le parfum de son maquis, les châtaigneraies, les fleurs, les chemins pierreux, les cochons roses et noirs en liberté et bien propres, les vaches aussi qu'annoncent bonses et elochettes.

En Corse, il n'y a pas que le littoral, mais qui le sait parmi les touristes qui viennent nombreux chaque été envahir les plages? Mer trop vantée, plaisir éventé, vacances à réinventer : c'est ce que fait le Club Méditerranée, qui invite ses gentils membres à muscler une semaine leurs jambes à l'est de Corte, dans la Castagniccia - la châtaigneraie, emboîtant le pas aux animateurs d'Associu di i muntagnoli corsi. Quittant les cases de Santa-Giulia, ils vont découvrir des accueils plus corsés et, d'euberges de jeunesse en hôtels simples, avec même un bivouae si le temps le permet, ils vont apprécier une cuisine régionale relevée, aux goûts indéfinissables de menthe et de myrte, les migliacce et buglidicce, spécialités au brocciu (fromage de chèvre frais), la polenta

à la châtaigne et la charcuterie. C'est avec le parfum du maquis on'ils reviennent un peu à regret vers la mer, l'ambiacce de l'errance est rompue et alors naît la nostalgie des hameaux égarés. Ilpize, agrippée à son promontoire Les yeux sont désormais tournés basaltique. Les maisons de vers la montagne qui a livré des images plus fortes, plus vraies. Les paquets-souvenirs sont mal faits, mais combien plus insolites: le thym sauvage, bien sûr, qui embaumait les journées de marche pendant cinq ou six heures; mais que dire de la farine de châculture. A Saint-Arcons, la route taignes, du miel, des figatelli, du lonzo, de la coppa dont on a longuement discuté avec le fermieraubergiste, de la confiture de cédrat, d'arbouses... Gros avantage à signaler avec le Club : les bagages sont transportés chaque jour, ce qui allège considérable-

Les maisons de pierre sombre là-haut perchées vont-elles continuer à clore leurs volets? Est-il facile de leur apporter de nouvelles sources de vie parmi des réalités politiques difficiles à ana-

C'est grace à la creation récente d'auberges de jeunesse case amiche - et d'accueils spécifiques que les randonneurs peuvent depuis peu découvrir une aotre France très typique, à travers les sentiers de pays, da paese a paese, et les ruisseaux rafraichissants. De la Corse, ils connaissent de renom le GR 20, mais aussi sa difficulté, car ce sentier de grande randonnée parcourt les crêtes, les lacs et les hauts sommets, sans passer dans les loca-

A Corse est une montagne lités. Le GR 20, c'est pour les purs et durs qui peuvent s'accommoder de refuges sans couverture ni nourriture, tandis que les sentiers de l'intérieur (Bozio, Taravo, Venacais, Guagnais) ou du littoral ouest (strada tra mare e monti) de Galeria à Cargese) soot discrètement galonnés à l'intention des randonneurs moins chevronnés. Les points culminants sont évités, mais le paysage n'est pas sacrifié, il est autre tout simplement, fait de vallons et de

crêtes plus humaines. Les amateurs de découvertes peuvent s'adresser aussi aux Accompagnateurs moyenne montagne de Corse, qui proposent des itinéraires hors des balises autour des lacs par exemple, des stages de botamque, ou à d'autres organisations qui ont depuis plusieurs années compris l'originalité et la diversité de la montagne corse.

S'imprégner du maquis, c'est là-bas se garantir des vacances hors du commun, une remise en cause des idées reçues et avoir la sensation de posséder toute une montagne dans la mer.

En route

P.N.R. de Corse - Rue du Général-Fiorella, 20000 Ajaccio. Tél.: 16/95/21-56-54: fiches des itinéraires Bozio. Taravo, Venacais, Guagnais, Tra mare et monti, et informations générales.

• G.R.20 : topo-guide édition 1985.

· Associations · corses d'accompagnateurs :

- Associu di i muntagnoli corsi, 20122 Quenza. Tél.

95/78.64.05. Montagne corse in libertà,

20000 Ajaccio, tél. 95/23-17-42 ou 22-70-79.

- Associu 20245 Galeria, tél. 95/82-

• Quelques autres organi sations de randonnée :

- OCCAJ, 11, rue Vienne 75008 Paris, tél. 1/387-06-59 - Club Méditerranée, place da la Boursa 75088 Paris Cedex 02, tél. 1/296-10-00 (le

- Terres d'eventure, 3 75005 Paris, tél. 1/329-94-50. - UCPA, 62, rue de la Gla-

cière, 75640 Paris Cedex 13,

parfum du maquis).

tél. 1/336-05-20. Auberges da jeunesse : . Associu righjunale di e case

amiche arca, 7, rue Colonel-Feracci, 20250 Corte, tél. 95/46-20-06.

 Agence régionale du tourisme et das loiaire, 22, cours Grenval, 20000 Ajaccio, tél. 95/51-

de l'Hexagone

soul - : merci Jacques Brel, mais aioutons à la chanson qu'il faut découvrir aussi la Hante-Saone. dont c'est la préfecture, avec 20 000 habitants. Il ue connut pas son récent plan d'eau ni sa roselière; Peugeot s'est implanté non loin, à peine dissimulé, mais aux portes mêmes de Vesoul paissent toujours des vaches montbéliardes

six coin

oir lire une carté.

nterpréter - en atméraire

Alexa-Processor of

OL RIVILLE ROLDS

Constitution of the second

PRACE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Carpone Control of Carpone Services

age of the second of the secon

A spice.

Market ...

rouge et blanc. Ici, ancune autre ville ne dépasse les 10 000 habitants, et, avec 44 % de forêts en espèces feuillues, c'est le département le plus boisé de France. Pour agrémenter, ajoutons que la Saône s'y prélasse en méandres paressenz, que l'Ognon sert de limite avec le département du Doubs, des ca-naux et de nombreuses rivières sont le paradis des pêcheurs et des plaisanciers. Quant au platean des Mille-Etangs, juste à l'ouest du ballon d'Alsace, c'est un bei héritage des glaciations du quaternaire : le sol maintes fois remodelé est constellé d'une multitude d'étendues d'eau peu profondes, aux formes les plus variées, parfois étagées en gradins. Ne se croirait-on pas en quelque pays nordique parmi les bouleaux qui

T'AS voulu voir Ve- se reflètent dans l'eau tranquille, à travers les tourbières et les sousbois tapissés de bruyères et de myrtilles?

Hélas! vie difficile signific comme partout exode, résidences secondaires, convoitises finan-cières, ventes à des étrangers et déséquilibres ruraux.

Le décor est planté, fait de verdure, de ruralité et d'histoire. La visite de Luxeuil-les-Bains montre combien les partages furent jadis complexes entre la Franche-Comté, la Champagne et la Lor-raine, alors qu'à Ray-sur-Sadne un château est occupé depuis huit siècles par la même lignée, qui, le plus simplement du monde, expose quelques-uns de ses trésors familiaux. La descente aux cuisines est à elle seule un émerveil-

Pour rester sons le charme du passé, il ne faut surtout pas manquer la visite du musée de Champlitte. Désirenx de retronver l'âme d'un terroir, Albert Demard et son fils ont vadrouillé pendant des années à travers le département pour y récupérer des témoignages d'histoire et de folklore. C'est une grande réussite : trentesept salles d'un château présen-

tées selon des thèmes. Tout y est partement à pied et à cheval est vrai et beau : ici le mot musée aux organisée du 5 au 11 août. Les déconnotations figées est presque faux, car de chaque pièce se dégage une chalent humaine qui re-flète la passion de ses créateurs. Oui, l'ambiance y est encore, dans la chambre à poèle où trône la couronne de mariage sur la cheminée, avec les colporteurs, l'école du village, son boulier, ses bûchettes et le bonnet d'âne, au café, à l'épicerie 1900, dans l'atelier du charron, dans la salle aux loups... Le meilleur souvenir reste pent-être la fête foraine, sa roulotte d'antan, les chevaux de bois multicolores qui tournent, le gui-gnol lorrain, l'orgue de barbarie... On s'y croirait tant la musique surprend an dernier étage. A côté du château de Champlitte est aménagé un musée des pressours,

Le charme de la Haute-Saône est donc sans mul donte l'authenticité : villages peu défigurés, accueil simple, barmonisation des lossirs avec les possibilités locales.

faut consacrer une demi-journée à

Champlitte.

« La Haute-Soone, ça marche . : pour la troisième année consécutive, la traversée du dé-

née ne fait pas marcher idiot : l'itinéraire traverse la plupart des lieux intéressants. Citons, par exemple, le village de Pesmes, à 20 km au sud de Gray : son châ-teau médiéval dominant l'Ognon s'anime les soirs d'août d'un specet le vin, tout nonveau, est proche tacle, l'église et les ruelles méridans les caves du village... Bref, il tent anssi une visite, d'autant plus que les marcheurs, cyclistes et pa-gayeurs peuvent dormir dans le gite d'étape tout neuf. Ronchamp est à 12 km de Lure, sur le GR 59 : la célèbre ebapelle construite par Le Corbusier ne pent laisser indifférent, ni le proche Musée de la mine d'ailleurs, que l'on peut voir aussi au pas-

> remontant : au départ, vers 450 mètres d'altitude, le paysage

> est doux et riant, les villages ont

conservé une grande homogénéité

avec leurs toits de tuiles rouges.

Ici, les hommes ont bâti à l'aide

des pierres environnantes, expri-

mant même de l'originalité. Ainsi

les maisons sont-elles ocre dans

une partie de Langeac, noires à

Seint-Arcons et grises à Prades,

vieux village auvergnat typique,

situé dans le plus bel ensemble

d'orgues et de pitons volcamques

de la Hante-Loire. L'église de

Sainte-Marie-des-Chazes, avec

son clocher-porche de tuf rouge

est magnifique; seule an bord de

l'eau claire. Au-delà, l'Allier

coule parmi des blocs de rochers.

catre des perois de granit ou de

gneiss, avec, aussi, des coulées

basaltiques qui accentuent l'aus-

térité des gorges, alors que la

d'Allier, qu'un pont suspcodn

relie à la cité médiévale de Saint-

Lavolte-Chilhac baignent dans

l'Allier: pont du onzième siècle,

église gothique, abbaye bénédic-

tine... Chilhac est construit sur

des orgues. Langeae surprend

presque avec ses espaces de

doit abandonner les gorges,

Prades est un village bien isolé,

Chantenges un merveilleux belvé-

dère, avec des restes du douzième

siècle, et Monistrol occupe l'un

des plus beaux sites de la vallée.

A Chapeauroux, la voie ferrée

emprunte un viaduc courbe de

vingt-huit arches et le Nouveau.

Monde est tout proche, mais

lequel? Pent-être sera-t-on tenté

de le chercher plus loin, plus haut,

dominant la vallée : le randonneur

peut suivre les GR 4 et 65, tandis

que l'automobiliste découvrire an-

delà la ruralité des plateaux et des

petites routes encore moins fré-

rivière elle-même s'amenuise.

parts se font de Gray, Héricourt

et Dampierre-sur-Salon, l'arrivée étant pour tous à Vesoul, avec un

buffet dansant. Les étapes sont de

20 à 25 km, avec possibilité d'hé-

bergement et de ropas, en réser-vant (chez l'habitant, ca dortoir

ou en bivonac dans la paille). Les

soirées sont animées de projec-

tions, visites, repas avec les gens

da village, pour qui c'est une sorte de fête. En 1984, il y eut quatre

cents participants, et il faut souli-

gner que cette semaine de randon-

Allier: marcher sur des volcans



NTRE Brioude et Cha-peauroux, l'Allier est une rivière sanvage, vite oubliée des automobilistes, car il s'enfonce dans des gorges tellement encaissées de Langogne à Langeac que seul le train Cévenol a l'andace de les côtoyer. De Labastide à Langeac, la voie Paris-Nîmes-Marseille perd 530 mètres d'altitude et se faiifile grace à cinquante-trois tunnels!

Le randonneur pédestre dispose du GR 412, qui le guide en quatre ou cinq jours de Brionde à Chapeauroux, en frôlant le plateau de la Margeride quand la rivière devient trop inhospitalière. La bonne solution pour lni est d'arpenter le Val d'Allier à pied et de revenir au point de départ avec le train, appréciant alors pleinement le cadre des gorges. Mieux want faire lettr connaissance en les

L'automobiliste peu pressé et carieux peut, comme le randonneur, flâner en visitant de véritables trésors d'art aovergnat. des champignons en France Brioude n'est plus à vanter, la avec, en aval, une importante découverte pent commencer à industrie de la conservation. La mycologie sert donc de thème, Vicille-Brioude, d'où s'écarte la N 102. La D 595, loogcant accompagnés dans les forêts d'assez près la rivière jusqu'à proches du village de Mou-Langeac, passe à Villenenve-

• Week-end en pension complète à l'hôtel : 500 F par personne.

Enfin la Haute-Loire a aussi décidé d'organiser l'accès aux nourritures spirituelles. Dans le cadre de son plus beau fleuron, le Festival de musique française de La Chaise-Dieu, elle innove, cette année, en offrant des forfaits de deux jours en hôtels au Puy, où, durant cette période (du 22 août au 1" septembre), la célébration de l'année Jules Romains - natif da Saint-Julien-Chapteuil - battra son

· Hébergement en demipension et deux concerts : 714 F per personne.

Reste un autre joi fil dans la trame culturelle de ce pays vert, avec le « route La Favette », qui passe per le château de Chavaniac, où naquit la Français le plus célèbre aux Etats-Unis. Ainsi peut-on imaginer qu'un jour la Hauta-Loire élargissa ses ambitions touristiques à l'Amérique dans le sillage de l'illustre général. La carte serait alors com-

LLIBERT TARRAGO.

· RENSEIGNEMENTS : ité du tourisme de Hante-Loire, Hôtel du département, 4, avenue Charles-de-Gaulle, 43000 Le Pay, tel. (71) 09-

(1) Un ouvrage de recettes locales présentées par cinquante: ches de Logis de France vient d'être

· Comité départemental de le randonnée, hôtel du départemeet, 43011 Le Puy Cedex. Tél. (71) 09-24-12 (topo GR 412 et fiches d'itinéraires

tourisme, 5, place Michelet, 43000 Le Puy-en-Velay. Tél. (71) 09-26-05.

Les sentiers de la Loire

=ERRE, air, rivière... Ce triptyque résume exactement ce que souhaite désormais présenter aux touristes le département da la Haute-Loire, dont l'ambition. Anoncée par le président de son conseil général, M. Jacques Barrot, est de « devenir le poumon vert de la région Rhône-Alpes », en raison de sa position sur le versant est du Massif Central. L'autre volonté officielle est de se débarrasser de l'étiquette de e région où l'on ne fait que passer ». La Haute-Loire part donc à la conquête d'une clientèle de séjour en ne se contentant plus simplement de faire valoir la pureté et le calme de ses décors.

Cette nouvelle stratégie se traduit d'abord par l'abandon du slogan « pays sans barrières » au profit d'un autre, beaucoup moins flou : « Haute-Loire incolite, sportive et culturelle s, reposant sur une offre fournie de séjours da durée courte ou moyenne privilégiant une approche tonique pour la coros et l'esprit. Les Haut-Ligériene n'en renient pas pour autant les éternelles Vierges du Puy et les paisibles dentellières, mais on les sent désireux d'abandonner une image statique.

C'est dans cet esprit qu'est ainsi proposé, du 8 au 11 novembre prochain, un long week-end sur le thème des montgolfières. La ville du Puy en attend une centaine en vue de célébrer la tricentenaire de la issence, dans un village proche, de Claude Galien, pri seur de l'aérostation. En 1983, l'association départementale des montgolfières avait déjà attiré la foule en organisant une manifestation analogue correspondant au bicentenzire du premier vol de Pilâtre de Rosier.

 Du vendredi 8 au sor au lundi 11 novembre au matin, demi-peosion en hôtel 2 étalles avec un beotême en montgolfière : 1 025 F per personne.

Tout aussi insolite, mais bien plus agité, le raft, ce bateau pneumatique à gros boudins, venu du Colorado, e pris possession de l'Allier, qui traverse des gorges tourmentées entre les villages de Chapeauroux et Seint-Arcons, sur 45 kilomètres. La halte dans la paisible oasis de Prades permet de découvrir, grace à Me Michel, jeune chef de cuisine à « L'abri du Rocher », qu'il existe une gastronomie en Haute-Loire, nouvel élément de promotion pris en compte par la comité de tourisme (1). A noter egalement la multiplication des semaines de canot-kayak sur

· Deux jours de raft, à partir de 600 F per personne. Une semaine de canoë-kayak avec hébergement en hôtel ou sous la tente à partir de 1 000 F.

l'Allier, mais aussi sur la Loire.

La filière sportive est également largement exploitée avec la pratique de la randonnée sous toutes ses formes. La Haute-Loire n'a pas tellement à faire valoir ses richesses en metière de sentiers balisés pour les marcheurs - elles sont connues." L'originelité, c'est qu'elle ne craint pas de les ouvrir aux randonnées accompagnées, sur des machines suffisamment discrètes pour limiter la gêna sonore éventuelle.

· Cinq jours en pension complète, à l'hôtel on en gîte d'étape, à partir de 1 980 F par personne, moto et assurance

La Haute-Loire est également un des hauts lieux de la cueillette A. M.

· Comité départemental du

Cuemées.

OUT est, aux îles Kerken-

nab, le temps des

mariages. Persnane

n'invite personne, car tout le

monde y vient, de toute l'île à la

ronde, alerté par le tam-tam.

C'est la fête par excellence, la

vraie fête de trois jours et trois

nuits, traditionnelle et typique,

qui a gardé, là plus qu'ailleurs, ses

rites ancestraux. Fête à ne pas

manquer si l'on visite la Tunisie à

ce moment de l'année. Car il suf-

fit de prendre au port de Sfax l'un

des trois Loudes, ces ferries bap-

tisés du nom de la barque pontée

qui emporta Bourguiba vers

l'Egypte au nez des Allemands.

pour qu'une beure et quart plus

tard on accoste à Gharbi, la pre-

Ce ferry, nn l'atteod comme le

Messie. En débarquent voitures,

moutons, provisions, matériaux,

Kerkenniens travaillant à la ville,

touristes... C'est le cordon ambili-

cal qui relie ce bout de terre au

continent-mère. Autrefois il n'en

était pas ainsi. Cette langue de

travertin de 35 kilomètres de long

sur 11 kilomètres de large, émer-

geant au ras de l'eau en deux

grandes îles, Gharbi et Chergui,

reliées par une digue, et quelques

ilots inhabités, se suffisait parfai-

tement de ses jardins de vigne et

de figuiers, de ses petits champs

d'orge, de ses innombrables pal-

miers servant à tout, et surtout de

sa pêche, fructueuse et régulière :

On fait de moins en moins souvent de la voile pour le sim-

dages. Le wai but d'une croi-sière, ce peut-être aussi la

découverte d'un pays. En ce qui

concerne la Tunisie, les agences

Exo proposent, par exempla,

une expédition combinant une

traversée à la voile (de Marseille

à Tunis) et une randonnée en

véhicule tout terrain vers les dejbels du Sud tunisien. On

mière île de l'archipel.

Les jardiniers des Kerkennah

Tirant parti des hauts fonds sableux de l'archipel tunisien,

A VENDRE EN SOLOGNE HOTEL RESTAURANT **

les pêcheurs se partagent la mer comme on se partage des champs. poisson tous les jours à volonté, et les six mois d'hiver, le poulpe et l'éponge. Aujourd'bui les besoins sont plus importants, et l'on eberehe à développer le tourisme, par-

ticulièrement en demi-saison, et

d'autant mieux qu'un vol Tunis-

Air, deux fois par semaine el tnute l'année, relie en direct Paris

La clientèle recherchée aime la

nature encore sauvage, la vie tranquille et les contacts avec les gens du pays, très hospitaliers euxmêmes et toujours heureux de rendre service. Ainsi rien n'est plus simple que de participer à la pêche traditionnelle, tout à fait particulière ici. Tirant parti des hauts-fonds sableux qui entourent l'archipel sur plusieurs kilomètres, et de l'amplitude des marées. les habitants se sont partagé la mer, comme un se partage les champs, en pêcheries fixes, les charfi, circonscrites par des cloisons de palmes piquées au fond et disposées en forme de V, pointe orientée dans le sens dn jusan. Ces cloisons sont des pièges qui guident le poisson pendant quelques centaines de mètres vers des chambres de capture, elles-mêmes pourvues de nasses. A marée basse, le pêcheur, dans sa felouque plate, va les récupérer, les vider et les remettre en place pour la marée suivante,

La « cueillette » des poulpes est aussi bien spéciale! Les bêtes,

regagna ensuite la France par

avion ou vice-versa. Un vovage

da quinza jours qui coûta

8 845 F paur un forfait Marseille-Marseille, et 9 575 F

TMV : 27, bonlevard

Latour-Maubourg, 75007 Paris. Tél.: (1) 705-95-07.

Exo: 18, rue da Gal-Guilhem,

75011 Paris. Tél. : (1) 807-87-67.

pour un Paris-Paris.



La nature encore sanvage, la vie tranquille

intriguées par de grosses pierres plates à claire-voie disposées sur le fund, çà et là, et les trouvant idéales comme abri, s'y installent, laissant passer leurs tentacules, il n'y a plus qu'à s'en emparer. C'est le met préféré des Kerkenniens, mais comme les Japonais aebètent très cher ces poulpes, presque toute la récolte part à l'exportation. Quant aux éponges, elles s'en vant en Italie et en Grèce. On les pêcbe à la vitre, en eaux peu profondes. D'eaux profondes, il n'y en a guère ici! Souvent inférieures à un mêtre, elles atteignent dans les oueds sous-marins entre Kerkennab et Sfax de 5 à 12 mètres au maximum. Ce qui rend la navigation périlleuse! Mais les Kerkenniens sont de très habiles graphie particulière est que, le mauresque, de son site tranquille rayonnement solaire réchauffant et de la courtoise efficacité de son l'eau, le plancton abonde et, avec administrateur, H. Bouricha, qui,

lentes : loup, rouget de roche,

sole, mérou, marbré, pataclet, etc. l'île en août, - tient à lui conser-

ver cette réputation d'hospitalité Cependant, les pêcheurs se plaienent des dégâts causés au large par les chaluts grecs et italiens raclant le sable et détruisant

Pour le touriste, ces fonds permettent l'initiation à la planche à voile d'une manière exceptionnelle, la brise, régulière, soufflant toujours assez fort. Deux bôteis, le Grand Hôtel et le Farhat, plus un club de vacances, se partagent, pour le moment, la clientèle de l'été. Groupés dans la baie de Sidi-Fredj, les pieds dans l'eau, de mer et de piscine, ils sont confortables et relativement peu chers. Le Farhat, plus sélect, voit chaque année revenir ses habitnés : artistes, écrivains, célébrités, tambés amoureux de son ebarme lui, une foule d'espèces excel- avec son jeune directeur, M. Hedi - dant on fête le mariage dans

hors pair. CHANTAL DE ROSAMEL

Pratique

- Vol Tunis Air, A-R Paris-Sfax: départ le lundi, 20 h 30, at le jeudi, 9 heures, 2 225 francs.
- · A Sfax, sur le port, la liaison ferry : six rotations par jour en haute saison; trois rotations en basse saison; une heure et quart de traversée : un car vous amène à l'hôtel.
- Farhat Hôtel. 04 81240 Kerkennsh. Baie da Sidi-Fredj. Pour réservation : Et. Bouricha. Sfax. Rue Madagascar. 28.355. Prix: juillet-août, la semaine pension complète, 15 000 dinars : septembreoctobre, 11 600 dinars; plus tard. 8 500 dinars.
- Tout confort et tous sports. Si vous arrivez le soir, il faut prévoir une nuit sur place à Sfax, le ferry ne circulant pas de nuit.

Retour aux sources

Des thermes y existaient des 'Antiquité. Sept sources, aux propriétés thérapeutiques reconnues, y jaillissent. Korbous, petit village thermal du Cap Bon, à une heure de Tunis, propose des séjours de remise en forme dans un cadre à la fois marin et rustique. L'établissement thermal, le minaret, deux hôtels, une école, des maisons blanches et quelques boutiques occupent une petite calanque rocheuse, face à la

Parmi les soins prescrits après avis médical, les massages dignes d'Allah de M. Killani, le kinésithérapeute vedette de la petite station. Peu de mondanités à prévoir, mais des promenades lisées sur les collines, du footing et de la gymnastique.

L'Hôtel des Sources, qui assure l'hébergement des curistes, est doté d'un tennis, d'une piscine et d'un coin de jeux pour les enfants. Des menus diététiques y sont servis à la commande et on y boit l'eau de la station voisine d'Ain Oktor, réputés contre l'obésité. Pour compléter la cure, on peut aller au hammam, formé de deux grottes souterraines, où aillissent des eaux très chaudes.

 Comitour propose dans sa brochure Jet Tonic des forfaits d'une semaine à Korbous, à partir de 2 890 francs (béberge et voyage), auxquels il faut sjou-ter le forfait « remise en forme » de 800 francs. Départ de Paris, Nice, Marseille, Lyon, Bor-deaux, Strasbourg et Lille.

Dans toutes les agences de royages et à Comitour, I, rue Dannon, 75001 Paris, t**éléphon**e (1) 261-67.08.

Office de tourisme tunisien, 32, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, téléphose (1) 742-72-67.

VACANCES-VOYAGES

A la voile et au moteur

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 CAP-D'ANTIBES

Plage 600 m. Petits studios. Parkings. Piscine. Semaine été 2 pers. 1660 F. A partir du 15/9 1 490 F. ROI SOLEIL 153, boulevard Kennedy Tel. (93) 61-68-30

Montagne

JURA JOLI JURA VERT
Une semaine 11 comp. 990 F en pension complète (hoisson su choix) ou 1/2 pension : 110 F par jour. Animanx acceptés. Grand jardin.
Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POTTTE.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petil hôtel de charme du Luberon aux portes de la Haute-Provence. Sa table.
Promenades. Piscine. Équitation. Tennis à
3 km. Week-ends et séjours.
MAS DE GARRIGON***

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christians RECH.

Loire

18 chambres, s. de bs et s. de bs - w.-c.
Plus appart. Prox. Chambord. Circuit
châteaux de la Loire. Loisirs, équitation,
chasse, pêche, cyclotour.
Ress. BOIEL SARVI-CYR. TR. (54) 87-98-51.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
i minutes à pied de la place Si-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.
Triam : 411150 EFENICE I Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apoliosio.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO **GRAND HOTEL** COMPLETEMENT RÉNOVÉ.

Ivelle piscène. Tennis. An sein d'un

grand parc au centre de la cité.

tine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTL Téléphone: 1941/93/33-02-82. LEYSIN (Alpes vaudoises) 1300 à 4 h 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs au choix : promenades, sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de

l'accueil suisse. Renseignements et offres :
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN. Tel.: 19-41/25/34-22-44

TOURISME

VACANCES A PONEY EN POITOU Stages enfants centre équestre agréé J.&S. (12 max.). Campagne, prox. ville touristique. Initiation, promenades. poneyski. LA GATINIÈRE

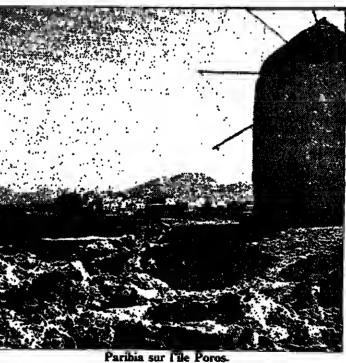
Les noces de Poros

ES amoureux de la Grèce, qui doivent tout aux livres enjoués d'A. t'Serstevens. n'en reprocheront pas moins à cet écrivain d'avoir dit de l'île de Poros - dans le golfe de Salonique - qu'elle - ne valait pas une étape (1) ».

C'est là que Démosthène, compromis dans un scandale financier, se caeha dans le temple de Poséidon, et finalement s'empoisonna. Fragment détaebé de la côle est, celte île du Péloponnèse ne le cède en rien, malgré sa petite taille (31 km²), à ses voisines : elle vaut d'autant plus le détour qu'elle n'est qu'à trois minmes de bateau du contipent.

lci, le temps s'arrête, dévoré par la lumière; les pins, qui cernent les criques, embaument les plages, et les villages égrènent leur blancbeur sur les collines voisines. Omniprésente, la mer est à portée de la main, calme comme un lac. Un peu partout, on loue des bicyclettes ou des motorettes; donc, nul besoin de voiture.

Certes, il faut supporter la poignée d'indigènes attirés aux abords du débarcadère par le vaet-vient incessant des bateaux de toutes catégories (barques, bydroglisseurs ou nefs classiques) qui relient Athènes, en une heure ou deux. Osera-t-on dire que les Grecs, quelque peu dénaturés, ont fini par ressembler aux touristes à force de répondre à leurs questions lancinantes et manotones? Peu importe! Il suffit d'escalader les ruelles de la petite eité pour retrouver, en quelques instants, l'accueil, le sourire et la serviabilité. Les chambres ebez l'habitant jouissent d'une vue imprenable,



douce an petit matin, ardente dans la journée, puis irradiée par le couchant. La contemplation s'inscrit en tête de l'abécédaire du touriste attentif.

Outre le temple de Poséidon et son nid de verdure, outre un monastère dant la ebapelle abrite un beau jubé du dix-huitième siècle. Poros offre un large éventail de randonnées et de promenades en barque.

lci comme ailleurs, les Américains ont tenté d'imposer leurs goûts; ainsi trouve-t-on parfois des bistrots qui refusent de servir un café gree au profit d'un détestable Nescafé! Heureusement.

l'immense majorité des débits de boissons n'ont pas renié leurs traditions. Libre aux snobs et aux anxieux de s'isoler dans les deux ou trois hôtels de luxe nù ils auront réservé leurs chambres de Paris. Ce faisant, ils se privent du pittoresque des hébergements

nomies et de la cuisine populaire des petites tavernes. En fait, la séductinn de Poros tient à son caractère inachevé, à ce mélange de maladresse et de bonne volonté, à cette exploitation lacunaire de ses atouts naturels, mais surtout au charme extraordinaire de son relief et de ses courbes mélodieuses.

improvisés, de substantielles éco-

La Grèce sait encore résister pour combien de temps? - aux lames de fund des invasions barbares. Il est vrai qu'iei l'étranger foule la terre des dieux. Raison de plus pour s'imprégner d'un art de vivre païen qui hannre les corps. décrasse les esprits et enseigne les jnies bumbles et fortes de l'immediat. Les objets usuels les plus banals expriment une noblesse inégalée : une table, une chaise vide, un verre d'ouzo, une fenèire. une marche d'escalier couleur de ebaux, un portemanieau 1900. une ebaussure, une balance, une barque...

Les fabricants de cartes postales ne s'y sont pas irompés en privilégiant ces modestes compagnons de la vie de tous les jours.

Adéquation parfaite entre les fruits du sol et de l'artisanal. entre la nature et l'homme. Plaisir de se sentir bien dans sa peau. d'avoir éteint tout sentiment de culpabilité et de plonger dans un bain de paix.

lci, les dieux ont été eréés par les hommes, à leur image, ce qui change du tout au tout la religion. Les vestiges blessés de l'architecture antique mettent un secau à cette réconciliation qui est un des secrets de la Grèce. Quani aux églises orthodoxes modernes souvent médiocres, - elles n'invitent guère à une élévation myslique : éclatantes de soleil, elles vaus parleraient plutôt, elles aussi, quoique maladroi ement. de noces pérennes entre la terre el le ciel.

HENRI FESQUET.

(1) Le Périple des archipels grecs (Artaud, 1963).

visite guidée d

464055 - - moneum, fassas general leurs assis some . . . Juniasias at plantes ame-. Эзгаде, 11 1 T grant to the ments. ್ಯಾಗ್ನ ಕ್ಷಮ ಆಗ docu-, seme appartient - -- cuie, une and a metern, avec es Minque pré-- - - en rasme de développe-524 F T grand pays, le E Congo. le ne endyckopedie une en se a guidée i - julius iracent**ée par**

7 7 - - Lis Gilbert dens as memaires = ! : grant and the personne. Un-E. Philippin . Taltare et des grante and the agency and the est gravity of ... d., satisement element in the Darin, cette manation of the public est :2:::. . . 1722732

at in the œuvre the ayes se que amperation, a crease hatef. On lamanufactural de Ta al. a houre de harger of the law. Le projet manilia and upe Orchidées amen, in the pour mener à a-maliquant de

Tip to the conganisations F2/67.27 ○NG) membres TODA OF CARLSTNES -- ministère franinternationales. is reported in the december 1984, eferte: - -: exemplaire les # Francis de travail, les am-Besteller, af on.

tres

tion

pre

ciav

neu tral

offic

et :

care

ίγ.

Film

SAM

FR3

Sau

Mars i a a arrêce en décemil dar de la como des journafire (% Schade, Comité sat and a met pour le déve-Services hommes. Terre Same: Français : Comité français The Same Same ectifs : sensibiliat reasonate, aller aussi à Tages qui déferient

les films de la sema

DIMANCHE 18 AOUT

Macances a Venise a mercan de David Lean (1955).

4,20 h 35 - 100 mm. ikultar de a porrique de coproducmirec i socretue de coproductive i son cana les années 50 : ses recerces à Venise, où un Boulaire le courrise. C'est, façon Senimentale, la reprise de incontre dens les décors enchande la cre des coges. Katherine

Mountest endising. Dansles rues 🖼 🖼

Trivas (1933), acts Aumon William Control Trivas (1933), 12.22 h 30 . 7 £ mm). th Rune character se laisse entraîner Gamericiace pour les besux let hopologie prend un aspect

grâce à l'apport Grace & Lappende et de Russie. and the second et an scène et Annual Land Communication of the Communication of t The Carne 1 to pas manquer. e poétique s, de

LUNDI 19 AOUT

dloidu silence a anificain d'Alfred Hitchcock to have M. Circ A. Baxter (N.). 36 µ 32 (32 mm)

f Olicec, un prêtre est accusé d'un prêtre es hable mais na Oeut le dénoncer, is st confessé a lui. Plus qu'au prothe du secret de la confession, Hitch-

مكذامن الأصل

Le Monde

C

7:,

Retour aux sources

Des thermes y existent Les thermes y existent:

L'Antiquiré Sept source:

propriétés thérapeutique
nues, y raillissent korbes
village thermal du Cap la
une heure de Tunis, propet
une cacre a la fois mann et
que L'établissement tenu
des maisons blanches et
ques boutiques des maisons blanches et dras pontidras ocopara e principal des

Parmi les soins presons è avis medical, les mantes enes e Alian de M. Kan k gnes d'Autor de m. Man la nésathé: apeute vedette des tite station. Peu de mondae prevoir, mais des prome balisées sur les colines de parties de prome ring et de la Gymnastique L'Hôtel des Sources, b;

es: dote o'un teure une sei Crud 6: q'nu cou de les le entants Des menus des y sor : sarvis a la commac CO . C ... Sau de la sale. Bern tau Obtor tebriet coeste Pour complétate Chi Deut B'ret au hamman k Ce Ceu C' Tes soutenage.

Comitour propose by bruchuse Jet Tonic de le d'une semaine à kodesie tir de 2 890 francs hittes er vovage : aurquebite te le forfair - remisenta de Sitt francs, Departe Nameille, lub death, Strasbourgell

Dans toutes les est Daunou. 7500 E temphone 1 201-62

Office de tourisates 32. avenue de lie "Sout Paris, téléphon!" ...

100 100

The second of the State State

The state of the s

Carry Contract State

in the second

in the second of the second of the

سنا رسيد .

فتنفته ومنا ومريان والمراب

-135

2-1-2-12-12-27

1 2 15

24.8

1000

Visite guidée dans le vaste continent noir

Un poème-fleuve, une épopée lyrique...

qui dansent, griots louant leurs rois majestueusement assis sous des parasols mauves... hauts plateaux et forêts denses... chevaux et fantasias... souvenirs amers d'hier et pierres amenées une à une, portées de tête en tête. de mains en mains... jusqu'au barrage, au rythme des chants et des instruments.

« Moi l'Afrique » n'est pas un documentaire - même si la série appartient 21 genre. C'est un poème-fleuve, une épopée lyrique aux couleurs vives, un voyage dans le passé et le présent, avec chants et danses, qui va de l'Afrique précoloniale aux indépendances - en passant par les problèmes de développemeut, - qui traverse cinq pays, le Sénégal, le Mali, le Bénin, le Congo, le Burkina. Ce u'est pas une encyclopédie non plus, c'est plutôt une « visite guidée .. volontairement subjective, racontée par le poète et musicien congolais Gilbert Massala. Une plongée dans les mémoires avec retours à la première personne. Un geste à l'Afrique « des paysans et des gratte-ciel, des nomades et du pétrole, des sorciers et des rois, des chaînes et des révoltes ». Réalisée collectivement par Benedetto Manacorda, Jean Nocerra, Didier Mauro et Eric Dazin, cette série spectaculaire et grand publie est une initiation au vaste continent noir - à son histoire, à sa civilisation. Une œuvre de vulgarisation sensible avec ce que cela comporte de généreux, hâtif. On la verra à partir du 20 août, à heure de grande écoute sur TF 1.

Une longue aventure aussi. Le projet le plus ambitieux du groupe Orchidées qui a mis deux ans et demi pour mener à bien le montage financier, impliquant de nombreux partenaires : les organisations non gouvernementales (ONG) membres d'Orchidées, TF 1, différents organismes andiovisuels africains, un ministère français et des institutions internationales. Tourné de septembre à décembre 1984. ce film reflète de manière exemplaire les projets, les méthodes de travail, les ambitions de cette association.

Orchidées a été créée en décembre 1981 par des cinéastes, des journalistes et cinq ONG (CIMADE, Comité loppement, Frères des hommes. Terre des Hommes France et Comité français contre la faim). Ses objectifs : sensibiliser très largement l'opinion aux problemes du tiers-monde, aller aussi à contre-courant des images qui déferlent

DIMANCHE 18 AOUT

Film américain de David Lean (1955),

Résultat de la politique de coproduc-

tion avec l'Italie dans les années 50 :

une Américaine entre deux âges vient

passer ses vacances à Venise, où un

antiquaire la courtisa. C'est, façon

comédie sentimentale, la reprise de

Brève rencontre dans les décors enchan-

taurs de la cité des doges. Katharine

Film français de Victor Trivas (1933),

Un jeune chômeur se laisse entraîner

dans un cambriolage pour les beaux

social et populiste prend un aspect

étrange, fascinant, grâce à l'apport

d'émigrés d'Allemagne et de Russie.

Décors, photographie, mise en scène et

musique créent un univers rappetent l'Opéra de quat'sous, de Pabst, et annonçant le créalisme poétique », de

Prévert et Carné. A ne pas manquer.

avec J.-P. Aumont, M. Ozeray (NL).

Vacances à Venise

avec K. Hepburn, R. Brazzi.

TF 1, 20 h 35 (100 mn).

Heoburn est épatente.

FR3, 22 h 30 (78 mn).

Dans les rues



habituellement en Occident - calamités naturelles, famine, coups d'Etat...

Aidée au départ par le Fonds d'inter-vention culturel (FIC), Orchidées s'est dotée en 1982 d'une structure de produc-tion multimédia, une SARL dont le principal actionnaire est l'association. Cette société, qui produit films, vidéocassettes, revues, a déjà à son actif vingtquatre courts, moyens ou longs métrages sur le Brésil, le Nicaragua, le Salvador, le Cambodge, le Vietnam, etc., dont beaucoup ont été montrés à la télévision

« Moi l'Afrique » est le résultat d'un travail collectif. L'idée vient de la directrice d'Orchidées Production, Thuy Tien Ho, réalisatrice vietnamienne. Benedetto Manacorda, cinéaste italien, historien, spécialiste de l'Afrique, a écrit le scénario, l'a discuté ensuite au sein des ONG, puis tourné en commun avec les trois autres réalisateurs, et enfin l'a soumis aux regards des Africains sur place, ceux-là mêmes qui ont participé à la coproduc-

La série se divise en trois parties. La première, intitulée Des rois, des chaînes et des pleurs, va en gros de l'Afrique des rois et des empires à l'abolition de l'esclavage, c'est-à-dire du neuvième au dixneuvième siècle, avec comme point central la traite des Noirs. La seconde, . Nous nous sommes très fâchés, va de la

fin du dix-neuvième siècle aux indépendances (avec l'évangélisation, la colonisation, la conférence de Berlin, les premières prises de conscience, les révoltes...). La troisième, A nos enfants, aborde les questions de développement l'eau, l'urbanisme, l'alimentation, qu'il a falla résoudre depuis. Tout cela est donné à voir, à sentir, plutôt qu'à juger ou à analyser. Scènes de la vie quotidienne, plans reconstitués des révoltes, témoignages des vieux sur les travaux forcés, sur la guerre de 1914 ou sur de Gaulle... Ces éléments se superposent, forment un ensemble un peu patchwork, parfois répétitif, où se mêlent à des visions très fortes - la visite de la maison des esclaves à l'île de Gorée, la cérémonie de la secte des kibanguistes au Congo, certaines danses - des visions simplistes, des séquences qui laissent à désirer - comme le chapitre sur l'arrivée de l'islam. Limites et qualités du genre.

CATHERINE HUMBLOT.

(1) « Moi l'Afrique » a été coproduit par Or-chidées Production, TF 1, avec l'aide du Centre national du cinéma burkinais, de l'Office béninois du cinéma, de la Radio-diffusion-télévision cinématographique du Sénégal, et le concours du ministère français des relations entérieures et de la Commission des Communantés retrecongolaise, de la Société nouvelle de promotion

• « Moi l'Afrique », TF 1, les mardis 20 et 27 août, 3 septembre, à

personnages, signe de la mutation du

Film américain de Sam Wood (1949),

1815. Un éclaireur est chargé de gui-

der un détachement de cavalerie pour-suivant un indien renégat. Western on

ne peut plus classique, auquel il manque

la patte d'un John Ford, mais qui est

JEUDI 22 AOUT

Film italien de Paolo Heusch (1966), avec

avec R. Taylor, J. Hodiak (v.o. sous-

genre.

Embuscade

FR3, 23 h 15 (85 mn).

remarquablement interprété.

Intrigue à Suez

R. Van Nutter, M. Tolo.

A2, 20 h 35 (90 mn).

A VOIR

Samedi 17 août

8.00 Bonjour le France.
9.00 Mode d'emploi / Initiatives.
10.05 Festival de Lascours 85.
En direct de Lascours. Euvres de Mozari, Beethoven, Haydn, avec l'Orchestre de chambre de Pologue.

11.15 Croque-vacances (et à 13 h 45 et 15 h 45).

Variétés, dessins animés... 11.50 La séquence du spectateur. 12.25 Téléfoot-vacances. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal.

14.20 Série : les Bannis.

15.10 Cesaques et bottes de cuir, magazine du cheval et tieres à Enghien.

16.10 Temps X: Astrolab 22.
16.40 Jau: Enigmes du bout du monde.
17.35 Série : Là-heut, les quatre saisons.
18.30 SOS Animaux. 18.50 Magazine auto-moto 19.15 Jeu ; Anegram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Au théltre ce soir : le Melibren.
De J. Josselin, avec S. Voyzo-Valayre, Y. Folliot, V. Pradal.
Aventures et mésaventures d'une illustre chanteuse — la
Malibran — morte tragiquement en Angleterre à l'âge de
vingt-huit ans. Pièce en deux actes et douze tableaux, mise en scène de Philippe Rondest.

22.36 Nuits vagabondes (et à 23 h 05).
Emission présentés par Roger Gicquel.
Le jeu du flâneur : Deux places au soleil : Pacific Express :
Fletion Express ; Transhémisphère Express.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

11.25 Journal des sourds et des malantendants. 11.45 Document : Des métiers dangereux et spectaculaires. Série de P. Legendre, réal. A. Gillot-Pétré (Rediff.) Chasseur de cyclones. 12.45 Journal. 13.35 Série : Lou Grant. · 14.30 Sports &th.
Automobile: Grand Prix d'Autriche; ULM: champtonnat

du monde; Athlétisme: Coupe d'Europe à Moscou; Hip-pisme: CSIO à Rotterdam: Football: championnat de 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres, 19.15 Emissions régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle.

20.00 Journal. 20.35 Veriétés : Gala des grandes écoles 1984.

Un spectacle de-cirque et de music-hall par des élèves des grandes écoles françaises.

21.40 Magazine: Les onfants du rock.
Rock'n'roll graffiti, avec les Beatles, Sylvie Varian, les Beach Boys, les Chais Sauvages, Johnny Hallyday; en deuxième partie, les Afros du rock, avec Manu di Bango, Ghetto Blaster, Ray Lema, Fela.

23.00 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.

19.05 Dessin animé : la Panthère rose. 19.15 informations régionales. 19.40 Coups de soleil. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20.00 Feuilleton : Comment se débarrasser de son patron ?
Réal M. Zinberg ; avec Ritz Moreno, Rachel Dennison, Trois secrétaires de choc, belles, jeunes et follement drôles.

vivent ensemble, travaillent pour la même société, suppor-tent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5. Agréable.
20.35 Boulevard du rire.
Emission de J.-L. Tribes.

Septième émission d'une série de huit dont la qualité des scènes de plateau dépend des invités présents. On regrette toujours la fausse cordialité des acteurs et des chanteurs résmis autour d'une table. Quelques bons moments quand même! Cette semaine, des extraits de spectacles de Doro-

thée, Luis Rego, Jacques Delaporte, Coluche, Sylvie Joly... 21.55 Feuilleton : Dynastie. Aventures et mésaventure d'une famille américaine.

22.40 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare. 23.00 Musickub.

Concert Offenbach (2 partie), par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir. J.-C. Casadesus. Au programme extraits de la Belle Hélène, la Périchole et Orphée aux enfers.

FRANCE RÉGIONS

• RTL, 20 h, Cocktail explosif, film de C. Allen; 21 h 15, Femilieton: La fureur des anges.

TMC, 20 h, Ellis Island; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Meurtre pour mémoire (téléfilm policier); 22 h 30, Les carnets de la Côte; 22 h 50, Clip'n'roll.

 ETB, 20 h, Planète vivante (l'eau douce) ; 20 h 35, Sous dix drapeaux, film de D. Coletti et S. Mazizzano ; 22 h 25, Sourire d'été. TSR, 20 h, Série (selon le choix des téléspectateurs); 21 h, Shogun;
 22 h 55, Sport; 23 h 55, Etoile à matelas; 0 h 55, l'Etrangleur, film de P. Sasdy.

Un armateur veut bloquer le canal de Suez en faisant sauter un navire de commerce à propulsion nucléaire. Aventures rocambolesques, scénario et réalisation

VENDREDI 23 AOUT

avec M. Serrault, J. Poiret. A2. 20 h 35 (97 mn).

try. La complicité de Poiret et Serrault.

La Colline des potences

FR3, 20 h 45 (105 mn). Un étrange médecin s'installe dans un village de chercheurs d'or du Montana." sauve un jeune voieur et recueille une famme devenue aveugle. Un western,

Justice est faite E Film français d'André Cayatte (1950), avec C. Nollier, M. Auclair (N.)

A 2, 22 h 55 (105 mn). Les problèmes personnels de sept jurés vont influer sur le verdict qu'ils doivent rendre dans le procès d'une femme qui a mis fin aux jours de son amant. atteint d'un mal incurable. Célèbre film à thèse qui ouvrit la série « judiclaire » d'André Cayatte, et qui pose habilement des problèmes d'institutions et de

LUNDI 19 AOUT

La Loi du silence E

Film américain d'Alfred Hitchcock (1952), avec M. Clift, A. Baxter (N.). TF 1, 20 h 35 (95 mn).

A Québec, un prêtre est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis, il connaît le coupable mais ne peut le dénoncer, car il s'est confessé à lui. Plus qu'au problême du secret de la confession, Hitch-

l'interprétation de Montgomery Clift. Le Jour et l'Heure

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. == GRAND FILM

cock s'est intéressé au transfert de

culpabilité. Ce film est dominé par

Film français de René Clément (1962), avec S. Signoret, S. Whitman (N.)

FR 3, 20 h 35 (109 mn). Comment, en mai 1944, une grande

bourgeoise parisienne, qui vivait à l'écart de la guerre, est amenée à prandre en charge un officier américain recherché par la Gestapo. Heure du choix pour les résistants et les collaborateurs, admirable reconstitution de la France de Vichy à la veille du débarquement, évolution psychologique et morale d'une famme en laquelle s'est incamée profondément Simone Signoret. Une couvre maieure de

MARDI 20 AOUT

La Gueule de l'autre Film français de Pierre Tchemia (1979),

Un homme politique menacé de mort se fait remplacer, dans ses fonctions officielles, par un acteur raté, son cousin et son sosie. Savoureuse comédie de caractères sur une idée à la Sacha Gui-

Film américain de Delmer Daves (1958), avec G. Cooper, M. Schell.

inhabituel par son atmosphère et ses

ge de la lui

s'ı di

	•		
		L	
		l	
in a		L	

PÉRIPHÉ

TSR, 20 h, Série (selon le choix des léléspectateurs); 20 h 50, Série noire : Cœur de hareng, de P. Vecchials; 22 h 10, Journal; 22 h 25, Noctarnes à Locarno.

		Dimanche 18 août	Lundi 19 août	Mardi 20 août
	TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique. 9.15 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Tharon-Plage (Loire-Atlantique). Préd.: Père Marc Joulin. 12.00 Feuilleton: Arnoid et Willy. 12.30 Dessin animé: Tom et Jerry. 13.00 Journal. 13.25 Série: Agence tous risques. 14.15 Sports dimanche vacances. Tiercé à Deauville: Formule I: grand prix d'Autriche: Athlètisme: coupe d'Europe à Moscou. 17.45 Les animeux du monde. Défense sous la mer. 18.10 Série: Guerre et Paix. 19.00 Reprise: Infovision. Durant taut l'été, TF I rediffuse les meilleurs sujets de ce magazine. Aujourd'hui: Ventre à louer, Guyane, la terre convoitée; Pour des chiffres et des lettres. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Vacances à Venise. Film de David Lean. 21.15 Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 23.10 Journal.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journel. 13.45 Choses vues: V. Hugo, lu par M. Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 40). Dessins animés, variétés, bricolage 14.30 Les choses du lundi. L'automobile de collection. 15.50 Challenges 85. Ces merveilleuses machines volantes. 16.20 ANTIOPE 1, jeux. 17.40 Le chance aux chansons. 18.10 Mini-journal pour les jeumes. 18.20 Série: Jean-Christophe. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: la Loi du silence. Film d'Alfred Hitchcock. 22.15 Portrait de Bruno Bettelheim. Réal D. Karlin. Marcia ou la forteresse vide. Deuxième numéro d'une série de quatre consacrés au grand psychiatre Bruno Bettelheim, spécialisé dans le traitement des psychiatre Bruno Bettelheim, spécialisé dans le traitement des psychiatre lui-même. Lie. Bettelheim tente d'entrer en communication avec une enfant de ontze ans, muette et eutistique. Les images sont commentées par le psychiatre lui-même. Une rediffusion d'une qualité supérieure. 23.15 Journal. 23.30 Choses vues: V. Hugo lu par M. Piccoli.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues: V. Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et è 16 h 40). 14.30 Senté sans nuages. Plus loin sur la paberté. 15.30 L'été en musique: portraits francophones. Giovanni Marini. 17.40 La chance aux chansons. 18.10 Mini-journal pour les jeunes. 18.20 Série: Jean-Christophe. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Série documentaire: Moi, l'Afrique. Réal. de B. Manacorda, J. Nocerra, D. Mauro, E. Dazin, Première émission: Des rois, des chaines et des pleurs. (Lire notre article). 21.30 Orphée aux enfers. Opéra-fécric en quatre actes. Musique Jacques Offenbach, livret: H. Crémieux et L. Halevy, mise en scène J. Lavelli. Avec 8. Antoine, M. Masquelin, B. Sinchair Dans la campagne de Thèbes; l'Olympe; le Boudoir de Pluton; les Enfers. La mythologie grecque emballée par le génie d'Offenbach. 23.35 Journal. 23.50 Choses vues: V. Hugo lu par Michel Piccoli.
	ANTENNE 2	10.10 Informations et météo. 10.40 Récré A Z. 11.10 Gym tonic. 11.45 Série : Le bar de l'escadrille. 12.15 Jeux de bandes. 12.45 Journal. 13.16 Il était une fois le cirque. 14.10 Série : Switch. 15.00 Série : Cette terre si fragile. Kalahari (Afrique), émission proposée par F. Rossif (rediff.). 15.55 Téléfilm : Deux amis d'enfance. de N. Companeez, avec L. Mikael, A. Clément, C. Mossbrugger (1º partie). (Rediff.). Sous l'occupation allemande, deux jeunes femmes qui ont vécu ensemble sont brusquement séparées par la guerre. 17.35 Les carnets de l'aventure. 13 ans, l'aventure. 13 ans, l'aventure. 13 stade 2. 19.30 Série : Casse-noisette. 20.00 Journal. 20.36 Une édition spéciale. Les préparatifs et le départ de l'expédition Dieuleveult sur le fleuve Zaire sont diffusés à la place de la chasse au trésor suivis par un documentaire inédit « Akhenaton, le pharaon oublie », de Nicholas Kendall, tourné sur les rives du Nil. 21.45 Sports : Catch à Champigry. 22.15 Harlem nocturne : Lightnin Hopkins et Mance Lipscomb. Production INA, réal. M. Villies. Le blues urbain et le blues des campagnes à travers le portrait de deux bluesmen mythiques, Hopkins et Lipscomb, filmés dans les années 60. Un document sur les origines de la musique noire. 23.00 Journal.	6.45 Télémetin. 11.45 Récré A2. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jau : L'acadèmie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Sèrie : Magnum. 14.25 Aujourd'hui la vie. Grands orchestres de variétés. 15.25 Sèrie : Une affaire pour Marundii. 15.55 Sports été. Automobile : Grand Prix d'Autriche de F1; hippisme : CSIO à Rotterdam ; ULM : championnat du monde. 18.00 Rècré A2. Wattoo-Wattoo : Viratatoums ; Winnetou. 18.40 Flash info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régianales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Le Grand Echiquier : Carnet de notes. De J. Chancel, rèal. A. Flederick. Les meilleurs moments du Grand Echiquier. Avec l'Orchestre de Vienne dirigé par Phillippe Entremont, les ballets de Maurice Béjart, Isaac Stern, Vladimir Rostropovitch, Jean-Pierre Rampal, le planiste Arthur Rubinstein. Des acteurs, des chanteurs, de l'apéra, des variétés, la « chancellerie » au grand complet. 23.15 Journel.	6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Aujourd'hui la vie. Paris, ville fermée. 15.20 Série : Une affaire pour Manndli. 15.50 Sports été. Hockey sur glace : finale des championnats du monde. ULM : championnat du monde. 18.00 Rècré A 2. Viratatouns; Wattoo-Wattoo; Zora la rousse. 18.40 Flash info. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma : la Gueule de l'autre. Film de Pierre Tchernia. 22.15 Chefs-d'œuvre en péril. Les vieux coucous », émission de P. de Lagarde. La restauration des avions exposés au musée de Sainte- Mère-l'Eglise, en Normandie. 22.45 Dournel. 23.05 Bonsoir les clips.
in the second of	FRANCE RÉGIONS	19.30 RFO Hebdo. 20.00 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.35 Série: Mèditerranée. Réal. F. Quilici, avec la collaboration de Fernand Braudci, historica, professeur an Collège de France (rediff.). Sur le plan politique et économique, l'Empire romain n'a pu durer. En revanche, les voies de communication, l'unité culturelle, les facilités d'échanges favorisent l'expansion spirituelle du monothéisme. La Méditerranée, anciennement paienne, commence à s'exprimer à travers la symbolique chrétienne. 21.30 Court métrage. Les animaux en liberté, deuxième partie: La lutte pour la vie 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: Dans les rues. Film de Victor Trivas. 23.50 Prélude à la nuit. Bumoresque et d'A. Dvorak par les solistes de l'Harmonie de la Garde républicaine.	19.05 Dessin animé: le Panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.35 Coups de soleil. Francololies de La Rochelle. 19.55 Dessin enimé: Il était une fois l'homme. 20.05 Les joux. 20.35 Cinéma: le Jour et l'heure. Film de René Clément. 22.25 Journal. 22.50 Thalassa. Le magazine de la mer. L'Optimist, la caisse à savon de course, (reportage de L. Elevenard). 23.35 Rencontres de l'étà. Emission de C. Druhot et P. Tisserand. Avec l'écrivain Prédéric Dard. 23.40 Prélude à la nuit. « Barcarolle » de Chopin, Interprétée par François Kerdoncuff, piano.	19.05 Dessin enimé: La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Francofolies de La Rochelle. 18.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 La dernière séance. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui. Actualités, Tam et Jerry, Jacques Villeret présente le premier film. A 22 h 30, Tex Avery, réclames de l'époque, et annonce du deuxième film. 20.46 Premier film: la Colline des potences. De Delmer Daves. 22.55 Journal. 23.15 Deuxième film: Embuscade. De Sam Wood.
	RIPHÉRIE	 RTL, 20 h. Arênes sanglantes, film de R. Mamoulian; 21 h 5, Document: l'histoire du Vietnam: Dien Bien Phu. TMC. 20 h, Lou Grant; 21 h, Une langouste au petit déjeuner, film de G. Capitani; 22 h 40, Forum RMC; 23 h, Clip'n'roll. RTB, 20 h 5, Jeunes solistes 1985; 20 h 30, Téléfilm: Ralentir, école; 22 h, Henri Guillemin raconte la trajectoire de Charles de Gaulle; 22 h 30, Natation. TSR, 20 h, Série (selon le choix des léléspectateurs); 20 h 50, Série noire: Craux de harage de R. Vecchielie, 22 h 10, Serie 	 RTL, 20 h. Frie-frac. rue des diams. film de A. Avakian; 21 h 40, Feuilleton: Des grives aux loups. TMC, 20 h. Série: Petit déjeuner compris; 20 h 55, Jeu La photo mystère; 21 h. Lumlère sur la piazza, film de G. Green; 22 h 35, Les carnets de la Côte; 22 h 50, Clip a roll. RTB, 20 h. Série: Un juge, un file; 21 h 5, Français, si vous saviez. etrouique historique de A. Harris et A. de Sédony. TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des réléspectateurs); 21 h, les 	 RTL, 20 h, La Promesse, film de P. Feyder; 21 h 40, Série: La nouvelle malle des Indes. TMC, 20 h, Huit, ça suffit; 20 h 55, Jeu: La photo mystère; 21 h, Cinq hommes armés. film de D. Taylor; 22 h 50, Les carnets de la Côte: 23 h Clip'n' roll. RTB, 20 h, Let sentiers du monde (mosaïques portugaises); 21 h 20, Téléfilm: L'homme hrun. TSP, 20 h 10, Série (a Ruck Ropers a on a Sam et Saily a selon le

Mercre 21 août

11 to 1977 (2.7) 11 45 Le université de la Diventhe. 120 des la California de la Californ 1330 La Triscope V. Hugo in par M. Pic 1300 Journal of V. Hugo in par M. Pic 1340 Control of Sames of Annia Cordy). 1340 Series of Sames of Honry James. 1345 Series of Annia Cordy). 1355 Series of Annia Cordy. 1356 Series of Annia Cordy. 1629 Charge : - pur chansons. 120 to charte pur charsons. 1810 Monte the pour les journes. 1820 Sere Land Christophe. 1810 Jan American His les control de Monsieur Léon. His les control de Monsieur Léon. His less control de Tec. Mis less control de Monsieur Léon. gut feulle Sateau.
G Buckbeun.
K Wennem

The service of the se message re ne se message es pië in at Riedh el Feth (Ale J.P. Moscardo a Solif Kenta, a gamesse - qu da Ir au 5 juille

All Teen -- Grenouses. Not Arriche Avec E. B a construction de la martin de in in the matter of the contract of the contra

23 H JOL 1 ES Chise Last V Hugo lu par M. Pice

645 Tele Prison NEC ANTIGGE HAR Feith 4.0 28 Harrist metro. 12-50 John - 17 July - Loren 3-25 Serve - 17 July - Loren #2 Teet of Missian of peniel of Searlett O'Hara, d'april Nec T. Curtis, B. Mac 2. Scarlet: O'Hara, h — 😁 🕟 un ropche du cinéma ¥50 Sporta intropeas d'Europe IFE 7. .

du monde O Recre = _ Les mystérieuses cites 40 Flash 50 Jeu 1 -- -- Hres et des lettres. in Familie: Hotel du siècle. 30 Journa ¹≋ Foctball : France-Urugu

Fr: Princes. In Serie I. anages: Le pont des soupers. Leon revele sa veritable

grave aux relations to
eventes, done l'une devien 415 Athletiene meeting de Zurich. The source is class of achieveme mon the Bonson is class.

15 Dessin anime: La panthere rosa.
15 Informations régionales.
15 Dessin anime: Il était une fois l'homm

as Je teime, moi non pli Régine-Charles Aznavo De Chievare de la face-à-face Gainsbour per maior reussi de Julien Clerc et Régulation de la face de de la face

135 Journal hs Feuilleton : la Flèche da Depos 1 Cooli. Real. G. Fago. Avec L.

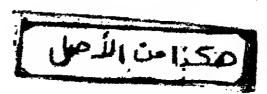
de Bo. Co. L. de Bersi...

Compare Quatre d'une coproduction

assaure s'un enfant romantique dar

thecie Chronique intime qui tisse i enfant de huit ans et une en amant de nuis ene es anne en amant de nuis en amant impressionniste d Nencontres de l'été. R40 Prelude 2 is nuit.

Kingerinier Lieder - (version origina Organis de G. Mahler, par l Provença de d'Azur de Cannes, dir. M



TSR, 20 h 10. Série (-Buck Rogers - on - Sam et Sally -, selon le choix des téléspectateurs); 21 h, Télé-rallye; 21 h 55. Football; 22 h 55. Étoiles à mateias.

TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des téléspectateurs); 21 h, les Quarantièmes rugissants, film de C. de Chalonge, ou Coup de foudre, film de D. Kurys, ou Moscou ne crolt par aux larnes, film de V. Menchov; 23 h 15, Racines: Yannis Ritsos et la Grèce.

Jeudi

u apun nuversen, reni. J.P. Roux (rediff.).
Un enfant rêve qu'on le promène à travers les merveilles flo-rentines.
15.20 Antiopa 1 jaux.
15.30 Quarté à Vinconnes.

De M. et P. Condroyer. Avec N. Alari, P. Bartiet, H. Quester. (Première partie.)

Quatre générations, quatre couples, quatre histoires d'amour dans cette chronique sur les femmes d'une même famille. La vie les avait séparées. A la mort du père, elles se retrouvent toutes à la Reverdie, la maison de leur enfance. Faudro-t-il la vendre? Autour de ce thème central éciatent de la maison de leur enfance.

des passions, se tissent de nouveaux liens. Dommage que ce act passions, se listem de nouveaux neess. Donninge que ce téléfilm perde de son souffle à mi-parcoure. La tension s'es-matique instaurée par le jeu de Hugues Quester et Nadine Alari se dissout dans de l'eau de rose, oprès la première

public : des paysans des coins les plus reculés. Les scènes de théâtre se mêlent à la vie quotidienne pour

22.00 Racines : Kateb Yacine et l'Algérie.

illustrar le discours du dramaturge.

11.15 Amiope 1. 11.45 La une chez vous.

12.00 Jeu: Le grand labyristhe.

13.00 Journal. 13.45 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli.

16.00 Tity, a'll to plait, reconte-moi une puce.

17.40 La chance sux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.20 Série : Jean-Christophe.

19.40 Les vacances de Monsieur Léon.

19.15 Jeu: Anagram.

partie

20.00 Journal. 29.35 Táláfim : la Reversie.

13.55 Croque-vacances (et à 16 à 40) Variétés, dessins animés, bricologe... 14.30 L'enfant de la porte Rossa.
D'après Andersen, réal, J.-P. Roux (rodiff.).

nt. 1 a los ja-les

ANTENNE

TELEVISION

FRANÇAISE

Vendredi

23 août

20.00 Journal.

20.36 Numéro un : Alica Dona.

Banission de variétés de M. et G. Carpentier.

Autour de celle qui accompagnait parfois Serge Lama.

Shella, Anuie Girardot, Patrick Sebastien.

21.50 Variétée : Chapeau (Enrico Maciea).
Enrico avec Mireille Mathieu, Claude François, Sacha Dis-

Histoires naturelles. Emission de E. Lalou, I. Berrère et J.-P. Fleury.

Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum.

23.30 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli.

17.15 ANTIOPE 1.

11.45 La une chez vous.

12.35 La bonne aventure.

15.30 Images d'histoire. La Bataille d'Angleterre.

17.35 La chance sur chansons.

18.10 Mini-journal pour les journes. 18.20 Série : Jean-Christophe.

tel, Yves Lecocq. etc.

23.15 Journal.

6.45 Télé matio. 10.30 ANTIOPE.

11,45 Récré A 2.

12.45 Journal. 13.35 Série : Magmi

15.50 Sports ate.

18,00 Récre A 2.

18.40 Flash info.

20.00 Journal.

12.00 Journal et météo

14.25 Aujourd'hui la vie.

12.10 Jeu : L'académie des neuf.

Un amour de chien.

15.20 Sárie : Une affaire pour Manudii.

18,50 Jou: Des chiffres et des lettres.

19.15 Informations régionales... 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle...

21.25 Apostrophes.

Cyclisme sur piste ; ULM ; athlétisme.

Viratatoums; Wattoo-Wattoo; Les mystèrieuses cités d'or.

difficiles entre une famille et un village à lo fin du XIXe siè-

cle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque, la

montée de la crise économique, la hute des classes. Fresque

Sur le thème « A quoi servent les philosophes ? » sont invités : Vladimir Jankélévitch (le Je ne sals quoi et le presque rien), Blandine Barret-Knegel (l'Etat et les

esclaves), François George (l'Effet'yau de poêle ; Pour

20.36 Fauilleton: Marcheloup.

20.36 Pauilleton: Marcheloup.

D'après M. Genevoix, réal. R. Pigault. Avec P. La Person, B. Brauoy, A.-M. Besse... (rediff.).

Troisième épisode d'une serie de six qu' retrace les relations

campagnarde classique, peu convoincante.

19.15 Jeu : Anagram. 19.40, Les vacances de Monsieur Léon.

16.15 Antiope 1, jour.

12.00 Jeu: Le grand labyrinthe.

13.35 La bonne avenure.
13.00 Journal.
13.45 Chosse vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.
13.55 Croque-vacances (et à 16 lt 35).
Bricolage, dessire admés...
14.30 Reprise : Festival Riadh el Feth.

16.00 Tourisme : Bomerzo ou le chagrio merve

11.15 ANTIOPE 1. 11,45 La une chez vous. 12.00 Jeu: Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal.

6,45 Télé matin. 10,30 ANTIOPE.

11.45 Récré A 2.

16.00 Sports éte.

18.40 Flash info.

N* 7.

19.30 Journal.

23.45 Journal.

0.10 Bonsoir les clips

19.40 Coups de soleil.

20.05 Les jeux.

12.00 Journal et météo.

12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum.

12.10 Jeu : L'académie des neuf.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

En direct du Parc des Princes.

19.05 Dessin animà : La panthère rosa. 19.15 Informations régionales.

P. de Boysson, L. di Berti

22.45 Rencontres de l'été.

Avec Alain Turban. 22.40 Prélude à la nuit.

19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20.35 Je t'aime, moi non plus:

Régine-Charles Aznavour.

Après le très beau sace-à-face Gainsbourg-Birkin et celui un

peu moins réussi de Julien Clerc et Régine Desforges, vollà Charles Aznavour en compagnie de Régine.

D'après L. Zuccoli. Réal. G. Fago. Avec L. Terzieff, A. Canovas,

«Kindertoten Lieder» (version originale pour baryton et archestre), de G. Mahler, par l'orchestre Alpes-Provence-Côte d'Azur de Cannes, dir. M. Fisher-Dieskau.

RTL, 20 h, Pour un dollar, je tire, film de O. Civirani; 21 h 40,

• TMC, 20 h, Série : La lumière des justes; 20 h 55, Jeu : La photo

RTB-TELÉ 2, 19 h 55. Athlétisme : meeting international de Zurich.

TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des téléspectateurs); 21 h, les Maîtres du temps, film de R. Laloux; ou Standust Memories, film de W. Allen; ou Les hommes préférent les grosses, film de J.-M. Poiré; 22 h 40, Passe ton bac d'abord, film de M. Pialat.

mystère ; 21 h : *la Veuve Rouge*. (première partie), film de E. Molinaro ; 22 h 30, Les carnets de la Côte ; 22 h 45, Clip'n' roll. RTB, 20 h, Jeu: Le grain de sable: 20 h 40, Fenilleton: Petit déjeuner compris: 21 h 35, Portraits musicaux: Alban Berg.

Concert : Strauss et Debussy, avec l'Orchestre de RTL.

Numéro quatre d'une coproduction franco-italianne. La

passion d'un enfant romantique dans l'Italie du début du

siècle. Chronique intime qui tisse une histoire d'amour

entre un enfant de huit ans et une jeune fille de dix ans son ainée. Climat impressionniste délicatement poétique

21.55 Feuilleton : la Flèche dans le cœur.

qui ne laisse guère insensible.

19.10 Feuilleton : Hôtel du siècle.

Nocerra, D. Mario, E. Daza, Prop.

re noire ari. le . es. Musique Judques Offenback inc evy. muse en scene i Landi he B Sinciant hehes : ! Oh my che Boudair den, ythologie geerque emballes pa

tu par Michel Piccoli.

u par Michel Piccoli.

raits francophones.

16 n 40,

eur Léon.

ur Manndi

neuf.

Stale and taring the second 27. Margary of the metality

185 1877763 Hecle

ueule de l'autre. MANAGEMENT CONTRACTOR

go a series as made an

#10 S. 25 time t. 5 . 5 - 5 - 5 - 5

The second of th c '.. "= Colline 🎏 lm: la

Im : Embuscade.

english en sam<mark>sen u</mark>we

Carrier Carrie

13.45 Choses vuez : V. Hugo la per M. Plocoli.

Mercredi

21 août

13.55 Croque-vecances (ct à 16 h 30).
14.30 Reprise: Chapeau (Annie Cordy).
15.25 Série: Nouvette d'Henry James.
Un récit romancaque, réalisé par Paul Seban.
16.25 Antiope 1 jeux.
17.30 La chance aux chansons.
18.10 Mini-internal paux ten jeures. 18.10 Mini-journal pour les jeunes. 18.20 Série : Jean-Christophe. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacancés de Monsieur Léon 19.55 Tirage du Tac-o-Tac.

20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto.

20.40 Fouilleton: le Betseu.
D'après le roman de L. G. Buchheim, réal. W. Petersen. Avec
J. Prochaow, H. Gronemeyer, K. Wennemann...

Quatrième épisode: un deuxième destroyer a pris le U 96 en chasse. Après cinquante jours en mer, le voyage prend brusquement une tournure surprenante. Le haut commandement des sous-marins envoie un message radio ordonnant l'entrée du U 96 en Italie. Un feuilleton allemand à grand spectocle.

21.35 Variétés: Festival Riadh el Feth (Algérie).
Emission de B. Soulé, réal. I.-P. Moscardo.
Avec Djamel Allam, Salif Keita, Alpha Blondy, Mory
Kante, la « fête de la jeunesse » qui s'est déroulée place
Riadh-el-Feth à Alger du 1° au 5 juillet dernier.

22.55 Téléfilm: Cranquilles 22.55 Téléfilm : Grenouilles.

emporte le vent »: un mythe du cinéma.

Wattoo-Wattoo, Les mysterieuses cités d'or.

21,50 Sárie Mariages: Le pont des soupirs. Réal. R. Burckhardt. Avec L. Duthilleul, M. Mailfort, D. Doll...

d'un séducteur — grâce aux relations avec deux femmes en tout point différentes, dont l'une deviendra son épouse. 23.15 Athlètisme : meeting de Zurich.

Toutes les vedettes de l'athlétisme mondial. En différé:

19.55 Football: France-Uruguay.

Basket : champiannat d'Europe (France-RFA) ; ULM :

Timide, rêveur, Léon révèle sa véritable personnalité - celle

De l'INA. Réal, A.-G. Arrieta. Avec E. Bourgine, A. Wiazemaky, Sur l'île des Singes, au milieu de la mer, une belle espionne russe, Nora, venue se venger de la trahison de son amant exilé, est confrontée à des hommes et des femmesgrenouilles. Décor fantastique, scénario d'aventure. 23.35 Journal. 23.50 Choses vues: V. Hugo ku per M. Piccoli.

Emission de C. Fléouer, C. Goretta et R. Manthoulls, Avec la compaguie du thélitre de Sidi-Bel-Abbès, la chantouse Kedidja.

Kateb Yacine a choisi le théfitre pour engager un combat politique dans son pays, l'Algéria. Il met lui-même en acène les pièces jouées per sa troupe de comédiens. Son 22.55 Journal. 23.10 Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.

> 6.45 ·Télé-metin, 10.30 ANTIOPE. 11,45 Récré A'2. 12.00 Journal et mittée. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf.

12.45 Journal. 13.35 Série : Megnum. 14.25 Téléfilm: Moviola (1º partie).
L'histoire secrète de Scarlett O'Hara, d'après l'œuvre de G. Kanin, réal. J. Erman. Avec T. Curtis, B. Macy, H. Gould, S. Gless. 14.25 Aujourd'hui la vie. . Des auteurs et vous. 15.25 Série : Une affaire pour Manndii. 15.55 Sports été.
Ashlétisme: meeting de Zurich; basket : championna Vie et légende de Scarlett O'Hara; héroine d'. Autant en

> 18.00 Récré A 2. Wattoo-Wattoo : Winnetou. 18.50 Des chiffres et des lettres. 19,15 Emissions régionales.

19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journal. 20.35 Cinémia : Intrigues à Suez. Film de Pablo Hensch.

19.05 Dessin snimé : La penthère rose.

19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

19.15 Informations régionales.

19.40 Coupe de soleil.

22.10 Document : En cherchant Emile. Lapège, petit villege perdu dans les Pyrénées fran-caises : une sociantaine d'habitants vivent le sans eau courante entre terre et ciel avec comme seul lien avec le rurale : authentique.

monde extérieur la télévision. Témoignages sur la vis 23.30 Bonsok les chos.

un ultime hommege au camarade Staline). Rediffusion, en hommege à Jankélévitch, de l'émission présentée le 18 ianvier 1980. 22.50 Journal. 23.00 Ciné-été : Justice est faite. Film d'André Cayatte. 19.05 Dessin enimé : La penthère rose. .

19.55 Dessin anime : Il était une fois l'homme.

20.35 Série: Brigade verte.
De G. Nery. Réalisation G. Grangier.
No 2. Iode 131. Un jeune chimiste quitte sa femme un

21.25 Les Médicales : les maladies de la

En différé du Festival d'Angoulème, Michel Portal.

Magazine de L. Barrère et V. Cohen-Adria. (Rediff.).

dimanche matin prétendument pour se rendre à son tro-

vail... Dans la lignée d' Opération open .. un polar

Techniques hypersophistiquées utilisées en chirurgie pour soigner et rectifier les anomalies de la vision. Comment soi-

gner la cataracte? la myopie? Cinq professeurs et un cher-

cheur fant part des derniers travaux connus en ce domaine.

19.15 Informations régionales.

19.40 Coups de soleil.

écologique.

vision.

23,40 Rencontres de l'été.

20.05 Les jeux.

Magazine littéraire de B. Pivot.

20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Fanny et Alexandre.
D'Ingmar Bergman. Avec P. Allwin, B. Guve, E. Froling, G. Wall-Numéro 4 : Isak Jacobi enlève les enfants du presbytère où ils sont enfarmés. L'un des grands moments de l'intégralité d'un grand film d'Argmar Bergman. Ten-drasse, générosité, douieur... Somptuosité des décors

« viscontiens », profondeur psychologique des person-nages. Entre la réalité et la magie. 21.55 Journal. 22.20 Rencontres de l'été. La route du sel. 22.35 Prélude à la nuit.

L'argue du Gaumont Palace au pavillan Baltard de Nogen: « pot-pourri » d'airs populaires frunçais inter-prétés par Robin Richmond, organiste.

> 23.45 Prélude à la nuit. Alda, air du premier acte, de Verdi, par D. Yankova, accom-pagné par K.-Christova, piano.

 BII., 20 h. Notre agent à Salzbourg, film de L.H. Katzin; 21 h 40, Heari Guillemin raconte: L'affaire Dreyfus. TMC, 20 h, Série : Esquête en direct : 20 h 55, Jen : La photo-mystère : 21 h, Juliette es Juliette, film de R. Forlani : 22 h 30, Les carnets de la Côte.

* RTB, 20 h, Comme un torrent, film de P. et V. Minnelli ; 22 h 15, le

Carrousel aux images. RTB-TELE 2, 21 h., Cyclisme : championnats du monde. TSR, 20 h 10, Les écrans du monde : La folle course à la présidence ; 21 h 5, Fenilleton : Dynastie ; 22 h 10, Etolles à mateias. e RTL, 20 h. l'Argent de la vieille, film de L. Comencini ; 22 h. Série :

 TMC, 20 h, Planche mag; 20 h 20, Les carnets de la Côte; 20 h 30, Benny Hill; 20 h 55, Jen: La photo mystère; 21 h, Feuilleton; Dynastie; 22 h, Felltat Rome, film de F. Fellini. RTB, 20 h. Les stellers du rêve (les studios d'URSS); 20 h 55, Ciné-club: A la recherche d'Anna Magnani, film de C. Vermorcken.

 TSR, 20 h 10, Série (selon le choix des réléspectateurs); 21 h.
 Prychose, film de A. Hitchock; ou Une étrange affaire; film de P. Granier-Deferre; ou Trois femmes, film de R. Altman; 22 h 50. Journal; 23 h 50, Dédicace : Jean Chalon et Claude B. Levenson.

FRANCE RÉGIONS

22.25 Journal. 22.40 Spécial Tropiques. Réalisation G. Barrier.

RTB-TÉLÉ 2, 22 h., Cyclisme : championnats du monde.

PÉRIPHÉRIE

Avant les Poupées de

l'espoir, produit en 1883 pour

la chaîne eméricalne ABC, Jane

Fonde n'aveit jamais tourné dans un film spécialement des-

tiné à le télévision. Ce drame

d'une humble paysanne du Ken-

tucky, transférée avec ses cinq

enfants dans une zone ouvrière

assez misérable de Detroit, per-

met à cette grande actrice de

Obligée en pleine guerre

l'histoire se passe en 1944 -

de rejoindre son man mobilisé

dans une usine d'ermement,

Gertie-Jane Fonda n'errivera

jamais à s'habituer aux rues

tristes et boueuses, à l'environ-

nement grisâtre et enfumé de le

banlieue où se déroule sa diffi-

cile existence. Elle n'e qu'un

rêve : retrouver les paysages de

son Kentucky natal, le nature.

Le seul lien qui lui reste evec

son passé est le goût et le talent à sculpter le bois. C'est

INSEMINOID, - Film anglais

de Norman J. Warren (1980), avec R. Clarke, J. Ashley, Diff. le

17 à 23 h 5, le 19 à 0 h 35, nuit

à découvrir, sur une planète,

ne d'une civi

10 h 10, le 22 à 23 h 55.

tue. Plat, médiocre à hurler.

Maux épouvantables pour une

ssion d'exploration cherchant

LE BOURREAU DES

CCEURS. -- Film français de Christien Gion (1983), evec A. Maccione, A.-M. Rizzoli. Diff.

le 18 à 17 h 55, le 20 à

vedette. Quelques idées amu-

santes noyées dens un océan de

A NOUS LA VICTOIRE.

Film de John Huston (1980),

avec S. Stallone, M. Caine. Diff.

le 18 à 20 h 30, la 21 à

1943. Pour servir la propa-

gande nazie, un match de foot-

ball entre des prisonniers et une

équipe de l'armée ellemande est

FURIE. - Film eméricain de

Brien de Palma (1978), avec

K. Douglas, J. Casavetes. Diff. le

Un homme recherche son fils.

séquestré par un agent secret à cause de ses facultés parapsy-

chologiques. Forces occultes.

politique-fiction. Délire de la mise

LES MONSTRESSES. - Film

italien de Luigi Zampa (1979),

avec U. Andress, L. Antonelli.

Suite de sketches sur les

MAGIC. - Film américain de

« monstruosités » de l'éternel

Richard Attenborough (1978),

evec A. Hopkins, Ann-Margret.

Un ventrilogue est possédé

par sa marionnette, qui le pousse

à commettre des meurtres.

féminin. Humour vulgaire.

Diff. le 21 à 20 h 55.

Diff. le 22 à 20 h 30.

20 à 20 h 30, le 22 à 9 h 10.

organisé au stade de Colombes.

22 h 35.

Un Italien de Paris, figurant de

du 23/24 à 5 h 5.

le 18 à 20 h 30.

CANAL

Kentucky bien-aimé

Sport

Téléfilm

humanoïde ballotté entre l'amour très protecteur de son « père », le

savant Forrester, et les manigances politiques du Pentagone), le 10 à 20 h 30, le 12 à 13 h 35, le 14 à 15 h 50, le 18 à 10 h 45.

Documentaire

bourlinguer sur des fleuves et des lecs du bout du monde, à bord de voiliers, Neil Hollander nous entraîne dans le sillage des marins de

haute mar. Un superbe voyage), le 17 à 15 h 15, le 18 à 7 h 45, le 19 à 15 h 15, nuit du 21 au 22 à 2 h 05.

Les films

Interprétation

10 h 55.

REPRISES

22 h 45.

le 22 à 15 h 10.

Les derniers marins : En haute mer (après nous avoir fait

Championnat de France de football Auxerre/PSG, en direct,

Prototype (la vie difficile et périlleuse de Michaël, un robot

aussi pour elle l'espoir de reve-

Tourné dans un style réaliste, ce film recèle des moments de

grande émotion. Le regard sem-blant toujours ailleurs, Gertie

est un personnage déchiré entre l'amour de son mari, de sa

famille, et celui de ses recines.

Douce, voire docile, apparem-

ment résignée à son sort, elle

brûle en fait de la volonté d'y

échapper. Un désir qu'elle par-vient à transmettre à ses voi-

einee, ellea aussi femmee

d'ouvriers, pour qui alle est une

Daniel Petrie s'inscrit dans la

vaque récente du cinéma améri-

cain, qui s'attache aux valeurs

de la terre natale. La musique

country, inspirée d'eirs tradi-

tionnels, ponctue avec bonheur

ces images empreintes de nos-

Les Poupées de l'espoir, le 18 août à 13 h 30.

Ambiance de mystère, excellente

de Michel Andrieu (1984), avec

C. Malavoy, V. Abril. Oiff, le 23 à

Un marginal, piégé par des

services spéciaux, doit emmener

d'explosifs. La femme qu'il aime

le rejoint, sans savoir. Une aven-

ture désespérée pour un couple à

Pour les films suivants, lire

LES BRANCHÉS DU

LA GARCE . - Film fram

pais de C. Pascal (1984). Le 17 à

nos commentaires parus dans les

suppléments précédents.

LE VOYAGE. - Film français

ANITA RIND.

Cette belle réalisation de

sorte de refuga et de lumiere.

nir un jour aux source

av

s'ı

Les soirées du prochain week-end SAMEDI 24 AOUT TF1. - 20 h 40, Au théâtre ce soir : le Vison à cinq pattes, de C. Coline : 22 h 30. Nuits vagabondes (et à 23 h 15); 23 h, Journal.

A2. - 20 h 35. Variétés ; Chantez-le moi : 22 h. Les enfame du rock : 23 h 15. Journal : 23 h 40, Bonsoir les clips.

FR3. - 20 h 35, Boulevard ou rice; 21 h 35, Journal; 22 h, Feuilleton: Oynastie: 22 h 45, Au nom de l'amour ; 23 h 05,

soir les clios.

22 h 15, Sports dimanche soir; 22 h 45. Journal. A2. - 20 h 35, Jeu: La Herlem noctume : Billie Holiday ;

DIMANCHE 25 AOUT

TF1. - 20 h 35, Cinema: la Grande Menace, film de J. Gold;

LUCKY JO m. — Film fran-cais de M. Deville (1984). Le 18 à 9 h 5, le 23 à 15 h 45.

13 h 35, le 23 à 9 h 10.

LA BANDE DES QUATRE ... Film eméricain de P. Yetee (1979). Le 19 à 20 h 30, le 22 à

chasse aux trésors; 21 h 45, Catch a Champigny; 22 h 15, 23 h 05, Journel ; 23 h 30, Bon-

FR3. - 20 h 35, Serie : Méditerranée ; 21 h 30, Document : Islande ; 22 h, Journal ; 22 h 30, Cinema de minuit ; Dans les rues, film de V. Trivas ; O h 40, Prélude à la nuit.

SAMEDI 17 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Heure d'ét.

8.4 Bon voyage à Compostaile.

9.5 Matinée des autres : connsis vous Naples ?

10.30 Vidéo 85, état des lieux. 12.00 Panorama, 13.46 Chansons pour un été : chansons d'outre-France (Martinique).

14.00 Le concert des médies. 14.30 Cartes blanches aux acteurs Maîtê Nahyr. 15.40 Les inconnus du l'histoire

Alexandre Yersin.

16.40 Munées promenades... musée des arts africains et océaniens, à Paris. 17.00 Musique : Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Communauté des radios publi-ques de langue française : rencon-tre québacoise internationale des

tre québécoise ar-écrivains. (L'humour.) 19.05 Delphine Seyrig lit Michaux 19.15 « Bird », ou le légende de Charlie Parker... 1970, 50° anniversaire de le naissance du musicien de jazz (rediffusion) 23.25 Dits et récits : le loup gris.

DIMANCHE 18 AOUT

7.00 Heure d'été. 8.00 Foi et tradition. 8.25 Protesta 9.05 Ecoute Israel.

9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge de 9.50 Horizon, magazine religieux. 10.00 Messe à l'abbaye des cistercie de Laval,

11.00 Histoire du futur, entretien avec Roland Castro, architecte. 12.00 Entration avec... Pierre Tal Coat. 12.45 Anthologie insolite : la réel et son 13.40 Chansons pour un été ; chansons d'outre-France (La Réunion - île

Mauricel 14.00 Radio-Canada : la bestiaire de l'été. 14.30 « Mattis et Hégé, ou le demier été de Mattis la Houpette, par F. Oger (d'eprès « les Oiseeux » de

16.40 Musées-promenades ; le musée départemental de Prioure à Chan-17.00 Musique : festivel international de piano de le Roque-d'Anthéron,

19.15 « Bird » ou la légende de Chartie Partier... 1970, 50° anniversaire de la naissance du musicien de jazz (rediffusion).

23.10 La criée aux contes : la Chine.

France-Culture

20.30 Fe

etta ».

0.00 Les nuits de France-Culture.

LUNDI 19 AOUT

7.00 Sous le radio, la plage. 8.05 Le mer, en long et en large. 9.30 Les chemins de la conna le voyage de La Pérouse; et à 20 h 10, les druides.

20 h 10, les druides.

9.05 Temps libres : à 11.30, feuilleton : e Voyage an Vendée, ou le royaume de Louis XVII »; à 14.30, le roman et la traduction ; à 18.00, Douzan Matic ; à 18.30, André de Richaud, avec Pierre Seghers ; à 19.15, J'ai rencontré le pierre philosophale.

9.30 Mémoires du siècle, avec Katia Granoff. Granoff. 10.30 L'opérette, c'est la fête ; la car

nore de Léo Fall. 12.00 Panorama : entretien avec A. Rinaldi ; à 12 h 45, littérature des 13.40 Chansons pour un été.

14.00 Nouvelles policières : « Aux portes de l'épouvente «, de J. Dickson 15.30 Ecrire les langues françaises : de le langue de l'enfance à la langue de

18.30 « Le Long Voyage », de R. Menard d'après : « la Tribu«, de Z. Stancu. 18.05 Agora, aventures, avec Jean-Yves 19.30 Côté Côte-d'Ivoire : promenade

dans Abidian 20.30 Feuilleton : « le Chevalier à la char-20.30 Fetulieron : 2 2.20 Fetulieron : 2.21.00 Musique : Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, ceuvres de J.-S. Bech, Mozart, Poulenc, Barber, par Jon Kimura. Par-

23.00 Nuits magnétiques : Don Juan. **MARDI 20 AOUT**

6.00 La matière de Bretagne, un foisonnement de perspectives. 7.00 Sous la radio, la plage.

8.05 La mer, en long et en large. 8.30 Les chemins de la connaiss fe voyage de La Pérouse; et à 20.10; les druides, 9.05 Temps libres ; à 11.30, feuilleton :

« Voyage en Vendée, ou le royaume de Louis XVII » ; à 14.30, la crise de scénario ; à 16,00, les métiers du cinéma ; à 18.30, histoires de foires ; à 19.15, François Périer. Mâmoires du siècle, avec Louis Lanciselée. 10.30 L'opérette, c'est la fêre : la car-

nère de Léa Fall. 12.00 Panorame : entretien avec A. Rineldi ; à 12.45, les best-sellers. 13.40 Chansons pour un été. 14.00 Nouvelles policières : « Petit agnesu », de Frédéric R. Brown. 15.30 Écrire les langues françaises : qu'y a-t-ti entre la Suisse et le Belgi-

17.00 Héros du rock : Jeff Back. 17.10 Le pays d'ici : à Albi 18.05 Agora, « Aventures «, avec Anne-Victoire Charrin, 19.30 Côté Côte-d'Ivoire : promenade à Tiagha. Feuilleton : « le Choveller à la char-

21.00 Musique: Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, récital Maria Joao Pires: œuvres de Mozart, Schumann et Beethoven. 23.00 Nuits magnétiques : Don Juan.

MERCREDI 21 AOUT

0.00 Les nuits de France-Cuiture. 7.00 Sous la radio, la plage. 8.05 La mer, en long et en lerge. 8.30 Les chemins de la conna

le voyage de La Pérouse. S.05 Temps libres : # 11 h 30, fe ton : «Le voyage en Vendée, ou le Reyaume de Leuis XVII » ; à 14 h 30, les recettes d'écriture ; à 18 h, le temps qu'il fait ; à 18 h 30, Histoire de foire ; à 18 h 15, Francois Périer

9.30 Mémoires du siècle, avec Jacques Madaule. 10.30 L'opérette, c'est la fête : Léo Fall 12.00 Penorama : entretien avec A. Rinaldi ; à 12 h 45, spécial Mar-lène Districh.

13.40 Chansons pour un été. 14.00 Nouvelles policières : « les Chats », de Boileau-Narcejec. 15.30 Ecrire les langues françaises : l'Afrique noire entre deux généra-17.00 Héros da rock : Iggy Pop.

17.10 Le pays d'ici : à Albi. 18.05 Agora, aventures, avec Helene d'Almeida-Topor, 19.30 L'univers poétique de tango, 20.30 Fouilleton : « le Chevalier à la charette ». 21.00 Musique ; Festival international de

piano de La Roque-d'Anthéron : inécital Peter Donohoe : œuvres de 22.30 Robert Desnos parmi nous. 23,30 Nuits magnétiques ; tromps l'oreille.

JEUDI 22 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Sous la radio, la plage. 8.05 La mer, en long et en large.

8.30 Les chemins de la connaissance : le voyage de La Pérouse. 9.05 Temps libres : à 11 h 30, feuille-

royaume de Louie XVII » : à 14 h 30, le voix ; à 18 h, Musette de la Manche: 18 h 30, Histoire de le foire. 9.30 Mémoires de siècle, avec Diva Viermy.

3

10.30 L'opérette, c'est le fête : le carriere d'Oscar Strauss. 12.00 Panorama : entretien avec A. Rinaldi ; è 12 h 45, Arts plantiques : les faux en art, 13 h 40 Chansons pour un été.

14.00 Nouvelles policieres : « Entreprise de transport », de Léo Maiet (pre-

nsière partie). Ecrire les langues françaises : écrire au Maghreb, ou les deux rives d'un continent.

17.00 Héros du rock : Little Bob. 17.10 Le pays d'ici : à Albi. 18.05 Agora : aventures, avec Fernand Merie. 19.30 L'univers poétique de tango

20.30 Feuilleton : « le Chevalier à le char-

rette ». 21.00 Musique : Festival international de piano de La Roque-d'Antheron : concert de clôture (œuvres de Schu-bert et Brahms, par Youri Egorov, piano, et la ouatuor Orlando 22.30 Rigits magnétiques : Don Juan.

VENDREDI 23 AOUT

0.00 Les nuits de France-Culture 7.00 Sous la radio, la plage. 8.05 La mer, en long et en large. 8.30 Les chémins de la connaiss le voyage de La Pérouse

9.05 Temps libres : à 11 h 30, feuille-ton : « Voyage en Vendée, ou le royaume de Louie XVII « ; à 14 h 30, les stages de thélètre ; à 18 h 30, préparation de la rentrée ; à 19 h 16 Espande Détin à 19 h 16. François Périer. 9.30 Mémoires du siècle : avec Jacques

10.30 L'opérette, c'est la fête : Oscar 12.00 Panorama : Panorame ; entretien avec A. Rinaldi ; à 12 h 45, les Juits et

13.40 Changons pour un été. 14.00 Nouvelles policières ; « Entreprice de trensport », de Léo Malet (2º parde).

15,30 Ecrire les langues français deux langues pour une écriture. 16.00 Electro-drome 2006. 17.00 Háros du rock : Wilko Johern

17.10 Le pays d'ici : à Albi. 18.05 Agora : aventures, avec Sandra Juyat. 19.30 L'univers poétique du tango. 20.30 Feuilleton ; « le Chevalier à le char-

21.00 Musique: « Petits enfants, ne jouez plus aux soldets... », par J. Erwan (les Tourlourous). ton : « Voyage en Vendée, ou le 22.30 Nuits magnétiques : Don Juan.

rette ».

France-Musique

SAMEDI 17 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.03 Avis de recherche : œuvres de Mo-zart, Chopin, Lizst, Brahms. 9.05 Carnet de notes.

BAHUT. - Film américain de R. Butler (1984). Le 17 à 9 h 5, 11.02 Disques compacts : convres de Haendel, Brahms, Bruckner. le 21 à 11 h 20, la 23 à 13.05 Rosace : magazine de le guitare. 13.30 Josquin Rodrigo et la guitare. LE TARTUFFE . - Film français de G. Depardieu (1984). Le 17 à 10 h 40, le 21 à 9 h 5,

14.03 Le Bontieur du jour : œuvres de Monteverdi, Haendel, Prokofiev. 19.06 Les cinglés du music-hall ; les revues du « Palace » montées entre les deux guerres.

20.04 Avant-concert.
20.30 Concert: Idonné le 20 juillet dans le cour Saint-Louis): « Widmung » de Schamann, « Der Jaungling an der Quelle », « Gretchen am Spinnrad « de Schabert. « Chants de bergers de Haute-Auvergne » de Centeloube, Extraits de « Die tote Stadt » de Korngold, « S. Wenderful «, « The man I love «, « Lové is here to stay «, « By Strauss » de Gershwin, « Tu pupile ast azul » « Besa si aura que guine blandementa » de Turista, « Cantata », « Prélude », « Rondo », « Récitatif «, « Toccata », de Carter, HUMONGOUS. - Film américain de O. Lynch (1983). Nuit du 17/18 à 2 h. le 22 à

22 h 30, ie 23 à 0 h 15. L'AMOUR PAR TERRE . -Film frençeis de J. Rivette (1883). Le 18 à 9 h 10, le 19 à LE VOL DU SPHINX. - Film français de L. Ferrier (1984). Le 18 le 11 h 15, le 20 à 22 h 35, le 23 à 14 h. e Récitatif e, e Toccata », de Carter, W. Fernandez, chant, G. Dadan, UN SOIR AU MUSIC-HALL M.

 Film français de H. Decoin (1957). Le 18 à 22 h 40, le 20 à 23.05 Le club des archives : violoniste des belles années, E. Ysaye, J. Thi-baud, G. Bouillon... Oh 15, le 22 à 11 h 5. HARO ■. - Film français de G. 8ehet (1978). Le 18 à 0 h 15, le 20 à 15 h 25, le 21 à

DIMANCHE 18 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique. Concert-promenade : courres de desthoven, Offenbach, Strauss, Sendauer, Fucik... 9.05 Les voyages musicaux du docteur

Burney: cauvres de Beethoven, Cupis, de Machaut, Helment, 11.00 Concert (Festival de Setzbourg, en direct du Mozarteum) : ceuvres de Mozart, par l'orchestre du Mozar-

taum, dir. H. Graf, avec M. Werba, besson, G. Sieber, soprano, K. Rydi, besse, H. Wildhaber, tenor. 13.05 Rossce : magazine de la guitare. 13.18 Josquin Rodrigo et la guitare.

Harmonies : cauvres de Roussel, Spohr, Koechlin, Gohlmieh. 15.04 Opera : « Ortando Palacino », de

19.06 Le temps du jezz : euro-jezz. 20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (donné à la Philhermonie

de Berlin, le 18 décembre 1984) ; « la Grotte de Fingal, ouverture ». Concerte pour violen et orchestre en mi mineur op. 64, de Mendelssohn, e Sieben Frühe Lieder » d'A. Berg, Symphonie nº 8 en si mineur d Schubert, per l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. S. Ozawa, sol. V. Mullova, violon, H. Hagegard,

23.10 Parcours Stravinski,

LUNDI 19 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 Révelle-matin : à 7 h 30, idée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.08 Le matin des musiciens : Wagner italien, les voyages et séjours de Wagner en Italie.

Concert : (donné le 7 février 1985 à l'auditorium 106) : œuvres de Reicha, Françaix, Nielsen, Ville-Lobos par le Quintette à vent Aulos. Sonates de Scarlatti : par Scott

14.02 Mémoires des sillons : petite histoire du phonographe - Joseph Joachim, œuvres de Mendelssohn, Brahms.

15.00 De quelques « tubes » classi-ques : la pourquoi et le comment, cauvres d'Albinoni, Bach, Chopin, Rachmeniney, Setie, Melher, Mozart, Saint-Sains.,.

18.00 Une heure avec... Diene Monta-gue ; œuvres de Dupare, Schumann. 19.06 Le temps du jezz : Cotton Club 19.30 Quatuor Chilingirien. 20.04 Avant-concert

20.30 Concert (donné le 25 juillet au Fes-tival de Bayreuth) : « Tennhauser », de Wegner, par les chœurs et orchestre du festival, dir. G. Sino-poli, chaf des chœurs N. Balatsch, sol. R. Versatle ; G. Be

MARDI 20 AOUT

8.00 Musique lógère : œuvres de Roger-Roger, Bonneau, Risnez, Davidow, Munili et Berlioz,

7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, Idée fixe : à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 8.08 Le matin des musiciens : Wagner italien, la présence de l'Italie dans l'œuvre de Wagner. 12.05 Concert (donné le 26 avril au Grand auditorium) : cauvres de Suravinski, Ravel, Chostakovitch, per le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R.

13.40 Sonates de Scarlatti, per Scott 14.02 Mémoires des sillons : petite his-tore du phonographe — Louis Die-mer : cauvres de Rameau, Couperin, Franck, Massanet.

15.00 Bestiaires d'oiseaux ; œuvres de Mozart, Janequin, La Jeune, Mos-SMATL YUDBOKI...

16.00 Musique secrée au XIX^{em} siècle : le Requiem, cauvres de Berhoz, Verdi, Brahms et Fauré. 18.00 Use heure avec... l'Ensemble baroque d'Aix-en-Provence, œuvres de J.-S. Bach.

19.05 Le temps du jezz : Cotton Club 19.30 Programme musical; Juan Crisostomo de Amage,

الربيلية المارات والمناف ويراضه والمستبد فأنبا المراسي ووارون والمتاجم المارس والمراجم

20.30 Concert : (Festival estival de Paris en direct de la Salle Pleyel) : Sym-

Bazzini....

phonie nº 2 en ut mineur « Résurrec-tion » de G. Mahler par l'Orchestre des jeunes de la communauté euro nne, Symphony chorus de Londres et Jeunesse chor de Vienne dir. C. Abbado, sol. C. Ludwig, contre-alto et K. Mattila, soprano. Zino Francescatti... cauvres de Mendelssohn, Mozart, Beethoven,

MERCREDI 21 AOUT

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, Idée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.08 Le martin des nousicions : Wagner ization, l'influence de Wagner sur les compositeurs italiens.

12.05 Concert-lecture (donné l'abbaye de Roysumont le 1º juillet 1984! : œuvres de Messisen et Flo-rentz, par l'Ensemble occas Michel Piquemal, dir. C. Bardon. 13.40 Sonates de Scarletti per Scott

Ross.

14.02 Mémoires des sillons : petite histoire du phonographe, les organistes, ouvres de Paderewski, J.-S. Bach, Franck, Poulenc... 15.00 De quelques « tubes » classi-ques : le pourquoi et le comment ? couvres de J.-S. Bach Haydn, Men-delssohn, Haendel, Wagner, Cho-

18.00 Une houre avec... Colette Allies-Lugaz, œuvres de Bizet, Fauré, Duperc.

19.05 Le temps de jazz : Cotton Club 19.35 Programme musical : œuvres de 20.04 Avent-concert.

Avant-concert.

Concert (donné le 28 juin su Théistre des Champs-Élysées) : 4 le Roi
d'Ys. ouverture », Concerto pour
violoncelle et orchestre en ré mineur violoncelle et orchestre en re mineux d'Edouard. Lalo, Symphonie nº 3 avec orgue en ut mineur de Cemille Saint-Seins, per le Nouvel Orches-tre philhermonique, dir. M. Janowski, sol. A. Meneses, vo-loncelle, J.-L. Gil, orgue, M.-A. Nicolas, premier violon 23.05 En révant d'Asfie Heynis, œuvres de Brahme, Eiger, Schumenn,

JEUDI 22 AOUT

2.00 Les muits de France-Musique 7.10 Réveille-Matin : à 7 h 30, idée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenet. 9.08 La matin des musiciens : Wegner italien, le fortune de Wagner en Ita-

12.05 Concert (donné le 7 mai au grand auditorium) : œuvras de C.P.E Bach, J.-S. Bach par le Nouvel Orchestre

philharmonique, dir. M. Venzego, sol. J.-L. Steuermann, piano. 13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott

14.02 Mémoires des sitions : Petite his-toire du phonographe — Julia Bartet, œuvres de Massenet Vilea, Donizetti... 15.00 Bestiaire d'oiseeux, œuvres de Schubert, Weelkes, Byrd, de

16.00 Musique sacrée au XIXº siècle : la sse profano, œuvres de Mendels sohn, Verdi, Wagner, Franck. Une heure avec... Victor Hugo et la

mélodie francaise. 19.05 Le temps de jazz : Cotton Club 19.30 Programme musical: 8. Smetana. per le trio Yuval.

20.04 Avant-concert. 20.04 Avant-consert.
20.30 Concert (echanges internationaux, donné le 20 mai au Festival de Vienne) : « la Resurrezione », crato rio en deux parties de Haendel, par l'Academy or Ancient Music, dir. C. Hogwood, sol. E. Kirlby, L. Daw-son, soprenos, C. Denley, alto, basse, T. Robers, clavecin.

23.05 Zino Francescatti... cauves de J.-S. Bach, Beethoven, Fauré... **VENDREDI 23 AOUT**

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, kée fixe ; à 8 h 40, Bonjour M. Trenst. 9.08 La matin des musiciens : Wagne italien, interprétes italiens de

Wagner.

12.05 Concert-lecture : (donné le 5 avril 1984 au Studio 106) : Œuvres de J. des Préz, Arcadelt, de Victoria, Ingenien, de Lassus, Gesualdo, par l'Ensemble A Sei Voci. 14.02 Mémoires des sillons : Petite his

toire du phonographe – Pade-rewski, œuvres de Chopin, Horo-witz, Schubert. 15.00 Antonin Ovorak en concert à Pra-

18.00 Une heure avec... Carpivo Watkin son et Eksabeth Cooper, œuvres de Schubert, Bizet, Ravel, Britten.

19.06 Le temps du jazz : Cotton Club Stomp. 19.30 Les pécheurs de peries : Œurres de S. Prokaĥev, A. Schoenberg... let à 22 h 25).

20.30 Concert (cycle d'échanges francoallemands, émis de Baden-Baden): Ouverture de l'opora « Halla ». de S. Moniusko, Concerto pour piano et orchestre nº 2 en fa mineur, op. 21 de F. Chopin, Symphonie nº 3 de W. Lutoxiawski, par l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dr. K. Kord. sol. E. Ax, pieno.

0.00 Musique traditionnelle : Asid

Deux barou et leurs drôles d

dans

ROUE.

· Ce

des gr

margi

folie.

a cens

les tra

doubl

rayure

basket

tion et

mer e

Marbi

ambuk

carque

des ch

mais a

tralic,

meme.

géner a

quatre.

ies mėr

Cet

Come

époque.

Cances.

lance su

Welkma

longue

vingt à u

valent d

dues po

normate.

belles in

du grand

concerto

chambre

nie fanti

d'orchest

boîm et

(413.84)

!Heroique

4), la Syr

(413.84

8oehm

Vienna, M

de Brahr

prètes, a academic

4), les 5

100 (Mill

Haydn p

1415.329

phonie nº

pagnon e

et Kubelio

pour viole

et Karaja

les Ron

(413.844

de Hayd

(415.330

de Mozan

thoven et 1415.332

pour viole

Au chi

On tro

Lcs

ANERSON OF BUILDING AN Printing L'Afrique deux Auto Andreas - Angre 21, Stepan mineral and the Cless Id. gast S goria. of land on Philippe entere contare STAPP, une est a contract of thotos Manche. ans et 5 BS . T . gjedian i Hung dutam gamere et al. litter qui pu-

geriality of the gray freien eine einem de lan- a la ei go course and un bimes--- _ sociures ahons gut fait au la graft de la vaillée geno in a strong enjoir. 25 To 10 19 27 350per for a contract on the and supply the last of choire galaman i mariata de ses gerte un letten de la fa-Hay as in least permet denest of the littles it he estimate anno a faite : and a train that entainer. Co dias, in mkiller. Freis, 'a troi- partir .

222 (2012) Leu amb um no Pomete pas All recount Name and bile on mence mental to marguet Couvre Hippe H improved a transposition in plexes. ful Estheti Most art the Philippe tique pi Bullet in Normanie de tout in test de sterieur de la est diff war tera . . Stereemabile nels, u state of a confort dement. lain the moutumobile ciase e Marie to and des gens Hous, F is a sooir zines g Transition - - - - et cérée. journal, trân di (...) di endre un peu. Un peu der terre there, qui vise le beaucou attent. - . t. restreint des l'avenrus

«Concertos» et « Suite » pour cors. de Telemann

fees et manes, trouve

Ami d'éculitions

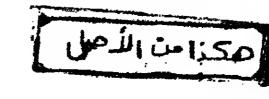
Laspuisacie Talemann, proviate des soire es en mai de baroet où sous les inévisebles Mentions ide (crime et d'écriture) Alangs, se reconnect la patte d'un essite mei - -A crosee Jes styles, des inetes et des accies () ancien et le tell le francaise, la germanique nabenna) " 's et vient, d'un Age a l'aure -vec un bonheur dura quas constant, il chante emen; comme le quotidien,

Bour pres Ce '3 vie et evec une

Monte dens le con et la sonorité lansposee en termes de pein-Mous remices asses currense ing a 100.000 asset crision de Sperbe échantillon d'un in-bible savoirtieire, ce disque Alloring Savoir-inte, de disque Mortos et Suite pour trois en Artors est un hommage. Bien Ma maniere de cantique au ce maniere de cantique au ce maniere de converto a d'arrivée du propos musiinstrument à Savillon est mis se l'Ose one à Soutes les de sur long charmour de As a de continuo. Mais que les August 1997 - Service St. 13 Cuising est Mare de sous en bout, tandis mouvements len's sont por-Cavenir Guand its devinent

resamment des fils Bach. that sjourer due les instrumende l'academy de Saintthe fields veillent eu plaiigadijent sakt lent tajeut avec chez les cornistes. many Saurrann tres motive And the duration tres motive in the file of the state of At et en poete. Souve-

112-226. ROGER TELLART.



5

Deux baroudeurs et leurs drôles de voitures

'AMBIANCE du rallyc Paris-Dakar. L'Afrique dans tnute son aridité et l'activité des équipages qui préparent l'étape du lendemain. C'est là qu'ils se sont rencontrès. Mais, se disent-ils, l'avenir est en mètropole. Joëlle llous et Philippe Hayat quittent cette aventure pour une outre : ETAPP, une agence de presse qu'ils créent ensemble on 1980. Textes of photos. De Picsou au Monde Dimanche. en passant par Déclic, 20 ans et l'Almanach de l'aventure, outant de journaux et magazines qui publient leurs reportages.

9.30 Memorian du Section

17.00 Herot Survice intellet 17.10 Separation intellet

19 30 1 Convert posture de la 20 30 Septimento de la Consessione de la Consessione de la 20 d

21 DO AMASTONE TOWNER MANY TOWNER TO THE TOWNER TO THE TOWNER TOW

C CO Let 1973 Te France-Cobs F CO St 1974 Te 1973 Te 1986 B CE 1974 Te 1973 Te 1974 E 32 Let 1974 Te 1974 Te 1974 E 32 Let 1974 Te 1974 Te 1974 Te 1974 E 32 Let 1974 Te 1974

910 Variation 1868 188

13 April 19 Charles and

V. or Francisco

The first of the second second

The second second

false and the second sec

144 July 1997 Contract 1997

. (.) *E2 (2³ (1)

التقالليون والاراب

2.5

21.80 (t) 11.00 (t)

e Transfer

we will be a server on

VENDREDI 23 AOUT

196 or 1800 196 or

De quoi se rôder avant de lancer co septembre 1984 un himestricl des accessoires pour voitures. Option Auto cultive le gaût de la différence : jantes, pneus, enjoliveurs... pour ne pas rouler enonyme. Périodicité sage et maquette soignée. Il fallait y croire ct se donner les moyens de ses convictions. Le soutien de la famille et des amis leur permet de rassembler 600 000 francs, il ne resic plus qu'une chose à faire : assurer la régic publicitaire. Cc sera le rôle de Top Régie, la troisième corde à leur arc.

Leur ambition ne s'arrête pas là. Ils rachètent Stéréomobile en janvier 1985. Ce mensuel s'ouvre à un monde en pleine évolution : - C'est le complèment exact d'Option, explique Philippe Hayat. Option Autn traite de tout ce qui muche à l'extérieur de lo voiture, tandis que Stéréomobile est taurné vers le confort de l'oreille, l'espace-son automobile, Naus travaillons avec des gens très qualifiés et velllons à avoir une maquette moderne et nerée. . Bien sûr, il faut attendre un peu avant que cette revue, qui vise le lectorat relativement restreint des l'aventure. bricoleurs et mélomanes, trouve son point d'équilibre.

et « Suite »

pour cors,

de Telemann

dence des éditeurs en mal de baro-

que et nú, sous les inévitebles

conventions (de forme at d'écriture)

du temps, se reconnaît la patta d'un

A la croisée des styles, des in-

galant, le française, la germanique et l'itelienne), il va et vient, d'un

genre à l'autre. Avec un bonheu

d'écoute quasi constant, il chante

l'événement comme le puotidien

toujours près de le vie et avec une

simplicité dans le ton et la sonorité

qui, transposée en termes de pein-

ture, nous renvoie assez curiouse-

ment eu rayonnement intimiste de

crayable savair-feire, ce disque

(Concertos et Suite pour trois et

deux cors) est un hommage. Bien

plus : une manière de centique eu

cor. Point de départ, de conver

gence et d'arrivée du propos musi-

cal, l'instrument è pavillon est mis

ici - si j'ose dire - à toutes les

eauces, eur fond chermeur de cordes et de continuo. Mais que les

délicete se rassurent ; la cuisine est

savourause de bout en bout, tandis

que les mouvemente lents sont por-

l'Empfindsamkeit des fils Bach.

teurs d'avenir quand ils devinent

Il faut ejouter qua les instrumen-

tistes de l'Academy de Seint-

Martin-in-the-Fields veillent eu plai-

sir de l'auditeur avec leur talent

habituel, evec, chez les cornistes

un Hermann Baumann très motivé

et qui joue du rêve tonique, de la

randeur eilée ou des rythmes de

chasse - selon l'humeur des plages

- en virtuose et en poète. Souve-

Superbe échantillan d'un in-

veriteble manre.

Chardin...

L'inépuisable Telemann, provi-

Attendre? Difficile pour ces deux baroudeurs. Après Option Ausa et Stéréamabile, voici les Bolides en falie, un trimestriel dans lequel la photo est à l'honneur. Son premier numéro est entièrement consacré à la 2 CV. - C'est l'antivoiture ; elle touche des gens qui sont à la limite du marginal, ils ont taus un brin de falie, de poésie dans la tête. » Il y a ceux qui les peignent, ceux qui les transforment, coux qui les dédoublent. Les 2 CV à pois, à rayures, à carreaux..., jusqu'à la basket géante qui retient l'ettention et fait sourire.

Les plus audacieux s'attaquent è la carrosserie pour la transformer en superbe cabriolet rétro. eburissante sculpture mobile travaillée par un ferronnier d'art du Morbihan, étonnant chalet suisse embulent recouvert de lemes de parquet. 2 CV des villes nu 2 CV des champs, la 2 CV nouvelle vague a conquis l'Europe entière. mais aussi les Etats-Unis, l'Australic, la Nuvelle-Zélande et même le Japon.

- Naus avans manté Méga Médias, un petit groupe de presse. A partir de là, il est aussi facile de gèrer un magazine que trois ou quatre. Les frais de structure sont les mêmes, Avec quaire, on commence à exister ., explique Philippe Hayat, sans détours ni complexes. Le dernier bébé se nomme Esthetica, le magazine de l'esthètique praticienne.

Cet outil de travail bimestriel est diffusé auprès des professionnels, uniquement par abonnement. - Cette fois, l'année est close en création, assure Joëlle Hous. Pourtant, créer des magazines quand on a d'abord été journaliste, c'est très agréable. » Un peu d'astuce, d'imagination et beaucoup de travail... Toujours

MARION MEISEL.

Médias du Monde

Allemagne fédérale

RTL-Plus sur les réseaux câblés

Le programme en langue allemande de la télévision luxembourgeoise, RTL-Plus, doit être diffusé s la fin du mois d'août sur les réceeux cábléc de Rhénenie-Palatinat, L'Etat de Bavière pourrait à son tour le transmettre en octobre. Le câblage de le République fédérale se poursun actuellement à rythme soutenu et le ministère ouest-ellemend des postes estime qu'un million et demi de foyers sont déjà reccordés.

Meis il reste des abstecles légistatifs à surmonter dens certeine Länder, notamment en Bavierc et en Hesse, pour la diffusion des programmes étrangers. Ceux de RTL-Plus transitent per le satellite européen ECS 1.

Espagne

La vidéo en progression

Le marché de la vidéo en Espagne continue une remarquable prograssion, et les professionnele tablent sur la poursuite du mouvement pendant les deux prochaines années. La production sur place de plusieurs usines de fabrication de magnétoscopes (Sony, Philips, Grundig) devrait entrainer une baisse des coûte paur les consommataurs. On estime à environ un million d'appareils le parc actuel, dont la moitié dans le indard VHS, 40 % en Betemex et B % pour le V2000 dc Philips.

L'Espagne compte environ 1 300 vidéo-clubs, mais il y a. comme en Frence dene lee débuts, un fort renouvellement, les fermetures étant compensées par de nouvelles ouvertures de magasins.

Le merché légal des vidéocassettes est estimé par les professionnels, en l'absence de statistiques préciaes, à enviran 50 millions de dollars 1435 millions de francs). Il est dominé par les produits eméricains des « mejors » hollywoodiens, qui ont envahi le marché et supplenté les productions espagnoles ou européennes,

Le piratage est très important, et la lutte contre la diffusion des cessettes clendestines, qui représenterait 40 % des benéfices des sociétés de distribution, s'intensi-

Etats-Unis

Meurtres en vidéoclips

Des meurtres en différé, mais avec du vrai sang et des morts vraiment morts, telle est la dernière mode en matière de films vidéo aux Etats-Unis. Une petite société de production, Faces of Deatt (FOD) - « Visages de la mort » - exploite ce filon morbide en inondant le marché de clips garentis authentiques ; execution tribale dans un pays du tiers-monde, autopsies humaines ou vivisections animales.... les sujets foisonnent et les affaires prosperent.

Les distributeurs ne disent jamais et ne savent probablement pas d'où viennent les films de « Visages de le mort ». Sans doute proviennent-ils des collections particulières d'ethnologues, de médecins, cherchaurs, ou encore des autorités policières. Certaines bandes pourraient égatement avoir été réalisées pour la télévision, qui ne programme pas les images jugées trop hombles. Les professionnels américains

de le distributions vidéo « s'émerveillent » du succès des films de la mort, qui n'ont bénéficié d'eucune publicité. « La promotion se fait de bouche à oreille », affirme l'un deux, en indiquant que le tirage initial d'une bande est d'environ trois mille copies. Plueieure distributeurs disent avoir constaté que les amateurs de mort sont sérieux et ne la confordent pas avec le sexe... qui se trouve à un autre ravon.

Les mémoires de « Playboy »

Hugh Hefner, cinquante-neuf ens, la fondateur de Playboy len 1953), le créateur des fameuses bunnies des clubs qui portent la nom du célèbre megazine de charme, vient de eigner un contrat avec un éditeur américain pour la publication de ses Mémoires.

Le montent du contral n'e pas été révélé, mais un représentant de M. Hefner e indiqué qu'il s'agissait d'une somme à sept chiffres Idonc entre 1 et 9 millions de dollare) et que l'éditeur, Bantam Books, avah versé une substantiella avence, « On a beaucoup écrit sur moi, e décleré Hugh Hefner, maintenant j'elmerais le faire moi-même. »

Grande-Bretagne

Reuter en bonne santé

L'agence de presse Reuter a enregistré, au cours du premier semestre 1985, une progression importante de son bénéfice avant impôt : 43,2 millions de livres,

premier semestre 1984. Ce résultat comprend un bénéfice de 2,7 millions de livres pour le filiale eméricaine Rich Inc, tout juste equilibrée l'en dernier. Les recettes sont passées eu total de 150 à 213 millions de livres et le bénéfice nel de 17,4 à 25 millions de Irvres. Les dirigeants de Reuters Holdings expliquent cette bonne santé per le forte demande des eervices mondieux de l'agence, notemment dens la

contre 30,1 millions de livres au

Italie

domaine financier.

Nouveau déficit de «l'Unita » en 1984

Le journal du Parti communista italien, l'Unite, e enregistré en 1984 un déficit de près de 5 milliards de lires 125 millions de francs), et ce malgré les quelque 19 millierds de lires versées dens les caisses du journal par la direction communiste, les organisations périphériques du parti et les souscriptions extraordineires de lecteurs. Depuis plus de cinq ans. les pertes du journal se chiffrent è 20 milliards de lires.

Les résultats des cinq premiers mois de 1985 préfigurent pourtant une amorce de redressement qui fait suita à des mesures d'assainissement et de réduction du personnel edoptées l'an dernier. Ces mesures avaient provoqué des grèves sans précédent chez les typographes, réitérées lors du récent renouvellement de la convention collective.

Pour combler les pertes occasinnées per ce mnuvement, l'Unità sera vendu le dimenche 1 000 lires (5 francs) au lieu des BOO lires habituelles.

que Sergeant Peppers. Arrange-

ments baroques, guitares acides et

étirées, touches de clevecins, roule-

ments de castagnettes, cuivres épi-

sodiques, claviers vaporeux, quin-

ceitlerie hellucinogène et climet

hypnotique, Phantasmagoria est un

elbum concept qui décline sur neuf

titres l'hebituelle fescination du

groupe pour le morbide-comique.

Vampiras et cheuves-sourie,

DISQUES

Jassiaue

De nouveaux Walkman classiques « Concertos »

Comme l'an dernier à pareille époque, c'est-à-dire pour les vacances, Deutsche Gremmophon lance sur le merché une série de. Walkman Classiques, cassettes de longue durée (environ une heure vingt è une heure trente, soit l'équivalent de deux microsillons) vendues pour le prix d'une cassette normale, et contenant dans de très belles interprétations des ceuvres du grand répertoire : symphonies, fluences et des écoles (l'encien et le concertos, pages de musique de

> On trouve cette fois la Symphonie fantastique et diverses pièces d'orchestre de Berlioz per Barenbulm et l'Orcheetre de Perie (413.847-4), les Symphonies nº 3 (Héroique) et 8, Coriolan (415.331-4], la Symphonie nº 9 et Leonore III [413.843-4] dc Beethoven per Boehm et la Philhermanie de Vienne, les Symphonies nª 2 et 3 de Brahme par ces mêmes interprètes, avec en prime l' Ouverture académique par Abbado (415.334-4), les Symphonies nº 92 (Oxford). 100 (Militaire) at 101 (Horloge) de Haydn par Boehm et Jochum 14 t5.329-4), et de Mahler la Symphonie nº 5 et les Chants d'un compagnon errant per Fischer-Dieskau et Kubelick (415.335-4).

Au chaoître des Concertos, ceux pour violon de Brahms (avec Ferras et Karajan) et de Bruch, sinsi que lee Romances de Beethoven (413.844-4), ceux pour violoncelle de Haydn, Boccherini et Dvorak 1415.330-4), celui pour violon nº 3 de Mozart, avec le « triple » de Besthoven et le « double » de Brahms (415.332-4), et les deux premiers pour violon de Paganini par Arc-

cardo, avec quelques Caprices (413.848-4). Ajoutons encors à cette intéressante liste Petrouchka, da Strevinsky, par Dutnit, et Daphnis et Chloé, de Ravel, par Ozawa (415.338-4), ainsi que deux cassettes de musique de chambre : Quatuor la Jeune Fille et la Mort de Schubert et Trio à l'Archiduc de Beethoven (415.333-4), Quintette la Truite de Schubert, Quatuor la Chasse de Mozart et Trio des esprits de Beethovan (415.434-4).

« Standards, volume », de Keith Jarrett

Jazz

Au chroniqueur, Keith Jarrett rend la vie facile. Et, surtout, le chroniqueur se sent moins seul. Quand Jarrett joue de la musi-que classique, il le dit. Quand il joue du jazz, il ennonce la couleur. Il prétend même qu'on ne peut, en concert ou en disque, feire se auccéder les deux genres, qu'à tiant pour rigoureu-sement incompatibles. D'autres genres, tout eussi nettement, s'excluent, pour leur bien. Il serait inepte de croire que la question : « De quoi e'egit-il ? » est toujours absurde ou toujours

saugrenue. On doit, selon Jarrett, pendant des mois se plonger dans le mode que l'on e choisi, s'y consacrer tout entier, rompre avec les attitudes précédentes, changer de mode d'être, faire de soi un mutant. Après avoir interprété Bach longtemps, il est revenu à Jerome Kern, pour plusieurs années, à ce détail près que celui-là fournit une

ceuvre quand celui-ci apporte

seulement un thème.

Comme le premier, ce second volume se compose de morceeux réalisés en janvier 1983, à New-York, avec Gary Peacock et Jeck DeJohnette. Les mélodies des standards qu'un Lester eurah abrégées ou escamotées - sont scrupuleu-sement énoncées, mais l'improvisation garde le part royale. Le trio ignore la répétition, en plueieurs eens du mot ; avant l'enregistrement, pas de préparation, pendant la « prise », pas de clichés. L'esprit du jazz nous altions dire éternel, pour simplifier - vit dens toutes les plages, et l'invention spontanée fait de checune d'elles un espace de musique femilier et. à fois, d'une nouveeuté vraie.

nogram.) LUCIEN MALSON.

IECM 1289. Distribution Pho-

« Phantasmagoria » de The Damned

précis, les seuls rescapés d'un mou-vement qui e changé la face du rock En 1977, les Damned étaient les plus punks permi les punks, les plus dingues, les plus extrémistes, les plus drôles, les plus incontrôlés, lle étaient aussi (ceci expliquant peutêtre cele) ceux qui jouaiant le plus mai. Pendant longramps, ile ont gardé intact l'esprit ébouriffé de cette époque, un peu comme les garants d'une conscience pure et dure, lestée toutefois de leur dérision naturelle. En dépit d'un trajet en dents de ecie (quatre albums en hait ens. c'est peu), eprès la mort des Sex Pistols et les errances de Clash deouis deux ens, ils sont peraduxalement, en co moment

et de l'industrie phonographique. De la formation originelle, ne restent que le chanteur, Dave Venien, et le batteur, Ret Scables : Roman Jugg e remplacé Brian Jemes à le connu il y e deux ans un succès en nuità : un néo-psychédélisme qui va chercher ses sources (décalées, forcément) chez les Beatles de l'épo-

guitare et, à le basse, Bryn Merrick e succédé à Captain Sensible qui e solo. S'ile ont eu le temps d'eporendre à manier leurs instruments et de structurar leur création, les Oemned n'ant pee, en revenche, réussi jusqu'à présent à se débarrasser de la réputation de musiciene eporoximatifs qui e marqué leurs débuts, se révélant, l'euphone pessée, comme un handicap logique. Ainsi le public est-il passé à côté de leur précédent album (Strawberries), un petit joyau qui ennonçait avant tout le monde (en 1982) le retour eu psychédélisme. Phantasmagoria, leur nouvezu 33 tours, est dans le conti-

thémes iconoclaetes, contes de la nuit et princesses des ténèbres, les grandes argues et les orages traversés d'écleirs introduisent les morceeux. Le look des musiciens est à l'evenant, romantisme lugubre, capes et cols Empire, chemises à jabot et dentelles noires. La voix de Dave Venian, le Dracule du rock, e ses limites, meis les conneissant il en tire le meilleur parti et lui donne un cachet qui chenge des voix banalisées qu'on entend ces derniers temps. Voilà un groupe insolite et

un disque qui e une personnalité. ALAIN WAIS. .

WEA, 252337-1.

« Despite Straight Lines » de Marilyn

Les notes de pochette sont pour le moins sommaires, répertissant les effectifs en trois cetégories : les voix, les cerveaux (les producteurs) et le cœur (qui semble vouloir définir les références, permi lesquelles : Marilyn et Diane Ross). Oon Was Idont le groupe épisodique, Was (Not Wee), était une réussite explosive de funk métissé) figurant dans les producteurs et Sweet Pez (qui epoertient à la même famille musicela) dans les voix, per recoupements et conneissant leur manière de faire, on peut penser que ce collectif répondant eu nom de Marilyn est une expérience de studio qui n'eura pas forcément une suite. Une réunion US de musiciens noirs et

blancs qui pulsent sur le mode

rhythm'n blues, tendence Stax essez prononcée. Les mélodies ont la couleur des ennées 60 (harmonies fruitées, transmission instantanée), l'interprátation est eu goût du jour (utilisation, non exclusive, des synthétiseurs et séquenceurs) et la mélange répond de façon satisfaisante au ton qu'on peut ettendre en 1985 d'une musique è la fonction daneente. Vnix gorgées de soul, chœurs gospell, rythmes syncopés, chansons dorées et façonnées, sans racolage, pour les hit-parades. Une version de Wham, en somme, plus digne et qui eureit d'autres ambitions que le public des midinettes.

A. W. Polygram, 816645-1.

Philips 412-226.

ROGER TELLARY.

échecs

Nº 1138

Près

de Pantelleria

(Tournoi interzo

de Tunis, 1985)

Rimes: A. RELIAVSKY

Noirs : M. DLUGY

Gambit - D accepté.

esc

nar

Pag

de téi

va cn

civ

en gis vo du Ja M

tre l'a le le

qr du

qu O: en ci: et.

de de

35

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 Ш VI VЦ VIII IX

1. d4 dxq4 | 13. Ctd! (t) g6 | 3. Ct3 | ct6 | 14. Fgg | f5 | 4. Cq3 (a) a6 (b) | 15. Ft3 | Cc6 | 5. 64 (c) b5 | 6. 65 | Cd5 | 17. d5 (n) Ct62 (o) | 7. a4 (d) Cxq3 (e) | 18. Txé5 | bxq5 | 8. bxq3 | Ft7 (f) | 19. Cxg6 | D46 (p) | 20. Cxh8 Dxt65 (q) | 10. Ft22 | D45 | 21. d62 (r) Td8 | 11. d-0 | Dxt6 | 22. Ft54 (t) shasin (t). NOTES

a) On 4. Da4+, Cc6; 5. Cc3, Cd5; 6. 64, Cb6; 7. Dd1, Fg4; 8. d5, C65; 9. Ff4, Cg6; 10. Fg3 (ou 10. Fs3, 66 et les Noirs sont bien comme dans la partie Botwinnik-Petrossian, match de 1963), Bowinnik-Petrossian, match de 1963), 65; 11. d×66, F×66; 12. D×d8+, T×d8; 13. F×c7. Tc8; 14. Fg3, a6 (Alburt-Diugy, championnat des Etant-Unix, 1984). Le développement du C-D (au lieu de la suite classique 4. 63, Fg4; 5. F×c4, 66), assez populaire depuis nne quinzaine d'années, évite nux Playes de recéte un terus ver 5.63. Blancs de perdre un temps par é2-63 alors qu'ils souhaitent conquérir le cen-tre par 62-64 mais rend plus difficile le gain du pion ç4 et se transforme souveni

gain du pion c4 et se transforme souvent en un gambit assez proche de la «va-riante Tolusch-Geller» (1. d4, d5; 2, c4, c6; 3. C73, C76; 4. Cc3, dxc4; 5. 64). b) Avec l'intention lugique de conserver le pion du gambit, bien que le retour à la « défeuse slave » par 4..., c6 soit aussi envisageable. Si 4..., Cc6; 5. 63 (ou 5. 64, Fg4; 6. F63 comme dans la « défense Tchigorine »), Fg4; Fxc4, 66; 7. Fb5, Fb4; 8. Da4 ou 8. a3. Si 4..., 66; 5. 64, Fb4; 6. 65, Cd5 ou

6. Fg5 nvec retour à la « variante de Vienne » du Gambil-D. Si 4..., ç5; 5, d5, Ff5 ; 6. C65!

5. d5, Ff5; 6. C65!

c) Il est naturellement possible de regagner le piou c4 par 5. a4 ou par 5. 63, h5; 6. a4 mais ces suites ou posent ancen problème d'ouverture aux Noirs. Par exemple, 5. a4, Cc6; 6. 64, Fg4; 7. F63, 65; 8. dx65, cf-d7; 9. Fxc4, Cx65 et les Noirs ont une bonne position. Le coup du texte (5. 64) fut joué pour la première fois par Bogoljabov contre Alekhine (match de 1934). Comme le dit Alekhine, il s'agit d'une aventure que seul pent entreprendre celui qui n'a rien à perdre ». Ou considère aujourd'hui que ce sacrifice de pion offre aux Blancs des chances sérieuses au centre et sur l'aile-R. ses an centre et sur l'aile-R.

rieuses an centre et sur l'aile-R.

d) La partie Bogoljukov-Alekhine
continua ainsi : 7. Cg5, 66; 8. Df3,
Dd7; 9. Cxd5, 6xd5; 10. a3, Cg6;
11. F63, Cd8; 12. F62, Df5!; 13. Dg3
(ai 13. Dxd5?, F57!), h6; 14. Ch3, c6;
15. f4, Dç2; 16. Df2, Fxa3i avec un
gros avantage pour les Noirs. Meilleur
est, sur 7. Cg5, Cxc3!; 8. hxc3, f6.

e) Si 7..., b4; 8. C64; si 7..., Fb7;
8. e6!, fx66; 9. F62: 7..., c6 est à examiner de près et bénéficie du soutien
des théorieiens: 8. nxb5, Cxc3;
9. hxc3, cxb5; 10. Cg5, f6!; 11. Df3,
Ta7; 12. 66, Fb7; 13. Df4, Dg8;
14. F63, Fd5; 15. Df5, Dg6; 16. Cxb7,
Rd8 avec un bon jen pour les Noirs

Rd8 avec an bon jen pour les Noirs (Polugaievaky-Gurguenidtze, 34 cham-pionnat de l'URSS). Les Blancs ont, co-pendant, ici deux autres possibilités 14. d5 et (15. C×b7). Très à la mode est la suite 7..., Cb4; 8. a×b5, Ff5; 9. F×p4, Cç2+; 10. Rf1, C×a1; 11. g4!

(Kouatly-Radulov, 1984) ou 8. Fé2, Ff5; 9. 0-0, Cç2; 10. Ta2, Cb4 (si 10..., b4?; 11. Fxç4, bxç3; 12. bxç3); 11. Ta3, Cç2; 12. Cb4, Fd3; 13. Fxd3, çxd3; 14. 66! (Sosonio-Nikolic, 1984).

f) 8..., Dd5 est ussel: 9. g3, Fb7; 10. Fg2, Dd7; 11. Fa3, Fd5; 12. 0-0, Cc6; 13. Té1, g6; 14. Fç5! menaçant axb5-Cg5-66. La sortie de la D noire en d5 évite l'avance é5-66 mais permet aux Biancs, le plus souvent, d'exercer une forte pression.

g) Un second sacrifice de pion dont le but est d'empêcher le développement normal de l'aile-R ennemie.

h) Après 9..., fx66; 10. F62 (on 10. Cg5), Dd5; 11. Cg5! (de Borssenko contre Stem en 1964), Dxg2; 12. Tf1, Fd5; 13. axb5, axb5; 14. Txa8, Fxa8; 15. Ff4 ou 15. Cx66 14. Txa8, Fxa8; 15. Ff4 ou 15. Cx66 et les Blancs uni ua meilleur jeu (Bronstein-Ljawdanski, 32° championnat de l'URSS). Le refus du gain du pion est-il préférable? Une partie Bronstein-Byrne (Olympiade de 1952) semble démontrer le contraire: 10. g3, Dd5: 11. Fg2, Dx66+; 12. Fé3, c6; 14. 0-0, Dc8: 14. T61 et les Blancs ont une compensation suffisante paisque les Noirs out toutes les peines du monde à terminer leur dévelopment.

i) Visant déjà le pion é7 arrièré. Les Noirs ont gagné deux pions mais seules deux pièces sont ou jeu, la D et le F-D alors que les Blancs sont prêts

k) Menace 14. Fg4. A noter encore une fois que toutes les forces blanches sont en jeu, harmo-nicusement regroupées en vue d'une of-ference au l'agrecole de la confessione del confessione de la con

m) Si 16..., 0-0-0; 17. axh5, axb5; 18. Dbl!; si 16..., b4; 17. d5, Cb8; 18. d6!

18. d6!

n) La position est mûre. Une solution est en vue, une clef est dans l'air. Le grand maître soviétique le sent mais ne l'aperçoit pas clairement et distinctement. La vraie réfutation consiste en 17. C×g6!: si 17..., b×g5; 18. d5!, Cd8; 19. C65!, Dd6: 20. Fh5+ ou bien 18..., 0.0-0; 19. a×b5, a×h5; 20. d×c6 ou encore 18..., g4; 19. d×c6, D×d1; 20. c×b7!, D×6!+; 21. T×6!, Td8: 22. Fc6+, Rf7; 23. C×h8+, Rg7; 24. n×b5, etc.

nJ ane bonne défense. Si 17...,

n) une bonne défense. Si 17..., h×g5; 18. d×c6, F×c6 (ou 18..., D×d1; 19. ç×b7); 20. D×d7+, R×d7; 21. T3-d1+.

p) Et une défense fautive. 19..., g4; 20. Cxh8, Fg7 paraît préférable. q) Les Noirs, qui ont un pion de plus, menacent de gagner un C et la partie et s'attendent à la suite 21. Cg6, Df6;

r) Une pointe fort jolie qui illustre la supériorité positionnelle des Blancs : si 21..., Fxf3; 22. d7+, Rd8; 23. Cf7 mat.

s) Un autre gain n lieu après 22 Fxb7, Dxh8; 23. dxç7! un uprès 22 Fxb7, Txd6; 23. Db5+. tj Si 22..., Rd7; 23. d×ç7+, R×ç7; 24. D×d8+!, R×d8; 25. Cl7+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1137 A. SELETSKIN (1933)

(Blancs: Rf2, Dg1, F62, Cd3, Pd7, Noirs: Rf7, Df8, F96, Ca7.)

1. Dg5t, Ré6+! (si 1..., Fxd7; 2. Cf4! et 3. Fh5 mat); 2. Rg1!, Rxd7; 3. Cc5+, Rc8 (si 3..., Rd6; 4. Dg3+, Rd5 us 4..., Rc7; 5. Dc5+, Rf7; 6. Fp4+, Rg6; 7. Fd3+, Rh6; 8. Dh2+ et 9. Cc6+; 5. Fc4+!, Rxq4; 6. Dh3+, Rxq5; 7. Da3+ et 8. Dx8 et les Blancs gagueui); 4. Fa6+, Rb8; 5. Dg3+!, Ra8; 6. Fb7+!, Fxb7; 7. Cd7!, Dd8! (parant la menace); 8. Db8+!, Dxb8; 9. Cb6 mat.

> ĖTUDE T. GEORGIEV



abedufgh BLANCS (5) : Ro4, Th7, Cel, NOIRS (5): Ra5, Ta6, Fo6, Pb6 et 12:

Les Blancs jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1136

Les Françaises championnes d'Europe

Souvent, un chelem dépend de l'entame ou de répartitions favorables, comme dans cette donne des Finlandaises contre les Françaises au cours du championnat d'Europe, que nos joneuses vienment de remporter.

♦96 VARDV3 ♣A1063 **♦**R5 ♥ 10964 ♦ AV 1083 ♥85 Ann. : S. don. Tous vuln.

Sud Savolainea 1 ♠ 2 SA 3 ♡ 5 ♡ Ouest Nord Lastila 2♥ Willard passe passe passe 3♣ 4SA

Toutes les entames risquant de livrer une levée, Ouest se décida pour le 6 de Carrean dans la couleur nou déclarée, et Sud fit la première levée avec le 10 de Carreau. Comment Perko Savolainen en Sud o-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT? Si Ouest avait entané le 8 de Trèfle, aurait-elle pu

La déclarante finlandaise avait onze levées après l'entame, et il lui suffisait d'essayer deux fols l'impasse à Pique pour faire deux levées à Pique et le chelem.

faire donze levées contre toute

Ouest, cependant, se consola de son entame en constatant que, si elle avait par exemple entamé Trèfle, le chelem aurait réussi de la façon suivante : la déclarante prend avec le Roi de Trèfle, monte au mort par le Valet de Cœur et joue le 9 de Pique pour le 2 et le 3. Est prend avec le Roi de Pique, continue Trèfle, tire

As et Roi de Carreau et ses quatre derniers Cœurs :

46♥3**4**106 **4**A♥10♥10 **4**D74**4**D

Sur le 3 de Cœur, Est doit jeter un Pique pour ne pas libérer le 10 de Trèfle, Sud défausse un Carreau, et il ne reste plus qu'à faire l'impasse à la Dame de Pique pour réaliser les trois Piques de Sud.

En salle fermée, où les Françaises s'élaieut arrêtées à QUATRE SANS ATOUT, Quest entama également le 6 de Carreau, et Sud n'eut aucun mal à faire douze levées.

L'avantage du Texas Le Texas est une des meilleures

conventions depuis l'intervention du Stayman au lendemain de la guerre. Mais, alors que le Stayman a été très vite adopté par tous les joueurs, le Texas, qui existe pourtant depuis trente ans, n'est réellement utilisé partie libre sont fréquents et son uti-lisation est délicate. Son emploi est encore plus utile sur l'ouverture de 2 SA que sur celle de 1 SA.

qu'en tournoi, car les accidents en

Voici un exemple où vous pren-drez la place de la déclarante en cachant les mains d'Est-Ouest.

	♦942 ♥A86532
	♦ D10
A	₽ D3
9 87	N → V 1063
VR 10	OED
♦ 87 ♥ R 10 ♦ R 85	1 ~ ~ 1 0 9 / 6 3 2
4 986542	S + V107
. ,	
	♠ARD5
	V974
	OAV4
	A AR

Ann. : S. don. N-S vala. Sud E. Havas Ouest Nord MacDonald Y_ 25A 4♥ 6♥ passe passe passe 3 ¢ 5 ♥ passe passe

Ouest ayant entamé le 8 de Pique, comment Elisabeth Havas, en Sud, a-s-elle gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR coutre toute défense, les atouts Etant 2-1 ?

Note sur les enchères :

L'enchère de • 3 Carreaux • était un Texas qui promettait une couleur d'au moins cinq cartes à Cœur, et la réponse de 4 Cœurs : indiquait une main maximum avec quatre Cœurs; «5 Cœurs • était une incitation au chelem, mais sans contrôle adjacent (sinnn Nnrd aursit aunnucé ce cnutrôle sur • 4 Cœurs •),

Il n'est pas évident d'aller au chelem, mais avec le fit à Cœur la main de Sud vaut 23 points et celle de Nord 11 points en comptant la distribution.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble *

Nº 222

Vieux motards que j'aimais

Exauçant nos vœux, Benjamin Hamuna et Hippile publient (*) leur neuvième et dernier Cahier du scrabble. Ses acquéreurs n'ignore-ront plus rien des lettres T, U et V es tontes dernières lettres ont déjà été traitées dans le tome V).

Vnici, en guise d'échantillon. quelques benjamins, e'est-à-dire des rajouts initiaux de trois lettres permettant d'atteindre la case rouge Ouest lorsque le premier mot est placé en H 4 (la première lettre sur la case blen clair à gauebe de l'étoile): TIQUER a 4 benjamins qui sont CRI, – MAS, – PRA – el RUS-. TIQUE en a 33, et nous ne KUS-. TIQUE en a 35, et nous ne citons que les plus déconcertants : AOR-, BIO-, ÉMÉ-, HEC-, LAC-, MAN-, NOÉ-, PEC-, PEP-, SEP-, RHÉ- et THÉ-. TONNER en a sept, que nous vous communiquons... en fin d'article. Par ailleurs, certains verbes du promier accurac deviannent des nous si mier groupe deviennent des noms si l'on substitue un T à leur R final :

COCHET, jeune coq; DRO-GUET, étoffe de soie, de laine ou et coluu : ENCORNET, calmur ; FAUCHET, rateau : FERRET (de la reine?); FLANCHET (de bouf); FOURCHET (de bonf également, mais il s'agii d'une inflammation du pied); GORGET,

rabot; GRISET, requin; JON-CHET, batonuct; LOUCHET, beche; MUSELET, de bouehon de champagne; NICHET, œuf factice; PAILLET, natte; RECOL-LET, religieux (· recucilli > REGLET, moulare; ROCHET, surplis; SIGNET, ruban marqueur de livre; TRANCHET (pour le euir); TRAQUET, passereau;

Utilisez un cache afin de ue voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 : celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commeuce par une lettre, ce mot est horizontal; par un

chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur

est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

TRINQUET, mat de misaine; TRI-PLET, objectif. Un mot a été omis : PLACET, demande de faveur.

TIRACE

AEERSUX ADEEEMS

AUMININE?

AELLOTV L+ABINNO

LNO+EFPS P+ACCIUY

-AERSUV? ENOREST

-ABEFGOT

AEGT+ELU E+EIKLNZ

EKLN+TUW

ELNUW+AP

AELPU+DE

AE+IRSTU CILMOTU LMO+DEHI

DLMO+EHQ DHLMO+G

22

GUOPRT

Est-ce qu'il est latin (= il plaît), comme VERSUS, qui, s

forme VS, excite la verve et échauffe la bile des auteurs?

(*) B. Hannuna, 37, boulevard du

SOLUTION	RÉF.	PTS
RESEAUX	Н6	102
DESARMÉE	6D	64
ANIM(O)NS NVOLAT	8 A C7	77
ABI	D 12	30 20
ELONS	Li	37
IPAYE(a)	E1	38
(N)SUIVRA (b)	2 A	86
ÉTIRONS DIE	15 A	122
OB .	B 12	35 39
UEULAT	11E	32
EZ	1 L	48
EK	A1	36
ON ÉPLU	10 B	32 23
TUERA	88	83
UTI	15 L	51
te .	MF	31
UE	F 10	26
OGHAM (e)	4B	20

Marathon de Saint-Dizier, 5º séance, 14 svril 1985. Tournois à l'UJB, mardi et jeudi à 20 houres.

(a) Soldat hindou de l'armée auglaise. — (b) On ne scrabble sur accun des rouges libres. — (c) Ancienne écri-ture celtique.

1. M. Duguet, 1030 ; 2. G. Gandiole 1001 ; 3. H. Omé, 983. Solutions des benjamins : BOU-, CAN-, CAR-, FEST-, LAI-,

MOU-, PIS-. MICHEL CHARLEMAGNE.

· Prière d'adresser toute corre pendance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc, 96, houlevard Pereire, 75017 Paris.

Nº 367

Horizontalement

L A fait ses elasses souvent pour en avoir. — II. Naturellement il vole. Lui aussi il vole, mais garez-vous! — III. A chacun la sienne. Il u'y a pas de quoi s'en faire. – IV. Trois sur quatre. Vienx bafeau. Reptile. – V. Aspire nu repos. Iles lointaines. – VI. Canseil aux consommaleurs. Vient de son palmier. Conjonction. VII. Fnt correct uvec ses employes. Enterré. - VIII. Une orée bien difficile à retrouver. Note. Le glacier peut eu muntrer. -

IX. On y écrasa les protestants. Avec fond sonore reconstitué. -X. On ne peut plus dans le coup. Verticalement 1. Un jeune qui la ramène. —
2. Egale zéro. Capitale. — 3. Pour
assurer la succession. — 4. A NewYork. Faire en sorte qu'on u'y voie que du bleu. - 5. Elles doivent pouvoir tenir. Fleuve. - 6. Donne sa

mesure. Il ne coagule jamais. —
7. Pius que surpris. — 8. Lance un appel. Au cœur du dégât. Elle a son festival. — 9. Note inversée. Rio au Sahara. Légume de bas en haut. —

10. Il bluffe. — 11. Sort de l'œuf.

Cordage. — 12. Un lien caehé.

Confortable et feutré. — 13. Cela fail unjourd'hui un grand nombre de stations.

SOLUTION DU Nº 366

Horizontalement 1. Tronçonneuses. — II. Répartie. Octo. — III. Actuaires. Ohm. — IV. Quasi. Vs. Onen. — V. Ut. Inca. Métro. — VI. Octante. Eol. — VII. NASA. Sareusme. — VIII. Ariane. Ian. An. - IX. Rmc. Inventent. - X. Dermatologues. Verticalement

1. Traquenard. - 2. Recut. Arme. - 3. Opta. Osier. - 4. Nansicaa. -J. Craint. Nia. - 6. Oti. Casent. -7. Nirvana. VO. – 8. Nées. Triel. – 9. Mécano. - 10. Uo, Oe. Antg. -11. Scoules. Eu. - 12. Ethéromane. 13. Somnolents.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

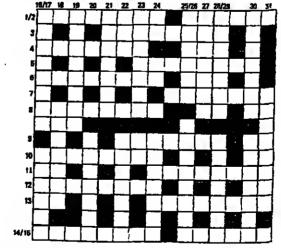
Nº 367

Horizontalement

1. EIMNOORY. - 2. AEINOS. - 3. CEEHINOP. - 4. EIMORST (+ 1). - 5. ACEHNNOS. - 6. ACEEINST. - 7. EEILLRY (+ 2). - 8. EEIILNSZ (+ 2). - 9. DEENORD. - 10. EEHINOTU. - 11. AEILORSY (+ 7). - 12. AEEINPRT (+ 4). - 13. EELNORSU (+ 1). - 14. AAEILNNT (+ 2). - 15. AEINST (+ 9).

15. AEINST (+ 9),

16. CEINOPT. — 17. AEIMPR
(+ 1). — 18. AILNPTU. —
19. AEILMNNO (+ 1). — 20. AAEFINT (+ 1). — 21. AERRSTV (+ 1).
— 22. AEEOTUU. — 23. EEIRSTT
(+ 1). — 24. AEELRTV (+ 2). —
25. ACCEOS. — 26. CDEELORU.
(+ 2). — 27. AAAHINS. —
28. EEILSSS (+ 2). — 29. AENRRUV. — 30. DEENOSX. —
31. EEEPRSTU (+ 2).



Solution du Nº 366

Horizontalement

1. BIARROT. — 2. ENCLINE. —
3. ARMOIRE (ARMORIE MOIRERA). — 4. RURALES (LEURRAS
RALEURS). — 5. GIGOLOS. —
6. LLANOS, plaine d'Amérique (ALLONS). — 7. OASIENS. — 8. AVULSION. — 9. ROTIFERE (TORREFIE). — 10. PINEDE. —
11. INONDEE. — 12. DEBOUT. —
13. DEPASSA (PASSADE). —
14. TELERADIO (IDOLATREE). —
15. PALPITE. — 16. SASSAIT (ASSISTA TASSAIS). — 17. ALESAGE.
Verticelement Verticalement 18. BATTOIR. - 19. MIETTES. -20. ALIMENT (ELIMANT). -

du Nº 366

21. ROLLIER. — 22. ANNUELS
(ANNULES). — 23. LEPORIDE. —
24. ORGANITE (RONGEAIT). —
25. DECEDAT. — 26. EROSIVE (REVOIES). — 27. UROPODE, pattonageoire. — 28. CROTALE (RECOLAT RECOLTA). — 29. LASERS
(LASSER SALERS). — 30. SNOBAMES. — 31. ETIQUE (EQUITE
QUIETE). — 32. OURDOUS, langue
du Pakistan. — 33. ESBIGNE (BEIGNES). — 34. ESTAMPE (EMPATES EMPESAT EMPESTA
ETAMPES PETAMES).

MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Cuei

Quatre gui

Profitors- theses, ganarament. Itali q 12.1078 cue l -e: 1 Si (pom معافي مولي الداري truifes iji i kine, de 31851 Dumas ia sala

√i... : mar¢). . - 22: OR ٠ ت VAIR C S aussi pièce (um akoment Zeren me yes " Sai parada. 5.21.1 LEVEC the state of the s official of Ses

Section 19

3

-28° F

الماسا

25

重48.000 1.000

campa Voici. (Darga lear at The rates Qui ne

A to the contract of the pient p years in actual pour perforé dietet:alumi general Cicilde 1290 F Fort of the secrets 1470 F un . C with the committee évite d' gire bereit Beren Laf**émaillé** d'un fa nier ct

Paragraph of Control of Cause pense in the base un increase and each perfermé p psein to the sources, pour Cuvert mental tour On peut (375 F cond p dan fig. . - in proxim. sans pe zhanna i i igumes. En scur . / average to at an accomomiacies in béc, sus kenser intere Tournus, perforts Maria de la Pranque pour met lo station ... to Le réci- $(600 \, \text{F})$

PHILATÉLIE .

Names s

13 avri

rčvoqué

18 octob par Louis

eu comm

France la

300 000 d

cinq anné

lestants p

tion. Ce

Vente ge

(39-/85)

2,50 F, br

et Rravure

10 000 110

Périgueux

à 18 h, pa

poraire of (Gard).

lettres spé

· Retra

Vants Sert

13 septem pellier : 2,1 tin : 2,30 F

clair; 3,00

. BEN

• DJI

acuminatus

conus tereb par feuilles 5 timbres

Mise e

- 31 :

– 31 burcan de

Format

Henri

Lightein act d'Andorre... · Accı

-igracipe deure fimbres à --- per un Trais cer igogi, n Li la - Nature - Les Sunt can's, douloure * accees Pluralis: ternité - .

false of sec 高。

la f. polyche me : anas platy-25

M. F. polycarome: caranelis Ch.

mm. F 25.

Secretary Baillais. line en reste unticipée le : aout de poste RETRAITS: 10 F. le châtai-le 210 F. 10 m., et at 2.10 F. bacille 21ch k 13 septembre.

leadrier de मानगा estations her bureaux temporaires Man Larum, T. Feet 17/VII * Man Cambra: Strice 17/VII *

Man Cambra: Strice 6 an 16/IX.

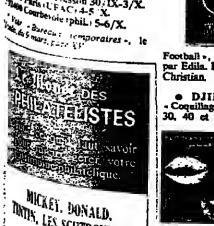
Middla Capetic 51 VIII-1*/IX.

Middla Sore, March 14-15/IX.

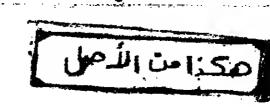
Middla Strice 11-14-15/IX.

Middla Capetic 51 VIII-1*/IX.

Middl



MICAET, DONALD, Malik LES SCHTROUMPIS EN TIMBRES



• Le Prince de Galles,

33, avenue George-V (8°). Tél. 723-55-11.

Le Toit de Passy

On connaît ce toit tranquille

où l'on peut picorer une cuisine

excellente signée Yennick Jacquot : panaché de saumon

d'Ecosse et de sandre au sel de

Guérande (78 F), foie gras frais

en gelée aux vieux banuyla (98 F), rognon de veau grand-mère (115 F), pigeonneau en croîte de sel à l'embeurrée de

choux nouveaux au lard fumé (125 F), etc. Un menu dégusta-

tion (295 F) et la carte où, avec

fromage et bons desserts, l'ad-

dition peut ne pas dépasser 350 F. Perking dans l'immeu-ble. Vue imprenable sur la tour

Les Tables de la Semaine

Au Pied de cochon

Aux défuntes Halles tous les

chemins mênent encore au Au

Pied de cochon / Petit à petit

ont disparu les maisons du sou-venir, le Grand Comptoir étant

le demier en date. Nous restent

Pharamond et ses tripes éter-nelles, et ce Pied de cochon (bientôt délivré des palissades,

ses fenêtres donneront sur les

serres de la Ville de Paris et une

et les viveurs de la légende ne

sont plus au programme, mais fanimal-roi de Monselet donne ici le meillaur de lui-même pour auccéder à ce qui vient de la

mer : plateau de fruits de mer et

tentation de Saint-Antoine font un délieuner savoureux, un diner pleisent, un souper somptueux. De la soupe à l'oignon à la gourmandise du curé de Saint-

Eustache, le monde entier re-trouve ici, dans un décor tout

neuf, un peu éclatant en atten-

dant se patine, la légende des Halles. L'addition sera fonction de vos goûs; la soupe à l'oi-gnon est à 24 F, le pied de co-

chon grillé à 47 F, mais le pla-

teau royal de fruits de mer à

263 F (pour 2). Abandonnez le

beaujolais, si vous m'en croyez,

pour un pinot noir d'Alsace

(62 F), un muscadet sur lie

(52 F), voire un riesling Les Mu-

Au Pied de cochon,
 f., rue Coquillière (1°). Tél.
 236-11-75. Tous les jours et

L'hôtel est devenu propriété

de la chaîne Marriott, des tra-vaux l'ont embelli, le cher Gaby échappé heureusement du Nova

Park règne sur le bar, et la salle à manger, devant le patio, est

a manger, cevant le patio, est diégante et de sobres propor-tions, Le chef, Dominique Cécil-lon, a travaillé avec Joil Robu-chon, ce qui est référence.

Reste la carte et le menu. Ce

demier proposant le choix entre

trois entrées et trois plats, les

fromages, la voiture de des-

serts, le café, est à 210 F, ce

qui, comptés le service et les

vins (une demi-bouteille de

muscadet ou de saumur-

champigny), fait une addition de

plus de 300 F. Las I la carte est

plus onéreuse, avec des tenta-tions amusantes comme les

petits-gris et grenouilles au

pourpier (98 F), le panaché de

joues de raie et langues de mo-

rue (90 F), le foie de veau blond

aux radia et concombre confits

(108 F), te pied d'agneau farci

railles à 68 F.

tonte la mit.

Sans doute les loucheberns

piscine olympique).

los

jue Mt

samedi midi et dimanche Sous l'Olivier

• Le Toit de Passy,

94, avenue Paul-Doumer

(16e). Tél. 524-55-37. Fermé

Vieille enseigne italienne reprise par le jeune William Warnault. Décor charmant autant qu'original. Carte italo-française avec des trouvailles : salade fine de foies de volaille et poivrons rouges, filet de mérou au beurre de café, filet de rascasse à l'oseille, rognons d'agneau počlés au gorgonzola, etc.

Bon dessert, Service féminin. enjoué et aimable sous la houlette de Mme Warnault. Comp-

• Sous l'Olivier, 15, rue Goethe (16°). Tél. 720-84-81. Fermé samedi et di-



Dégustation - A emporter **RAIMO**

59/61 Bd do Revilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix-Eboué)

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS





La plus ancienne brasserie de Paris et sa terrasse vous accueillent tout l'été jusqu'à 1 heure du matin, 7, rue de la Bastille. Tél.: 272.87.82.



Cueillette et caillettes

Quatre guides pour goûter ses promenades de vacances

R IEN à faire? Profitons-en! Ou, plus exactement, de ce farmiente faisons bon usage. Etes-vous à la mer ? Si vous pouviez trouver le Guide du pêcheur à pied et sa cuisine, de Gwenn-Aël Bolloré (Gallimard). vos promenades sur la plage ou dans les rochers ne seraient pas seulement promenades mais aussi quête gourmande, amusement

G. Fo4+ Rgo 7 Fd3+ Rb6 18 B R x c5 7 Fb2+ R x c4 18 B R x c5 7 Fb2+ R x c4 18 B R x c5 7 Fb2+ R x c4 18 B R x c5 7 Fb2+ R x c4 18 B R x c5 7 Fb2+ R x c4 18 B R x c5 7 Fb2+ R x c5 8 B R x c5 7 Fb2+ R x c5 8 B R

T. GEORGIEV

Pazer FT Ret TRICE

NOIRS 151 - Ras, Tale Forth

Les Bissail Jouens et Popular CLAUDE LEMORE

Ouest a) 15: mame le 8 de Re.

Commercial and Handias

A COEUR Wate delane

Monares Lord Carrante

En Text. Takes on the delication of the contract of the contra

CENTRE OF THE PARTY OF

Cater Control of Contr

I mont bill bei dert debmag

TOTAL STREET

Education of the Parish

term of the control o

MILCHEL CHARLEMARK

· Print Colored Inter

pondante de la mai pete este est. Charte mai rece e pete la ser. Peterse. Es ser. Peterse.

PHILIPPE BRUER

• • ()

19601

et... satisfaction d'appétit! Étes-vous à la campagne ? J'ai signalé, je crois, le petit livre d'Agnès Claverie, la Cuisine du potager (Robert Laffont). Il vous fera mieux goûter le jardin et ses productions. Mais, entre paren-

thèses, je vondrais signaler à l'an- cueillir, qui sont généralement béteur qu'elle se trompe en pensant que la « salade japonaise » (pommes de terre, monles, truffes, verre de sauternes) fut ainsi baptisée en l'honneur de Dumas fils. C'est tout bonnement la salade Francillon, dont l'écrivain donne la recette dans sa pièce (Francilion, 1887).

Vous promenez-vous dans la campagne, les champs, la forêt? Voici, de Clotilde Boisvert, la Cuisine des plantes sauvages (Dargaud-Rustica), un merveilleux abécédaire de ces « herbes » qui ne coûtent que l'effort de les

nésiques et toujours savoureuses. Ainsi l'achillée milleseuille, commune dans nos pâturages et les prés, qui se révèle plus savoureuse encore que les épinards. Ainsi les azéroliers, dont le fruit (petite olive rouge ou jaunătre), cueilli au long des haies, permet marme-lade et gelée. Ainsi le pisseulit sauvage, dont même les racines, en rouelles, sautées à l'huile puis mijotées à l'eau, sont, accommodées à la sauce de soja, fort agréables. J'en passe mais veux m'arrêter aux orties, qui sont, en Ardèche, partie prenante des cail-lettes, ces caillettes que la Drôme

(rive empire) revendique alors qu'elles sont de notre rive « riaume » (royaume!). Ne ravivons pas la guerre entre Vivarais et Dauphiné, mais je regrette que l'ami Peyrot ne propose point, de temps en temps, des caillettes ardéchoises (ma grand-mère y mettait aussi des pétales de coqueli-cot) en son Vivarois (192, avenue Victor-Hugo, Paris-16°; télé-phone: 504-04-31). Notez d'aller lui rendre visite des septembre, pour vous régaler de sa queue de bœuf au cornas et de son parfait aux marrons.

LA REYNIÈRE.

A toute vapeur

A cuisson à la vapeur répond an goût actuel pour une alimentation diététique et rapide à préparer. Clotilde Boisvert en dévoile les secrets dans le livre Nous cuisinons vapeur et micro-ondes, ce dernier mode de cuisson étant présenté par Odile Verdier (Robert Laf-

font, 85 F). Pour cuire à la vapeur, il faut un ustensile spécial : à la base un élément pour mettre l'ean et pardessus des récipients ajourés, pour laisser passer la vapeur. On peut superposer et faire cuire - sans mélange d'odeurs - du poisson, de la viande et divers légumes. En un temps record et en économi-

sant la source d'énergie. Le « cuisine vapeur » Tournus, de forme ovale, est pratique pour les poissons et les viandes. Le récipient pour l'eau, les deux paniers perforés et le couvercle sont en aluminium revêtu de beige (290 F) ou en acier émaillé blanc (470 F). Tournes vient de sortir un « confiturier vapeur », qui évite d'écumer la confiture.

Le « cuivapeur » Hild, en acier émaillé beige orangé, est composé d'un faitout cylindrique, d'un panier et d'un couvercle à clapet : fermé pour la cuisson à la vapeur, ouvert pour la cuisine classique (375 F). En complément, un second panier et un réchauffeur sans perforations. Le « multicuiseur - Aubecq est un faitout en acier inoxydable de forme bombée, surmonté de deux récipients perforés et d'un convercle. Il permet tous les types de cuisson

Tout nouveau, le « cuit vapeur » Stanb est une cocotte en fonte émaillée, rouge ou cannelle, dans laquelle est inséré un compartiment perforé en grès. Le couvercle en fonte, en position inversée, fait réserve d'eau pure pour un mijotage dans la cocotte seule

Autre acception d'une cuisine « à toute vapeur », avec de nouveaux produits alimentaires pour des préparations ultra-rapides. «Aux ducs de Gascogne», spécialiste de foie gras et confits, propose des plats cuisinés aux sau légères, en portions individuelles en sacbets sous vide, à plonger dix minntes dans l'eau bouillante. Une dizaine de plats, dont des émincés de canard au vinaigre de framboise (de 25 F à 35 F la part copieuse).

Les enfants et adolescents aimeront la présentation originale de steaks hachés surgelés sur un bâtonnet, comme des « esquimaux > (< Chouet' Burger > Grillero, 13 F les six steaks de 50 grammes). Les «Millidées» de William Saurin sont des bases culinaires (jambon, poulet ou dinde cuits dans leur jus) à émietter dans une omelette, des bouchées à la reine on des salades composées (de 8 à 9 F la boîte de 128 grammes selon la variété). Un nouveau dessert glacé de Gervais, la « pointe noire », en forme de parts de gâteau, est une creme glacée au café sous une fine couverture craquante au cacao (25 F

JANY AUJAME.

la boîte de quatre parts). Le Prince de Galles

PHILATÉLIE # 1909

(600 F).

La principauté d'Andorre... ... 2 participé avec deux timbres à

la protection de la « Nature ». Les deux valeurs, aux nouveaux tarifs; représentent respectivement le col vert et le chardonneret. Vente générale le 5 août (6-7°/85).



1,80 F, polychrome; anas platy-

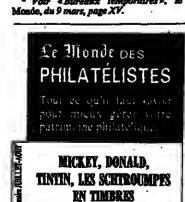


2,20 F, polychrome; caranelis caranelis; cadernera.

Formats 36 x 22 mm. F 25. Magnettes d'Odette Baillais. Impression hélio à Périgueux.

- 3 août, au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille. Oblit. « P J ». • RETRAITS: 1,70 F. fe châtzi-gner; 2,10 F, le noyer et 2,10 F, bacille de Koch, le 13 septembre.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires O 33780 Soutae sar Mer 21/1X.
O 02100 St Quentin (cardilon) 22/1X.
O 59200 Tourcoing (congr.) 26-28/1X.
O 27400 Louviers (annaique) 28/1X.
O 25230 Seloucourt (phil.) 28-29/1X.
O 13118 Istres Air (pte ou.) 29/1X.
O 49000 Augers (holland.) 29/1X.
O 54700 Pont à Mousson 30/1X-3/X.
O 75007 Paris (UFAC) 4-5/X.
O 92400 Courbevole (phil.) 5-6/X.



«Accueil des Haguenots»... _par un timbre hors programme. Trois cents ans après l'événement douloureux, une figurine postale les

«accucille» avec une devise « Tolérance-Pluralisme-Fra-ternité». L'édit de ternité». L'édit de Nantes signé par Henri IV, le 13 avril 1598 révoqué le Nantes signé par Henri IV, le

révoqué · le 18 octobre 1685 par Louis XIV a

queuce pour la France la perte de 300 000 de ses sujets. Car, après les cinq années de dragonnades, les pro-testants préférèrent l'exil à l'abjuration. Ce que le roi ne savait pas... Vente générale le 2 septembre (39*/85).

2,50 F, bran, rouge, bles. Format 22×36 mm. F 50. Dessin et gravure d'Albert Decaris. Tirage : 10 000 000. Impression taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les :

— 31 soût et 1" septembre, de 9
à 18 h, par le bureau de poste temporaire ouvert à la mairie d'Anduze (Gard). Oblitération « P. J.».

- 31 soût, de 8 à 12 h, eu bureau de poste d'Andure. Boîte aux lettres spéciale pour «P. J.». a Retreits. - Les six timbres sui-

vants scront retirés de la vente, le 13 septembre prochain: 2,10 F, Mont-pellier: 2,10 F, Peynet, La Saint Valen-tin; 2,30 F, Liberté, bleu clair; 2,50 F, la Télévision: 2,60 F, Liberté, bleu clair : 3.00 F la Francophonie.

BENIN : an timbre pour les « Rii-



Footbell », 200 fr., imprimé en offset par Edila. Le timbre est signé Attignon Christian.

o DJIBOUT1 : ene série de



cyparea nebrites, cypraea turdus, comus acuminatus, cypraea camelopardalis et conus terebra. Impressions offset, Edila, par feuilles de 25 et planches de 4× les

ADALBERT VITALYOS.

Pour Pénélopes

MAISON

B RODERIES ou tapisseries, les travaux d'aiguille sont devenus un moyen agréable de se détendre. A l'intention des amateurs, les fabricants proposent des modèles nouveaux qui a'harmoniseront au

Les ouvrages Princesse ont créé une collection de coussins, (130 F environ). De 40 centimètres de côté, ou de diamètre, ils sont à semis à broder au point de tige, rappelant des sous-verres de fleurs séchées, ou d'aspect romantique, parsemés de ros au point lencé. Ambiance de chasse très dépouilée, avec le coussin « Sur l'étang », à dessins linéaires de plantes aquatiques et de canarde, où se mélent point lancé et point de tige.

Dans la collection « Actuelle » de DMC, douze nouveaux petits sortir lie sont vendus en kit formule pratique qui réunit dans une pochette tous les éléments de

l'ouvrage.

Sur le thème de l'évasion, six tablesux évoquant le Fuji, Sienne ou d'autres lieux sont à réaliser au point lancé, avec de la laine, dans des harmonies de tons doux (250 F environ an 46 cm x 33 cm). A broder éga-lement sur canevas, mais en mélangeant des cotons mats et brillants, une rêverie d'exotisma (200 F ou 250 F environ, selon

Robert Four, maître lissier à Aubusson, a eu l'idée - pour sti-muler l'artisanet d'art chez soi de créer des canevas, dans la grande tradition de ses tapiss ries. Il les propose accompagnés des laines d'Aubusson.

Pour les plus douées des brodeuses, il y a des répliques de cartons anciens, il résilier entiè-rement au demi-point. Une collection de canevas imprimés, à faire au patit point, permet de restaurer des sièges de style : entre 450 F et 900 F le kit, pour le dossier ou le siège, ou l'ensemble. D'inspiration moderne, et de formats moyens, la collection Richelieu comp breux modèles. Ils valent entre 200 F st 800 F environ, pour le canevas imprimé en couleurs et

les laines. C'est un art très différent celui du tapis d'Orient - que Lilv Magloire fait découvrir. Antiquaire place des Vosges et spé-cialisée dans les céramiques d'Iran, elle a appris dans ce pays la technique du tissage des tapis.

Pratiquent cotte activité dans son magasin, elle s'est aperçue de l'intérêt qu'elle suscitait. Elle propose, pour 1 900 F, un métier monté avec le chaîne (partie la plus délicate du travail), les outils de tissage (couteau spécial et diverses lames pour tirer la trame et tasser les rangs) ainsi que trois heures de cours. La technique employée est cella du nœud turc, symétrique. Il faut environ quatre cents heures de travail pour feire un tapia de 65 cm × 80 cm. C'est un travail de patience, mais le résultat est spectaculaire.

 Les ouvrages Princesse et
DMC sont vendus dans les merceries et les grands magasins. Robert Four, 41, rue de Ri-chelieu, 75001 Paris. Tél.: 296-

Lily Maglaire, 13, place des Vosges, 75004 Paris. Tél. : 274-40-67. Ouvert l'après-midi.

14-19, indique ses points de

RESIDENCES MER MONTAGNE

FORFAIT SANTE ET LOISIES HOTEL RÉSIDENCE HUTEL RESIDENCE LES CHARMILLES + NN. Tont confort. Tél. (70) 98-22-99. Séjour de 15 jours pour ? our de 15 jours pour 2 pers. peusi complète : 3500 F. Tarif spécial enfants.

COTE D'AZUR Littoral VAR on Arrière-Pays.
Choix permanent VIAGERS libres on occupés pour is budgets. LISTING gratuit.
LA MAISON DU VIAGER 29, bd Strasburg - \$3000 TOULON (94) 93-54-55. FRÉJUS ser R.V. (94) 51-44-11.

Ariana Import-Export TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE CREVETTES, PRODUITS ALIMENTAIRES. etc.

Vente en gros pour tous pays: 86, avenue Habib-Bourguiba. Ariana (Tunisie) Tél.: (1) 711020 et (1) 710174.

et sa mousseline d'avocats

Exceptionnel: **BORDEAUX SUPERIEUR 1973**

36 heatellies. 650 f france: YENTELM. 51200 ÉPERNAY. T. (26) 58-48-37
72 heat. 1848 F (cde+ch);
BELLOT VIGN. 33620 LARUSCADE. Vin visiti en foutre. Tarif sur demande.

Rive droite



RÉOUVERTURE le 20 AOUT

21.524 Dessirier MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARECHAL-JUIN (ex-place Péreire) 17'=

- ARLENAEL OHE! DUBLET

La révolution permanente de l'œillet

Fini le temps de ces fleurs corsetées de fil de fer et dont les calices, nommés « crevards », étaient entourés de carton.

celí Zéi

mir à r

ont

serv plu: Sor aus

assi

sall de est pla rist def me tor.

d۱

jugea-t-il l'exploit digne de ses propres créations, car il ne tint pas rigueur au botaniste, laissant ainsi la voie ouverte aux généticiens et sélectionneurs de plantes. Aujourd'hui, ceux de la société Barberet et Blanc ne penvent que s'en réjouir, eux qui, tel Alexandre Dumas à l'histoire, ne cessent de faire des enfants à l'œillet, et quels beaux enfants!

On le sait trop pen, mais la plupart des variétés d'œillets cultivées à travers le monde pour la fleur coupée, ce qui représente plus de dix milliards de tiges par an, sont nées de travaux et croisements réalisés sous le soleil de notre Midi. Il aura fallu moins de deux décennies pour que le sérieux scientifique et l'efficacité commerciale portent une modeste société de production de boutures d'œillets au rang de leader mondial, exportant sur plus de soixante pays, et qui en 1984 aura fait rentrer 50 millions de francs de devises sutuant ic droduit des rede vances versées pour les droits d'obtention.

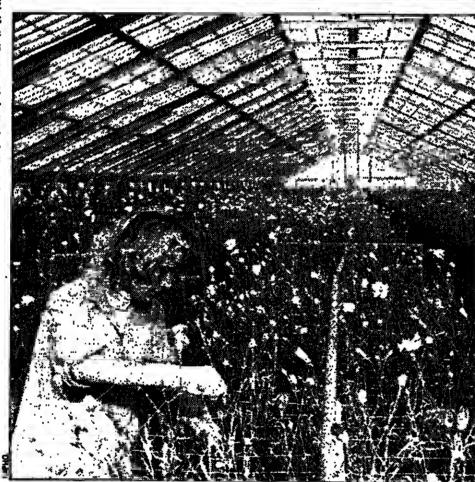
Ce n'est pas une bagatelle, et l'avenir apparaît riche de promesses pour un développement encore plus important de cette fleur, qui tient déjà la première place dans le commerce mondial. Certes, la production française d'œillets a diminué de 50% au cours de ces dix dernières années sous l'action conjuguée de la spéculation immobilière, de la rareté de la main-d'œuvre et de l'infestation des sols par le terrible Fusorium oxysporum, nous contraignant à des importations annuelles non négligeables pour couvrir nos besoins en fleurs coupées.

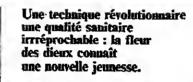
En parallèle, l'essor des cultures s'est déplacé vers des pays où les coûts de production sont bas et les conditions écologiques favorables : Colombie, Mexique, Israel, Kenya, Espagne... Ce sont aujourd'hui ces grands producteurs qui viennent approvisionner les marchés américains et européens.

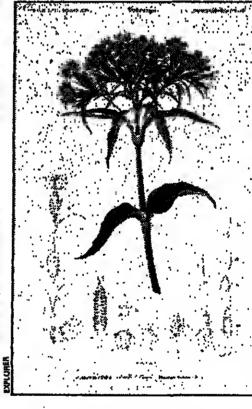
Mais, pour cultiver des œillets, il faut disposer de boutures saines, parfaitement sélectionnées, une aubaine pour la société Barberet et Blanc, dont la vocation exportatrice se trouve soutenue par des années de recberches et d'avance technologique. Ces nouveaux « maîtres de l'œillet » ont su s'imposer sans forfanterie ni tapage inutile, sachant tirer parti et adapter au mieux les résultats de la recherche française (INRA et Institut Pasteur) afin de produire des boutures en quantité et en qua-

Véritables pionniers de la multiplication in vitro, dont on parle tant aujourd'hui, ils auront réussi, non sans échecs, comm. le dit Henri Blanc,









système, les pieds-mères de la

première génération sant

soumis à une quarantaine

d'une onnée en enceinte sté-

Quand on sait que le nombre

de boutures vendues par cette

société est passé en trois ans de

cinquante millions à quatre-

vingts millions, on peut imagi-

ner l'organisation et les perfor-

mances exigées pour suivre unc

telle croissance. Une borticul-

ture de l'an 2000, qui n'a plus

grand-chose à voir avec les tra-

ditionnelles cultures florales

qui ont assuré depuis la fin du

dix-neuvième siècle la renom-

mée des Alpes-Maritimes et du

A Antibes comme à La

Londe-les-Maures, les seientifi-

ques de Barberet et Blane utili-

sent et sont au fait des techno-

logies les plus performantes de

la génétique ou de l'immunolo-

gie. Parallèlement à cette régé-

nération permanente de l'œil-

let, qui permet de fournir des

plants sains, existe tout un tra-

vail de création de variétés

nouvelles plus florifères, aux

couleurs et formes attrayantes

qui répondent à la mode, snp-

portant bien le transport, de

longue tenue en vase et, de sur-

ingénicur agronome, qui préside, avec Nicole Barberet, au devenir de la société, « à passer de l'expérience de laboratoire à lo production en série de millions de boutures ». - Naus avons connu, ajoute-t-il, plus de dix années de tâtonnements, de succès partiels sans cesse remis en cause pour parvenir à une bonne maitrise de cette technique révolutionnaire qui permet la ropidité (on obtient cina cent mille plants au lieu de vingt par an à partir d'une bouture d'origine), une qualité sanitaire irréprachable, un abaissement des coûts et une grande hamagénéité du matériel végétal proposé.

» Depuis le prélèvement des méristèmes, véritables microboutures dont la taille ne dépasse pas 1/10 millimètre, et qui seront élevés en éprouvette sur milieu artificiel jusqu'à la commercialisatian des plonts, nous comptons au moins quatre stodes successifs de multiplication au cours desquels tests individuels et sondoges viendront éliminer impitoyablement tout sujet ou lot contaminé par les virus. Depuis peu et pour parfaire le

Fleurs de pots

OTANISTE fort compétent, collectionneur de plantes en son jardin de La Garenne à Nancy, auteur d'une remarquable communication scientifique sur «Formes nouvelles et polymorphisme de l'Aceras hircina» devant le Congrès international de botanique, tenu à Paris en 1900, et grand connaisseur de la flore forraine, voilà quelques talents et aspects méconnus du maître verrier Emile Gallé. Toute son œuvre artistique, dene des domaines eussi variés que la céramique, l'ébénieterie, le faience ou les cristaux, est profondément inspirée das éléments naturels, et tout particulièrement des plantes. Lorsqu'il crée, an 1901, l'Ecole da Nancy, que l'on appelait à l'époque l'Alliance provinciale des industries de l'art. Emile Gallé décide d'inclure dans l'enseignement un cours de botanique. Pas étonnant de la part d'un homme qui fut de longues années durant secrétoire. puis vice-président de la société d'horticulture locale, en un temps où Nancy constituait un véritable phare mondial des nouveeutés végétales. Des

noms comme ceux da Victor Lemoine et Félix Crousse sont liés pour l'histoire aux obtentions des lilas, pivoinse ou bégonias qui décorent nos jar-

Mais Emila Gallé avait une passion particulière pour les orchidées sauvages de sa Lorraine et fut, bien entendu, eussi fort séduit et inspiré par les introductions exotiques qui arri-vaient de pays lointains au fur et à mesure des explorations. Elles lui donnaient matière à d'étonnantes créations plus ou moins stylisées pour ses verreries, ses marqueteries ou même des piétements de meubles.

Un très beau livre vient à propos rappeler cette fescination pour les orchidées du grand artiste el de ses disciples et amis. Ecrit avec talent par Jean et Michèle Pertuy, illustré avec beaucoup de chârme, cat Ouvrage est édité et vendu par la Société française d'orchido-

M. L.

• SFO, 84, rac de Grenelle, 75007 Paris. Prix: 80 F.

croît, résistantes au fameux Fusarium oxysporum.

C'est, sur ce dernier point que Barberet et Blanc se sont montrés particulièrement inventifs et novateurs, ce qui leur permet d'être seuls au monde à disposer d'un patrimoine génétique susceptible de sauver les cultures d'œillet, fort malades en de nombreux pays.

Pour comprendre la gravité du mal, un peu d'histoire est nécessaire. En 1939, William Sim, petit obtenteur américain. découvrit un nouveau type d'œillet, qui allait porter son nom et constituer quelques années plus tard 95 % des plantations mondiales. Cette fleur initialement rouge, de bonne tenue, à tige rigide, peu sensible aux maladies classiques, avait aussi la particularité de muter facilement. Elle donna vite naissance à plus de deux cents variétés aux coloris les plus divers, excepté le grenat, le violet, le cyclamen et bien sûr le bleu que ni l'œillet ni la rose ne possèdent.

Mais l'œillet Sim avait un grave défaut, que le développement des eultures allait faire ressortir: sa sensibilité à un champignon parasite, terriblement destructeur, le Fusarium axysporum. Trouver une parade devenait une nécessité vitale, surtout pour des pays comme la Colombie (premier producteur moodial), où les conditions les plus favorables se trouvent réunies pour les attaques de cette maladie.

Dès 1968, un géniteur pouvant transmettre la résistance était créé. Avec l'aide de l'Institut national de la recberche agronomique, les travaux allaient peu à peu déboucher sur une gamme d'œillets véritablement nouveaux, qui se montrent selon les variétés parfaitement résistants ou plus ou moins tolérants à cette grave maladie. Une réussite exceptionnelle, connue des seuls spécialistes et qui est en train de bouleverser la production mondiale et contribue à asseoir la suprématie de notre pays en ce domaine.

Il ne reste plus qu'è apprendre à nos compatriotes à redécouvrir l'œiliet. li est révolu le temps des fleurs corsetées d'un fil de fer bien inesthétique, des calices horriblement nommés « crevards » et qu'il fallait renforcer d'onglets en carton pour retenir les pétales. Finies aussi les superstitions, typiquement françaises, de l'œillet portemalheur, sous prétexte que les directeurs de théâtre envoyaient un bouquet de cette fleur aux actrices qu'ils voulaient eongédier!

Le renouveau de l'œillet est là, bien mérité pour une fleur ricbe de couleurs, de formes, de parfums, et qui tient parfaitement en vase plus de deux semaines.

Œillet à grosses fleurs aux tonalités de plus en plus « couture » on charmants et légers multiflores dont les bourgeons s'épanouissent en vase au fil des jours, les choix paraissent infinis. Comme semble l'être la liste des noms de cette curieuse fleur, une des rares dont l'appellation varie totalement d'une langue à l'autre : dianthus, carnation, willet, nelke, clavel, garofano, onjer, gro:dika... Preuve évidente de la diversité des usages et de l'universel intérêt que les hommes ont toujours montré pour la fleur des dieux.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

W. Mitterra malgré la d

arye ANNES - № 12

nom de utilisatio us us mail-- jilli a - Lic' Ecasa mettant o i i a transfornéo-calé saicht c i, Fig. 15, Atlique taines s int de la Répa-_ :_:_a5;!:t6 crainte français nui ne le Taria images M. Mitt les com en mêm

(avant o

lité mco

aussi, lo

pouvoir (

ben due

TOUR CHESTIONS ger et ennemt 20 . . 125 - Custonen 195 office . Altergate aux Electronic experde l'affa la police Einer i. 11 Mitterrand & : 1:, tendam à politique drome d tion, le

ment of the Pintention east to seutement ame for a categors, la umme un und tenebreuse ille aussi, de giar et ell un ill avait été mild." mpreadre more and the constitutions emitte in a somaine où les Estate (2mais cos-

HR. AS ET INQUI

🌬 😁 : respondant

acception après le Le chef de enance excepefferte oc munaute inter-- - i véritablement ು ತೇಕ téformes. le cuotidien - - tiné aux milieux ancé le départ de . Simani qu'- i/ " ènies du pays Ce journal. corit : - Il s'est un - péqueau monde des · - · · se nos amis à

 \mathcal{A}_{i-1}

anaess De

- lwete-

- montré qu'il erime d'Etai. Il a statt aussi coupé THE QUE du coue noire dans ce . . il s'esi mon-Mransı Zeg... - a vritaire et Qu'il resourne - " artient, et que un as the capable que lui

Dust manure générale, les oues n'ont guère Prestation de Wides Mineral Mikaner et des Ambre: Californi difficanter et l'ambre: Californi di regrette l'enden et l'e gazes elepius posidirection des chartes de commerce mande es les intentions ment roudies en résultats

the Paris de l'et désastreux prod to me ade des affaires, le de les sud-airicaine, a the low-control valeur en une control a la sile arre-control to rand a sile appear to la control 45 la control a control 45 la control a feered de 36.5 cents à muse de la seance. M. Pieter Botha a réussi la per-Amence de mécontenter égale-

حكنامن الأصل

cher un gate ; ce

> classe p membre cela n'es certaine l'unité é sein du tains V d'autre chcorc couru q l'intenti revision M. Bo d'adopu

> > volonté est sans bie, mê

> > > rend

gen tats che

mis